

15, rue Falguière, 7550t Paris Cedex 15

BOURSE

JEUDI 6 JUIN 1991

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JACQUES LESQUENE

L'état de siège est décrété en Algérie

Impossible démocratisation?

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14418 ~ 6 F

WNOUS avone notra mar-tyr », crieit, lundi à Alger, un manifestant intégriste, sur un ton presque victorieux, en eppranant que l'un das slana était mort lors d'une échauffou rée avec les forces de l'ordre. Comme on pouvait le craindre, l'épreuve de force engagée par le Front islamique du salut (FIS) avec le pouvoir e débouché sur de sanglantes émeutes. Pour éviter que lee choses n'empi-rent, le président Chadli e pro-clamé, marcredi 5 juin è l'aube, l'état de siège, remvoyé le gou-vernement, fait appel à l'armée pour rétablir l'ordre at raporté les élections législatives prévues pour le 27 juin.

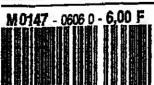
Sous l'effet de la violence - la leur mais aussi celle de provocateurs inconnus comme on l'avait vu lors des émeutes d'octobre 1988, - les islamistes ont donc ohtenu la renvoi aux calandae grecques des élections législatives sans avoir à prendre le pari risque d'un boycottage. Avec en prime, ai l'on ose dire, das «martyrs» dont ils ne manque-ront pas de célébrer le sacrifice afin de resserrer leurs rangs, de créer une nouvelle dynamique, et, pourquoi pes, un courant de sympathie autour de leur cause.

VICTOIRE fragile et incom-plète, cependent. La démission que le FIS a obtenue sident Chedli dont ils réclemaient la tête, mais celle de son premier ministre réformataur qui, en l'occurrence, a servi de fusible. Si, d'autre part, le processue démocretique a été momentanément suspendu, il n'est pes officiellement remis en question et le pouvoir que les intégristes revendignent, c'est au fond des umes qu'ils devront, tôt ou tard, aller le chercher.

Une inconnue de tallia demeure : le rôle que l'armée entend se donner face à la montée du péril islamiste. En sep-tembre 1990, le nouveau ministre de le défance, le général Khaled Nezzar, avait annoncé la couleur, rappalant, « en touta sérénité », que les militairas étaient prêts à «mettre fin aux dépassements pouvant mettra en danger l'unité nationale» et qu'ile interviendraiant « aens hésitation » pour rétablir l'ordre cafin que force reste à la loi». Parole tenue.

EN faisant appel à l'armée, comme il l'avait déjà fait lors des émeutee d'octobre 1988, le président Chadli remet son sort et celui du pays entre les mains de ses frères d'armes. N'avait-il pas succédé, en septembre 1978, au colonel Boumediene en sa qualité de « coordinateur des affaires militaires»? Mais cet officer, en complet-veston, pragmatique et ennemi des idéologuae, ea trouve de nouveau en première ligne, investi d'une « mission imposaibla » : engager l'Algérie sur la voie du renouveau démocratiqua.

Ce renouveeu paesa, d'une manière ou d'une autre, par la levée de l'hypothèque islamiste. Car, même si le discours des intégristae na fait plus autant recette qu'il y a un an, il est difficile pour le pouvoir de na pas faire trancher le débat par des électione démocratiquee. Union sacrée contre le « péril vert > ? La classe politique tout entière est si composite et divisée que le FIS peut être tenté. faute de mieux, de profiter de ces faiblesses pour continuer à faire monter les enchères.



Le président Chadli renvoie le gouvernement et reporte les élections législatives à une date indéterminée

Après les violents affrontements de la Bendjedid, dans un communiqué lu à la veille, qui s'étaient prolongés au début télévision, evait annoncé la proclamation aux carrefours stratégiques de la capitale

ALGER

de notre correspondant

De façon détournée, le ministre de l'intérieur, M. Mohamed Salah Mohamedi, evait prévenu. « Une arrestation ne s'annonce

pas, elle s'opère », evait-il dit en

naliste lui demandant, lors d'une

conférence de presse réunie

mardi soir 4 juin, s'il comptait faire acrêter les dirigeants du

Front islamique do salut (FIS) rendus responsables des troubles.

Avec la même logique, et sans annonce préalable, le président Chadli Bendjedid e proclemé, mercredi matin à l'aube, l'érat de

siège, décidé la démission du

gouvernement et le report des élections législatives du 27 juin et du 18 juillet à une date indé-

C'est mercredi, à 2 h 15,

qu'un présentateur de la télévi-sion e annoncé la nouvelle en

la présidence de la République.

« Devant la situation de troubles

de l'ordre public et les dangers d'aggravation», a lu le présenta-teur, le président de la Républi-

que décide d'instaurer l'état de

siège, qui cotre eo vigueur à

0 heure. Le gouvernement e pré-senté sa démission, qui a « été

occeptée », et uoe convelle

équipe sera mise en place « après

lisant un texte brei

de la nuit, les rues d'Alger étaient quasi- de l'état de siège, le renvoi du gouverment désertes, mercredi matin 5 juin, et nement de M. Mouloud Hamrouche, le les forces de l'ordre - policières et mili- report « à une date ultérieure » des électaires - contrôlaient la situation. Des tions législatives prévues pour le 27 juin éléments de l'armée éteient déployés et le 18 juillet et le formation d'un nouveau gouvernement « eprès consultation et devent les bâtimente officiele. Au des pertis politiques ». Au même milieu de le nuit, le président Chedli moment, une colonne de blindés de l'er-

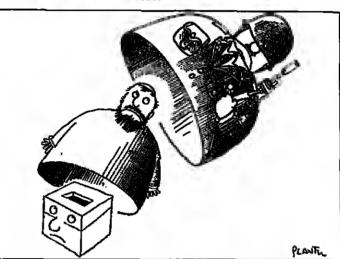
mée commençait à se diriger vers les quartiers populaires. La journée de merdi a été marquée par des heurts incessants entre la police anti-émeutes et les manifestents du Front islamique du salut (FIS). Selon des sources concordantes, à défaut de bilan officiel, il y aurait eu au moins six morts et plusieurs dizaines de

Le jusqu'au-boutisme du FIS consultation des partis poliliques». Le processus électoral est suspendo et les élections sont

> Ao même moment, l'armée, appuyée par des renforts de gendarmerie, entrait en scène. Dans un hruit sonrd, plusieurs colonnes de chars lourds faisaient mouvement vers les principaux points de la capitale, où des barrages étaient érigés. Des équipes de policiers en civil, mitraillette ou pistolet au poing, les assistaient.

réportées sine die.

GEORGES MARION Lire la suite page 3



Les communes « vertes » sous l'œil d'Allah

ALGER

de notre envoyé spécial

Ce deveit être l'enfer ou le paradis, «c'est toujours le miron loire». Un an après que les «barbus» du Front islamique de salut (FIS) eurent remporté haut la mein les élections loceles do 12 juin 1990, laminant les eutres partis en lice - y compris le FLN, aux commandes depuis l'indépendance, - leur efficacité en matière de gestion municipale est largement contestée. En un an, « rien ne s'est réellement passé, mis à

port quelques extrovogonces ». bilon des assemblées populoires Cette réflexion d'un Algérois est communales [APC] contrôlées par révélatrice du changement inter-lui n'est guère reluisant. Les élus Cette réflexion d'un Algérois est venu après l'immense espoir ou la se sont attoqués aux banalités de grande peur qu'avait suscités la la vie quotidienne - fermeture des victoire du FIS. « Inefficacité bars et des maisons closes surtout totale », « gestion opproximative, pour le moins contestable»: les commenteires sont quasi uoaoimes à souligner l'absence de toute réalisation communale.

«En participant au pouvoir ô une petite échelle, le FIS a eu vite fait de démontrer ses limites dans lo gestion des affaires de l'État. Au bout d'une année d'exercice, le

- tout en délaissant les véritables problèmes de la cité », écrivait, fin mai, le Quotidien d'Algérie (indépendant). Les réquisitoires ahondeot, axés autour de deux thèmes : immobilisme dans la gestion municipale et méthodes expéditives pour « moraliser » la société.

YVES HELLER Lire la suite page 4

Nouveau raid israélien au Sud-Liban

Un avertissament à la Syrie?

page 6

Le suicide de la veuve de Mao Zedona

Confirmation officialle

Les sujets du bac 550 000 candidate

passent l'épreuve de philosophie

Un entretien avec M. Kofi Yamgnane

Le secrétaire d'Etat à l'intégration axplique la sans da sa mission

«Statu quo»

à l'OPEP Les thèses saoudiennes l'ont amporté à la réunion

page 33

Pas d'accord européen pour la TVHD

de Vienna

Divergences persistantes entre les gouvernements

page 16

Le débat sur la défense

Un point de vua de Philippa Séguin sur « La nouvelle arméa francaise »

pages 2 et 9 «Sar le vif» et le sommaire complet

La finance rattrapée par l'Histoire

Deux hommes d'affaires, hier amis, se déchirent aujourd'hui. Jean Frydman crie à la discrimination raciale ; François Dalle s'estime « roulé »

par Française Chirot Pierre-Angel Gay et Agathe Logeart

M. Jean Frydmeo cootre M. Fracçois Dalle : ees deux hommes qui furent amis, l'uo hien connu dans le monde de l'audiovisuel, l'autre, accico PDG de L'Oréal et qui passe pour l'un des grands patroos français, se déchirent aujourd'hui dans une bataille où se mêlent l'Histoire et l'argent.

M. Jean Frydman accuse en effet M. François Dalla d'avoir satisfait aux exigences de la Ligue arabe pour éviter le boy-cottage de L'Oréal en l'évinçant de Paravision, une société qu'ils avaient créée ensemble. L'instigateur de cette manœuvre dictée par l'antisémitisme serait, selon M. Jean Frydman, M. Jacques Corrèze, ancien responsable de la Caroule, un mouvement fasciste d'avaot-guerre, et de mouvements pro-nazis durant l'Occupation. M. François Dalle est oussi accusé d'avoir permis peodant de nombreuses années le recrutement d'anciens cagoulards dans son entreprise. Le groupe Frydman intente alors des actions au civil et, plusieurs mois plus tard décide de déposer une plainte ont aussitôt apporté leur soutien,

Mise sur la place publique, cette affaire confronte à couveau les Français à une période de leur Histoire qu'ils assument mal. Eo impliquaot le groupe L'Oreal, elle touche au sujet tabou de l'ettitude de certains industriels avant et pendant la dernière guerre.

Mais, peu disposé à laisser écoroer soo image pour des affaires vieilles de cinquante ans, le ouméro un moodial des cosmétiques a mis en marche son système de défense. Il est vrai qu'en l'espace d'un mois les salaqu'en l'espace d'un mois as sau-riés de L'Oréal – une société qui cultive la discrétion – ont eu la désagréable surprise d'assister à la perquisition de geodarmes dépêchés par un juge d'instruction et de voir le nom de leur entreprise ahondamment cité dans la presse. Au poiot que lors de l'assemblée générale du 28 mai, les ectionnaires oot interpellé le PDG, M. Lindsay Owen-Jones sur ces accusations. Il s'est défendu en effirmeot : « Nous n'ovons pas cédé oux pressions de la Ligue arabe pour un boycottage d'Isroël. » 11 a aussi démenti le rôle d'instigateur prêté à M. Jacques Corrèze. Les syndicats de l'entreprise lui

pénale pour faux, usage de faux affirmant « n'avoir jamais et discrimination raciale. affirmant « n'avoir jamais constaté de politique ou d'attitudes racistes » de la part de l'actuelle et de l'ancienne direction. Pour le groupe L'Oréal, M. Jean Frydmao a monté toute cette affaire pour régler un conteotieux financier.

« Il avait des étoiles dans les yeux»: e'est ainsi que l'un des proches de M. Fraoçois Dalle racoote la manière dont l'ancien président de L'Oréal a aoooncé, en 1988, la création de Paravision International, filiale audiovisuelle du groupe L'Oréal. Cela se passait à l'automne.

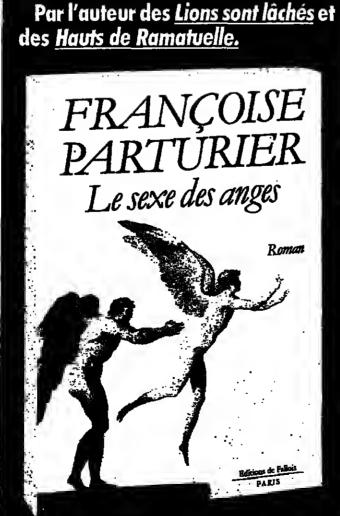
Lire la suite page 12

EDUCATION & CAMPUS

u Le trompe-l'œil da l'epprenriaaaga : un rapport encore inédit du Haut Comité éducation économie préconise un partenanat pragmatiqua entra l'école at l'antraprisa ■ « École-antreprise : nous sommes prêts à discuter », un point da vue de M. Yannick Simbron, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) - Philosophies dans le ciècle E Écrana étupages 16 à 19

A L'ÉTRANGER : Alpárie, 4,50 DA; Maroc, 8 DH; Tunisie, 750 m.; Alemagne, 2,50 DM; Ausriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côts-d'Ivoire, 465 F CFA; Dansmark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 200 DR; Intende, 1,10 £; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Paye-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégel, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suèsse, 1,90 FS; USA (NY). 2 \$; USA (others). 2,50 \$.





XXVI

par Philippe Séguin

SUR notre continent, la tran-sition vers un nouveau sys-tème de sécurité est enta-mée. Pour la grande Europe de l'At-lantique à l'Oural, la CSCE a utilement jeté les fondements d'une sécurité collective fondée sur le désarmement, le respect des droits fon-damentaux et le réglement des différends, mais dont la consolidation suppose un effort de longue haleine. Pour sa part, l'ensemble euro-atlantique a entrepris une refante institu-tionnelle sans precedent. L'OTAN tente ainsi une difficile adaptation de ses structures héritées de la guerre froide afin de preserver l'es-sentiel : la sauvegarde du couplage stratégique euro-américain. Quant aux Douze, ils sont en passe de se donner certains des moyens indis-pensables à l'élaboration d'une politique étrangère et de sécurité commune dans le cadre de l'union politique de la Communauté.

Mais, malgre les incantations de nos plus fervents Européens, cette politique commune permettra sans doute l'action collective en matière de sécurité en cas d'accord de chacun; elle n'empechera pas le recours aux initiatives nationales au cas où un consensus sur le fond ne parviendrait pas à se dégager. Autrement dit, la France doit préserver la maitrise ultime de son destin pour démontrer dans les faits que son outil militaire est l'instrument incontournable de loute défense com-mune. Pour préparer la défense européenne de demain, il faut donc adapter dès à présent la défense de la France : c'est un défi national.

Aujourd'hui, le danger d'une agressioo massive d'Est en Quest n'est plus une priorité. Mais, à moins de considérer que l'Histoire soit réversible, l'Europe de demain sera d'abord caractèrisée par de fortes tensions à l'Est, susceptibles de ne dégénérer en conflits armés qu'à la suite de crises plus ou moins longues, qui n'affecterant qu'indirectement notre sécurité. Leur caracté-ristique essentielle, principale nou-veauté par rapport au passé, résidera dans leur éloignement géographique de l'Hexagone et de ses voisins immédiate. C'est dire que les hypothèses d'évolution de la siluation europeenne risquent fort de ne plus pouvoir faire l'objet, comme par le passé, d'une analyse privilégiant la menace directe à l'encontre de oos intérêts vitaux. De même, la définition de notre espace de sécurilé déborde de plus en plus la vieille Europe pour englober les zones à ue du monde méditerranéen et du Moyen-Orient, comme l'a amplement démontré la guerre du

L'avenir du nucléaire

Du fait même que les scénarios les plus pleusibles de conflits scront peu susceptibles de porter directement atteinte à notre territoire ou à celui de l'Allemagne, leurs enjeux seront plus difficilement justiciables du recours à l'arme nucléaire. Comme le rappe-lait le président de la République le 7 février dernier au suiet de la conduite des opérations contre l'Irak, le nucléaire n'est pas adapté aux interventions du Nord dans s conflits du tiers-monde. En Europe meme, l'instrument nucléaire ne pourra plus dissuader toute forme de conflit, comme ce fut le cas du temps de la guerre froide, avec le face-à-face des blocs où seul un affrontement général

En cas de crise hungaro-roumaine au sujet de la Transylvanie, de guerre civile en Yougoslavie ou même d'éclatement de l'URSS. quelle capacité d'intervention directe l'arme nucleaire confére-rait-elle aux nations qui la détiennent? Les réponses seraient avant tout politiques, humanitaires; si elles devaient être militaires, elles s'appuieraient sur des forces classi-ques d'interposition, d'assistance ou de maintien de la paix, néces-sairement dissociées d'une menace d'escalade nucléaire disproportionnée au regard des enjeux.

Est-ce à dire que notre force de frappe n'aura plus de rôle à jouer dans le monde de demain? Certainement pas. La Russie, vouée à demeurer puissance nucléaire, devra être équilibrée par les dissuasions française, britannique et américaioe. L'arme suprème devra surtout garantir, sous la forme d'un ultime rempart, que loute faillite du système de sécurité européeo ne puisse provoquer

par l'enchainement de crises et
de conflits localisés – une déflagratioo généralisée à l'instar des deux
guerres moodiales qui ont ravagé
le contioent en moins d'un siècle.

Dans l'hypothèse d'une crise limitée, l'arrière-plan du risque nucléaire contribuera à geler les contours du point névralgique en inhibant les tentations d'escalade. Atout pour l'Europe de demain, la capacité ou cléaire de la France doit dooc contiouer à garantir la marge de manœuvre du chef de l'Etat, notamment en temps de crise, en épargnant tout chantage nucléaire à notre encootre.

Mais tant le niveau de suffisance de notre instrument nucléaire que la configuration de nos forces classiques devront être revus en conséquence. Auparavant, la nature de la menace oous obli-geait à privilégier la manœuvre de dissussion aux approches du sanctuaire, en conjonction avec nos alliés de l'OTAN. La projection de forces en dehors de cette mission vitale en revêtait naturellement un rapport pourrait s'inverser. Nos armées aurout avant tout à intervenir avec des moyens exclusivement conventioonels pour la gestion de crises, dans le tiers-monde et peut-être même en Europe, pour en dissuader l'escalade et démontrer notre solidarilé europécone par des actions nationales ou combinées, le plus souvent dissociées de la défense du territoire national et de ses approches.

En somme, il s'agit de préparer un réaménagement du rapport essentiels de notre politique de défense : dissuasion autonome, d'uoe part, action dans l'espace euronéen et extra-euronéen, d'autre part. On me repondra qu'il o'y a la rien de neuf puisque la crea-tion de la Force d'action rapide (FAR), à partir de 1983, visait jus-tement à doter l'armée de terre d'une capacité de projection à l'extérieur de nos frontières. Cepeodant, la prise en compte prioritaire de la menace soviétique eo Cen-tre-Europe aura jusqu'à présent empèché d'aller au bout de la logique qui avait présidé à l'introduc-tion de la FAR. La structure et les hypothèses d'engagement de cette dernière ont du être conçues non pas en vue d'une véritable stratégie d'action extérieure, mais bien pour privilégier un engagement rapide eo Allemagne, précurseur

de la 1^{er} armée dans le cadre de notre manœuvre dissuasive aux abords du territoire national. Seule circonstance ou la FAR ait du être engagée en tant que véritable eotifé cohérente et autonome, la guerre du Golfe a démontré qu'elle était employée à la limite de ses moyens professionnels, armés,

logistiques, et de renseignement.
Adapter notre défense oux défis
de l'avenir, c'est aujourd'hui retenir pour la programmation mili-taire la définition d'une stratégic d'action extérieure complémen-taire, voire indépendante, et noo plus seulement agrégée à notre dis-suasion nucléaire.

Entre 3,5 % et 3,8 % du PIBM

Il ne peut tout d'abord s'agir d'opérer une rupture dans la stra-tégie française et le dispositif mili-taire en place. L'armée de terre en étant à sa troisième réorganisation majeure en moios d'une décennie, la réorientation de ses capacités opérationnelles devra prendre place dans le cadre du plan « Armées 2000 » inauguré en 1990. Elle devrait s'inscrire dans la durée en s'étalant sur les deux prochaines lois de programmation qui auront pour tache cruciale de préparer notre outil militaire au ringt et unieme siècle.

Réalisme également pour ce qui est de l'effort budgétaire. Nous oe pouvons consacrer à la défense une part des richesses nationales inférieure à 3,5 % du PIBM à l'ho-rlzon 1995-2000. J'estime que cette croissance moderée du oiveau des dépenses militaires est un plancher incompressible.

Dans l'ensemble, les grands choix des années à venir pourraient, sans risque reel pour la sécurité européenne et sans remise en cause du seuil de suffisance de la dissussion française, refléter un ralentissement maîtrisé du taux de croissaoce de notre arsenal nucléaire. Il faut, dans ces conditions, avoir le courage de dire que le maintien de trois composantes stratégiques, aussi soubaiteble soit-il, n'apparaît pas absolument indispensable. En toute hypothèse, la poursuite de la modernisation la composente sous-marine (FOST) devra être menée à bien On peut, en revanche, s'interroger sur la nécessité de commander jusqu'à six sous-marins lanceurs d'engins de nouvelle géoération pour assurer la permanence en mer de deux à trois d'eotre eux dès le début du siècle.

Pour ce qui est du choix d'une seconde composante stratégique, aucuoe décision on me semble s'imposer dans l'immédial. Sur le plao militaire, chaque option envi-sagée – missile air-sol longue por-tée (ASLP) ou missile sol-sol balistique - présente des avantages. Cependant, dans le nouveau contexte européen, la dimension politique du choix pourrait être décisive en cas de décision britanoique de participer au programme ASLP. En soi cette option permettrait d'équiper l'armée de l'air d'une capacité polyvalente stratégique mais également orestratégique en complément du Hadès (sol-sol), la portée de ce demier se révélant insuffisante - comment ne pas le répéter? - au regard de le nouvelle configuration européenne.

Renforcer la FAR

Au-delà de le programmation nucléaire, le tache primordiale de notre politique de défense devrait être de tracer le cadre qui conférera aux armées les moyens de la stratégie d'ection extérieure réelle-ment efficace qui leur font défaut. Il ne peut certes s'agir de rompre avec le principe fondamental de dissuader la guerre. La coofigura-tion de nos forces aéroterrestres n'en devrait pas moins être amendée afin de maximiser la marge de manœuvre du chef de l'Etal, en temps de crise, par une paooplie plus complète de modalités d'engagemeot conventionnel en soutien de notre politique étrangère.

La réelisation de cet objectif dépend tout d'abord du maintien des capacités opérationnelles de la marine par une croissance assurée de l'enveloppe financière consacrée à son équipement, ootamment pour la commande d'un second porte-avions nucléaire. De même aucua retard supplémentaire ne pourre être consenti dans la instrument de souplesse par excellence dans la gestion des crises à longue distance. Enfin, it paraît presque superflu de rappeler l'ur-gence de pallier nos carences en matière de renseignement stratégi-que et d'observation spatiale, pour garantir des à présent l'autonomie de décision de la France et demain celle de l'Europe.

Mais l'essentiel des réformes à conduire concerne sans nul doute l'armée de terre. Un effort ambitieux doit être consacré à la mutation de ses structures ainsi qu'aux moyens humains et d'équipement destinés à s'inscrire dans sa capacité d'action extérieure. Instrument privilégie de projection de forces terrestres et de solidarité avec oos allies, la FAR devrait être plus systématiquement professionnalisée puisque le contingent ne peut être engagé dans des conflits ne touchant pas directement les approches du territoire national. Ses effectifs pourraient être augmentés à cinquante-deux mille bommes et elle devrait disposer d'instruments logistiques et de reconnaissance propres. Il serait, cu outre, souhaitable de pouvoir lui adjoindre, en cas de conflit, un certain nombre d'unités lourdes, blindées et d'artillerie, conditionoées pour leur déploiement outremer mais appartenant en temps oormal à la 1= Armée.

La coberence d'ensemble de la FAR ainsi renforcée, elle serait à même de jouer le rôle d'un corps expéditionnaire autorome, fort de quelque vingt-cinq mille combat-tants relevables. Cette configuration nouvelle ne se ferait aucune-ment au détriment de son aptitude à s'articuler avec le corps de bataille blinde au cas où une menace en Centre-Europe imposemenace en Centre-Europe imposerait à la France l'exécution de sa
manœuvre de dissuasion. Quant à
la 1 " armée, qui représente le
gros de oos forces de manœuvre,
son volume pourrait être resserré à
cent vingt-cinq mille bommes au
regard du nouveau contexte stratégique en Europe et de la oécessité
absolue de renouveler la quasi-totelité de ses systèmes d'armes telité de ses systèmes d'armes majeurs avant la fin do siècle.

Si elle était effectivement mise en œuvre, une telle reconfiguration de l'armée de terre pourrait être achevée vers 2000-2005 el supposerait une diminution globale de ses effectifs de cinquante mille hournes par rapport aux deux compte aujourd'bui. Il va de soi que ce resserrement devra être accompagné de mesures appropriées afin de faciliter le reclassement du personnel versé au sec-teur civil. Mais il posera surtout le problème du maintien de la conscription. Le passage à l'armée de métier pourrait bien, à lerme, s'imposer. Il faut cependant reconnaître que le démantélement du service national de serait envisageable, sur le plan politique et financier, qu'à longue échéaoce. Entre-temps, si les Français doivent continuer à servir sous les draneaux le caractère universel du service national devrait impérativement être retabli : il est inadmissible que les citoyens de Vaulxen-Velin participent à la défense de la nation, alors que ceux de l'avenue Mozart passent le plos souvent ontre à leurs obligations

Uoe réforme en profondeur du système actuel s'impose donc pour faire face à une plus large profes-sionnalisation. Celle-ci pourrait aspirer de trois principes ess tiels, trop timidement apoliqués jusqu'à présent : réduction progressive de la durée du service, sa diversification, ootamment par le service civil, et, enfin, recours sys-tématique au voloclariat pour le service long dans les fonctions exi-geant une haute technicité.

▶ Philippa Séguin ast députà (RPR) des Vosges.

COURRIER

Les Européens comme la grenouille

Les Européens constatent eo ce moment les difficultés rencontrées par les dirigeants de l'inde parce que ceux-ci veulent gouverner un trop graod Etat composé de combreuses ethnies, de religions et de langues diverses.

Pour le spectateur pur, il est du plus haut comique de songer qu'en même temps ces mêmes Européens se donnent beaucoup de mai pour tenter de créer une Europe politique qui ne sera rien d'autre qu'un grand Etat coostitué de nombreuses ethnies, de religions et de langues différentes et donc ingou-

Mais nous autres « Français moyens », nous trouvous cele beaucoup moins drôle, car nous savons comment se termine, hélas, la fable de la grenouille qui avait, un jour, voulu devenir aussi grosse qu'un bœuf.

MAX VINTÉJOUX

Esclaves de l'indépendance

par François de Rose

ES bases de la sécurité future de l'Europe soot en cours d'élaboration au siège de l'OTAN à Bruxelles. Ce que l'on eo sait, à ce jour, est que nos alliés se préparent à mettre sur pied une « force de réaction rapide » de soixante-dix mille hommes, véritable fer de lance de la défense du continent, composée de quatre divisions européennes et qui bénéficierait, en cas d'emploi, d'un sontien aérien américain. Et l'on sait aussi que la France n'y participera pas, au nom, naturellement, de notre sacro-saint principe d'indépendance, hérité d'une époque remontant à un quart de siè-cle et dont les critères qui l'avaient fait adopter ne répondent plus à la situation actuelle.

Ces critères visaient co effet à pendance de nos décisions vis-à-vis des Etats-Uois, dont les res-ponsabilités et l'iofluence à l'égard des problèmes de la sécurité euro-péenne étaient alors absolues.

Si on analyse les hypothèses où nous aurions pu avoir à nous désolidariser de nos alliés, on en trouve deux : la première est celle où un conflit aurait résulté d'une initiative de la République fédérale coetre le pacte de Varsovie. La seconde est celle où un conflit aurait éclaté entre Washington et Moscou sur un théâtre extérieur à l'Européen et de les Européens. l'Europe et où les Enropéens auraient été automatiquement entrafnés. Or l'Allemagne est aujourd'hui unifiée et membre de l'OTAN ovec le consentement du Kremlin, et la fin de la guerre froide se traduit aussi per l'aban-don par l'URSS de sa stratégie indirecte qui attaquait bon nombre des positions occidentales dans le liers-monde. Enfin, les Etats-Unis ne garderont que moins de cent mille hommes en Europe et ont déjà retiré ou retireront toutes leurs armes nucléaires à courte et moyenne portée.

Les bypotheses et les causes qui maiotien de notre indépendance ont donc disparu. Mais nors n'en tirons aucune consequence, times de cet « instinct pétrifié » dont parlent les entomologistes à propos de ces insectes qui conti-nuent à batiner les fleurs et construire des nids elors que depuis des millions d'années leur espèce s'est séparée de celle qui produit le miel.

Il y a au surplus contradiction

dans les termes à parier d'indépendans les termes à parier d'indépen-dance de notre défense quand on n'y consacre que 3,4 % de notre PNB et quand, d'autre part, on persiste à prôner la mise sur pied d'une « Europe de la défense ». Ou bien en effet cette « entiré » Ou bien en effet cette « entre » sera chargée de la responsabilité de l'Europe et il n'y aura pas d'indépendance en cas de désaccord avec ses décisions, ou bien ce droit à n'être pas d'accord sera maintenu et il n'y aura pas de décision valable an niveau com-

incertitudes sur l'URSS

Une autre considération doit nous faire déplorer notre absence de la force de réaction rapide et du corps de bataille composé de corps d'armée multinationaux, force de deuxième échelon de l'Alliance. Elle est lice à l'incertitude qui entoure l'avenir de l'Unioo soviétique. Personne ne peut assu-rer qu'elle ne sera pas le théaire de troubles, ce qui, compte tenu de sa masse et de sa puissance rémanente, ne peut qu'inquiéter gravement ses voisins européens et entraver leur développement polilique et économique. Seule la proche présence de l'OTAN pourm les ressurer. Le contrepoint de notre absence de ces structures est l'engagement britannique qui assu-mera, entre autres responsabilités, le commandement de la force de réaction rapide. On croit rever!

Ce qui ne veut pas dire que les réponses que nos alliés donnent eux problèmes de la défense à venir de notre continent soient nécessairement les boones. Trop de données font défant pour en juger. Mais la sagesse populaire, si le peuple était en mesure de se prononcer, dirait sans donte que les abscuts ont toujours tort.

Ce qui est certain, c'est qu'à nous en tenir à une politique qui fait de nous les « esclaves de l'indépendance » nous nous margina-lisons, peut-être pour des décen-nies, sur des quidspiens qui conditionnent l'avenir de l'Europe.

Ce o'est pas la première fois, en ce siècle, que nous mettons tête-bêche nos politiques étrangère et de défense.

De quoi feire retourner Descartes dans sa tombe ! ▶ François de Rose est ambas-sadeur de France.

Bibliographie

Plaidoyer pour l'Autriche-Hongrie

L'AUTRICHE-HONGRIE IDÉE D'AVENIR. PERMANENCES GÉOGRAPHIQUES DE L'EUROPE CENTRALE ET BALKANIQUE, de Pierre Behor, Editions

Desjonquières, 190 p., 120 F.

IEU de rencontre des Baites. des Slaves, des Hongrois (Magyars), des Albanals, das Roumains at des Graces, l'Eu-rope centrale et balkanique a toujours été le théâtre d'une prodigieuse mâlée d'intérêts et de passions.

1991 : du mêma mouvement qui a réunifié l'Aliemagne, la désintégration du glacis soviéti-que – constate l'auteur – rend le partie oriantale da notra continent à un émiettement qu'alle na connaissait plus depuis un demi-siècle. Le grand mente de cet essai est de mettre en lumière les raisons pro-fondas du désordre apparant instauré à l'Est. Il s'agit d'un utila « découpage » da l'His-toire mai connue de l'« autre Europe ». Pour conclure qu'e-près l'ordre médiéval, t'ordre ottoman, l'ordre germano-ma-gyer et finelemant l'ordre gyer et interement i ordre ruese, nous allone peut-être vers f'ordre européen. Pour y parvenir, il est toutefois néces-saire de renverser les modes de penser courants en Occi-dent depuis les traites de paix de 1919. Selon l'euteur, le problème du déséquièbra européen ne vient pas de la réunifi-cation naturale et donc nor-male de l'Allemagne, mais de le destruction de l'ansembla

etiatro-magyaro-elave qui la contrebalance.

C'est pourquoi il plaide en faveur de la restauration d'un complexa denubien, evec tin axe essentiel constitué par la Hongrie et l'Autriche, comprenent aussi la Tchécoslovaquia et la Pologne. Cet ensemble ne devrait pas être le seul da son réorganisetion e'impose eux Etate du besaln inférieur du Denube (Yougoslevie, Roumanie, Bulgarie) comme à ceux du aud-est de l'Europe (Grèca, Turquia, Albanie).

Enfin, si les trois pave baltes perviennent à recouvrer leur indépendanca, ila devreient également créer une fédération avec la Finlande établissant des relatione privilégiées evac le monde scandinave.

Ces propositions constituent-elles l'unique moyen d'échap-per aux déséquillbres de l'Eu-rope politique intégrée ? L'au-teur répond par l'affirmative : beaucoup d'hommes politiques - et pas seulement en Europe centrale – partagent son opi-nion. D'eilleurs certainee das idées exposées dans ce livre sont d'ores et déjà mises en application dans la cadre de la Pentagonela, l'organisation régionale regroupant pour des ectione communae dee pays (1) dont la plupart fal-salant partia, juequ'an 1918, da le monarchie austro-hon-

THOMAS SCHREIBER

(1) L'Autriche, la Hongrie, l'Italie, a Tchécoslovaquie et la Yougoslavie.

TRAIT LIBRE

ALGERIE: 359

gjusqu'au-boutisme

The Plane .

The Carlo married

Suite de la première page

Esclaves

south our makes

or attention water 1

A MARKET

THE DESCRIPTION OF THE PARTY OF

COME TO SERVICE OF THE SERVICE OF TH

to the working a way

the discountry of the

-

within the self-stigle on a ..

the second way to a respect to

M. Staff and a design of a com-

MARINE & STREET

• l'indépendance

Maria de la compansión de la compansión

A Part of the Control of the Control

French .

to Mintfa

Plaidoyer pour l'Autriche-Hongré

Sale of the sale.

DE FRANCIS SE BOOK

Les uoités des compagoies nationales de sécurité (CNS) pourcbassaieot les oombreux petits groupes qui les harcelaient encore dans plusieurs quartiers de la ville. A 4 heures du matin, Alger était calme, et les forces de l'ordre peraissaieot désormais avoir la situatioo bien en main.

Quelques beures auparavant, elles sembleicot, au cootraire, completement débordées par les maoifestaots qui protestaient contre l'interventioo policière de la veille. De la place des Martyrs à celle du la-Mai, de oombreux petits groupes, de trente à cent personoes au plus, parcouraient en tout sens la capitale, criant des slogans bostiles et iovoquant Allab. A chaque fois, la police intervenait par des jets nourris de grenades lacrymogènes, provoquant la dispersion des contestataires, qui se regroupaient uo peu plus loio,

Tous les quartiers de la ville basse, ainsi que plusieurs eutres aux aleotours de la rue Didouche-Mourad, principale artère de la capitale, étaient rapidement recouverts par les gaz lacrymogènes. Les commerçants baissaient leurs rideoux et les rues se vidaient. N'auraient été ees brèves esearmouches et l'odeur soutenue des gaz, oo se serait cru un après-midi de vendredi, jour férie eo Algérie.

Mais c'est autour de la place du la-Mai que se jouait la partie. Occupée depuis la ouit précédente par les gendarmes qui en avaient délogé ses occupants, la place, mardi après-midi, était eotource par les islamistes. Rue Hassiba-Beo-Bouali, plusicors centaines d'eotre eux faisaient face à un épais cordon de gen-darmes, équipés de l'eur masque à gaz, de matraques et de bouchiers. Assis par terre, stoiques sons les:effluves: des gaz qui eoveloppaient tout le quartier, les islamistes invoquaient Allah sous la direction de l'un des leurs qui lançait les incantations d'usage. Avec la volonté affichée de se montrer non violents pour mieux souligner la brutalité de leur adversaire, ils saluaicot Allah à chaque tir de grenades contre leurs frères maintenus à distence de l'autre côté de la

De mystérieux tirenrs

Car, de ce côté-là, l'ambiance était tont autre. Sous l'œil du personoel de l'hôpital Mustapba voisin, de violents combats opposaient les gendarmes à des groupes de maoifestants. Des toits, on pouvait en epercevoir quelques-uns, émergeant des gaz, agitant des drapeaux ou lançant des coldails Molotov en direction des forces de l'ordre. Un véhicule renversé sur la chaussée brûlait, dégageant une épaisse fumée noire. Des tirs presque ininterrompus de grenades lacry-mogènes n'arrivaient pas à disperser les contestataires accourus

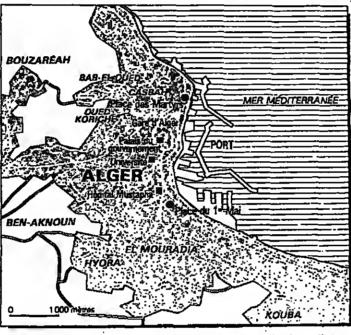
de leur bastion de Belcourt. Malgré la toxicité des gaz dispersés tous azimuts, y compris sur les terrasses des immeubles environneots, les maoifestaots repartaient à l'assaut, maiotenus à distance par les geodarmes apparemment en oombre iosuffisant pour les poursuivre sans délais-ser la place. A plusieurs reprises, et au moins quatre fois entre 17 h 30 et 18 b 30, les geodarmes lâcbeient de longues rafales d'armes automatiques en direction de leurs assaillants, tirs salués des cris de « Chadh assassin/» que lançaient les islamistes assis derrière eux.

Durant tout l'après midi, les

l'hôpital militaire d'Aīn-Nadja. Lors de sa conférence de presse, le ministre de l'intérieur a admis qu'il y avait eu des morts et des blessés, mais sans en préciser le combre.

Il a, en revanche, et contre toute évideoce, a calégoriquement » démenti que les forces de police aient répliqué au harcèlement islemiste per des tirs à balles réelles, admettant implici-tement les tirs avec des balles de caoutchouc. Pour illustrer son démenti, le mioistre a expliqué que des blessés avaient été relevés là où les forces de l'ordre n'étaient pas intervenues, sem-blant ainsi donner du crèdit à une rumeur qui veut que deux voitures chargées de civils aient sillonné la ville, tirant à plusieurs reprises sur des manifestants. Selon un médecio, ces voitures agraient été vues aux alentours de l'hopital Mustapha, où, à cause d'elles, nons avons constate, mardi soir, une grande ocrvosité.

ambulances oe cessaient d'affluer Le climat se déteriorait rapide-à l'bôpitai Mustapha, dont les ment Daos la soirée, et jusque



entrées étaient contrôlées par les islamistes. Uoe ambulance mili-taire transportant des blessés devait précipitamment rebrousser chemio lorsque le service d'ordre des « barbus », meoaçaot, fit mine de s'en approcher.

dantes foot état d'une quarantaioe de blessés par balle admis dans les différents services de l'bôpital. Nous en evons vu nous-même deox, bospitalisés dans le service d'urologie, et un troisième eo salle d'opératioo. Trois eutres, admis dans le même service vers 16 beures. venaient d'être transèrés en chirurgie thoraeique pour y être opères. Leurs radios ne laissent aucun doute quant à l'origine de leurs blessures. Des chirurgiens de l'hôpital nous oot affirmé avoir opéré quasiment saos interruption depuis le début des affrontements.

Une femme victime d'une balle perdue est morte sur la table d'opération. D'autres morts, dont le nombre n'a pas été précisé, ont été transportés à l'hôpital. Selon d'autres sources médicales, une vingtaine de gendarmes blessés, dont certaios par balles, auraient été admis à

tard dans le nuit, les affrontements eessaient aux alentours immédiats de la place du la-Mai mais des incidents saoglents éclataient en direction d'Hussein-Dey, où des barricades étaient érigées. A Delly-Ibrahim, au sud d'Alger, des coups de seu étaient tirés. Dans d'autres parties de la ville, des barricades étaient aussi dressées, sommairement faites de parpaiogs et de sacs poubclles.

Un premier ministre

fusible Aveoue Zighout-Youssef et square Port-Said, en bord de mer, des véhicules de la police étaient bombardes à coup de coktails Molotov ou de pierres. Rue Larbi-Ben-M'Hidi (l'ancienne rue d'Isly), à la Casbah et à Bab-el-Oued, la tension était perceptible. Si, au début, les islamistes étaient seuls à affronter les forces de l'ordre, des jeunes des quartiers populaires entraient, plus tard, dans la danse, hors de tout contrôle. «La situation s'octobrise», com-mentait un témoin, faisant allusion aux emeutes d'octobre 1988.

Même si la décision de faire intervenir l'armée a dû être prise

avant cette ouit, la dégradation rapide du climat explique assez bien lo décisioo d'instaurer l'état de siège. La première victime en est le premier ministre, M. Mouloud Hamrouche, iovité à démissionner et dont la reconduction à la lêle du oouveau gouvernement est peu probable. D'une certaine facon, l'état de siège saoctionne sa gestioo de la crise. Il avail cru possible de discuter avec les islamistes pour éviter les affrontements sanglants. La semaine der-oière, il avait même reçu MM. Abassi et Benhadj, les deux dirigeants du FIS, pour convenir avec cux d'éviter la violence. Il paraissait aussi vouloir laisser la responsabilité du maintien de

tion du pouvoir civil (la gendarmeric). C'était sans doute sous-estimer la volonté des islamistes d'aller jusqu'au bout pour faire tomber le président Chadli et, surtout, repousser les élections doot ils dénoncaient par avance le truquage. Ils n'auront réussi qu'à faire écarter le premier ministre, à qui ils ne prétaient qu'une

l'ordre aux seules forces civiles

(la police) ou mises à la disposi-

Les movens de se faire entendre

attentioo distraite, et à conforter

le statut du président qu'ils aspi-

raieot à faire trébucher.

Rien n'indique, en effet, que ce dernier, malgré les antagonismes qu'il suscite parmi les différents groupes qui se parta-geot le pouvoir, doive sortir affaibli d'uoc crise dont la responsabilité sera d'abord portée au débit des islamistes et doot la conduite sera endossée par un premier ministre qui semble accepter son rôle de fusible.

En revancbe, le FIS a obtenu un succès au moins partiel avec le report des élections. Il voulait unc autre loi électorale, il lui reste à l'obtenir. Les islamistes paraissent, pour le moment, defaits - mercredi matin, aucuo responsable du FIS oe s'était hasardé à faire le moindre déclaration - mais ils continuent à représenter une force sociale, et politique considérable. A moios de se livrer à une répression sacglante, ce qui paraît aujourd'hui exclu, oo ne voit pas comment le nouveau gouvernement, même appuyé sur l'armée dont il reste à démontrer qu'elle accepte de sorlir de sa réserve, pourra continuer à refuser, sur ce point, les récriminations islamistes.

Car là est le nœud de la crise. Coûte que coûte, le pouvoir a voulu contourner la force que représente le FIS en tentant, par uoe loi électorale sur mesure, de lui ôter ce qu'il considère comme un dù : une juste représentation parlementaire. Les secteurs « démocratiques », qui voyaient, par ce biais, un moyen commode d'éliminer un parti dangereux pour les libertés individuelles, ont, dans l'ensemble, laissé faire. Mais, en faisant la demonstration que s'il devait couler, il ne coulerait pas tout scul. le FIS vient de prouver qu'il avait encore les moyens de se faire entendre. Le prochain gouvernement devra le comprendre.

GEORGES MARION

D'un état de siège à l'autre

Après les très graves émeutes d'octobre qui ont ébranlé le pou-voir du FLN, jusque-là sans par-tage, le gouvernement commence, an cours des mois suivants, à entreprendre des réformes :

- 3 novembre: des amendements constitutionnels relatifs à la sépara-tion des pouvoirs entre le chef de l'Etat et le premier ministre sont approuvés par référendum, par 92,27 % des suffrages exprimés.

- 5 novembre : M. Kasdi Merbah est nommé premier ministre. - 22 décembre : le président Cha-dli est réélu pour un troisième mandat de cinq ans, avec 81,17 % des suffrages exprimés.

1989 - 23 février : la nouvelle Constitu-tion, qui ouvre la voie eu multipartisme, est approuvée, par réfé-rendum, par 73,43 % des suffrages exprimés.

- 4 mars : l'armée décide de se retirer du comité central du FLN. - 3 avril : l'Assemblée nationale décide la suppression de la Cour de sûreté de l'Etat.

- 2 juillet : L'assemblée nationale adopte la loi sur les associations à caractère politique, qui autorise le multipartisme.

- 10 septembre : M. Mouloud Hamrouche est nommé premier ministre en remplacement de M. Kasdi Merbah. - 14 septembre : le gouvernement

légalise le Front islamique desalut (FIS).

- 28 novembre : le FLN réuoit uo congrès extraordinaire.

- 15 décembre : M. Hocine Aît Ahmed, l'un des chefs historiques de la révolution algérienne, rentre au pays après vingt-trois ans d'exil. - 21 décembre : plus de cent mille femmes manifestent, à Alger, pour dénoncer la « recrudescence des agressions contre l'Islam ». 1990

- 20 avril : plusieurs dizaines de milliers de personoes défileot, à Alger, à l'appel du FIS.

- 12 fmin: le FIS remporte les

élections locales avec 54,25 % des suffrages exprimés contre 28,13 % au FLN au pouvoir.

- 27 juillet : un ministre de la défense, le général Khaled Nezzar, est nommé pour la première fois depuis 1965.

 29 juillet: le président Chadli annonce que des élections législa-tives anticipées auront lieu au cours du premier trimestre de 1991.

- 29 septembre : l'ancien président Ahmed Ben Bella rentre en Algérie après une décennie d'exil en Europe.

- 3 octobre: M. Rabah Bitat, le président de l'Assemblée nationale, démissionne pour protester contre la politique économique du gouver-

- 27 décembre : des dizaines de milliers de sympathisants du Front des forces socialistes (FFS) défilent, à Alger, pour protester contre l'adoption, par le Parlement, d'une convelle loi sur la « généralisation de la langue arabe».

1991 - I" avril : l'assemblée populaire nationale adopte, par 232 voix coo-tre 9 et 24 abstentions, la nouvelle loi électorale, qui institue un scru-tin majoritaire uninominal à deux

- 4 nvril : le président Chadli annonce que des élections législa-tives anticipées nuront lien le 27 juin et le 18 juillet.

- 25 mai : le FIS lance un mot d'ordre de grève générale illimitée pour exiger une électioo présiden-tielle anticipée et l'abrogation de la loi électorale.

- 3 juin ; le chef de l'Etat affirme, dans une déclaration télévisée, que les élections législatives doivent se dérouler « loin de toute tricherie ou trucage v.

- 5 inin; après des affruotements sanglants à Alger entre islamistes et forces de l'ordre, le président Cha-dli reporte les élections législatives, accepte la démission du gouverne-ment de M. Hamrouche et proclame l'état de siège.

Les émeutes d'octobre 1988

6 octobre : L'état de siège à plus da six cents le nombre manifestants et les forces de Oued et des scènes de saccage et de pillege dans le centre d'Alger, le 5. Les jours suivants, l'armée, chargée de rétablir l'ordra, tira sur les émeutiers alors que las troublas s'étendam à plusieurs villes de

10 : Le président Chadli s'adresse au pays, au cours da la soiréa. Son intarvantion ainsi que la promesse da « réformes politiques » ramènem le calme. Le bilan officiel des émautes s'élève à 159 morts et des milliers d'errastetions. Mais des sources non officielles évaluem

province.

D Encoaragement Iranien aux «groupes islamiques d'Afrique du Nord». - Dans un discours, mardi 4 juin, à l'occasion du deuxième anniversaire de la mort de l'imam Khomeiny, le Guide de la République islamique, l'ayatollah Khameinei a salué le « réveil de la

est décrété à Alger après des des tués. En France, la brutalité affromements entre les jeunes de la répression est sévèrement condemnée eprès une polémique sur le silence des intallec tuels at des partis de gauche.

> 12 : L'étet de sièga est levé et le président Chadii ennonce un référendum pour le 3 novembra sur una modification de la Constitution pour une plus grande démocratisation de la vie politique.

29 : Le numéro daux du FLN ainsi que le chef de la sécumé militeire sont limogés, tandis que le population n'hésite plus à axprimer ouvartement son désir de changement.

conscience chez les peuples musulmans ». raisant aliusion aux eve-nements d'Algèrie, il a rendu hom-mege à « la lutte des groupes islamiques d'Afrique du Nord pour réaliser les objectifs de l'islam » et a ajouté: « lis sont en train de

La proclamation de M. Chadli

Voici le texte Intégral du communiqué publié dans la nuit du mardi 4 au mercredi 5 juin par la présidence de la République :

Devant la situation de troubles à l'ordre public qui prévaut dapuis plus d'une eemaine et devant les dangers d'aggravation de la situation pouvant mener le peys vars una crise majaure nécessitant alors das mesures répressives à grande échelle et afin d'éviter celle ci : » Conformément à l'article 86

de la Constitution,

s Je proclame, en ma qualité de président de la République, garant de la Constitution, l'état de siège sur l'ansemble du territoire national à partir du 5 juin 1991 à O heure :

» Le chef du gouvarnement m'a présenté la démission de son gouvernament, que j'ai

ecceptée. Un gouvernement sera formé eprès les consultations nécessaires avac les formations

s A compter de ce jour, le processus électoral en cours est suspendu et les élections législatives sont reportées à une date

a Les mesures nécessaires et susceptibles de créer les conditiona eppropriées à le tenua d'élections législatives répondant aux aspirations démocratiques du peuple algérien seront prises ; s J'eppelle l'ansambla das

Algériens et Algériennes, toutes laa formationa politiques, las associations civiles, ainsi que l'ensamble des parsonnelités soucieuses de l'intérêt national et tous les commis de l'Etat à se mobiliser pour éviter au pays des épreuves difficiles, d'essurer la pérennité des institutions républicaines et de poursuivre l'approfondissement at la consolidation

du procassus démocratique. L'article 85 de la Constitution de février 1989 sur lequel s'eppuie M. Chadli pour proclamer l'état de siège, qu'il avait déjà décrété, le 5 octobra 1988, apràs de sanglantes émeutes. prévoit qu'en « cas de nécessité impérieuse, le Haut Conseil de sécurité réuni, le président de l'Assemblée populaire nationale, le chef du gouvernement et le président du Conseil constitutionnel consultés, la président de la République décrèta l'état d'ur-. gence ou l'état de sièga pour une durée déterminée». L'article 86 prévoit aussi que le président de la République « prend toutes les mesures nécessaires au rétablissement de la situations. La durée de l'état d'urgence ou de l'état de siège ne peut être prorogée qu'après approbation da

PARIS - SÉOUL NON-STOP

LUNDI, MERCREDI, VENDREDI, DIMANCHE

DÉPART 21H30/ARRIVÉE 17H30

KSREAN AIR

RÉSERVATION 2 (1) 42 61 51 74

ALGÉRIE: après le renvoi du gouvernement et le report des élections

en septembre 1989, presque un en eprès les sanglantes émeutes d'Alger M. Mouloud Hamrouche éteit elors epperu comme «l'homme du président» chergé de mener à bien - mais surtout d'imposer aux grands «barons» du FLN – des réformes qui n'eveient que trop terdé. Le choix du président Chadii avant de quoi surprendre : né en 1943 dene une femille d'egriculteurs de la région de Conatantine, M. Hemrouche n'éteit guare connu, en dehors d'un petit cer-cle d'initiés.

Certes, il evait participé, adolescent, à la guerre d'indépen-dance meis il ne disposait d'aucune base politique : entré dans l'ermée après avoir obtenu une licence de sciences politiques, il evait été détaché à la présidence de la République dès 1968 — du temps de Boumediene, Meis c'est sous le présidence Chadli que cet hamme courtois st élégant, peu adepte de la langue de bois et qui e'interdit toute démagogie antifrançaise ou antioccidentale, sut s'imposer au sérail préaidentiel : en 1979 il eet nommé chef du protocole et de la sécurité; en 1984 secrétaire général du gouvernement; deux ens plus tard, secrétaire général de la présidence.

Il passe elors pour l'un des

Chadli. Après les émeutes d'oc-tobre 1988, ce n'est cependant pas lui qui est nommé premier minietre, mais un des caciques du régime, M. Kasdi Merbah, un colonel qui fut longtemps resrité militaire, manifestement peu porté sur les réformee; il dut céder son feuteuil un en plue tard à M. Hamrouche - non sans réticence, puisqu'il contesta publiquement and limogeage.

La miasion qui eet elore confiée à M. Hamrouche n'est pas simple : il lui faut promou-voir l'économie de marché, en finir avec les pénuries qui affec-tent le vie quotidienne, lutter contre la corruption, promouvoir le multipartieme en tenent compte de la montée des intégriates et imposer le tout eux cadres d'un FLN bureaucratisé, sclérosé mais ettaché à ses privilàgee et au monopole tous azimuta dont il jouit depuia l'indépendence.

Commence elors une dure guérilla entre le réformeteur Hemrouche et les noatelgiques du boumediénisme, du centralisme et de l'économie d'Etat qui sont représentés juagu'au eein du gouvernement et ettendent cyniquement que l'équilibriste tombe du fil. Meis M. Ham-rouche ne se leisse pas décourager. Tout en évitant les coups d'éclat, il multiplie les réformes -



surtout dans lea textes, car il est plus difficile de les inscrire dane la résité - place peu à peu ses hommes dans la haute hiérarchie du FLN, tente de conveincre les Islamiates d'accepter le jeu démocratique, n'hésite pes à rencontrer les responsables des partis d'opposition qui se multi-plient. Mals se merge de manœuvre est étroite, comme le montrent lee élections municipales d'avril 1990 qui se soldem par un raz-de-marée intégriste.

Malgré ce grave revers, le président Chadli ne retire pas sa

Meis il va la manifester de moins en moins, notamment ces der-niers mois, évitant de s'engager publiquement dena la précampagne électorale. M. Hamrouche, conscient de jouer son va tout, a était au contraire lancé à fond dens l'aventure, multipliant les déplacements en province et les interventione de toutee aortes, n'hésitant pas à faire un véritable coup de force pour écarter, au moment des inveatitures. les cendidata les plus conservateurs d'un FLN dorénavent qualifié de crénové» (lire notamment l'en-tratien qu'il nous avait accordé dans le Monde du 17 mai).

Il misait, pour l'emporter, sur l'esaoufflement réel des ialemistes et aussi - mais il ne le chercutege > électoral menifeste, dana la granda tradition..., française. C'est bien pourquoi les est d'obtenir le départ du président Chadii – sont passés à l'ac-tion, préférant des « martyrs » à des élections qui risquaient de ne pas être perdues par ce réfor-mateur ennemi de « l'obscurantisme et de l'ignorance qui n'est qu'une vision réductrice de l'Islam ». Sa chute - il est peu probable qu'il soit reconduit dans

JACQUES AMALRIC

ses fonctions - ne fere pes des heureux que chez les intégristes. sent, d'aller plus loin, même si l'envie ne lui manque pas de supprimer la mixité dans les écoles. Dans un

> « Réorganiser les cinémas »...

quartier d'Alger, la municipalité isla-

miste a refuse d'ouvrir une crèche,

construite par le conseil précédent, en argueot de ce que les mères devaient garder leurs enfants à la

pas de passer outre la légalité et «faire justice» eux-mêmes. On ne compte plus les conflits juridiques ou politiques en cours à travers le pays à la suite d'actes que des admioistres ou l'Etet o'eotcodent plus laisser passer. Ainsi 2 été jeté en prison, pour offense à magistrat, le maire de Mohammadia, une commune de la banlieue algéroise, qui avait, tout bonnement, expulsé de sa mairie le président de la commission

électorale de la circonscription. Uo cinéma est-il fermé d'autorité par une municipalité? la justice le fait rouvrir, même si, administrativement, la commune est loin d'être dans son tort. Explication de conscil-lers municipaix concernés: «Notre vement les cinèmas, mais de les réorgoniser de façon o préserver lo morale..... Dans un village de la Mindja proche d'Alger, les habitants se vantent d'evoir mis en déroute « lo police islamique » locale, qui evait tenté d'interdire la consomma-

tion de vin Et que dire des élus poursaivis en justice pour insultes et diffamation en vers tel ou tel représentant de l'Etat. Des « porteurs de barbe » ont été récomment condamnés pour coups et blessures ou violation de domicile. La dernière en date des manifestations de ce que l'on appelle ici «l'inquisition» e eu lieu non loin d'Alger. Trois personoes ont été par armes blanches pour avoir voulu jouer à la police des mœurs dans un hôtel dont les pensionnaires avaient été sommés d'exhiber leur livret de

A ceux qui seraieot tentés de s'ctonoer des « extrovagances » et d'une certaine confusion des genres dans la gestion islamique des coro-munes, M. Ali Benhadi, le prédica-teur de choc du FiS, a déjé répondu : « Notre parti ne promet ni électricité, ni eou, ni logement, comme le font les autres. Notre parti n'a qu'un objectif, instaurer un Etat islamique au vrai sens du mot (...). C'est ce qui dérange le plus.»

Apparemment, le FIS a surtout Apparenment, le FIS a surtout réussi à «déranger» un certain nonbre d'Algérieus qui l'avalent rejoint
en juin 1990 – par rejet de l'ex-parti
unique – et qui, à l'approche des
élections législetives, se disaient
dépus par le parti de M. Abassi tout
auteot qu'ils l'avaient été par le
FLN uo eo apperavant. Comme Saad, cet ancien du FLN, passé au FIS l'an passé et qui, voilà quelques jours, jurait que s'il y avait une formation pour laquelle il ne voulait pas voter le 27 juin, c'était bien le FIS, « ce parti antidémocratique le FIS, « ce parti antidémocratique de Quitte à se rabattre, en désespoir de cause, sur le FLN.

YVES HELLER | à Lisbonne. - (AFP.)

ÉTHIOPIE : la situation des populations réfugiées et déplacées

Le secrétaire général de l'ONU lance un appel d'urgence

Le aecréteire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, e lancé, mardi 4 ivin à New-York, un appel aux pays donateurs pour seuver lea populations éthiopiennes, somaliennes et soudaneises victimes des affrontements qui aecquent l'Ethiopie. ell est fondamental que la sécurité et la protection des réfugiés, des populations civiles et des anciens combattents soient immédiatement garanties, de même que le passage en toute sécurité des convois d'easistance humenitaire à travers les zones de conflita», a souligné M. Perez de Cuellar.

Dans l'ouest de l'Ethiopie, entre deux cent à quatre cent mille réfu-giés sondanais oot dû quitter le cemp d'Iteng, dès le 26 ou le 28 mai, à la suite des ettaques du Front de libération oromo (FLO) - uo des trois mouvements de guerilla présents eux négociations de Londres du 27 mai, lesquelles avaient conduit à l'effondrement du régime de l'eocieo président Menguistu. Ces réfugiés oot du marcher pendant trois jours à tra-vers les marécages, avant de rallier la ville frontalière de Jékou, a coofirmé, mard à Nairobi (Kenya), un responsable de l'UNI-CEF, M. lan Lethbridge (le Monde

Arrivée à Jékou le 31 mai au main, une équipe de l'UNICEF a assisté au bomberdement de la ville per l'eviation soudenaise. de Heureusement, il n'y o pas eu de victimes, car les bombes sont tombées à côté de la ville, a précisé M. Lethbridge. Uo village voisin, Akobo, a également été bombardé par les militaires de Khartoum. Les réfugiés, privés déjà depuis plusieurs semaioes de toute assistance alimentaire, se trouvent dans une cituation despressions. une situation dramatique, « proba blement l'une des pires que j'ai le représentant de l'UNICEF.

Dans le nord-est de l'Ethiopie. la prise du port d'Assab, le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLT), avait provoqué la fuite de dizaines de milliers de persocoes en directico de Djlbonti. Deux eamps, destioés à accueillir ces réfogiés éthiopiens dont le nombre est estimé à trois mille, devreient être proebainement ouverts, à Moulouble (oord de Djibouti) et é Yokobi (à l'ouest de la capitale), a annoncé, mardi, le representent local du Hant Commissariat pour les réfugiés (HCR), M. Mercel Lokika, Le HCR, qui a déjà fait don de dix mille tonces de ble, s'apprête à débloquer uoe nouvelle aide d'ur-

La boone volonté affichée par les autorités de Dibouni a pour tant été mise en cause, mardi à Paris, par l'organisation humani-taire Médecins du monde (MDM) qui accose le goovernement et « certains responsables » de l'armée frençaise d'avoir « reconduit les refugies en Ethiopie » et de les avoir « lorgués en pleine zone désertique, sans assistance, sans protection, sans eau, sans abris». Seloo MDM, « le samedi 2 juin, tous les réfugies avaient repasse la frontière, exception faite d'un groupe de cent cinquante officiers qui avaient demande l'asile politi-

Prochaine visite de M. Kouchner

Le porte-parole du mioistère freoçais des affaires étrangères, M. Daniel Bernard, a immédiatement démeoti ces ioformations. « Ces réfugies ethiopiens, rentrés par le Nord, ont été désarmés, soi-gnes sous le contrôle du HCR et, conscients de l'absence de risques qu'ils pouvaient courir de l'autre coté, sont repartis, ressortant par le Sud», a-t-il précisé. A la question de savoir si ces rapatriés avaient tous été voloctaires pour repartir, le porte-parole du Quai d'Orsay a indiqué qu'« on o toutes les raisons de penser que celo s'est fait dans le culme et la sérénité».

Le ministère des affaires étrangères a, d'autre part, annoncé le départ « dans les prochains jours » du secréteire d'Etet à l'action bumeoitaire, M. Beroard Koucboer, qui se reodra à Addis-Abeba et à Asmara, capitale de

Abeba après l'explosion d'an dépôt de munitions. - Plus de cent morts out déjà été dénombrés après l'explosion, merdi 4 juin à Addis-Abeba, d'un dépôt de munitions, qui a provoqué un immense incen-die deos la capitele. Seloo la Croix-Rouge éthiopienne, le bilan pourrait être beaucoup plus lourd. Un jouroeliste kéoyan, Jobo Mathai, de l'agence de télévisioo britannique Visnews, a été tué par une des explosions, tandis que le caméraman Mohamed Amin était griévement blessé au bras gauche.

A CONTRACTOR OF

40 M

Control of the control

· 一个

THE RESERVE

-

EN BREF

o ALBANTE: les mineurs cessent fem grève de la faim. - Une centaine de mineurs albanais ont mis fin, mardi 4 juin, à une grève de la faim qu'ils observaient depuis onze jours à Valias, au nord de Tirana. Les grévistes ont décidé de cesser leur action après l'annonce de la démission du gouvernement communiste de M. Fatos Nano (le Monde du 5 juin). Toutefois, la grève des mineurs, suivie par 350 000 persources à travers le pays depuis vingt jours, ne cessera pas tant que le nouveau gouvernement ne sera pas nommé et que des négociations ne seront pas entamées evec la Fédératioo indépendante des syndicats albanais. -- (Reuter.)

O AFRIQUE DU SUD: un projet pour l'éducation après l'apartheid. — Un projet pour instituer un ensei-Un projet pour instituer un enseignement gratuit et obligatoire de sept ans pour tous les enfants, quelle que soit leur race, a été présenté, mardi 4 juin, en Parlement par le ministre de l'éducation oationale. Selon ce projet (qui sera discuté jus-qu'à la mi-soût), l'actuel ministère sera maintenu, meis les départements chargés des différentes écoles séparées en fonction des races seront supprimés. Les écoles dépendront des autorités régionales, qui euront uo certein degré d'autonomie. -(AFP.)

O ANGOLA: le chef de FUNTTA en visite à Paris. - Le chef de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), M. Jonas Savimbi, est arrivé dans la nuit du mardi 4 au mercredi 5 juin à Paris, pour une visite officielle de quatre jours. Il devrait être reçu par les ministres des affaires étrangères, de la défense et de la coopération, MM. Roland Dumas, Pierre Joxe et Mª Edwige Avice, et évoquer avec eux l'aide que la France pourrait apporter à l'Angola, au lendemain de l'accord de paix signé le 31 mai

D RWANDA: quatre journalistes arrêtés pour avoir fait « le jeu de l'en-nemi ». — Quatre journalistes, accusés d'avoir fait « consciemment ou inconsciemment le jeu de l'ennemi». ont été arrêtés, a annoncé le gouvernement, mardi 4 juin. Il s'agit de MM. François-Xavier Haogimana, rédacteur en chef du magazine indé-pendant Jambo, Vincent Rwabukwisi, rédacteur en chef de la revue Kanguka, ainsi que deux de ses jour-nalistes, Charles Kariogenire et Adrien Rangira. - (Reuter.)

O Appel coutre la remise de prix Nobel de la Paix à M. Gorbatchev. -Un appel contre la remise du prix Nobel de la paix à Mikhail Gorbatchev, adressé mardi 4 juio au Comité Nobel oorvégien à l'initiative du «Groupe des Cent Arméniens», a été signé par une quarantaine de petsonnalités françaises dont le prix Nobel de médecine André Lwoff, le Comité Helsinki-Fraoce, SOS-Racisme et des représentants en France des communautés lituanienne, lettone, ukrainienne et géorgienne.



Les communes « vertes » sous l'œil d'Allah

Suite de la première page

Quant aux « extravagences », il s'agit essentiellement de l'affichage de versets du Coran le long de cer-taines routes et sur la façade de certaines mairies en lieu et place de devises aussi nationales que laïques : «La révolution par le peuple et pour

le peuple», par exemple.

« Des machines à débiter des papiers administratifs v. * des incapables qui n'ont nen jait pour satisfaire les besoins du peuple», « des néo-phytes qui se sont distingués par leur obsence d'innovations » : ces accusations donnent le ton des jugements portés sur l'action des islamistes à la tête de municipalités ouxquelles, il est vrai, le pouvoir avait retiré une large part de leurs pouvous evant qu'elles soient conquises par le FIS. «Ils n'ont rien fait»: à ce leitmotiv «C'est pis, c'est plus sale qu'avant.»

Pas de «coup de balai»

L'ebseoce de nuances est à la mesure de la déception ressentie par nombre d'électeurs, pour lesquels le "coup de balai" promis par les isla-mistes de MM, Abassi Madani et Ali Benhadi devait se traduire par une emélioration spectaculeire de leurs conditions de vie. D'eutant que, au-delà des promesses électorales, le FIS, pour élargir son audience evant les élections munici-pales, evait vanté l'immense dévouement de ses militants, qui avaient réussi à développer d'efficaces rescaux d'entraide au profit de larges secteurs de la population.

Ces accusations trouvent un écho au sein même de la direction du FIS, qui se justific en évoquant l'absence de moyens... et en tire argu-ment pour demander tout le pouvoir, tout de suite. « Nous avons gagné les élections municipales. On dit que nous n'avons rien fait : c'est vrai, disait récemment M. Abassi. Ils nous ont empéchés de faire quoi que nous ont empeches de jaire quoi que ce soit. Nous ne pourrons rien faire parce que c'est le système politique lui-même, avec à sa tête [le président Chadhi], qui pose problème. La difficulté vient du fait qu'il est président de la République et que c'est hui seul qui profite de ce système. »

«Mon principal problème est d'être et rong le por des lois qui m'empêchent d'ogir. » Allouche

m'empechent d'ogir. » Allouche Ledoune e trente ans. Passé de l'université à la politique, cet ingénieur. spécialisé dans l'aménagement du territoire, a depuis un an, la charge d'une commune de vingt-huit mille habitants, Douara, située à une vingtaine de kilométres au sud-oucst d'Alger. Jeune maire inexpérimenté M. Ledoune est secondé per un secrétaire général qui, lui, a plus de trente ans d'expérience de gestion

Ne cachant pas son appartenance à un parti opposé eu FIS - tout en affirment sa loyauté vis-à-vis de

mistes, deux FLN et un iodépendant), - ce vieux fonctionnaire rela-tivise les critiques à l'encontre des intégristes. A son avis, «la qualité de tre, et il est difficile de les juger sur un an, car ils manquent totalement d'expérience. On ne pourra réclie-

M. Ledoune se bat «par tous les moyens » pour améliorer le sort de ses administrés. Mais il confesse que leurs besoins dépassent largement ce qu'il peut offrir. Et d'expliquer cet état de fait par la conjonction de trois phénomènes indépendants de sa volonté ou de sa compétence moyens financiers limités, pouvoirs réduits par rapport à ceux de ses prédécesseurs et exigences accrues de la population après des années de pris la commune de Douara, assure-t-il, nous avons hérité d'un déficit taire très important et avons du faire face à des dettes contractées par

La réforme communale, se pleiot-il, a terriblement réduit les pouvoirs du maire, lui cnlevant de son influence et de ses capacités. Ainsi est-il passé du stetut de « magistrat » à celui de « premier citoyen. de sa commune. Certaines de ses compétences, explique-t-il, ont été transférées é des organismes que ne connaissent même pas ses admi-nistrés, toujours prompts à le tenir pour responsable de leur insatisfac-

Aides au logement

Répartition du matériel agricole, habitet : deux domaines où le conseil municipal est exposé à la vindicte populaire, explique M. Ledoune, alors qu'il o'a plus aucune responsabilité dans les prises de décision. En matière de logen le jeune maire de Douara affirme faire de son mieux pour «soulager la population » en octroyant quelques aides (dons de matériaux, en particulier) ou en fermant les yeux sur des constructions illégales. Reste que, selon ses prévisions, 80 % environ des demandes de logement resteront nsatisfeites eo raisoo de critéres

d'attribution qui lui échappent. M. Ledoune admet que, en un an, l'essentiel de son activité a consisté à executer des projets adoptés sous le précédent conseil municipal. Ce qui, selon lui, a notamment permis de satisfaire une partie de la demande en fourniture d'électricité. Mais l'agrément par les autorités de tutelle des projets de développement préparés par sa municipalité ne lui étant parvenu que fin evril, il en est, seulement maintenant, à préparer leur mise en ceure.

La population est, aujourd'hui, d'sutant plus revendicative qu'elle a dù se taire pendant de très longues années. De là à penser que le FIS est tombé dans un piège soigneusement tendu par l'État-FLN, qui

consistait à lui lier les mains tout en le lassant s'aventurer en première ligne pour qu'il s'expose au mécon-tentement – tandis que le gouvernement occupe le terrain plus enviable des réformes. — il n'y e qu'un pas que certains franchissent allégrement. Pour d'autres, en revanche, le FIS n'avait besoin de personne pour se discréditer aux yeux d'une partie de

l'opinion publique. Loefficacité et manque d'initiative, mais aussi favoritisme à l'égard d'associations et de groupemonts «amis»: les municipalités intégristes essuient le seu des eritiques. Les «barbus» se sont, en effet, coulés avec une telle facilité dans le moule de la politique politicienne que d'aucuns en arrivent à les accuser de se comporter exactement de la même façon que ceux que le FIS veut jus-tement chasser du pouvoir.

an Moyen Age

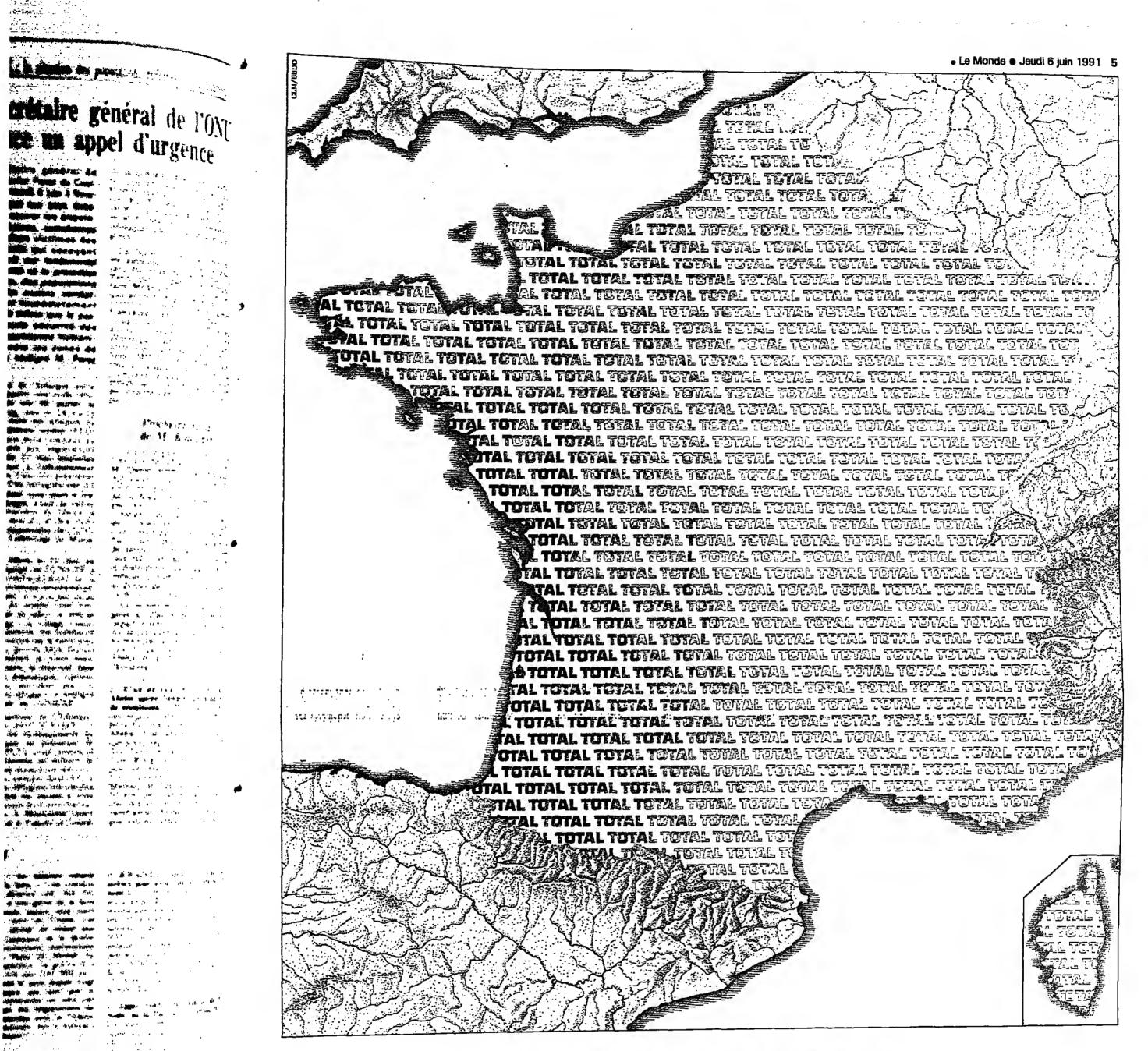
"Nous avons obtenu la confiance du peuple sur la base de l'islam»: M. Ledoune affiche elairement la couleur. Barbu, bien sur, le maire de Douara n'en porte pas moins un veston, contrairement à son premier adjoint, qui, lui, arbore un superbe kamis bleu-gris, cette longue robe dont les islamistes les plus militants ont fait leur uniforme. De la guéguerre autour des fameuses antennes « para-diaboliques », qui permettent aux Algériens de capter les chaînes de télévision occidenteles, à des conflits plus graves et quelquefois sangiants, un an d'hégémonie municipale des intégristes a pu donner à beaucoup un evant-goût de ce que serait la République islamique réclamée à cor et à cri par le parti de M. Abassi.

Si certains Algériens, surtout dans la capitale, pouvaient affirmer, en mai 1991, qu'en fin de compte « le FIS ne fait plus peur», ou pour le moins n'effraie plus auteot qu'eo juin 1990, d'autres ne se montrent pas très rassurés. Comme ce com-merçant de Douara pour lequel, «s! le FIS prend le pouvoir, il va nous ramener au Moyen Age». Et encore cette tranquille commune o'a-t-elle pas connu les excès qui ont eu lieu ailleurs pendant le jeune du rama-dan : attaques de commandos contre les concerts « impies», menaces con-tre tout acte « immoral », fermetures brutales de centres culturels ou

autres cinémathèques...

Reste que, partout où ils le peu-vent, les islamistes s'attaquent, avec plus ou moins de bonheur, aux symboles de plus de cent soixante ans de colooisatioo française, puis de pouvoir FLN. Cette « déculturation » a, selon eux, détourné les Algériens de la pratique musulmane. Mixité, alcool, cinéma « déprové » ont notamment été pris pour cibles par les élus du FIS. Des municipalités intégristes out ni plus, ni moins, ioterdit la veoue de colonies de vacances, cer été, sur leur territoire. D'autres out tenté, souvent en vain, de mettre fin à la mixité dans les écoles, soulevant un véritable tollé de la population.

A Douara, un premier pas a été fait evec la mise en œuvre d'un sys-tème séparé de ramassage scolaire un bus pour les garçons, un autre pour les filles. M. Ledoune reconnaît que des problèmes financiers et juri-diques l'ont empêché, jusqu'à pré-



ON FINISSAIT PAR NE PLUS NOUS VOIR.

Vous êtes dans une station-service pour y faire le plein. Fermez les yeux et demandez-vous "où suis-je?" Probablement dans une stationservice TOTAL. Parce que vous l'avez choisie? Non. Parce que nous sommes partout en France.

Prophers of

Avec plus de 4000 stations TOTAL*, nous sommes la première marque de stationsservice en France, et pourtant, vous ne nous voyez pas.

Cette indifférence nous est devenue intolérable. C'est pourquoi les femmes et les hommes de TOTAL ont décidé de ne plus être invisibles et de vous rendre compte de ce qu'ils font déjà et de ce qu'ils ont l'intention de faire pour vous.

Cef été, vous frouverez dans les stations d'autoroute

TOTAL des espaces bébés avec leur table à langer et leur chauffe-biberon, du pain frais, des pailles et des gobelets gratuits, une vérification gratuite de la pression de vos pneus... Et même des espaces de jeux pour vos enfants.

Bien sûr, tout ne sera pas encore entièrement installé,

mais nous, TOTAL, avons décidé de tout mettre en œuvre pour que bientôt vous ne veniez plus chez nous par hasard. 4 100 stations-service Total en France au 1er janvier 1991.



VOUS NE VIENDREZ PLUS CHEZ NOUS PAR HASARD.

Beyrouth redoute une opération israélienne de grande envergure

On craint sérieusement. à Beyrouth, que les Israéliens ne lancent une apération de grande envergure eu Liban. Deux raids aériens massifs ont en effet eu lieu mardi 4 juin. Le premier a frappé le matin trois beses palestiniennes proches de Saida, faisent quinze morts et cinquante blessés, auxquels s'ejouterait une dizaine de disparus; le second a eu lieu la nuit, dens la même région. Mercredi matin 5 juin, l'eviation isreélienne a lencé un nouveau reid contre des positions palestiniennes dans le sud du Liban. L'attaque a fait trois morts et neuf blesses parmi les feddayins, a annoncé la police libanaise.

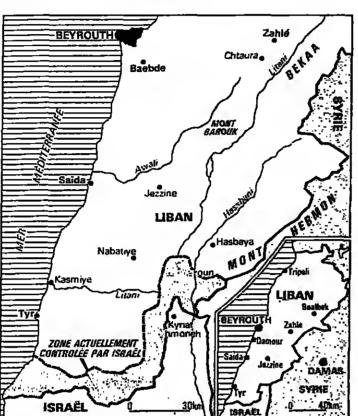
BEYROUTH

de notre correspondant

Ces raids sont à l'arigine de la vive inquiétude qui se manifeste dans la cepitale libanaise, bien qu'nn y soit persuadé qu'une éventuelle apération enup de poing israélienne demeurerait limitée au sud du pays. Les neganisations palestiniennes affirment en revanche qu'Israël entend rééditer ce qu'il avait entrepris en 1982 à Beyrouth, c'est-à-dire assièger la ville et les Palestioiens qui s'y trouvent, pour les abliger à se retirer de leur dernier réduit au

Par une coîncidence que l'on relève ici, les derniers raids israé-liens – les plus violents depuis l'invasion de 1982 – se sont produits le jour anniversaire du déclenchement de celle-ci. Le gou-vernement libanais a chargé les représentants des Nations unies de saisir le Cooseil de sécurité et a demandé eux États-Unis d'appeler Israël à la retenue.

Trente avinns israéliens - F-15, Phantom et Skyhawk - nnt partiimportant : durant deux heures, ils ont lancé des bombes de gros tonnage et des fusées à implosioo sur les lignes palestiniennes du front de Kfarfalouss à l'est de Saïda,



s'approchant dangereusement des zones d'habitation libanaises. Parmi les blessés figurent d'ailleurs vingt-quetre civils libanais, dnot enfants de quatre et de cinq

Mobilisation palestinienne

Les Palestioiens, qui affirment détenir « des informations sur des concentrations de troupes israéliennes en rue d'opérations d'un type nouveou », ont décrété la mobilisation générale. Dans ce contexte, il devient exclu que les tent d'être désarmées, à l'instar des milices libanaises, comme cela était programmé en principe pour la période du 20 juin su 20 sep-tembre. Déjà, sans la fracassante

entrée en scène d'Israël, ce désarmement était des plus aléatoires il devient pratiquement hors de question alors que le DCA palestinienne est entrée en action contre l'aviation israélienne.

Simultanément, Israël limite par ces opérations les effets du traité syro-libanais et torpille les initiatives de Beyrouth eo vue de demander l'application de la résolution 425 du Conseil de sécurité, qui prévoit le retrait des troupes israéliennes du sud du Liban. Le premier mioistre libanais, M. Omar Karamé, a expressément l'État hébreu de « perpétrer des agressions au Liban sud pour ne pas se conformer à la résolution

LUCIEN GEORGE

IRAN: le deuxième anniversaire de la mort de l'imam

Les cérémonies à la mémoire de Khomeiny ont tourné à l'avantage des « modérés »

Qualques centaines de milliers de personnes sont venues, mardi 4 juin, rendre hommage à la mémoire de l'imam Khomeiny pour le deuxième anniversaire de sa mort, solennellement célébré è Téhéren où le journée était fériée.

de notre envoyée spéciale Outre les Iraniens, dont beaucoup evaient été amenés par cars des dif-férentes provinces du pays, quelque vingt-cinq mille invités étrangers, du Pakistan, de l'Inde, du Liben, du Nigeria ou du Sénégal notam-ment, étnient présents. Parmi eux, quinze cents Azéris de l'Azerbaïdian saviétique, province frontalière désormais ouverte - notamment au passage de milliers de Coran en lanpassage de milliers de Coran en lan-gne azèri dant fait régulièrement cadeau l'Iran à ses frères musul-mans d'URSS, – et des personnali-tés enmme le guide spirituel du Hezbollah libanais, cheikh Mnha-med Hussein Fadiallah, le chef des islamistes tunisiens, Rached Ghan-nouchi, ou le leader du Front popu-laire de libération de la Palestine-Commandement général, M. Ahmed Jihril.

Inaugurées jeudi dernier par un discours du président de la République islamique, M. Hachemi Rafsandjani, ces célébrations se sont termioées mardi au mausolée de l'imam, toujours en chantier près du eimetière des martyrs de Behecht-E-Zahra, au sud de Téhé-ran, par un discours du guide de la République islamique, l'ayatollah Khameoei, Arrivé, comme toutes les personnalités, en bélicoptère, il a sté longuement ovationné par une

foule surchauffée dans laquelle les évanouissements étaient nombreux. Ces cérémonies unt eu lieu alors qu'a déjà commencé la campagne électorale pour le renouvellement, en 1992, du Parlement, dernier bastion des durs du régime, et elles ont incontestablement tourné à l'avantage des « modérés ». Répondaot aux violentes critiques des « radi-

président Rassandjani accusé tout à la fois de vouloir «éliminer les radicaux» et de « décolver les principes de la révolution islamique», les deux plus hauts dirigeants iraniens out, chacun à leur manière, justifié leur choix en prenant soin de le légitimer par l'héritage de l'imam Khomeny.

Quelques jours avant le début des cérémonies nfficielles, M. Raf-sandjani aveit d'ailleurs tenu à rappeler au responsable de ces manifestations, l'hadjataleslam Mohamed Ali Ausari, fidèle com-Mohamed All Absart, indete compagnon de l'imam de son vivant,
que «ceiui-ci était un personnage
national qui n'oppartenait pas à
une faction nu à un groupe particulier». Contrôlées par les « modérés », la rsdin et la télévision ont
consacré l'essentiel de leurs programmes à l'imam Khameiny, choisissante, comme à dessein, les passages de ses discours nu écrits pouvant justifier la politique pratiquée ectuellement par le gnuverne-ment.

D'autres révisions déchirantes

Cette fidélité à l'imam, qui reste ponr l'instant le ciment de la révo-lution, est alée de pair avec un soutien renouvelé de la part du guide de la République islamique à l'action du gouvernement et, en particulier, à celle M. Rafsandjani, ainsi qu'avec une condamnation des « radicaux ». L'ayatollah Kha-menet e d'ailleurs quelque peu menacé ces derniers en déclarant, mardi qu'e il ne supporteroit pas les attaques portées contre ces insti-tutions et en particulier contre le gouvernement et la personne du président, un des meilleurs cerveaux de la République, qui parti-cipe depuis vingt-huit ons, dont selze ovont lo Révolution, à lo révolte islamique». Toujours en reponse aux critiques des « radi-caux », le Goide devait aussi, mardi, appeler le peuple iranien «à préserver son unité face aux personnes malveillontes qui cherchent à le diviser en semant la méfiance à l'égard des responsables du pays ».

tipliées contre la politique d'ouver-ture du gouvernement et da bien orchestré catre MM. Khame-

EUROPE

En visite dans le nord-est de la Pologne

Jean-Paul II salue l'« espoir

de la nation lituanienne»

nei et Rafsandjani, les deux hommes ont, semble-t-il, obtenu un certain soutien du fils de l'imam. Ahmed Khomeiny, qui a expliqué que la farmule de son père - NI Ouest ni Est » ne signi-fiait pas l'isolement de l'Iran.

L'ouverture vers l'extérienr ne va pas inutefois. du mains pour le moment, jusqu'aux Etats-Unis. En effet. l'ayatollah Khamunci a rappelé, mardi, «qu'il n'y aurait pas de reiotions avec les Etats Unis tuni que ce pays poursuivrait sa pulitique hustile, agressive et appressive ris-è-vis de la République islamique ». « Tant que le régime sioniste réprime le peuple innucent de la Pulestine, 2-t-il ajouté, comment peut-on avoir le cœur sincère avec le régame hypocrite des Etoes-Unis . Tant que les musulmans du golfe Persique et d'Irak sont reprimés en raison de la politique américaine, comment peut-on avoir de honnes intentions d l'égard des Etats-Unis?n, a-t-il encore déclaré devant une foule déchaînée, comme par automa-tisme, à la seule évocation du a grand Satan ».

Si les manifestations officielles unt été l'apanage des dirigeants, les radicaux n'en unt pas mains profité de la présence des invités pour organiser plusieurs semi-naires, dont l'un sur la Palestine. Reste que cette intte entre « modéres» et «radicaux», dans laquelle M. Rafsaodjeni paraît avoir le soutien d'un grand nombre d'Iraniens, n'intéresse que de très inin la masse de la population qui veut, avant tout, voir s'améliorer rapidement ses conditions de vie. Le soutien apporté aujourd'bui à M. Rafsandjani est conditionné par les espoirs que fait naître sa politique d'ouverture puisque la construction et le développement do pays sont pecessaires à sa sur-vie. Et celle-ci depend essentielle-ment de sa capacité à relever ce defi qui semble à beaucoup insur-montable tant les freins demeurent nombreux. Nécessaire, la victoire politique sur les radicaux ne serait pas suffisante pour atteindre un objectif qui demande encore des décourantes.

FRANÇOISE CHIPAUX

Un avertissement à la Syrie?

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Avec les nouveaux raids de l'aviation israélienne dens la nun de mardi 4 à mercredi 5 juin enntre la base du FLP-commandement général d'Ahmed Djibril, à l'est de Saide, et celui effectué marcradi matin 5 juin, ce sont quatre attaques en un peu plus de quarante-huit heures - treize depuis le début de l'annéa - qu ont donc été menées par des epparella de enmbet isreéliane contre des bases palastiniennes dens cette région du sud du

Mardi matin, l'ermée de l'eir israélienna avait bombardé pan-dant plue de deux heures des bases du FDLP de Naïef Hawatmeh nù, seinn un porte-parnie militaire en Israel, se trouvaiem d'importantae concentrations de blindés, de l'ertillerie et des stocks de munitions. La veille, les chasseurs-bombardiers israéliena avaient attaqué le quartier géné-ral du Fath établi dans le camp de réfugiés de Miah-Mieh, dans le même secteur.

«La politique d'ettaques d'objectifs terroristes au Liban se pnursuivra tant que les concentrations militaires de ces organisations manaceront notre frontièra nard e, a déclaré un responsable militaire, cité par la presse. Ces propos font écho ministra israélien de la défense, M. Mashé Arens, lors de le signature du trahé syrn-libanais, le 22 mai. A cetta necesion. M. Arens even déclaré : « Israèl fait face à une menace grandissante à sa frontière nord. [...] Les Syriens pourraient bien utiliser, à l'occasion du traité signé evec le Liban, les organisations militaires pelestiniennes pour mener des attaques enntre

israēl. » A le veille du jour anniversaire du début da le guerra du Liban, lienna qualifie danc ces demiers reids d'avertissement lancé à la Syrie paur que celle-ci campranne bien qu'il n'est pas dans son intérêt de rompre l'accord tacite permettent l'utilisation, par les avinns israéliens, de l'espace eérien libanais.

En attendant, les Etats-Unis, sans toutefois condamner spécifiguement lereël, ont lancé un eppel pour mettre un terma à la vinlence au Proche-Orient, «une violence, e déclaré N= Margaret Tuttwiler, porte-parole du département d'Etat, qui ne contribue pea, de toute évidence, à la réussite des efforts déployés pour faire evancer la processus de paix ». Quand à l'embassadeur eméricain en Israel, M. William Brown, il e feh parvenir au gouvemement Shamir un message indiquant qua « Washington s'inquiète de l'escelade de la vinlence dans la réginn ». -

de notre envoyé spécial Crucifix dans une main, drapeau vert-jeune-rouge dans l'eutre, les Lituaniens étaient quinze mille mer-credi dans les rues de Lomza, venus de Vilnius, de Kaunas, de Drus-kienneki, près de la frontière, pour voir le pape. Ils n'evaient pas tous pu entrer dans la cathédrale de la ville mais, la veille au soir, ils s'étaient fondus dans la foule des trois cent mille Polonais sur l'espla-nade, battue par le vent, de l'église de la Miséricorde où Jean-Paul II s

célébre la messe.

«Lituanie et Pologne unies dans l'Eurape chrétienne», disait une banderole. Un défi pour ces deux

Pour le cinquième jour de sa visite en Pologne, Mercredi matin, à la cathédrale de Lomza, il s'est mercredi 5 juin, le pape s'est rendu de nouveau adressé à deux mille Lituaniens conduits par le près de le frontière soviétique, à Lomze, ville vice-président du pays, M. Cesiovas Stankevicius. rurale du Nord-Est, à moins de 150 kilomètres de Le papa a confirmé son intention da se rendre en la Lituanie, et, en fin de matinée, é Bialystock. Lituanie lors d'un prochain voyage.

pays que rapproche la géographie mais que l'bistoire a si souvent divisés. Les Poloneis gardent un complexe de supériorité à l'égard de la Litnanie, longtemps considérée comme une province mineure.

C'est d'eilleurs eux vingt-einq mille Lituaniens vivant dans le nurd-est de le Pulugne, près de Lonze, à Punsk, à Sejny, que le pape s'est d'abord adressé. Mais, très vite, il a élargi son propos en déclarant : « Nos pensées et notre cœur vont d la nation lituanienne dans son entier. Pend-il être possible en ce moment de ne pas penser d elle? De ne pas entendre l'écho de la foi et de l'espoir de cette nation, qui est si proche et qui m'est si chère, qui nous atteint d travers la fron-

majoritairement catholique. Le pape n'a pas fait plus directement alfu-sion à la situation politique de cette

Encore moins aux événements de la nuit du lundi 3 au mardi 4 juin à Vilnius, qui avaient découragé M. Vytotas Landsbergis, président de la Lituanie, de se rendre à Lnmze pant vnir Jean-Paul II. «Nous attendons suriout du pape une aide marale, e déclaré au Mande M. Cesinvas Stankevicius, vice-président de la Lituanie, parce que les Soviétiques ne redoutent rien de plus que les pressions occiden-tales, d'où qu'elles viennent, » (Lire également page 48.)

Le voyage à Paris de M. David Lévy

Le chef de la diplomatie israélienne exclut tout rôle des Nations unies dans un processus de paix

Le ministre israélien des affaires geant arabe qui prendrait le che-étrangères, M. David Lévy, a exelu, mardi 4 juin à Paris, que geant arabe qui prendrait le che-min de la paix».

drait en faire une cérémonie d'nu-verture à des négociations directes evec les pays arabes. les Nations unies puissent jouer un rôle dans un éventuel processus de paix. Il e indiqué que l'organisa-tion internationale pourrait seulement être « avisée » d'accords bilatéraux éventucis entre israël et les pays arabes au terme d'un tel pro-

A l'issue d'un entretien de près d'une heure trente evec son bomo-logue français, M. Roland Dumas, M. Lévy a, par ailleurs, renouvelé son invitation au roi Hussein de Jordanie à se rendre en Isreël. Cette invitation est également valable, a-t-il dit, pour « tout diri-

interrogé par les journalistes sur un rôle éventuel de l'ONU lors d'une conférence de paix sur le Prnebe-Orient, M. Lévy e répondu : « Nous parlons de pour-parlers directs. Une fois arrivés à une entente sur tous les points bilatéraux entre Isroël et les pays arabes, olors naus paurrans surement oviser les Nations unies que mus avons réussi à résoudre les problèmes et arriver d la paix ». a-t-il ajnuté. La Syrie exige au contraire un rôle pour l'ONU dans toute conférence de paix, que Dames soubaita vnir se réunir régulièrement alors qu'Israël vouevec les pays arabes.

M. Lévy, qui devait rencontrer, mercredi à Paris, la «troika» de la Communeuté européenne, a exprimé l'espoir que la question d'une participation européenne à une éventuelle conférence de paix pourrait « s'arranger ». La CEE snuheite partieiper à une telle conférence, non pas «au rabais», selna une récente expression de M. Dumas, mais de manière active. Le sujet, déjà discuté en mai à Bruxelles entre M. Lévy et les Douze, doit être à nouveau

Le pape compare le «cimetière» des avortements à celui des camps de concentration

LOMZA

de notre envoyé spécial

De passags à Radom, mardi 4 juin, le pepe a longuement dévelappé san ergumenteire, ennancé le veille à Kielce (le Monde du 5 juin), contre le loi de 1956 autorisant l'avortement en Pologne et dant la proposition d'abrogation a été reportée par la Diète.

Commentant le cinquième commendement de le Bible (e Tu ne tueras pass) Jean-Paul II e déploré la mort de « millions d'innocents » dans les bombardements eériens, lee cemps de concentration, les déportations de masse. « A ce cimetière des victimes de le crueuté humeine,

Le pape e'est montré encore plus direct à l'égard du législateur polonais en dénoncant «les autonités séculières, toutes ces commissiona ou institutions légielatives qui légalisent le privation de la vie d'un être humain non né ». « Quelle institution humaine, quel Parlement a le droit de légaliser le meutre d'un être humain innocent et sans défense? Quel parlement a le droit de dire « Vous êtes libre de tuer » alors que tous êtes libre de tuer » alors que tous

devsh-il poursuivre, s'ajoute un autre vaste cimetière, celui des enfants non nés, innocents sans défense, dant le visage n'était pas comu de leur mère quand celéc-ci a ecepté ou e'est soumise à la pression pour que cette vie soit supprimée. »

Le pape e'est montré encore plus direct à l'égard du législateur polorals en dénoncant é les autonités sécuières, toutes ces commissions ou institutions légiala-

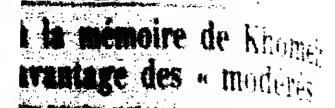
Le réquisitoire répété de Jean-Paul II contre l'avortement n'est guère commenté dans la presse du pays. Le silence des perfemen-reires et des ténors politiques confirme leur embarres sur cette question.

OUNSEUI



. The Butte rates 12" All Water State Labor Shirts & Sauce Same Thinking - Jak

College with a last see hope . Total the pattern to start



EUROPE

Il saine l'« espoir nation lituanienne ..

The second of the second

e cometiere e in des camps de conce

NOUS N'AVONS DEPUIS TOUJOURS QU'UN SEUL CONCURRENT SÉRIEUX LA CHALEUR HUMAINE. **E**'n fait, la chaleur humaine est un concurrent imbattable. Mais le chauffage au fioul a lui aussi bon nombre d'avantages. Chauffage à eau chaude, il diffuse une chaleur douce et confortable. Chauffage moderne, il est automatique, propre et facile d'entretien. Le chauffage au fioul, c'est aussi des hommes qui ont le sens du service. Et quand vous saurez qu'en 10 ans. le prix du fioul a augmenté 4 fois moins vite que l'inflation, vous allez peut être réfléchir à vos problèmes de chauffage, non?

Chauffage Fioul. La chaleur a rendez-vous avec l'économie.

XXVI

OPE

La veuve du Grand Timonier passait pour ne plus avoir toute sa raison. Que son geste soit ou non liè à des souffrances physiques auxquelles ella souhaitait mattra un terme, Jiang Qing, qui avait été arrêtée en même temps que ses compagnons de la « bande des quatre » le 7 octobre 1976, un mois après la mort de son époux, n'en aura pas moins fait de son départ un ultime défi au règima, au terme d'une carrière publique provocatrice, Dans la tradition chinoise, se donner la mort revient à créer un embarras permanent, irréversible, é ses ennemis, rendus responsables de l'errance da l'âme du défunt.

Evoquant sa jeuoesse, Jiang Qing fit observer un jour que « la sexualité, au début, est attirante, mais ce qui retient l'intérêt en fin de compte, c'est le pouvoir » (1). Cette réflexion – extraordinaire pour l'épouse d'un chef communiste, et plus encore dans le contexte pudibond de la Chine résume bien la personnalité de celle qui s'efforça tant, sans jamais y parvenir vraiment, d'être bien plus que «Madame Mao». Sa vie ressemble à un long flirt avec le pouvoir et rarement ambitions personnelles auront été aussi mal

Elle est nee Li Jin - le premier nom qu'on lui connaisse, mais non district de Zhucheng de la pro-vince de Shandoog, pattie de Confucius, en Chine orientale. Une famille nombreuse et pauvre. Un père violent, artisan de son état, qu'elle fuit en compagnie de mère alors qu'elle a treize ans. Par quelle faveur obtient-elle, peu après, du protecteur de sa mère de

pouvoir effectuer de brèves études avant d'entrer, sous le nouveau nom de Li Yunhe, au conserva-toire provincial d'art dramatique? On n'est pas trop regardant sur les moyens lorsqu'on est une jeune fille issue d'un milieu humble, qui se veut indépendante, dans la Chine misérable et déchirée par la guerre civile des années 20. Surtout lorsqu'on est, comme elle, jolie et sans doute assez effrontée et que l'on a comme protecteur celui qui deviendra le chef des services secrets communistes et qui la présentera à Mao : Kang Sheng

Dès 1931, elle s'introduit dans les cercles communistes du Shan-dong en prenant part à l'agitation antijaponaise, alors que la menace du mikado se précise en Mandchourie. Entre-t-elle vraiment au parti en 1933 comme elle le souient? Ses futurs pairs communistes en douteront fortement, sur-toui lorsque au printemps de le même année, elle surgit à Shan-ghaï et exige bruyamment de par-ticiper aux activités les plus clandestines du mouvement. Ils préféreront tenir à distance cette prétéreront tenir à distance cette turbulente actrice, qui fait ses véritables débuts sur les planches en interprétant Malson de poupée d'Ibsen, un des auteurs à la mode dans les milieux progressistes de le métropole occidentalisée. Leur réticence à en faire une des leurs à part entière vaudra à tous cet part entière vaudra à tous ces futurs dignitaires de la culture sous le régime communiste la haine implacable de celle qui, entre-temps, sera devenue l'épouse de leur chef.

Leur méfiance d'alors est encore renforcée par un épisode curieux : elle est arrêtée par la police du Kouomindang en 1934 et libérée sans explications au bout de buit mois. Aurait-elle été trop bavarde mois. Aurait-elle été trop bavarde sut ses contacts communistes? Trente ans plus tard, pendant la révolution culturelle, Jiang Qing lanceta les gardes rouges à la recberche de toutes les traces qui auraient permis d'en savoit plus sur ce passé tourmenté, d'où les éclats d'une vie sentimentale orageuse - même pour Shanghaï, qui en avait vu d'autres - n'étaient pas, non plus, absents. Un « noir passé », qu'i luï sera vivement reproché par le régime, après son arrestation.

Faule de triompher au théâtre, au cinéma ou auprès des grands an chema ou aupres des grands ténors du mouvement communiste shanghaïen, Lan Ping — c'est son nouveau pseudonyme — gagne la « base rouge » de Yanan, dans le centre de la Chine, afio d'y rejoindre les organes dirigeants du parti. C'est alors qu'elle adopte le noo

La commémoration du massacre de Pékin

Une conspiration occidentale affirme l'agence Chine nouvelle

Cinquante mille personnes ont manifestá à Hongkong mardi 4 juin pour commamorar la massacre qui mit fin eu printemps de Pékin le 4 juin 1989. A Washington, M. George Bush a déclaré mardi que « l'usaga brutal et arbitraire de la force contre les manifestations pacifiques du peupla chinoia ne pourra jamais être oublié». Il a toutefois ajouté que « notre but est de rester en contact avec la Chine sur le long terme afin de l'aider à revenir sur la voie des

PÉKIN

de notre correspondant

Par une savoureuse ironie de l'histoire, e'est sur un ton de xénophobie très proche de celui en
vigueur du temps où Jiang Qing
était au pouvoir que l'agence
Chine nouvelle a rendu compte,
mardi 4 juin, des chahuts limités
qui ont marqué le deuxième anniversaire des événements dramatiques de la place Tiananmen.

Loin de narrer la commémora-Loin de narrer la commemora-tion, d'une ampleur très limitée, à laquelle se sont livrée quelques étudiants de l'université de Pékin, l'agence en a fait une conspiration occidentale destinée à déstabiliser le monde universitaire chinois par le biais des étudiants et journa-listes étrangers présents dans la

« Des journalistes étrangers se « Des journalisses étrangers se sont rendus de façon répètée aux portes de l'Université de Pèkin, malgré les règlements de cette ins-titution, et ont tenté d'effectuer par la contrainte des interviews d'ensei-gnants et d'étudionts en leur posant des questions aux intentions nuisibles, a affirmé l'agence. Vers Il heures la nuit dernière [lundi], près de cent étudiants étrangers.

certains porteurs de bouteilles de bière ou de limonade, se sont ras-semblés près des dortoirs des aspi-ronts chercheurs en sifflant et en ronts chercheurs en signant et en criant. Les enseignants ont tenté de les persuader de ne pas déranger les étudiants chinois qui se reposaient. Mais ils ne voulurent rien entendre et ne quittèrent les lieux que vers 1 h 50 du matin.

que vers I h 50 du matin.

« Au mème moment, une trentaire de journalistes qui s'étaient rassemblés le long de la route longeant l'université ont brandi leur caméra vidéo pour couvrir ces événements. Comme ils entravaient la circulation [en fait inexistante à cette heure], plusieurs policiers en patrouille les ont persuadés de quitter les lieux. Certains journalistes étrangers ont ignoré les requêtes des policiers et leur ont, au contraire, lancé des insultes. Ils ont pris des photos et effectué des enregistrements vidéo par lo contrainte, empêchant les policiers de mener o bien leur tâche. » hien leur täche. >

bien leur tüche. »

Il est encore question, dans ce récit, d'une mystérieuse voiture de l'ambassade de France qui aurait emmeoé deux « femmes étrangères » après que celles-ci eurent déposé des fleurs rouges nu pied du monument aux Héros du peuple, place Tiananmen, « pour tenter de créer des troubles. »

La conclusion de ce récit est

La conclusion de ce récit est mise dans la bonche d'un mise dans la bonche d'un aspirant, chercheur anonyme: «Nous autres, étudiants, espérons tous jouir d'un environnement propice à l'étude. Mais certains étudiants et journalistes étrangers ont fait du chahut à l'intérieur et à l'extérieur du enmpus (...). Nous espérons que les autorités de l'université prendront des mesures pour que celn ne se reproduise plus » Au moment où l'agence diffusait cette dépêche, le quartier universitaire de Haidian était quadrillé par un imposant dispositif de sécurité qui empêchait les journalistes de stationner à proximité de l'établissement...

de Jiang Qing et entame le siège de la haute direction communiste, presque exclusivement masculine.
Mao, qui vient d'envoyer en traitement à Moseou sa troisième
èpouse, He Zizhen, épuisée par la
Longue Merche, succombe aux
charmes de la jolic comédienne. charmes de la jolie comédienne. Ses compagnons, décelant en celle-ci une ambition démesurée, mettent une condition absolue lorsqu'il leur annonce son remanage: que Jiang Qing ne se mêle jamais de politique. Reléguée à l'Académie des beaux-arts Lu Xun, sonte de laboratoire de la propagande communiste à Yanan, Jiang Qing ne leur pardonnera jamais cet affront.

Des 1942, lorsque Mao livre sa première bataille contre les intel-lectuels contestateires du parti, elle entreprend de faire parler d'elle au moins sur le terrain qu'on lui a confié, en mettant en œuvre des « réformes artistiques » qui préfi-gurent largement le génocide cultu-rel des années 60. Dès cette épo-que, les aeieurs de l'Opéra de



Pékin se voient imposer des simplifications stylistiques censées rapprocher cet art du peuple et l'on commence à représenter des épisodes de l'épopée révolutionnaire sons cette forme.

> *Réformes* artistiques »

On imagine mal Jiang Qing en mère de famille. Elle élèvera pour-tant deux enfants de Mao : leut fille, Li Na, oée aussitôt après leut rule, Li Na, oée aussitôt après leut mariage, et Li Min, fille que Mao venait d'avoit avec son épouse précèdente. Ils seront rejoints, en 1943, par Mao Yuanxin, un neveu de Mao, sut qui Jiang Qing s'ap-puiera pendant la révolution cultu-relle.

C'est à la même époque que la maladie fait son entrée dans la vie de Jiang Qing. En 1939 déjà, elle avait été soignée tant bien que mal d'une tuberculose. Dix ans plus tard, alors que Mao célébre sa victoire à Pékin, une maladie de la gorge la cooduit à Moscou, puis. en convalescence, à Yalta. puis, en convalescence, à Yalta. En 1956, nouvelle hospitalisation à Moscou, où les médecins sovietiques diagnostiquent un cancer du col de l'utérus, soigné par une thé-rapie au cobalt éprouvante, dont Jiang Qing exigera l'interruption. Ses maladies prendront bieotôt antent d'importance, dens sa conversation, que l'ection politi-que, jusqu'à déborder à l'occasion dans ses discours publics.

Entre ees périodes d'éclipse, Jiang Qing cherche par tous les moyens à se montrer présente sur moyens à se montrer présente sur la scène publique, par des initiatives variées dans des domaines allaot du cinéma à la réforme agraire. En vain : les compagnons de route de son époux ne sont pas décidés à lui laisser une place au soleil du gotha communiste, et ils ne la tolèrent que dans le rôle effacé de secrétaire privée de Mao. Les relations du couple ne sont pas, d'ailleurs, sans tensions. Rien n'en filtre en poblie, mais l'on eura connaissance, bien plus tard, des reproches que Mao adressa en diverses circonstances à son épouse. Le « Grand Timonier » trouse. Le « Grand Timonier »
n'est cependant jamais allé jusqu'à
désavouer catégoriquement l'exubérance politique de Jiang Qing.

du peuur tenter

écit est
e d'un
inyme:
expérons
expéro

rience pianistique (trois mois de gammes dans sa prime jeunesse) au service de l'art symphonique « révolutionnaire ».

Elle devient « la camarade Jiang Qing », s'habille en militaire, coifie la casquette à étoile rouge, et, face aux millions de gardes rouges qui déferient sur le pays, se fait l'interprète des vues de Mao leur intimant de « bombarder les quartiers généraux » de l'appareil du parti et de l'Etat. Des pans entiers du régime s'effondrent. Au sommet demeure seul un « groupe eentral de la révolution eultu-relle ». Jiang Qing y siège aux eôtés de Lin Biao. le « plusproche-compagnon-d'armes » de Mao, Kang Sheng, chef des polices secrétes du régime et quelques nutres activistes.

> La « Bande des quatre »

Lin Biao disparu en 1971, Jiang Qing s'eppuie sur les « jeunes tures » de la révolution culturelle émergés du chaos à Shanghaï : Zhang Chunqiao. Wang Hongwen, Yao Wenyuan, les trois hommes qui finiront comme elle, sous les verrous après la mort de Mao en 1976 : c'est la fameuse « bande des quatre ». des quatre ».

Entre-temps, Jiaog Qiog aura poursuivi de sa haioe farouebe tous ses ennemis personnels passés ou présents, condamnant – sans s'en reodre compte, jnrera-t-elle après sa chute – des écrivains, des artistes et, plus généralement, qui-conque elle jugeait bon de traiter, au détour de conversations sou-vent peu cohérentes, de « révision-niste » ou – vieille obsession – de troite ovent part la Francie. « traître oyant servi le Kouomin-

liang Qing joue, certes, à l'occa-sion, la « première dame de Chine », en recevant notammenl Richard Nixon à Pékin, délaissant en son honneur l'uniforme mili taire pour des vêtements féminius. Cela n'empêche pas sa reputation da franchit les frontières pour devenir en Occident un symbole du mouvement féministe. Tant et si bien qu'uoe sinologue améri-eaine évoluant dans cette moueaine evoluant dans cette mou-vance. Roxane Witke, réussit à recueillit les précieuses confidences de la femme de Mao, qui a vu sans doute en son interlocutrice son propre Edgar Snow (2). Mais Roxane Witke ne publicra qu'après l'arrestation de Jiang Quine le content de contents.

Qing le contenu de ces conversa-tions d'une valeut documentaire extraordinaire. On comptendta extraordinaire. On comprendta alors mieux le personnage de Jiang Qing : loin de l'image plate jusqu'alors fournie par la propagande, cile y apparaît comme une lemme à l'équilibre mental singulièrement instable. On y découvre aussi le luxe dont s'était entonrée l'égérie des gardes rouges : piscine, serre florale, projections de cinéma privées.

L'impression de schizophrénie qui se dégage des propos tenus par Jiang Qing dans cet environnement est encore renforcée lors du procès à grand spectacle que lui intente, en 1980, le régime désormais pris en main par l'équipe de M. Deng Xieoping (3). Fidèle à clie-même, Jiang Qing revendique evec aplomb et virulence, insultes à l'appui, au nom des idéaux confus de la révolution culturelle.

confus de la révolution culturelle, la plupart des « crimes contre-révolutionnaires » multiples qui lui sont reprochés.

Devant les caméras de la télévision officielle, elle menace ses juges et, à travers eux, le régime tout entier des effets de la vengeance des « masses ». Condamnée à mort à l'issue du procès, elle verre, comme préva, se peine née à mort à l'issue du procès, elle verre, comme prévn, sa peine commuée en détention à perpétuité deux ans plus tard, sous le prétexte fallacieux qu'elle n'aurait pas opposé de véntable résistance à sa « rééducation ». Le poids des traditions a fait reculer le régime devant l'exécution de celle que le petit peuple voit, malgré plus de trente ans de socialisme, comme l'épouse de l'empereur.

Jiang Oine, qui cesse progressi-

Jiang Qing, qui cesse progressi-vement de faire parier d'elle mal-gré les quelques accès de colère qu'on lui prête, au fond d'une priqu'on lui prête, au fond d'une prisoo sans doute relativement
confortable, restera pour toute une
population sensible aux clichés de
légende la terrible « sorcière aux
os blanes ». Une image facile,
mais qui constitue sans doute une
menière de se ressurer sur
l'avenir : comment, sans se raccrocher aux bouées des traditions
culturelles les plus profondément
anerées, expliquer le phénomane
de folic collective que fut la révolution culturelle, dont Jiang Qing
restera la pathétique incarnation?

FRANCIS DERON FRANCIS DERON

(1) Cité par Rozane Witke, Cama-(2) Ecrivain et journaliste américain qui popularisa l'épopée révolutionnaire de Mao dans son livre Etoile rouge sur la Chine.

13) Voir t'n procès peut en cacher en autre, de Horace Halamen (Chrisilan bourgois, 1982).

DIPLOMATIE

Devant l'assemblée parlementaire de l'UEO

MM. Dumas et Joxe critiquent la réforme de l'OTAN

MM. Roland Dumas et Pierre Joxe, s'expriment mardi 4 juin devent l'assemblée perlementaire de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) réunie à Paris (le Monde du 5 juin), ont vivement critique la méthode adoptée par l'OTAN pour se réformer et notamment les recommandations faites la semaiue recommandations faites la semaiue dernière par les ministres de la défense de l'organisation atlantique concernant la restructuration des forces et la création d'une Force de réaction rapide.

«On peut relever que ces recom-mandations ont été adoptées alors que les discussions sur la nouvelle que tes discussions sur la nouvelle stratégie de l'OTAN, dont dépen-dent le rôle et les missions futures de ces forces, n'ont pas encore abouti. Ceci pose sans doute un problème de mèthode dans la mesure où l'organisation des forces mesure où l'organisation des forces devrait découler de lo stratégie et non l'inverse r, e notamment déclaré le ministre français de la défense. M. Roland Dumas evait également critiqué cette démarche: «La logique voudrait que l'on définisse d'abord les objec-tifs politiques et que l'on précise ensuite la stratègie avant de décider de lo structure des forces. L'OTAN o choisi le cheminement inverse: je ne suis pas sûr que cela permettra d'assurer le succes à long terme». L'un des problèmes qui se posent dans le cadre atlantique est celui des missions qui seront assi-gnées à la Force de réaction rapide (FRR), l'OTAN n'étant en principe pas habilitée à intervenir hors du territoire des Etats membres.

M. Roland Dumas a estimé que les Européens doivoot se doter d'une défense commune à l'horisouligné que la décision de l'OTAN de se doter d'une FRR ne préjugeait en rien d'une décl-

tion ropide européenne s. « Les Européens ne doivent pas baisser les bras », a-t-il insisté.

Transparence militaire

M. Pierre Joxe a insisté pour sa part sur le rôle que pourrait jouer l'Europe dans le domaine de l'ob-servation spatiale. « Dans un monde moins menace par l'holocauste nucléaire en Europe, mais plus complexe et marque par l'ap-parition de nouveaux risques, l'obpartition es patiale apparait comme l'instrument indispensable pour l'évaluation des menaces pouvant peser sur notre sécurité même sur des théatres éloignes de l'Europe», a dit M. Joxe. Il e rappelé qu'elle contribuait aussi à la vérification des accords de désarmement en Europe et qu'elle pourrait eussi, comme le suggère le plan de désar-mement récemment présenté par le France, communiquer à des agences régionales les informations recueillies, afin de favotiset la transparence militaire.

Le ministre de la défense a souhaité que le coopération européenne en ce domaine aille au-dela du programme Hélios qui engage actuellement la France, l'Espagne et l'Italie et devrait permettre la mise sur orbite d'un premier satellite d'observation en Méditerranée en 1993 : « Le développement d'une capacité spatiole d'intérêt stratégique offre à l'Europe une ombition collective dons un domoine de houte technologie, capital pour sa sécurité future (...)
C'est sur la base de ces projets
concrets que pourra s'édifier progressivement l'identité européenne en matière de défense, »

La Grèce rejette la proposition turque d'une conférence à quatre

La Grèce e rejeté la proposition du président turc, M. Turgut Ozal, d'un sommet quedripartita sur Chypra réunlagant les dirigeents de la Grèce, de la Turquie et des daux communautéa de l'île, a déclaré, mardi 4 juin, le porte-parole du gouvernement grec, M. Byron Polydoras. Il e estimé qu' ell a'agissait d'une proposition ancierne, toujours mise en avant par Ankara et toujours rejetée par Athènes et Nicosie parce qu'elle n'ouvre eucune perspectiva et n'aide pas à la solution du problème de Chypre».

Le président Ozal avait déclaré que cette « nouvelle initietive » pourrait permettre de « mettre au point le cadre des négociations entre les leaders de deux communautés sous les euepices da l'ONU ». Cette « rencontre non stop à quatre», selon la formule de M. Ozal, serait l'occasion de discuter d'un document «en huit points » proposé per la Turquie dane une lettre au secrétaire d'Etat américain M. James Baker. M. Georga Bush doit se rendre à Athènes et à Ankara à la mi-juil-let. – (AFP.)

GRANDE-BRETAGNE

Les effectifs de l'armée de terre vont être réduits d'un quart

Les effectifs de l'armée de terre britannique eeront réduits d'un quart avant le milieu dee annéea 90. Ila paasaront da 160 000 à 116 000 hommes, a annoncé, mardi 4 juin à la Chambre des communes, le ministre de la défense, M. Tom King, confir-

mant ainsi la programma prévu avant la guerre du Golfe.

Ces réductions, antrant dans le adre d'une diminution globala das forces da l'OTAN, doixent permettre une économie de fonctionnement d'environ 15 %. Selon des sources militaires, la plupart das unités seront touchées, y compris celles des gardes les plus prestigleux, telles que les «Life-guards». Les effectifs militaires totaux devreient être réduits d'en-viron 60 000 hommes. Outre l'armée de terre, réduite da 44 000 hommes, la Royel Air Force devrait perdra 14 000 hommes (89 000 à 75 000), et la Royel Navy environ 3 000 (63 000 à 60 000). — (AFP.)

KOWEÏT

Premier rassemblement de l'opposition

en faveur de la démocratie

Un millier d'opposants kowaī-tiens se sont réunis mardi 4 juin pour marquer, par ce premier rasaemblement populaire d'aprèsguerre, leur action pour la démo-cratie. La manifestation avait été organisée avec beaucoup de pré-cautions, le gouvernement, qui a imposé la loi martiale, ayant interdit tout ressemblement de plus de vingt personnes.

ell s'agit d'un premier pass, a affirmé à cette occasion M. Imad el-Seif, membre du Forum démocratique, principal groupe d'oppo-sition. De son côté, M. Ahmad Daker, membre de le Coalition populaire islamique, e décleré : «Nous voulons dire au peuple que ni la liberté totale du Koweit ni l'avenement d'un gouvernement légitime ne sont encore acquis. » L'opposition avait dénoncé, dimancha, l'annonce par l'émir Jaber de la tanua d'élactions législativas en octobre 1992, jugeent le délei trop long. Ella avait également demandé un rap-pel immédiat du Parlement, dis-sous en 1986. – (AFP.)

Histoire de la presse des jeunes

et des journaux pour enfants Par Alain FOURMENT

Edition Eole

150 F

V. Bianco defend un pe de maitrise des dépenses d

2 reforme hospitaliere

m fond de bataille Es secteur public et le prise with the containing t 2 Camer - Penalt the ablance difference on a secondary where ye The particular deposition of the property of the particular and the pa

A la Miller of the Manual of the last of t

The second second

A STATE OF

The Control of the Co

The same has a single-standard of the second of the second

And the state of t Brand 1 martinath, and Court ber ber in in the spine and The region of the second of th the star 24 is married a more married assertion

STATE STATE STATE STATES

piete but ir eine ...

along the experience of the

PROPERTY OF THE

* ## 4.3 P.

** ** *

KOWLIT

presse des leures

dent de la commission des affaires sociales, a exprimé le sentiment de la majorité sénatoriale, en considérant que le projet constitunit somme toote un aete manqué. «Votre texte est une réécriture, à l'encre pâle, de la loi de 1970», a-t-il affirmé en invitant M. Durieux a suivre les proposi-tions formulées par M. Huriet (le

A l'Assemblée nationale

M. Bianco défend un projet de maîtrise des dépenses de santé

Les députés ont commencé l'examen, merdi 4 juln, d'un projet de loi portant diverses mesures d'ordre social dont l'objectif est double : la meîtrisa des dépenses de santé et l'alignement des ellocations famifiales versées dans les départements d'outre-mer sur le régime en vigueur dans la métropole.

« Notre système de santé connaît aujourd'hui une épreuve de vérité. Ou bien nous parvenons à un sys-tème de responsabilité concerté, négocié, ou bien nous ne pourrons pas garantir notre protection sociale. Ainsi posé par le ministre des affaires sociales et de l'intégration, M. Jean-Louis Bianco, l'enjeu paraît simple. Pour son premier véritable examen de passage devant les députés, le nouveau ministre a d'ailleurs usé d'un langage clair, d'un ton ferme mais tranquille, d'un ton ferme mais tranquille, quelque peu professoral. «Ce projet n'est pas une agression contre les professions de santé», a-t-il assuré. Le texte, hérité du gouvernement de M. Michel Pocad de transce M. Micbel Rocard et portant diverses mesnres d'ordre social (DMOS dans le jargon de l'Assemblée nationale), tente de contribuer à contenir les dépenses de santé, dont la France s'est faite la championne en Europe et qui doublent tous les neuf ans.

Ce DMOS est cependant d'une portée limitée puisqu'il ne vise que les laboratoires d'analyses médicales et les cliniques privées. Il ne fait d'autre part qu'intégrer dans le code de la Sécurité sociale des accords déjà intervenus entre l'Etat, la Caisse nationale d'assurance-maladie et certaines organisations représenta-

Les sénateurs ont commencé,

mardi 4 juin, l'examen du projet

de loi portant réforme hospita-

lière présenté par M. Bruno

Durieux, ministre délégué à la

santé. Au cours de la discussion

générale, qui s'est achevée dans

la nuit de mardi à mercredi, les

sénateurs ont reproché au gou-

vernement de vouloir entretenir

Lorsque l'Assemblée nationale

est en proie à des fièvres qui per-turbeot le travail législatif, le

navette parlementaire présente

l'avantage de remettre rapidement

atmosphère plus paisible. M. Durieux, ministre délégué à la santé, victime an Palais-Bourbou

de la polémique à propos des affaires», qui avait considérable-ment parasité les débnts sur la réforme hospitalière, a pu le véri-

Pour autant, modération ne vant

Pour autant, modération ne vant pas approbation. Le projet du gouvernement constitue, en effet, un termin idéal pour une des spécialités de la joute parlementaire: la querelle do publie et do privé. Compte tenu des états de service du ministre délégaé, qui ferrailla naguère dans les troupes de l'opposition, il fut presone cocasse

position, il fut presque cocasse d'entendre M. Jean Chérionx

(RPR, Paris) lui reprocher de

céder à ses «vieux démons», et à

«Atteinte à

la liberté d'entreprendre »

M. Claude Huriet (Un. ecot.

Murthe-et-Moselle), rapporteur de la commission des affaires sociales, a également estimé que le projet du gouvernement, à propos de la planification sanitaire, fait la

part trop belle à la «centralisa-tion». Il a ajonté que le régime d'autorisation qui lui était attaché

constituait e une atteinte grave à l'nutonomie des étoblissements

publics et surtout à la liberté d'en-treprendre des établissements pri-

M. Jean-Pierre Fourcade, prési-

détour par le Sénat qu'oblige

« la guerre public-privé ».

tives des deux professions concer-nées. Selon les termes de cet accord tripartite, un objectif chiffré d'évolution des dépenses serait ainsi lution des dépenses serait ainsi défini chaque année sous la forme d'une «enveloppe globale», répartie sur un plan géographique, qui fixerait la rémunération des laboratoires et des cliniques. Ces dispositions s'accompagneront d'une extension de la pratique du tiers payent, qui de la pratique du tiers payent, qui de la pratique du tiers payant, qui évite aux assurés d'avoir à faire l'avance de leurs dépenses de santé.

Cette première partie du projet Cette première partie du projet de loi a cependant provoqué de vives réactions dans les rangs de l'opposition. Déplorant l'abseoce d'nn grand débat sur la saoté, M. Bernard Debré (RPR, Indre-et-Loire) a ainsi estimé que les socialistes avancent masqués pour mieux bâtir « une œuvre législative dramatiquement mauvaise et exceptionnellement perverse.

Les allocations familiales dans les DOM

Pour preuve du « dogmotisme nnti-médicul » des socialistes, M. Debré a même cru pouvoir décrypter le véritable sens de cerdécrypter le véritable sens de cer-tains discours entendus du côté du PS: « Tantôt ce sont les chefs de service qui sont diabolisés comme au temps de la lutte des classes; tantôt ce sont les spécialistes qui sont traités d'offameurs du peuple; tantôt ce sont les cliniques privées qui sont décrites comme des tri-mots. » « Ou elle étoit belle, lo pois. » « Qu'elle étoit belle, lo médecine, lorsqu'elle étoit libé-rale!», s'est-il écrié entre deux quolibets le traitant de « ringard » et de « Diafolrus. »

Pour M. Jean-Pierre Foucher (UDC, Hauts-de-Seine), la généralisation du tiers payant est «purement démagogique».

Monde dn 4 juin). «L'exposé des motifs du projet de loi était ambi-

tieux et généreux mais il ne traduit

intentions sont à peine ébauchées,

peut-être laminées par les arbi-

trages, n'est pas le texte que les professionnels attendalent », a

ajouté M. Charles Descours, porte-

L'opposition la plus résoloe est

venue des communistes, qui ont proposé, eo vain, l'adoption d'une

question préalable (qui dispose

qu'il n'y a pas lien de délibére

sur le texte). M. Paul Souffrio

(PC, Moselle) a mis l'accent sur

les e aspects contestobles, voire dangereux, du projet qui s'inscrit dans une logique axée sur la com-

pression des dépenses de santé et

qui ambitionne de soumettre

lité financière ».

l'hôpital aux critères de la rentabi-

M. Durieux s'est efforcé de ne

pas prêter le sanc à la critique de

la majorité sénatoriale en s'ap-

puyant, aussi souvent que cela lui

était possible, sur les observations

formulées par le Conseil économique et social. Le ministre délégué

n également insisté, an terme de la

discussion générale, sur les points

d'accord qui pourraient être déga-

gés entre les positions de la com-

mission et celles du gouvernement.

M. Huriet s'est alors empressé de

doucher l'optimisme du ministre

en lui assurant que le Sénat ne se

paierait pas de déclarations d'in-

tention, et que la logique qu'il se préparait à défendre lui semblait,

pour certaines dispositions impor-

tantes, incompatible avec celle du

La commission d'enquête sur le

président de cette commissioo.

GILLES PARIS

gouvernement

parole da groupe RPR.

An Sénat

La réforme hospitalière

sur fond de bataille

entre le secteur public et le privé

M=• Muguette Jacquaint (PC, Seine-Saint-Denis), qui a réservé la position finale de son groupe «en fonction des intérêts majeurs de notre peuple », a elle-même dénonce le fait que la régulation des dépenses de santé passe par « une politique de rationnement des soins ».

La seconde partie du DMOS, relative à l'égnlité sociale des départements d'outre-mer et de la métropole, a co revanche été saluée comme un « premier pas positif» par le porte-parole du groupe communiste. Elle prévoit ootamme ot l'alignement par étapes, d'ici à 1995, des alloca-tions familiales versées dans les tions familiales versées dans les DOM sur celles versées dans l'Hexagone. Tootefois, M. Marc Laffineur (UDF, Maine-et-Loire), a remarqué que, « si l'équité est nécessaire, il ne faut pas tomber dans un assistanat généralisé, dans un système qui fait vivre les DOM à coups de subrentions ».

Mas Lucette Miebaux-Chevry (RPR, Guadeloupe) a repris l'argument avec passion : «La dignité de l'outre-mer passe par le travail, non par l'assistanat ou la charité. La jeunesse d'outre-mer n'ottend pas de nous des lois légalisant à vie le chômage, mais des moyens de se former.» Evoquant les effets pervers du revenu minimum d'in-sertico, l'acciec micistre de la fraccophocie a encore affirmé: « Votre RMI, c'est la charité, et c'est une bombe! C'est à la Réu-nion qu'elle o explosé, mais elle éclatera cussi chez nous, car il y n des vendeurs qui sillonnent les compognes pour rotisser les sommes versées. (...) Notre économie est devenue celle de lo surLe débat d'orientation sur la défense

Le gouvernement et les députés tirent les enseignements de la guerre du Golfe

de progremmetion militaire (1992-1996) qui interviendra eu printemps prochain, les députés devaient participer, jeudi 6 juin, à un débat consacre à la déclaration du gouvernement sur ses orientations en matière de politique de défense. Ce sera l'occasion de tirer les enseignements militaires de la guerre du Golfe. La marge de réflexion est toutefois étroite, car les choix fondementaux françaia restent intengibles. La question des moyens sera, en revanche, aprement débattue. (Lire en page 2 le point de vue du député RPR des Vosges, M. Philippe Séguin.)

Intervenant il y a quelques semaines à l'occasion du forum de l'école de guerre consacré à la sécurité en Europe, le chef de l'Etat, M. François Mitterrand, avait ainsi trace le cadre de l'épure: «Les enseignements de la guerre du Golfe devont être tirés. Qu'il s'agisse de la structure de nos forces, de leur mobilité, des moyens matériels qui ont fait preuve de leur efficacité. (...) Quel équilibre rechercher pour les chars, l'artille-rie et les héticoptères, faut-il doter nos unités navales et aériennes de missiles de croisière, quelle place donner à une défense limitée contre les missiles balistiques?» Le chef de l'Etat avait également insisté sur la prévention des crises et donc sur la nécessité de se doter J.-L S. de moyens efficaces de renseigne-meot. Le ministre de la défense,

M. Pierre Joxe, devrait s'apesantir sur ce dernier point et sur sa composante spatiale. Il a déjà eu l'occasion d'insister sur « l'absolue nécessité pour l'Europe de se doter de ses propres moyens d'observa-tions spatiaux, ofin de diversifier

ses sources d'informations ». Les députés vont pouvoir faire entendre leur voix avant la tenue du prochain conseil de défense et avant le «bouclage» de la future loi de programmatioo militaire. Le ministre de la défense souhaite un débat large qui permette d'aborder tous les aspects de la questioo avant que le projet de loi de pro-grammation soit arrêté. Il le fera lui-même dans un discours dense et long, qui ne se contentera pas de tirer les leçons du Golfe, mais qui balayera également ces trente deroiéres années en malière de

Carences

La question de l'avenir de la conscription sera également évo-quée. Il y a, au seio de l'oppositioo, de fnrouebes partisans de l'armée de métier. Le ministre devrait rappeler qu'il est favorable à la constitution, au sein de la Force d'action rapide – dont la 6 divisioo légère blindée (DLB), envoyée dans le Golfe, était issue – d'une unité spécialisée dans les ioterventions à grand rayon d'ac-tion, «Une telle unité pourrait être constituée d'engogés, mais égolement d'oppelés s'étont expressément portés volontaires », avait-il précisé devant la commission de la défense de l'Assemblée,

L'opposition devait souligner les carences mises en lumière par la guerre du Golfe (faiblesse des moyens d'observation, contraste eotre la modernité et la vétusté de certains matériels, trop faible capacité de projection de forces sur une longue distance, etc.) et poser la question de la construction de la défense européenne. Nombreux sont également les commissaires de la commission de la défense nationale a estimer que la France n'est plus en mesure aujourd'hui d'assumer seule la quasi-totalité de ses besoins militaires.

Enfin, la question des moyens fioanciers sera an cœur du débat. Le RPR souhaite une augmentation des crédits militaires, tandis que l'UDC, plus prudente, estime que l'actuelle enveloppe des crédits doit être « o tout le moins maintenue». «Si les marges le permet-tent, il fout aller nu-delà», a expliqué le président du groupe UDC. M. Méhaignerie, qui a estimé. mardi, au cours d'un point de presse, qu'en matière de coopération militaire la France devait a multiplier les necords ovec les pays voisins ».

D'autre part, le groupe UDC a souhaité qu'uo système de contrôle et d'évaluation des programmes de défense soit mis en place afin d'éviter la « dérive des couts » constatée ees derniéres années. M. Méhaignerie a regretté, dans ce domaine, le manque de « concurrence et de tronsparence .

« politiquement suicidaire ». Selon

lui, «un million de contribuables paleraient 300 francs d'impôts en

plus malgré l'exonération d'un mil-

lion d'autres », et la hausse concer-

nerait surtout « les familles nom-

breuses, les hobitonts des

communes rurales et les revenus supérieurs à 100 000 francs par

nnu. Pour M. Pierret, cette

réforme pourrait avoir sur l'opi-

nion « les mêmes effets qu'une

PIERRE SERVENT

Les députés limitent les pouvoirs d'investigation des télécommunications

Les députés ont adopté, mardi 4 juin, une nouvelle rédaction de l'article 40 du code des télécommuraricae 40 ou code des telecomminations, qui restreint les pouvoirs des agents assermentés des télécommunications pour la recherche d'infractions.

Par une décision du 27 décembre 1990, le Conseil constitutionnel avait pas cette volonté », a rencbéri M. Henri Collard (Rass. dem., affirmé que les pouvoirs de contrôle accordés à l'administration par l'articommunications (notamment l'invesigation dans les locaux professionnels) portaient atteinte aux rendue obligatoire avan libertés individoelles, au droit de chement des opérations.

tion des pouvoirs. La nouvelle ver-sion du texte, soumise mardi à l'Assemblée nationale, prévoit qu'en cas de recherche d'infractions, les fonctionnaires ne pourront accéder aux locaux qu'« aux heures d'ouverture s'ils sont ouverts au public et entre 8 heures et 20 heures dans les autres cash et que «les locaux servant pour partie de domicile aux intéressés ne seront pas accessibles ».

L'information préalable du procureur de la République est, en outre, rendue obligatoire avant le décien-

Le financement de la campagne présidentielle

La démarche des Verts à l'encontre des socialistes est jugée irrecevable

La démarche de M. Antoine Waechter et de la vingtaine de personnes qui s'étaient associées à la demande de l'ancien candidat des Verts à la présidence de la République visant à se faire communiquer diverses pièces comptables relatives à la campagne électo-rale de M. François Mitterrand et eurs documents judiciaires èté déclarée irrecevable, mardi 4 juin, par le juge des référés du

Selon les demandeurs, les infractions pénales révélées dans l'ou-vrage de l'inspecteur Antoine Gau-dino, intitulé l'Enquête impossible, leur ont créé un préjudice dont ils entendaient demander réparation entendaient demander réparation en invoquant leur qualité de « contribuable », celles « d'électeur», de « candidnt » ou encore celle de « consommaleur-usager des services publics français ». A cet effet, ils avaient assigné en référé de nombreuses personnalités dont MM. François Mitterrand, Henri Nallet, Pierre Bérégovoy, Liooel Jospin et Gérard Monate, Mais le but priocipal de cette procédure

tribunal de Paris.

but priocipal de cette procédure était d'obtenir la communication des procés-verbaux et des pièces d'instruction concernant la SORMAE et Urba-Gracco ainsi que la copie des comptes de la campagne de M. Mitterraod en 1988.

financement des partis politiques et des campagnes électorales M. Gérard Pluyette, juge des référés au tribunal de grande insdepuis 1958 s'est imposée le « secret le plus absolu » tant que tance de Paris, a été contraint de la proposition de loi autorisant la rédiger une ordoonance de dixpublicité de ses travaux (adoptée buit pages ponr répondre point par l'Assemblée nationale le par point à l'avalanche procédu-rale des plaignants représentés par 7 mai) n'aura pas été votée par le Sénat, a indiqué, mardi 4 juin, M' Pierre-François Divier. Ainsi, parmi les nombreux arguments invoqués, le magistrat relève que M. Jean-François Deniau (UDF),

la fraude électorale dont se plaignent les demandeurs devait être présentée devant le Conseil constitutioocel et qu'en tout état de cause elle est prescrite depuis le 12 novembre 1988.

Si les délits d'ingérence, de corruption et de trafie d'influence ne sont prescrits qu'au bout de trois ans, le juge constate qu'il s'agit là d'infractions de droit commun que seul le parquet est habilité à poursuivre. Enfin, le magistrat observe que les procès-verbaox et les pièces judiciaires demandés sont converts par le secret de l'instruction. Quant à la campagne présidentielle, M. Pluyette note qu'elle fait l'objet « d'une réglementation spéciole » qui la place « sous le seul contrôle du Conseil constitutionnel à qui sont communiqués comptes et pièces justificatives».

🗆 L'injure de M. Le Pen enve M. Durafour, - Le parquet général de la cour d'eppel de Versailles a requis, mardi 4 juin, la confirmation du jugement du tribunal cor-rectioooel de Nanterre qui a condamné, le 7 mars, M. Jean-Ma-ne Le Pen à 10 000 F d'amende pour « injure publique envers un ministre », à la suite du jeu de mots « Durafour crématoire » lancé le 2 septembre 1988 lors de l'université d'été du Front national, au Cap-d'Agde (Hérault). Le défenseur de M. Le Pen a demandé la relaxe, estimant qu'un calembour ne constitue pas une injure à ministre lors d'une querelle électo-rale, Jugement le 2 juillet.

Le PS pourrait renoncer à la réforme de la taxe d'habitation M. Christian Pierret (PS, Vosges), proche de M. Bérégovoy, la juge

Les députés socialistes qui, au printemps 1990, avaient fait adop-ter une réforme de la taxe d'habitatioo, en dépit de la réserve du ministre de l'écoomie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, et du ministre délégué au budget, M. Michel Charasse, pourraient retarder son entrée en application, prévue pour le la janvier 1992, « en raison de l'environnement économique ». La réforme prévoit d'asseoir le calcul de la part départementale de la taxe d'habitation sur le revenu et non plus sur la valeur locative de l'babitation.

O Les députés socialistes hostiles à une bansse de la CSG. -M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, et une majorité de députés socialistes, se sont déclarés hostiles, mardi 4 juin, à une augmentation de la contribution

sociale géoéralisée (CSG) pour financer les dépenses de la Sécurité sociale. Les députés socialistes ont également souhaité que le gouvernement s'engage en faveur du « maintien du pouvoir d'ochot » des

Le Monde DES LIVRES



eslsca

ADMISSIONS SUR TITRE EN 1^{re} ou 2º ANNÉE L'admission sur titre à l'E.S.L.S.C.A permet aux diplômés de l'enaeignement supérieur d'intégrer l'une des meilleures écoles de commerce françaises et d'obtenir à l'is-sue du programme le diplôme E.S.L.S.C.A visé par l'État. Ce diplôme peut être cumulé avec le diplôme M.B.A. d'une université américaine dans le cadre du programme

Pour le première année les candidats doivent être titulaires d'un DEUG, DUT, ou diplôme équivelent. La deuxième année s'adresse aux cendidats titulaires d'un diplôme d'ingénieur, pharmacien, médecin, d'IEP, ou

- le année (1 session): Inscription avant le:

8 et 9 Juillet 1991 28 Juin - 2º année (2 sessions):

Inscription avant le:

11 et 12 Mars 1991 24 et 25 Septembre 1991 1er Mars (Ire session) 15 Septembre (2e session)

Renaeignement - Inscription

E.S.L.S.C.A. I, rue Bougainville - 75007 Paris - Tél.: (1) 45-51-32-59. Établissement privé d'enseignement supérieur fondé en 1949 Diplôme visé par l'État.

Quinze rectifications de vote sur les accords de Schengen

Quinze rectifications de vote ont été enregistrées, mardi 4 juin, sur le projet de loi autorisant l'appro-bation des accords de Schengen adopté au cours de la nuit de lundi à mardi à l'Assemblée natio-nale (le Monde du 5 juin). MM. Jean-Michel Boucheron (PS, Charente) et Charles Fèvre (UDF, Haute-Marne) avaient été portés comme votant « contre », alors qu'ila voulaient se prononcer

«pour». Neuf députés ont fait aavoir qu'ils avaient voulu voter «con-tre», alors que huit d'entre eux avaient été portés comme votant «pour» et un comme abstentionniste: MM, Mare Laffineur (UDF, Maine-et-Loire), Eric Raoult (RPR, Seine-Saint-Denis), Robert-André Vivien (RPR, Val-de-Marne), Roland Blum (UDF, Bouches-du-Rhône), Arthur Paecht (UDF, Val-de-Marne), Hubert Falco (UDF, Var), Francisque Per-

M. Giscard d'Estaing: «Il faut nous préparer à la grande Europe» **POITIERS**

de notre correspondant

La aécessité d'ouvrir, ou non, la Communauté européenne aux anciens pays du bloc soviétique divise le groupe libéral du Parle-ment européen, qui tient ses journées d'études à Poitiers.

Alors que pour Mª Simone Veil le plus urgent est de consolider l'union des Douze. M. Valéry Giscard d'Estaing, qui préside ce groupe, a déclaré : « le reviens de Prague et j'al pu mesurer l'aspiration des poys de l'Europe centrale à rejaindre la Communauté européenne. Il faut s'y préparer. Cela ne peut pas être immédiat, mais la direction politique dolt être prise rapide-ment et, ou lieu de construire une Europe restreinte, li saut nous preporer à la gronde

A propos des accords de Schengen, l'ancien président de la République a estimé : «La suppression des frontières falt partie des progrés de l'Europe. Molheureusement, il existe une préoccupotion liée à l'immigration clandestine. Nous sommes d'accord sur l'objectif, mais à la condition d'obtenir ou préalable des occords de police communs. »

(UDC. Pyrenees-Atlantiques) et Martine Daugreilh (RPR, Alpes-Maritimes). C'est cette dernière qui avait été inscrite comme

Enfin. deux deputés RPR. MM. Alain Peyrefitte (Seine-et-Marne) et Dlivier Guicbard (Loire-Atlantique), qui avaient été portés comme votant «pour», désiraient, en fait, ne pas participer au vote. Quant à M. Yann Piat (UDF, Var) et M. Jacques Houasin (non insc., Nord), ils voulaient s'abstenir, alors qu'ils avaient été portés comme votant « pour ».

Ces rectifications de vote, qui n'ont pas de valeur juridique, ne modifient pas le résultat officiel du serutin. L'approbation de la convention avait été acquise par quatre cent quatre-vingt-quinze voix contre soixante et une.

□ Le MRAP, la CGT et la CFDT

dénoncent le caractère inégalitaire des accords. – Le Mouvement con-tre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a insisté, mardi 4 juin, sur « le caractère antidèmo-cratique » des accords de Schengen, qui ont pour but la formation d'un « espace fermé ». Le MRAP a souligné notamment l'absence de a consultation des organisations de défense des droits de l'homme» et l'attribution à un seul Etat membre de la «responsabilité du traitement des demandes d'asile». La CGT a également critique l'instauration de « droits inègaux », en faveur des « nationaux europèens », qu'impliquent, selon elle, les accords de Schengen qui vont à l'encontre de « la libre circulation des salariés ». Enfin, l'Union professionnelle CFDT des douanes a dénoncé la mise de salaries ». mise en place d'une « Europe à deux vitesses ». l'une « répressive, pour la circulation des personnes », l'autre, « la plus libérale possible, pour les marchandises », qui favori-sera en outre « la fraude fiscale et

M. Jean François-Poncet (UDF): une «étape extrémement pasitire». - M. Jean François-Poncet (UDF), président de la commission des affaires économi ques du Sénat, a déclare, mardi 4 juin sur Europe 1, que les accords de Schengen constituent une « étope extrêmement positive » pour l'union de l'Europe des Douze. M. François-Poncet, ancien ministre des affaires étrangères de M. Valéry Giscard d'Estaing, a insisté sur l'importance de cette union face au développement, adans des conditions qui manière.

du Parti communiste devait a'achever, mercradi 5 juin à Paris, sur l'adoption du rapport, présenté la veille, par M- Francette Lazard. Ce document confirme une nouvelle attitude à l'égard des socialistes, en indiquant, notamment, que le PCF n'envisage pas de censurer le

autre. Ces deux dirigeants communistes ne sont nullement convaincus par le rapport que M. Francette Lazard, membre du hureau
politique, a présenté, mardi 4 juin,
devant le «parlement du parti».
M. Charles Fitermaa lui-même,
qui pourtant «accueille de façon
positive» ce document, a'en a pas
moins précisé à ses camarades du

« Acrobatie dialectique »

A la décharge de la directrice de l'Institut de recherches marxistes (IRM), il faut admettre qu'elle a déployé beaucoup d'efforts pour tenter de convaincre de la bonne volonté de l'équipe dirigeante du parti. Saisissant la nomination de M= Edith Cresson à l'Hotel Matjgnon qui «n'est pas une péripé-tie », Ma Lazard veut croire à l'ouverture d'une nouvelle periode des relations entre communistes et socialistes, car ces derniers, par la voix de M. Pierre Mauroy, parlent de « majorité potentielle » à l'As-semblée nationale. Pour sa part, le

La direction du PCF confirme son virage en direction du premier ministre

En assurant que ses députés ne censureront pas le gouvernement

La réunion du comité central

«La situation est vraiment loufo-que», dit l'un. «Il doit y avoir un problème de fonctionnement dons ce parti», ajoute cyniquement un autre. Ces deux dirigeants commucomité central qu'il y a « trop de comfisions, d'ambiguītés, d'illu-sions » dans la démarche actuelle du PCF, moins précisé à ses camarades du

vernement, afin de ne pas permet-tre à la droite, « avide de retourner au pouvoir, et de brusquer les échéonces électorales dans un contexte qui lui est actuellement fovoable».

Ce qui est qualifié d'a acrobatie diolectique » par un dirigeant se retrouve dans l'analyse électorale que présente le rapporteur. « Naus reculons encore! dit M. Lazard. Nous avions perçu voici un an une esquisse de remontée, puis une esquisse de remontée, puis une stagnation, puis une tendance au tossement, malgré des résultots intéressonts là où notre activité s'ancre. ovec efficacité sur le terrain.» Et l'essentiel du problème des communistes, selon elle, c'est que les électeurs ignorent l'amet le contenu du changement réalisé par le PCF. « Ah. s'ils connaissait notre vingt-septième congrès», ironise un membre du comité central. Il est vrai que cer-tains communistes auraient aimé entendre depuis plusieurs années, où même au dernier congrès du parti en décembre dernier, le dis-eonrs que tient aujourd'hui Mae Lazard. Cela lui donnerait une certaine crédibilité.

« Nous en avons des choses à nous dire!», a lancé M™ Lazard, en parlant des socialistes, Redevenus « unitaires », comme au bon temps de la signature du programme commua de la gauche en 1972, les dirigeants communistes venlent persuader, dans une vaste opératioa de communication, qu'ils ont changé. Pour cela, les qu'ils ont changé. Pour cela, les amis de M. Georges Marchais a'hésitent pas à reconnaitre qu'ils sont passés « à côté des grands rendez-vous de l'histoire de notre pays». «Ce fut le cas en 1958, en 1968, à la chornière des années 70-80, soutient maiatenant le rapport. Dans chacun de ces rendez-vous nous grans que passion dez-vous, nous avons, avec passion,

combattu pour que natre peuple aille de l'avant, face à un anticomaille de l'avant, Jace a un anticom-munisme toujours constitutif de la lutte de classes. Mais nous ovions une stratègie politique inadaptée, sur des questions essentielles : la perspectives, et la démarche pour avancer. Et donc, en conséquence, sur lo conceptian du parti luisur lo conceptian du parti lui-même. Nous avons ottendu le milieu des années 70 pour rompre clairement avec le stalinisme. (...) A chaque rendez-vous manquès combien de liens politiques se sont rompus, combien d'autres qui n'ont

pu se nouer?» M™ Lazard, qui incontestable-ment met toute sa foi dans sa démonstration, affirme, tout à la foia, que les communistes ont changé et a'adressant à eux loui envoic une supplique pathétique:
«Il y a vraiment un tournant o
prendre!» Cela fait dire à un contestataire que «le groupe diri-geant paie aujourd'hui le recrute-ment et les promotions faites, ces dernières armée, sur la base du sectarisme ».

Le scepticisme de M. Fiterman

Si la plupart des intervenants au comité central ont, bon gré, mai gré, assimilé la nouvelle ligne d'ouverture du PCF favorisée par l'entrée en scène de M. Cresson, et, nécessité faisant loi, suggérée par l'approche d'échéances électorales difficiles, les « syndicaux » semblent faire preuve de mauvaise humeur. Ainsi, M. Jean-Christophe Le Duigou, secrétaire général de la fédération CGT des finances, qui a'est pas éloigné de M. Thérèse Hirszberg, «patronne» des fonc-tionnaires, s'est étonaé de l'atten-tisme de la direction du parti dont le seul mot d'ordre est de « juger aux actes » le gouvernement. Lui voudrait bien connaître la position

du PCF. D'une certaine manière, cette observation rejoint celle faite par M. Charles Fiterman.

L'ancien ministre a constaté que ales choses restent pour l'instant au niveau du discours », du côté gouvernemental. S'il s'est montre « intéressé par l'approche attentive, ouverte et constructive » du rapport Lazard. l'animateur des « refondateurs » demande plus ponr être teurs » demande plus ponr être séduit, « Il est évident que la modification de la situation politique a ses limites qu'il serait dangereux de ne pas percevoir, a dit M. Fiterman. Ouvrir en grand une réelle perspective neuve de gauche appelle bien d'autres efforts, d'autres changements. » Chagriné de voir le vingt-septième congrés présenté comme une référence démocratique, il a ajonté: « Que nous affirmions notre disponibilité à l'occasion d'un changement de sion d'un changement de gouvernement, c'est judicieux. Mais goivernement, c'est pancieux. Mais l'effort pour redonner à cette démarche sa pleine crédibilité serait hypothèque, réduit à néant, s'il restait limité à quelques dèclarations générales, ou pis encore, s'il apparaissait comme surtout destiné à nourrir sur le terrain des polèmi ques nouvelles, unc stratègie de fait cherchant à prendre en charge tous les mécontentements, à développer toutes les actions quelles qu'elles soient, à rassembler avec et autour de notre seul parti dont l'appel au renforcement, certes necessoire, prend ainsi une tonalité particu-

Le souci premier du agroupe dirigeant » n'est-il pas d'étouffer les teatatives de « refondations » entreprises par M. Fiterman et ses amis, en faisant comprendre aux dirigeants socialistes qu'il est, et demeure, le seul interlocuteur... au

OLIVIER BIFFAUD

Le Parti communiste guadeloupéen est divisé sur l'indépendance

POINTE-A-PITRE

de notre correspondant Réunis les 1^{er} et 2 juin, malgré l'opposition du comité central et du bureau politique du Parti communiste guadeloupéen, les cinq cent cinquante militants de la sec-tion de Pointe-à-Pitre se sont prononcés, à bulletin secret, pour le rejet du mot d'ordre d' « indépen-

donce à contenu socialiste selon les étapes démocratiquement choisies par le peuple guadeloupéen » et pour la « rénovotion » de leur parti. Regroupant près de la moitié des adhérents de ce parti, la section de Pointe-à-Pitre est diri-gée par M. Henri Bangou, sénateur et maire de la ville, et par M. Daniel Geniès, conseiller gené-

Depuis plusieurs mois, elle était en conflit larvé avce les dirigeants pro-indépendantistes du PCG, « un petit noyau d'irresponbles qui croient au père Noël et aux écrits de Che Guevara et de Fidel Cas-tro », selon M. Geniès, qui estime que «la volonté d'intégration à la République française est une nécessité historique ». La section de Pointe-à-Pitre a donc opté pour un « statut spécifique accordant une large autonomie à la collectivité guadeloupéenne dans le cadre de la République française » .

En outre, ces « rénovateurs » se sont prononcés pour l'abandon du centralisme démocratique, de la notion de dictature du prolétariat et du principe de cooptation des dirigeants du PCG.

Un Français sur trois se dit «proche» de l'opposition

Selon un sondage de la SOFRES, effectué du 24 au 28 mai auprès de mille personnes, 34 % des personnes interrogées se sentent « proches » de l'opposition ; 53 % se déclarent éloignées de la droite et 48 % estiment que le RPR et l'UDF n'ont pas de solutions aux problèmes du pays.

Parmi les partis de droite, 23 % des personnes interrogées préfèrent l'UDF, 20 % le RPR et 6 % le Front national: 43 % ne se sentent proches d'aucun d'entre eux. Les sympathisants de la droite préférent le RPR (42 %) à l'UDF (31 %) et au Front national (11 %); 59 % de ces sympathisants pensent que le RPR et l'UDF ne sont pas unis.

Enfin, 28 % des sympathisants de la droite souhaitent que M. Chirac devienne le ehef de l'opposition, devant M. Giscard d'Estaing (17 %) et M. Léotard (11 %). M. Chirac est considéré, par 38 % des personnes interrogées et par 47 % des sympathisants de droite comme le candidat le plus apte à faire gagner l'op-position en eas d'élection présidentielle. M. Chirac devance nettement M. Gisenrd d'Estaing (33 % des Français, 37 % des sympathisants de droite) et M. Le Pen (4 % des Français, 5 % des sympathisants de droite).

EN BREF Cinq conseillers manicipaax

corses vont à nouveau déu ner. - Cinq conseillers mun da village de Casalabriva (Corse-du-Sud), élus, dimanche 2 juin, à l'issue d'un scrutin municipal par-tiel, oat aussitôt aanoace qu'ils ient demissionner, comme ils l'ont déjà fait à six reprises deouis mars 1989. Ces conseillers opposés au maire, M. Jean-Pierre Cesari, exigent en effet la réélec-tion de la totalité du conseil municipal qui compte onze membres. Neuf personnes ont voté dimanche en fin de journée. Au premier-tour, le 26 mai, aucun des deux cent douze électeurs de Casalabriva ne s'était rendu aux urnes.

Démissina da maire socialiste de Décines-Charpiea (Rhône). -M. Pierre Moutin (PS) a annoncé, mercredi 5 juin, qu'il démissionnait, «pour raisons personnelles», de son mandat de maire de Décines-Charpien, qu'il détenait depuis 1967. Agé de soixante-six ans, M. Montin restera conseiller municipal de cette commane municipal de cette commane (vingt-quatre mille habitants) de la banlicue lyonnaise et continuera à exercer son mandat de conseiller général du Rhône. Le groupe socialiste de cette municipalité d'union de la gauche présentera l'actuel premier adjoint, M. Pierre Credoz (PS), quarante-sept ans, comme candidat à la succession.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

sogerap

COMPTE RENDU DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES **EXTRAORDINAIRE ET ORDINAIRE DU 14 MAI 1991**

Les Assemblées Générales Extraordinaire et Ordinaire de SOGERAP se sont réunies le mardi 14 mai 1991. dans la salle de l'Espace, 2, place Maurice-Quentin - 75001 PARIS.

Assemblée Générale Extraordinaire Assemblée Générale Ordinaire L'Assemblée Générala Extraordinaire a décidé de porter le canital de 351.143.500 F à 469.423.200 F par l'émission de 1.182.797 actions de 100 F de nominal.

Cette augmentation de capital réservée a été souscrite en numéraire, sur la base de 465 F par action. L'apport en fonds propres s'élève ainsi à 550 MF et a été réalisé par : Cie de SUEZ 430.108 actions soit 200.000.220 F 645.162 actions soit 300.000.330 F - Cle Nationale 107.527 actions soit 50,000.055 F

1.182.797 actions soit 550,000,605 F

A le suite de ces souscriptions, le capital de SOGERAP se trouve réparti entre : - PARFINANCE SUEZ 9.16 % - Cie Nationale à Portefeuille 2.29 %

100,00 % L'Assemblée Générale Extraordinaire e aussi autorisé la Conseil à émettre, pour un montant nominal maximum de 1.000 MF, avec maintien ou suppression du droit préférentie de souscription, toutes valeurs mobilières donnant droit par quelque manière que ce soit è des titres qui seront émis en représentation d'une quotité du capital qui ne pourra excéder 500 MF. Le Conseil a également été autorisé à augmenter le capital d'un montant maximum de 500 MF par incorporation da tout ou partia des réservea, bénéfices ou primaa entraînant la distribution d'actions gratuites ou l'élévation du

L'Assemblée a de plus étendu l'objet social de la société, jusqu'alors réserve é des activités touchant exclusivement eu domaine de l'énergie, à des secteurs commercieux,

L'Assamblée Générala Ordinaire a approuvé l'arrêté des comptes de l'exercice 1990 qui comporte un bénéfice net de 74,4 MF contre 209,8 MF pour l'exercice précédent. Le baisse du bénéfice net correspond essentiellement à la diminution des revenus exceptionnels qui ont enregistré en 1990, d'une part, des plus-values nettes sur titres en recul de 133 MF (55,8 MF contre 189 MF en 1989, dont 117 MF d'ELF NIGERIA) et, d'autre part, un accroissement de 60 MF des provisions nettes sur titres (76,2 MF contre 16,2 MF). En revanche, les revenus courants sont en progression à 108,2 MF contre 87,8 MF en 1989.

Par alleurs, l'Assemblée a décidé la distribution, au titre de l'exarcice clos, d'un dividende net de 21 F par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 10,50 F, soit un revenu global de

Les ectionnaires pourront opter pour un paiement du dividende soit en espèces, soit en actions nouvelles créées jouissance du 1° janvier 1991.

Le prix d'émission de ces actions nouvelles a été fixé è 350 F Le délai d'exercice de l'option commencera le 3 juin 1991 et s'achèvera le 24 juin 1991. Le paiement du dividende en numéraire sera effectué le 12 juillet 1991.

Dens son ellocution comme au cours des débate, le Président a d'etrord indiqué que la reprise sensible des bourses au cours du premier trimestre avait permis à la fin de cette période de reprendre près des deux tiers des provisions constituées eu 31.12.90. Il a ensuite reaffirmé sa volonté de poursulvre la diversification de SOGERAP, déjà entamée par une prise de participation indirecte dans DELMAS-VIELJEUX, dans des secteurs offrant une bonne visibilité à moyen et long terme (l'agro-allmenteire

Soulignant le rendement brut de près de 8 % qu'offre le titre SOGERAP au cours actuel, le Président a exprimé son souhait de voir l'action mieux appréciée par le marché boursier dans les prochains mois.

RENCONTRE REFONDATIONS - 7 et 8 juin 1991

Centre des congrès - Cité des Sciences et des Techniques -Entree libre

Vendredi 7 juin : à 21h00 précises

Refondations pourquoi ? Pour quoi ? Animation: Richard Arzt Ouverture: Monique Chevillier-Gendreau

Echange entre les participants et Louis Astre, Malek Boutih, lydia Broyelli. Claude Cheysson, Charles Fiterman, Mgr. Gaillot, Gisele Halimi, Joëlle Kaufman.

Samedi 8 juin : 4 carrefours

A - Le monde change-t-il de base ?

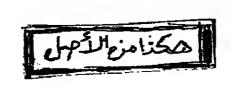
B - France en baisse, inégalités en hausse : fatalité ? C - Refondations : c'est quoi pour les femmes ? D - La politique est-elle encore pour les citoyens un moyen d'agir?

Samedi 8 juin : à 14h30

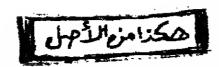
Refondation, une tâche à engager ensemble. Débat avec les participants et réflexions de Max Callo, Jack Ralite et Georges montaron.

Ont annoncé leur participation à cette renc ... tre, avec les initiateurs de l'appel "Refondations" ci ses signataires, de nombreuses personnalités sociales, culturelles, économiques et politiques.

adresse : André Vareyon, poste restante, 52 rue du Louvre, Paris. costica financier : André Vareyon, "Rencontre refondations", CCP 48 7904 L Paris.









-Et vous voudriez que je reste calme quand vous osez prétendre que c'est le nucléaire qui a lavé mon linge ?

> Pourrant, le nucléaire est là. Là, sous la lumière qu'on tamise. Là, entre chaque note de musique. Dans le ronronnement familier de la machine à laver. Derrière la T.V. Même là, dans nos petits plats. Dans chacun de nos gestes quotidiens, le nucléaire est là. Car, aujourd'hui. c'est le nucléaire qui couvre plus des 3/4 de nos besoins en électricité. C'est le nucléaire qui nous met à l'abri des caprices et des marchés et de l'actualité. C'est le nucléaire enfin, qui nous permet de ne pas manquer de cette électricité dont on ne saurait plus se passer. Et ce bien-être, cette autonomie et cette sérénité-là

c'est à EDF qu'on les doit.

Aujourd'hui, 75% de l'électricité est nucléaire.



XX

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Télécopieur: (1| 49-85-25-25
Télécopieur: (1| 49-80-30-10
Télex: 251.311 F

Edité par la SARL le Monde Edite par la SARL le Monde
Durée de la société;
cent ans à compter du
10 décembre 1944.
Capital social:
620 000 F
Principaux associés de la société;
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde ».
« Association Beuve-Méry ».
Société anonyme

M. Jacques Lesourne, gerant.

Le Monde

Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-70
Télex MONDPUB 206 136 F
Télex : 45-55-04-70 - Société filule
du pounul le Monde et Régie Preste SA.

12. r. M.-Gensbourg 94852 IVRY Codex 1990 Reproduction interdite de tout article, sauf occord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037

enseignements aur les microfilms (index du Monde au (1) 40-66-29-33 LE MONDE TËLËMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

I. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY. 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90

Tarif	FRANCE	SUISSE BELGIQUE LUXEMB. PAYS-BAS	ALTRES PAYS voice morande y compris CEE svica
3 mois	460 F	572 F	790 F
6 mols	390 F	1 123 F	I 560 F
1:0-	1 620 F	2 086 F	2 960 F

ETRANGER: par vale acrienne tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre reglement à l'adresse ci-dessus nu par MINITEL

36-15 LEMONDE

code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités a formuler leur demande deux

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE**

3 mois 6 mois las

Adresse : Code postal : _ Localité : ___ Pays: ___

Prénom:

l'euillet avoir l'obligeance d'ecrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

Le Monde

Comité de direction : seques Lesourne, gérant irrecteur de la publication Bruno Frappet directeur de la rédection

Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet (directeur

DOSSIER

L'affrontement entre M. François Dalle, ancien PDG

La finance rattrapée par l'Histoire

Suite de la première page Pnur ne pas faire partie de ces patrons qui s'incrustent à la direcparrons qui s'incressent à la direc-tion des entreprises eu-delà de leur soixante-dix aos, M. Freoçois Dalle venait de passer les rênes de L'Oréel à un Britaonique, M. Lindsay Owen-Jones, âgé alors de moins de quarante ans, formé à l'école Delle mais bien décidé à l'école Dalle, mais bien décidé à régner sens pariege. « O J », comme on l'appelle chez L'Oreal, avait le pouvoir, il voulait l'exer-cer pleinement, et seul.

Mais lorsqu'on a dirigé pendant plus de trente ans le trente-troi-sième groupe français (30 milliards sième groupe français (30 miliards de francs de chiffre d'affaires et 30 000 seleriés), les plaisirs du golf et les goûters evec ses petits-enfants paraissent bieo fades. Il y manque ce frisson que donne le tnurbillon des affaires. Le chemin de M. François Dalle croise alors celui de M. Jean Frydman, Les deux bommes se sont connus il y deux bommes se sont connus il y a plus de trente ans, au moment du lancement d'Europe 1 autour de leur ami commun, Sylvain Floirat et s'estiment

M. Frydman est un bomme de caractère : eegagé dès l'adolescence dans la Résistance, il est arrêté, enndamoé à mort per les Alle-mands, et s'évade du wagoo qui le conduisait avec Marcel Dassault vers les camps de concentration où se trouvait déjà sa mère. On le su tnommait alors le «géoéral». Depuis il est devenu l'un de ces estrepreneurs, rares, qui pressen-tent et anticipent les évolutions du marché.

Ses affaires le retiennent souvent au Canada, dans ce beau ranch de western où le président Valèry Giscard d'Estaing vint abriter son chagrin de l'après-mai 1981. En Israël où il réside, il a des intérêts dans la radin commerciale qu'il a fondée et notamment dans le satellite de communication Amos qui eurait aussi vocation à être utilisé è des fins militaires. Depuis longtemps il

s'est lancé dans le monde du cinéma (il fut le coproducteur de Français, si vous saviez... et De Nuremberg à Nuremberg) et s'est spécialisé daos l'acbat de draits audiovisuels (voir encadré). Politiquement, M. Jean Frydman e aussi des amitiés à geuche – il était proche de Simper Signort – et a proche de Simone Signoret - et e entretenu de bonnes relations avec

M. François Dalle s beau être un grand industriel, il ne connaît rien au cinéma. M. Jean Frydman lui explique l'explosion du marché des films et lui paraît compétent. L'entire de proposer la require la consecutation de la conference de la consecutation de la conference de la co vie de prendre à nouveau la tête d'uoe effsire démaoge l'eocieo PDG de L'Oréal. D'autaot qu'il vient, de réussir une assez jolie opération en quintuplant — au bas mot — la mise de L'Oréal dans Canal Plus. «J'ai cru que je continueral à avoir la main heureuse», se souvient aujourd'hui M. François Dalle.

M. François Mitterrand.

Du côté des dirigeacts de L'Oréal, ce projet ne déchaîne pas l'enthousiasme: pour eux le pari est trop risqué daos un métier qu'ils ce concaissent pas. Meis comment refuser à l'ancien patron ce qui à l'évidence le ravit? C'est ainsi que L'Orési se retrouve actionnaire à 75 % de Paravision dnot M. Jean Frydman détient Les dirigeants de L'Oréal sont

imbettables sur le marché des sbampoings et le merketlog des fonds de teint, en revanche, aucun d'entre eux ne connaît quoi que ce soit an marché du film. Comme ils n'oot persnooe à proposer paur diriger cette filiale, ils acceptent la comination de M. Michel Pietrini, encien président de Chanel pré-senté par M. Jean Frydman. « Je prenais le risque d'entrer dans un métier que je ne connaissais pas, se rappelle M. Michel Pietrini. Nous étions de petits détalliants besogneux. Jean Frydman, hil, était un homme de coups, un grossiste de l'audiovisuel, un grand pro fort de

ses trente ans d'expérience, qui ses trante ans à experience, qui apportait avec lui plus de vingt col· laborateurs et en particulier Cathe-rine Morisse, qu'il m'avait présentée comme sa fille adoptive: une jeune femme d'une grande sensibilité et d'une grande compétence, la vérita-ble clé de voite de l'ensemble.»

M= Catherine Morisse est la fille de M. Lucien Morisse, un ancien, hui aussi d'Europe Nº 1. Elle a connu M. Jean Frydman lorsqu'elle était enfant. Après avoir été avocate, elle est entrée chez CDG, l'une des sociétés du groupe Fryd-man, avant de devenir directeur juridique de Paravisina, où elle est en particulier chargée de contrôler ls chaloe des droits des films acquis par la société.

Le rôle joné par cette jolie jeune femme blonde, angélique, est an centre du conflit sans merci qui s'oovrira cotre les deux « amis »
Dalle et Frydman. Les débuts de la
société, à l'en croire, sont idylliques. « C'était une maison qu'on
aimait bien, tout le monde déjeunait ensemble et s'embrassait sur la bouche. Nous voulions devenir la première société européennne de

Premiers flottements

sioo vit la vie tranquille d'une filiale à laquelle ne s'intéresse pas son actionnaire majoritaire, même si chez L'Oréal on est vaguement inquiet : la société a investi 660 millions de francs dans une partie dont elle ne maîtrise pas les cartes. On s'y étonne du choix de M. Micbel Pietrini : l'un des « grands du luxe», dont on juge les compétences mal ntilisées.

Mais après tout, si c'est le prix de la tranquillité et du bonheur de M. François Dalle, pourquoi pas... Celui-ci veille jalousement sur son indépendance: jamais M. Lindsay Owen-Jones n'assistera à nn conseil d'administration de Paravision. L'ancien PDG de l'Oréal s'amuse en découvrant Cannes, les festivals, il côtoie les vedettes de cinéma et apprécie la confidentia-

lité des projections privées. Il s'enteod à merveille avec M. Jean Frydmao, aoprés de qui il retrouve une deuxième jeunesse.
M. Frydman, lui, a des projets
grandioses pour leur société commune. Il est vrai qu'être associé,
même minouritaire, à nu géant comme L'Oréal, donne des ailes,

Bref il voit grand, trop peut-être, d'autant que dans le même temps, certains commencent à s'in-terroger sur la qualité des catalo-gues apportés par la famille Frydaffronter le groupe de cosméti-ques : tandis que la bataille finan-cière fait rage entre les anciens associés, M. Jean Frydman accuse ses parteneires « l'oréaliens » de l'avoir démissionné contre son gré de la vice-présidence de Paravision pnur satisfaire aux conditions posées par la Ligue arabe pour « déboycotter » les produits

Pour M. Jean Frydman, le res-ponsable de ces manuavres a un nom : il s'appelle M. Jacques



man dans la corbeille de mariage de Paravisino. Toujours anssi charmante et compétente, M= Catherine Morisse assure que la chaîne des droits « est parfaite et continue » mais de mauveises sumeurs courent dans Paris.

Beaoconp d'argent est alors dépensé à racheter des droits et à expertiser les catalogues. On com-mence à sentir un flottement entre les actinnosires : M. François Dalle comprend que les films apportés par M. Frydman ne sont exploitables que «tirés» par des « locomptives », e est-à-dire des films récents. De plus, M. Jean Frydman pousse à des achais très impartaots (camme celui de Columbie qui finira per être racheté par Sony pour 3 milliards de dollars), sans se porter garant auprès des benques, laissant ce soin à L'OréaL

C'est einrs que va se nouer, d'abord dans l'ombre puis sur la place publique, l'invraisemblable intrigue qui débouchera sur le plus gros scandale moral qu'ait eu à

Corrèze, et fut un ancien dirigeant de la Cagonie, avant d'entrer en 1950 chez Monsavon, une filiale de L'Oréal, puis de diriger Cosmsir, la branche américaine du graupe de ensmétiques. La machine de guerre de M. Jean Frydman est lancée.

D'abord muet, comme assommé par des accusations qui risquent de salir durablement son image, le groope L'Oréal va organiser sa riposte. M. François Dalle, lui, est profondément blessé qu'on puisse l'eccuser d'entisémitisme. Il lui arrive cependant de commettre des maladresses qu'il regrette ensuite, telle cette phrase, relevée dens l'Express par le frère de M. Jean Frydman, David, et qui la cite, la voix cassée: « Frydman utilise la Shock pour fire de la cite, la voix cassée: « Frydman utilise la Shoah pour faire du pognon, c'est tout!». Financier et personnel, le conflit entre désormais sur le terrain mouvant de la morale et de

> FRANÇOISE CHIROT PIERRE-ANGEL GAY et AGATHE LOGEART

Jacques Corrèze ou la reconversion d'un cagoulard

Du trente-deuxiéme étaga, le vue plonge sur la Seine. Mais Jecques Carrèze, soixante-dixneuf ana, préfère poser eon regard fixe sur nous. Depuis quarante ans qu'il se partage entre ses luxueux pied-à-terre parisien, new-yurkkais et mountré de revient cette fois encombré de son passé, invité é s'expliquer et prompt é l'esquive.

Aujourd'hui membre éminent du groupa L'Oréel, svant-hier apprenti terroriete et colleborateur, qui est-il réeliement ? Il concèda : « J'ai été un crétin : quand on est dans le camp qui perd, on se trompe toujours de côtés. Mais encore? Il fut, soue le nom de code «La Büche», l'un des responsables de l'organisa-tion escrète le Cegoule, tout entière tendue è comploter con-tre la République dans la Frence des années 30.

Ainsi faut-il imaginer, sous les traits de l'ectuel brasseur d'af-faires, un jeune vendeur de meu-bles enrôlé par l'une des figures les plus troubles de l'extrêma droite : Eugène Delnncle. Son homma de confiance? Comèze le dément : « C'est une plaisanterie. En réalité, é dix-huit ans, je sui-vais surtour M=• Dalonela at éteis follamant amoureux d'elle. » Disons elors qu'il fut son ascréteire, résident à demeure chez son « petron », bourgeois mystique et polytechnicien hanté par la menace bolchévique.

Des dépôts d'armes

Loreque le Front populeirs accède au pouvoir en 1936, ils seront de ces militants d'Action frençeise qui jugent Charles Meurras timoré at ne raculent pae davant ea qua l'hiatorian Pascal Ory a appelé «la mort du péra». Deloncle fonde alors le Comité azerat d'action révolutionnaire, dit Cagoula, et parvient é lever des fonds considérablea euprés d'amia industriala pour acheter massivement des armes. Bientôt, ses fidèles, au nombre da douze milla, seront équipés de mitraillettes plus redoutables que les «pétoires» da la police.

Ceux que l'on qualifiera plus tard de cagoulards s'organisent militairement. Si Jacques Corrèze ne se reppelle pas eujourd hul avoir dingé avec Deloncie l'état-major, il reconnaît d'être « occupé du varrouiltaga das équipas at des dépôts d'armes». Un poste-clé. «Le péril, pour le pays, était devenu si sérieux qu'une seule sulution restait possible : le recours aux armes», confirmere, en 1942, Eugène Deloncie. En ettendent ce « grand soir » inversé, la Cagoule se rend coupeble d'une eérie de crimes. En octobre 1936, la corps de Léon Jean-Baptiste est retrouvé dans une forêt de la région perieienne. Quelques mole plus tard, réfuglé en Itelia, Maurice Julf conneît un eort simileire. Ces deux trafiquents, chargés d'acheter des ermes pour la compte de

le Cagoule, euraient trap parlé... Puls l'orgeniestion secrète adresse des cavertissements » é ses ennemis. Début 1937, Dimises ennems. Debut 1937, Dimitri Nevechine, enimmuniste et président de la Banque commerciala pour l'Europe du Nord, est assassiné à Paris. Après de multiples repéragee, les frères Carlo et Nello Rosselli, entifascites italiens réfugiée en France, eont tués à la demande des services de Museclini le 9 his de Mussolini le 9 juin.

Et, comme pour ponctuer cette vegue d'esesseinets, Deloncie orgenise lee « ettentets de l'Etoile » dans l'eepoir qu'ils earont ettribués é l'extrême gauche et déclencheront un sur-eaut das netionellstes. Le 11 eeptembre, deux bombes pulvérisent ainsi les locaux parisiens de la Confédération du patronat français et du Groupe des indus-tries métallurgiques, mécaniques et connexes, tuent deux policiers.

Bientôt, le ministre de l'Inté-Bientôt, le ministre de l'Intérieur Marx Dormoy dénoncera ce «complot contre la République». Jacques Corrèze est soupcomé d'avoir perticipé aux assassinats de Jean-Baptiste et des frèras Rosselli. L'ancien cagoulard e'insurge eujourd'hui : «La Cagoula, c'est pas moi. Je suis, moi, dens la Cagoula, c'est pas moi. Je suis, moi, dens la Cagoula, c'est pas pareil. » En te st pas incl. de sus, incl., deta la Cagoule, c'est pas parell. » En tout cas, il échappe aux arresta-tions, tout à la fois clendestin en France et agent de liaison circu-lant à viasga déeouvart an Espaces et en trible Espagne et en Italie.

Mais en juillet 1938, le voilà emêté é son tour. Il ne sortira da prison qu'en septambre 1939 pour a'enrôler dans les chars et combattre l'arméa allemanda « dans le régiment de de Gaulle», eignale-t-il su passage. Son couraga phyaiqua avéré lui vaut d'être décoré da la croix da guerre 39-40. combattre l'arméa allemenda

Se participetinn au cambet contre l'Allemegne nezle est cependant toute provisoire, car Eugène Delancie, la débacle paseés, opte pour une collaboration totale avec l'occupant. A vingt-huit ens, Corrèze lui emboîte è nouveeu le pes. Ile fondent ensemble le Mouvement sociel révolutionnaira (MSR) evec la bénédiction de Berlin. Parmi les généreux donateurs, on trouve à cetta époque Eugène Schueller, fondateur de L'Oreal avant-guerre et propagandiste inlassable d'un ordre économique nouveau...

Il y e là, disponible pour toutes les bagarres et tous les com-plots, une force de treize cents militante déterminés. Pour l'accroîtts encore, Delancie ecelle, fin jenvier 1941, une ellience evec Marcel Déet : le Receemblement national popu-leire (RNP) est né. Cette fois, ce mouvement possède une réserve de douze mille adhérents décidés é « affranchir les Français de leurs meltras étarnels : las juifs, maçoris et parlementaires ». Cor-rèze occupe elors le poste de secrétaire général avec pour mis-sion, dit-li, « da noyauter » le

Mais on le retrouve ensuite è Légion des volontaires français (LVF), constituée pour lutter aux côtée des Allemande contre l'Union soviétique. Encore chargé de surveiller les responsables par Deloncie, il s'attelle é le têche avec fougue, arborant un superbe uniforme é cinq gelons.

La recrutement s'organise dans des boutiques dont les propriétaires juifs sont chassés. De ca demier point, Comèze ne se souvient pas : «Je ne revois pas cela visuellement... Je ne crois pas. » Il reconnaît cependant l'entisémitisme militant des mouve. tisémitisme militant des mouve-mants qu'il codirigaait. « Mais entre ça et faire des saloperies contra las juifs, e aat autra chose», e exclame-t-il.

Il sera encore «l'œil de Deloncles sur le front russe de sep-tembre 1941 é avril 1942. Par moins 45 degrés, il arrive quasi-ment aux portes de Moscou. Une aventura dont il réchappe. eonvaineu qua Hitler a pardu : « J'ai compris que c'était foutu. »

Commence pour son «patron» une période de tripla et quadruple jeu. L'ancien cagoulard multiplia las contacts politiquas at tenta même d'établir una «pas-

serelle» avec les Alliés. Et Cor-rèze? « Résistant », coupe-t-il. Une attestation de la Fédération nationale de la Résistance, déli-vrée en 1946, en fait foi. Alnel Corréza reconte-t-il comment, dans la région du Vexin et de Villers-Cotterêts, il réussit à faire du renseignement, communiquent notamment au réseau Jean-Marie l'emplacement de rampes de lancement des V1.

li lui e suffi de retrouver, expli-que-t-il, d'enciens cagoulards qui s'étsient trurnés vere Londres plutôt que vers Berlin. Nonobstent lee dangers encourus, il demaure pourtent euprès des Delonde. Pourquoi? «Parce que ja ne m'en vais pas...»

Msie la 7 janvier 1944, la Ges-tapo pénètre dans leur epparte-ment de la rue Lesueur, à Paris, Deloncie s'empare de son pisto-let, riposte aux tirs déclenchés, blesse à l'épaule Spirito, truand marseillais aupplétif des Allemends, et trouve la mort alors que Corrèze est épargné par

«Je n'exclus pas les exclus»

Emprisonné é la Libération, il est jugé panni d'autres accusés à l'automne 1948 paur intelligences avac l'ennemi et condamné à dix ans de travaux forcés. Cet enfêt, clément pour l'époque, s'éclaire é le lecture des réquisitions de l'avocat général : « Je tiens é marquer qu'il est le seut à avoir changé d'attitude, le seul é avoir fait marche amère, é avoir pris des contacts avec la é avoir pris des contacts avec la Quelquea jours plus terd, le

procés de la Cegoule d'evant-guerre s'nuvre. Corréze doit assentiellement répondre de le Jean-Baptiste et des frères Rosselli. Or, la preuve d'une confusion entre lui-même et Aristide Corre, l'un des spécialistes du reneeignement eu eein de le Carquie, est rapportée pre les Carquie, est rapportée pre les carquies est rapportée pre la carquies est rapportée pre les carquies est rapportée pre la carquies est rapport Cagoule, est rapportée par les principaux témoins, notamment un inspectaur de polica. Le voità échappant é la condemnation é mort, quitta avec une nouvelle peins de dix ans confondus avec

Un sutre Corréza s'eppréta elors é naître. Fin 1949, sortant de le prieon da Saint-Martin-de-Ré, il épouse M- Mercedes Deloncie. Après un rapide pas-

sage dans une maison d'édition, il se présente chez L'Oréal, l'entreprise de cosmétiques fondée par Eugène Schueller.

François Dalle, alors directeur général de L'Oréal-Monsavon, le reçnit et lui confie, en toute connaissance de cause, un poste da représentent. « Ja n'axclus pas les exclus, il avait payés, clame l'ancien PDG, qui affirme que Eugène Schueller n'e en rien Influé sur cetta embeuche. Admettons. Et notons tout de même que trois ou quatre fils des principaux cagoulards entre-ront chez L'Oréel eu fil des

Corrèze se mue en tout cas en hamme d'effeires redoutable . Dès 1950, il prend d'assaut la marché espagnol. Trois ans plus tard, il part pour New-York étudier les conditions d'implantation de L'Oréal aux Etats-Unis. De là dete le fondetion de Coemair qu'il fait rayonner sur les deux Amériques.

«Avec sa petite valise, il visi-tait tous les coiffeurs new yorkais pour vendre nos teintures », raconte François Dalle. En même temps que la fortune viendra le combler, il est amnistié en 1959, puis réhabilité en 1966. De la sombre et sinistre histoire d'un collabo, on passe é una success

Infatigable, jouant d'une séduction naturelle, il accroft aon empira, absorbant Warner puis négociant pour L'Oréel le rechat de Helane Rubinstein, Vers 1985, il se rend même é Tel-Aviv pour discuter avec les diri-geants de Rubinstein-Israel : « lls sevent tout de mon passé. Ce sont des gene délicieux », affirme-t-il.

Précisément, ce passé l'aurait-il rattrapé? S'aat-il, durant cetta période, occupé du « déboycottage» de L'Oréal dans les pays arabes? A-t-il demandé la démission da Jean Frydman du conseil d'administration da Peravieion, filiale du groupe? Son démentir est catégorique. Mais il ne sera véritablamant erédibla qu'eu terme de l'instruction conduite per la juge Getti, appelé à enquêter sur una affaire qui a'apparente étrangement é un scéna-rio de Paul-Loup Sullitzer.

LAURENT GREILSAMER

The state of the property of

M. Jean Frydman

. AALGONIA DIE TENNE

Same wir ffenne Er Beite mitt



Rendre l'eau à la vie. notre devoir faire

Les épousailles de Jean Frydman et de Paravision n'ont duré que quelques mois. Du printemps 1988, on il participe au lancement de la société, à l'été 1990, quaod son groupe revend ses parts. Mais entre ces deux dates, l'homme d'affaires a admioistré une nouvelle preuve de son for-midable talent. «J'ai perdu énor-mément de temps, dit-il luimême, mois pas d'argent. » Bel euphémisme. Non seulement soo groupe a récupéré sa mise – les catalogues de films déposés dans de films de la corbeille de mariage, - mais il aura empoché plus de 200 millions de francs.

spois Dalle, ancier Plu,

Profession (Editor)

Francisco Er em . . .

A constant of the constant of

makes makes and the second

BONNELS PARKS TO STATE OF STREET

A HART HARE TO THE STREET

d'un cagoulard

to the distribution of the same of the sam

really result of the contract

・ **株成** 株式 100円 (14円) - **PRO** 100円 (14円) - 株式までは、10円で

Dans le négoce des droits, Jean Frydman n'a rien d'un ocophyte. Très tôt, il pressent le besoin d'images de notre fio de siècle, leur pénurie, l'eovolée de leor valeur marchande. C'est ainsi que, dès les années 60, l'une des sociétés do groupe Frydmao, CDG, rachète les droits du catalogue de la « major » américaine RKO, riche, entre autres chefs-d'œuvre, de Citizen Kane. C'est ainsi qu'il devient propriétaire de NTA-Repoblic Pictures, un cata-logue de films qui recèle des œuvres aussi célèbres que Johnny Guitare ou Le train sifflera trois fois. Un fonds de commerce qu'il ne cesse de faire fructifier depuis. De vendre. Racheter, Revendre.

Des catalogues surpayés ?

C'est tout naturellement, donc, qu'en 1988 il s'associe avec son ami François Dalle pour créer une société de droits audiovisuels, l'une de ces entreprises qui achè-tent aux producteurs leurs films anciens pour en revendre les droits aux chaînes de télévision et aux éditeurs vidéo. Paravision International naît sous les meilleurs auspices; elle-peut compter sur l'argent de François Dalle et sur les catalogues de Jean Frydman.

Au terme d'un montage finan-Au terme d'un montage finan-cier complexe, Paravisioo Interna-tional achète pour 395 millions de francs deux actifs importants du groupe Frydman: la société CDG, détentriee, pour l'essentiel, de 51 % des droits télévisés français de RKO, d'une part; les droits « télévision » daos certaios pays étrangers des catalogues RKO et NTA-Repoblie Pietures détenus par une autre branche de la par une autre branche de la galaxie Frydman, la société néer-laodaise Aonahold BV (ex-Meo Beheer), d'autre part. En échange, le groupe Frydman reçoit 25 % du capital de Paravision International (il est de 880 millions de francs) et une soulte de 175 millions. Uo prix élevé. Disproportionné?

Pour en juger, il faut dresser l'inventaire des dots respectives. Les millions de L'Oréal sont aisément chiffrables; les apports en catalogues de Jean Frydman plus difficilement. e On achète toujours les droits d'une œuvre pour une cer-taine durée, certains pays, certaines longues et certains « supports », explique un professionnel. Que les catalogues coooalssent ventes et reventes dans des pays différents, et le «maquis» des droits devient inextricable.

Lors de l'achat des catalogues par Paravision, leur expertise est confiée au cabinet Deloitte Haskios; elle commence fio mars 1988 pour s'achever en mai 1988, uoe fois la traosactioo faite. a Pourquoi s'en étonner? demande le directeur général adjoint de Paravision, M. Raphael Berdugo. M. Frydman était un ami de Fran-çois Dalle et s'engageait personnellement en devenant actionnaire et odministroteur de lo nouvelle société. La confiance était totale.»

Aujoord'hoi, L'Oréal estime avoir surpayé CDG, dont l'actif – les 51 % des fameux droits «télé-vision» de RKO-France – a été acbeté aux enchéres, deux aos auparavant, pour 3 millions de francs. Dans la transaction_CDG

est en effet évaluée... à 95 millicos l Une jolic culbutc. Que L'Oréal dénonce tardivement mais avec d'autant plus de véhémence que le groupe de cosmétiques accuse les frères Frydman d'avoir fait prendre en compte dans l'éva-luation de CDG une commission versée par une filiale du groupe Eurocom en contrepartie de l'ap-port du budget publicitaire de... Rhône-Poulenc. Une pratique qui, une fois la société cédée, n'a jamais été renonvelée.

Mais c'est surtout sur la nature et la valeur réelle des catalogues et la valeur réelle des catalogues du groupe Frydman que l'on s'interroge. « La valeur d'un film n'o rien à voir avec sa valeur artistique, mais dépend de so carrière commerciale potentielle, explique un professionnel. Citizen Kane est, sans aucun doute, un chef-d'œuvre. Mals, parce qu'il est en noir et blanc, aucune grande chaîne n'acceptera de le diffuser à une heure de grande écoute. Antenne 2 et FR 3, les seules, oujourd'hui, à conserver un programme de ciné-chib, n'accepteront gramme de ciné-club, n'accepteront pas de payer sa diffusion plus de 500 000 à 600 000 francs. Un e chaîne du câble - naissante - ne proposero, elle, que 25 000 francs!»

Or, des films en noir et blanc, les catalogoes apportés par le groupe Frydmao en compteot beaucoup. Ainsi que des longs-mé-trages très anciens doot les droits menacent de tomber - on sont déjà tombés - dans le domaine public. De cela, les responsables de Paravisioo comme ceux de L'Oréal refuseot aujourd'bui de parler. Ne se sont-ils pas engagés, par contrat do 8 juio 1990, «à ne pas mettre en doute, directement ou indirectement, oralement ou par écrit, la validité des droits» de ces

Mais les langues des profession-oels, elles, se délient. Ils citent,

issus des eatalogues Frydman, mais vendus à la Société française de production (SFP) il y a plus de vingt ans avant de transiter par uoe joiot-venture Télé-Hachette-Médiavision, deux sociétés où – coïncidence? – Jean Frydman a occupé des postes de responsabi-

Frénésie d'achats

D'anciens collaborateurs de la SFP comme de Télé-Hachette se souvieocent des difficultés d'exploitation des catalogues, du faible nombre de «bons» titres, e'est-à-dire aisément exploitables. « Pour tel film, nous avions les droits. mais pas le négatif; pour tel autre, nous disposions de la pellicule mais pas des droits», se remémore l'un d'entre eux. e Notre société n'o pas perdu d'argent et notre investisse-ment o été rentabilisé, corrige le directeur administratif et financier de Médiavision, M. Jean Clément, avant de nuancer. Il est vrai que notre mise de fonds initiale était très modeste.» Dans la longue liste de ses mésaventures, Paravision oe peut en dire autant

Multipliant les bonnes affaires Jean Frydman obtient de François Daile et du PDG de la société, Michel Pietrini, un «contrat d'as-sistance» à Paravision au nom de la société Aries – dirigé par soo frère David, – pour la bagatelle de 1,2 million de francs par an. Sans jamais mettre la main au porte-feuille (L'Oréal garantit scule sa filiale auprès des baoques), il encourage Paravision, prise d'une véritable frénésie d'achats,

Eo quelques mois, celle-ci acquiert Parafrance Communicaoels, elles, se délient. Ils citent, sous le sceau de l'anonymat mais avec force précisions, les mésaventures des droits français do catalogue NTA-Republic Pictures. Droits acquies Faratrance Communication, qui contrôle Télécip (l'un des fleurons de la production télévisuelle française) et possède le catalogue NTA-Republic Pictures. Droits ques Bar. Prend 9,% de Jacques

Antoine et Cie (JAC), dont les Français connaissent «La chasse au trésor » ou « Forl Boyard ». Rachète le catalogue du produc-teur italien Dino De Laurentiis, l'un des plus beaux au monde après le rachat d'une ancienne filiale de Columbia, Embassy. Met la main sur Filmation, le second catalogue télévisé mondial de des-sius animés. lovestit, enfin, dans la production en France (Citéfilm) et en Grande-Bretagne (Paravision UK). La concurrence en a le tour-

C'est dans cette amhiance de suspicion et de fuite en avant qu'arrive, début 1989, un nouveau rehondissement. A l'occasion du rachat du catalogue de Dino De Laurentiis, Jean Frydmao entame des discussions avec un indépendant d'Hollywood. Carolco, le producteur de Rombo. Discussions sur d'éventuelles alliances auxquelles l'Américain veut hien se prêter... mais à une eondition : que les Français acquièrent les droits «télévision» de quatorze de ses longs-métrages. Pour 25 millions de dollars (144 milions de francs). Le prési-dent de Paravision, Miehel Pie-trini, décline l'offre.

Une plus-value de 45 % en deux ans

Les frères Frydman la reprennent à leur compte. Et obtiennent, pour y parvenir, le versement par Paravision de 3 millions de dollars qui, disent-ils, leur font défaut. Deux millions et deml leur sont versés immédiatement, le solde devant l'être en septembre 1991. Mais Michel Pietrini demande en échange à Frydman d'exploiter les films acquis « en coordinotion » avec lui. Les frères Frydman concluent l'affaire et revendent... aussitôt les quatorze films à Canal Plus pour 25 millions de dollars.

Quand, quelques mois plus tard, le président de Paravision souhaite faire appliquer son contrat, la chaîne lui répond par la voie de son responsable cinéma. René Bonnell, que, faute d'avoir été régulièrement retranscrit dans les registres de la einématographie, l'accord ne lui est « en oucune façon opposable». Le contentieux entre L'Oréal et les frères Fryd-man s'alourdit. Paravision laisse 2,5 millions de dollars (plus de 14 millions de francs) dans l'af-

Cent soixante-quinze millions de franes reçus lors de la création de la société. 14 autres millions empochés avec l'affaire Carolco. Les bonnes affaires de Jean Frydman n'en restent pourtant pas là. Avec le temps du divorce, les par-tenaires sont contraints de solder les comptes. Après des mois et des mois d'une expertise confiée au cahinet Arthur Andersen lions de francs d'honoraires...), la valeur des catalogues RKO et NTA-Republic Pictures est évaluée à 308 millions de francs. Sensiblement moins que le coût d'acquisi-tion négocié avec L'Oréal deux ans auparavant lors de la création de

Quant à la valeur de Paravision, elle est fixée par la voie de l'arbitrage, aujourd'hui contesté, à 1,3 milliard de francs. Un montant qui porte à 325 millions de francs le quart du capital détenu par le groupe Frydman. Une plus-value de 45 % en deux ans. Qui pourrait dire que le groupe Frydman a fait de mauvaises affaires?

P.-A. G.

Demain Cagoule et Ligue arabe



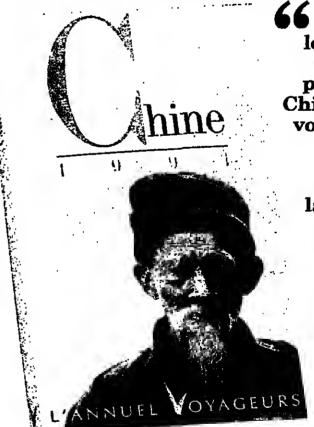
Rendre l'eau à la vie, c'est notre devoir faire

La qualité de l'eau est l'affaire de tous et celle du SIAAP en particulier 🖩 Son objectif, redonner à l'eau de la Seine sa quatité natureile ■ Le SIAAP, qui réunit les quatre départements du cœur de l'agglomération parisienne, est le principal artisan du programme • Seine Propre • ■ Les eaux usées de 8 millions d'habitants convergent vers les stations d'épuration du SIAAP. Aujourd'hui, 70 % de ces ecux sont traitées et des résultats spectaculaires ont d'ores et déjà été obtenus. Demain, 100 % le seront, grâce à des ouvrages poussant très loin l'élimination de toutes les poliutions ■ C'est à cet ambilieux programme que les hommes et les femmes du SIAAP, résolument tournés vers l'avenir, consacrent leur savoir faire et leur haute technicité
Leur volonté au service de l'environnement constitue pour le SIAAP le ter de lance de son action dans les années à venir pour rendre l'eau à la vie E Rendre l'eau à la vie, c'est le devoir faire du SIAAP.



*SYNDICAT INTERDÉPARTEMENTAL POUR L'ASSAINISSEMENT DE L'AGGLOMÉRATION PARISIENNE

L'ANNUEL VOYAGEURS



66 Qui est Cui Jian, le rocker rebelle? Quel est le P.N.B. par habitant de la Chine? Connaissezvous le "Deauville" chinois? Quelles sont les heures d'ouverture de la Cité Interdite? Quel est le prix d'un éventail en bois de santal? Quel est le meilleur hôtel de Shashi (province du Hubei) ?*

Le monde change... si vite ! Pour mieux préparer votre voyage, l'Annuel Voyageurs vous livre l'actualité politique et écocomique d'un pays, révèle les évolutions de la vie quotidienne, des ambiances et des médias, les courants de pensée et les personnalités en vue. Dans ce guide annuel, les informations pratiques indispensables sont forcement à jour (formalités, vols, hôtels, restaurants, achats et services); elles

sont de plus adaptées à chaque budget.
L'Annuel Voyageurs vous informe également des événements de l'année à venir : fêtes, manifestations artistiques et professionnelles. Il vous propose des itinéraires, les sites à visiter, des Les auteurs de ces nouveaux guides vivent le pays au <u>quotidien</u>. Correspondante de presse, accompagnateurs de voyages, ils rendent votre voyage plus intense.

Huit titres parus : Québec, Bresil, Usa west, Inde, Mexique, Chine, Thaïlande, Japon. Deux en juin : Russie, Tchécoslovaquie.

OYAGEURS DU MONDE ÉDITEUR

53 rue Sainte-Anne, 75002 Paris

Dans toutes les bonnes librairies

a Dufola reconnait qu'elle ava

de contamination des

SOCIÉTÉ

que cela présente — ferait mieux d'être ministre au Togo. » Je suis prêt à discuter evec M. Le Pen, mais il faudrait d'abord qu'il fasse

- Et vous, que pensez-vous de M. Le Pen?

- Je pense que les Français ne lui donneront jamais la responsa-

bilité du pays. Pour trois raisons simples : il ne maîtrise paa ses

mots, il n'a aucun respect pour l'Homme et aucun respect pour

- A-t-on raison en France de dénoncer las ectes raciates

- Non. On a tendance à systé-

matiquement qualifier de racistes

tous les crimes dont la victime est africaine ou maghrébine. Il y a des

criminels qui sont simplement des

criminels. Ce type d'approche se retourne eootre les antiracistes lorsque c'est le criminel qui a la pean foncée.

Depuis votre errivée en France, en 1964, avez-vous été personnellement victime d'actes

- Qui, bien sūr, même si le racisme ne se traduit parfois que par un regard... Un jour, quand j'étais étudiant, j'ai voulu céder ma place à une vieille dame dans le mêtro. Elle a refusé en me lançant : « Je n'occupe jamais une place qui a été chauffée par un cul de nègre... » Uoe sutre fois, eo 1968, je me suis attablé à uo café de Besançon. Le serveur n'est pas

de Besancon. Le serveur n'est pas venu prendre la commande. Je

suis alors allé an bar pour deman-der oo eafé. On oe m'a pas répondu. Pai fini par me lever

ère pour ce genre de ce

de racisme?

je suis parti.

des excuses publiques.

Un entretien avec M. Kofi Yamgnane

«Il n'y a pas de hiérarchie dans le malheur et l'exclusion», nous déclare le secrétaire d'Etat à l'intégration

» Dans le damaine de l'intégra-

tion, il n'y a pas de succès immé-

diat, mais un travail de chaque instant dont les insuffisances se

remarquent, font la une des jour-naux, tandis que les reussites sont

discrètes et imperceptibles pour le

public qui n'est pas cancerné. Ce qui marche ne se voit pas, n'est pas toujours donné à voir.

«Jamais le crachin breton

ne rendra ma peau blanche»

seuté comme un exemple d'intégra-tion réassie. On est-ce que l'inté-gration, pour vous?

L'intégration, e'est de respec-ter les règles essentielles du pays qui vous a accueilli, mais sans ces-ser d'être vous-même. Je resterai

noir. Jamais le crachin breton ne

accueillie un peu pertout en France, C'est l'illustration de l'idée

qu'un pays peut s'enrichir de la culture de ceux qui le choisissent.

- Vous êtes né dans un vil-lage du Togo. Quel e été votre

- La décision de mes parents

en 1952, de me laisser aller à

«l'école des Blancs» fut, bien sur,

le moment-clé de mon existence.

Mon arrivée en France douze ans
plus tard après le bac math-elem
passé à Lomé chez les Péres

blancs, et la découverte de Brest qui finissait de se relever des

ruines de la guerre m'ont aussi profondément marqué: je prenais ecoseienee de l'existence d'un autre monde. Enfin, moo mariage en 1969 avec une Française, Anne-

Marie, et l'obtection de mon

diplôme d'ingénieur, ma décision de demander la nationalité fran-çaise six ans plus tard, mon mili-

tino en 1989 à la mairie de

Saint-Coulitz ont jalonné le par-

cours qui explique mes fonctions actuelles.

- Votre entrée au gouverne-

ment a-t-elle au beaucoup

- Pendant dix jours, au journal télévisé, on a parlé de moi midi et

soir. Dans mon village, il y a eu une fête à tout casser. On a tué huit chévres, quatre moutons et un

- Il ne reste plus qu'à offrir un poulet au crocodile pour le

- Pour ça, j'imagine qu'ils m'at-

tendront. Je vais en vacances au

- Pensez-vous être un modèle

pour les immigrés ou pour leurs enfants?

viduelle n'est pas une solution aux problémes sociaux. Le fait qu'un

Africain soit devenu ingénieur, puis secrétaire d'État n'apporte

rien en soi à la masse des immi-grés. Mais mon expérience me fait

comprendre certaines choses. Lors-

qu'on m'écrit pour me soumettre telle situation ou dénoncer telle

attitude - et on m'écrit beaucoup ces jours-ci. - je sens immédiate-

- Non, bien sûr, la réussite indi-

antisme associatif

d'échos eu Togo?

Togo tous les étés.

- Vous êtes personnellement pré-

Agé de quarante-six ans, d'origine togolaise, M. Kofi Yamgnane vient d'être nommé sacrétaira d'Etat à l'intégration. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il précise le sens de cetts misaion, en affirmant son intention de lutter contre toutes les formes d'exclusion.

«En apprenant votre nomination, certains ont dit: «On e remplacà Bambuck par Yem-gnane», voyant en vous « le Nuir de aervica». Etes-vuus aensibis à ce ganre de

- Je dois dire que je ne m'attendais pas du tout à être nommé au gouvernement, J'ai effectivement pensé que certains y verraient un gadget et que d'autres diraient qu'un Noir en remplace un autre. Le président de la République prévoyait sans doute aussi ce genre de réactions, mais il est passé outre. Ce qui compte maintenant, c'est de se mettre au travail.

- Quelles sont voe ettribu-

- Je suis secrétaire d'Etat aux affaires sociales et à l'intégration, sous l'autorité de Jean-Louis Bianco, Nous sommes tous les deux des immigrés, lui de la seconde génération - son père était italien -, moi de la première. Ce choix n'est pas innocent et notre sensibilité personnelle va certainement jnuer. Mais nos estributions, en manière d'intégration. oe se limitent pas aux immigrés. Il s'agit de favoriser l'intégration de tous les exclus, de tous les laisséspour-compte de cette société qui va trop vite. J'ai vocation à être le ministre de la cobésion sociale qu'appelle de ses vœux le prési-dent de la Republique.

- C'était préciaement le L'etait preciaement le tache du secrétariat général à l'intégration, créé en janvier 1990 et placé soua l'eutorité du premier ministra...

- La méthode de travail va ebanger. Dans le gouvernement l'iotégration était dissocié du reste des affaires sociales. Tous les moyens de ce secteur soot à préseot regroupés pour une plus grande efficacité. L'approche des dossiers va certainement gagner en bumanité. Je ne suis pas homme à rester dans un bureau. J'irai sur le terrain et valoriserai tout ce qui se fait de bien contre les exclusions.

- Quels seront vos dossiers prioritaires?

- Il n'y a pas de biérarchie dans le malheur et l'exclusion. En collaboration avec l'ensemble de mes collègues du gouvernement et de leurs services, je m'attacherai à ravailler pour tout ce qui pourra améliorer la vie quotidienne, du logement à l'éducation et à la formation professionnelle pour prévenir et «guérir» les maux de l'exclusion. Dans ce contexte, il va de soi que le «1» de RM1 retiendra toute mon attention afin que cette mesure reste ce qu'elle doit être : un outil pour s'iotégrer dans la vie sociale et pas seulement uoe «bourse de survie». Le RMI e déjà produit des effets positifs mais je suis canvaincu qu'une mobilisation plus forte de tous les partenaires concernés par ce dispo-sitif devrait aboutir à des résultats plus probants encore.

ENVIRONNEMENT

Cinq ans après l'annonce de sa création

L'Office international de l'eau ouvrira ses portes en septembre

Annoneé le 21 mai 1986 par M. Alain Carignon, alors ministre de l'environnement (le Monde du 23 mai 1986), l'Institut français de l'eu va bientait naître sons une l'eu va bientait naître sons une nouvelle appellation: l'Office intercant la créatinn afficielle devrait être publié au début de l'été, et le nouvel établissement, régi par la loi de 1901, commencera à fonctionner dés la prochaine rentrée. Il sera dirigé par M. Jean-François Donzier, actuellement sous-directeur au ministère de l'agriculture.

Il aura donc fallu cinq ans pour regrouper effectivement les trois organismes qui s'occupent aujour-d'hui de gestion de l'eau : l'Association française pour l'étude des eaux (AFEE), basée à Paris; le Centre de formation internationale pour la gestinn des ressnurces en eau

quelque soixante-quinze personnes et totalisent un budget de 35 mil-

Le nouvel établissement reprendre les missions dévolues aux anciens, en les étargissant. Il assurera d'abord des missions de formation, tant auprès des élus locaux que des agents d'explaitation du réseau, des PME utilisatrices d'eau et des nerconnels attangers. Aux et des personnels étrangers. Aux zones traditionnelles d'influence (Méditerranée, Afrique, Asie-Pacifique) s'ajouteront les pays d'Europe de l'Est, à cummencer par le

L'autre mission consistera à gére les données qui concernent l'eau en France, L'Office coordannera et barmonisera les données recueilles localement par les agences de bessin. La banque centrale de données, qui se trouve encore au siège de Paris (rue de Madrid), sera transferans (rue de Madrid), sca transe-rée à Limoges, qui deviendra un véritable Centre français de docu-mentation de l'eau. Il reviendra au futur Institut français de l'environ-nement (IFEN), qui devrait être implanté à Cergy-Pontoise, d'exploi-

ter ces données pour leur utilisation à l'échelle européenne et mondiale. Pant le démarrage de l'Office regions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Limousin (2 MF), et les entre et Limousin (2 MF), et les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Limousin (2 MF) et les entreprises privées (1 MF).

ROGER CANS

ment ce qu'on veut me dire parce n'a trouvé à dire que : « Miam que j'ai vécu des situations simi-

laires.
- Etiez-vous le mieux placé, vous, le fils d'un egriculteur togolele, vivant dapuie des années dens un village braton, pour vous occuper des citadins

 Ce n'est pas toujours l'origine sociale, heureusement, qui prédispose à telle ou telle fonction; disons simplement que je fais partie de ces Français qui ont vécu dans leur chair la difficulté liée à l'intégration, ce qui donne sinon une compétence, en tout cas une sensibilité et j'espère une écoute pour aborder cette question qui est au cœur de l'avenir de la société



municipal au service de la «France profoode» permet sans doute de découvrir et de bico comprendre les réflexes et les mentalités de notre pays. D'ailleurs, l'intégration, ee n'est pes seulement la gestion des difficultés rencontrées dans des hanlieues; e'est l'insertion sociale de tous cenx que l'évolution de notre société prive des attributs « normaux » de la citoyenneté. Cela explique que je gories de population, mais plos par type de difficultés auxquelles soot confrontés tous ceux qui, aujourd'hui, souffrent de l'excinsion, quelle qu'elle soit. - Que répondsz-vous aux

dsmandeurs d'esile qui vont jusqu'à faire la grève de la faim parce que le statut de réfugié leur e été refusé? - La France est un pays de tra-

dition d'asile. Mais il faut distin-guer l'asile politique traditionnel, demandé par les gens dont l'inté-grité physique est menacée dans leur pays, et l'asile économique des ressortissants de pays en diffi-culté La France a le devoir d'aiculté. La France a le devoir d'aider les Etats du tiers monde à se développer et à conquérir la démocratic, mais elle ne peut pas accueillir tous ceux qui ont quitté leur pays pour des raisons écono-

- Le Front national vous e nvite à vous randre à sa fête annuelle, la 12 octobre pro-chain. Irez-vous?

- Je ne refuse de discuter avec personne. La démocratie, ce n'est pas l'exclusion. Mais pour discuter, il faut un minimum de démo-cratie, un minimum de tolérance. Or, pour commenter ma nomina-tion su gouvernement, M. Le Pen

FAITS DIVERS

Mort du cascadeur Alain Prieur

La chute d'un saltimbanque

Le cascadeur Alain Prieur. agé de quarante-deux ans, e trouvé la mort, mardi 4 juin, en tentent une chute libre entre deux planeurs à Le Motte-du-Caire (Alpes-de-Heute-Provence).

Akin Prieur aurait pu devenir boulanger. Maia il s'ennnuis dans le fournil de Carqueiranne cù il apprend le métier. C'est un casse-cou. Il a la passion des motos et des voitures. En 1970, il cammenea à seuter per-dessus des carcasses d'au-tobus. Et il devient une célébrité dans le monde de la caseade à heut risque. Deux provesses parmi d'autres : en mei 1976, lancé à 140 km/h, il passe au-dessus de treize bus alignés sur le circuit du Castel-let, et, en octobre 1986, sans parachute, il saute dans le cial du Burkina Faso pour être rattrapé après quelques secondes de chute libre par un équipier. citations dene le Livre des records et une cinquantaine de

séjours à l'hôpital. A quarante-deux ans, il finit per céder à se compegne, Gaelle, qui souhaite avoir un enfant : il va mettre un terme à sa carrière. Avant cela, il tirera sa révérence, devant les caméras de l'émission « Envoyé spécial » d'Antenne 2, eu cours d'une manifestation baptisés

Risque Zéro ». Le 4 juin, il répète donc dans le ciel de La-Motte-du-Caire. A 4000 mètres d'altitude, il s'extrait d'un planeur. Pendant quelques inatants, il s'immobilise sur une aile pour répéter mantalement tous les geetes qu'il doit accomplir. Il va s'accrocher à une corde, se mettre à l'horizontale, attendre que l'autre planeur qu'il veut atteindre se mette en place, se lâcher avec deux parachunistes à ses côtés qui doivent lui passer un perachute... Rien ne semble avoir été laissé au hasard, Alsin Prieur dispose même d'un parachute de secours.

Et tout se passe comme prévu. Jusqu'à l'instant dramatique : « Au moment de l'ouverture, le seul mousqueton attaché e cédé », expliquera Claude Allongue, directeur technique de la Fédération française de vol à voile, après avoir recueilli des témoignages. Le paractute de secours ne suffit pas alors à freiner la chute, 8 est presque 11 heures. Un habitant de La Motte-du-Ceira voit un corps tomber du ciel et s'écraser à quelques pee de lui. Alein Prieur est mort sur le coup, lui qui déclereit peu event le dreme ; « Je suis le preuve vivente qu'un ssitimbenque peut réussir dans l'existence »

REPÈRES

pour partir. Le patroo m'a dit: «Vous avez enfin compris qu'on ne sert pas les oègres». J'ai répondu: «Oui, j'ai compris», et BACCALAURÉAT

Sans voua mettre an sur l'instauration

- Je ne me mets jemais en du contrôle continu - Meis aujourd'hui, dens Le démarrage des épreuves du

votre petite commune bretonne, vous faites l'unanimité. - Détrompez-vous. Certains simeraient me voir disparaître de la scène. Il ne faut pas oublier que la place de maire était occupée par la même famille depuis soixantedix ans. Il y a à Saint-Coulitz, comme partout ailleurs, une majo-rité et une minorité. C'est cormal.

Votre élection à la mairie n'éteit pas passée inapercue. On vous a même consacré un livre. Et votre nominstion au gouvernement e été très remarguée. Tout ce bruit ne vous inquiète-t-il pas un peu?

- Naturellement. En apprenant qu'oo voulait me nommer secrétaire d'Etat, j'ai eu très peur. Je sais que rien ne me sera pardouné. que je n'aurai droit à aueune

- Et vous en ferez... - Naturellement x

Propos recueillis par PHILIPPE BERNARD

et ROBERT SOLÉ

EN BREF

o Nonvelle inculpation apras l'agression de vigiles sux Ulis. -Un Algérien de vingt ans, soupconné d'avoir conduit i'on des scooters où avaient pris place les streurs qui evaient ouvert le feu sur des vigiles da centre commer-cial des Ulis (Essonne), le 8 mai, a été inculpé, lundi 3 juin, de com-plicité de coups et blessures avec armes. Le jeune bamme, qui s'était réfugié en Algérie peu après les faits, a été interpellé, dirnanche 2 juin, par les policiers de l'aéro-port d'Orly.

O Les «héros» de « Dagnet » à l'honneur. — Dix-neuf officiers et sous-officiers ainsi que deux civils ayant participé à l'opération Daguet ont été décorés par le pré-sident de la République, mardi d'aine, su cours d'une prise d'aimes sux invalides. Le maré-ebal des logis-chef Michel Piris, grièvement blessé à As Salman (Irak), a reçu la médaille militaire. Les généraux Roquejeoffre, Solanet et Janvier ont été faits comman-deurs de la Légion d'honneur.

□ Des ossements humains découverts à Orléans. - Une information judiciaire a été ouverte per le parquet d'Orléans après la découverte, par un ferrailleur, dans une décharge sauvage à Chilleurs-aux-Bois (Loiret), d'une valise contenant un squelette bumain.

DOUANE

Controverse

baccalauréat, par celle de philosophie mercredi 5 juin fire page 48). relance la controverse sur l'avenir de l'examen. M. Yanrick Simbron, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), a ainsi déclaré que l'instauration du contrôle continu eu bac est une a bonne formule, (...) moins coûteuse en temps, moins stressante et tout aussi efficace» que le bac actuel. Selon kii, cette solution « ne diminuerelt pea le veleur de

Réplique du SNES (Syndicat national des enseignements du second degré) : l'Introduction d'une partie de contrôle continu dans l'examen reviendrait à «mettre le doigt dans terme la baccalauréat en « diplôme maison, simple attestation de fin d'études, svec son corrolaire, la perte du statut de premier grade universitaire et l'instauration d'une sélection à l'entrée à l'université ».

M. Michel Ribatet libéré après trois mois

d'incarcération Le doyen des juges d'instruction

de Dijon, M. Robert Bartoletti, e ordonné, la 4 juin, la mise en liberté du responsable de l'échelon de la direction nationale des recherches et enquêtes douanlaree à Lyon, M. Michel Ribatet, qu'il avait inculpé et écroué, le 13 mars, à la suite de la saisie controversée d'une demie tonne de cannabis à Pouilly-en-Auxois (Côte-d'Or), le 6 décembre Ue Monde du 16 mars). Le 28 mai, M. Ribatet avait commencé une grève da la faim pour protester contre son incarcération. Le madistrat dijonnais a pràcisé : « Toutes les contradictions des déclarations de M. Ribatet avec celles des autres inculpés demeurent. » M. Ribetet était le demier douarier incarcéré. l'engrenage » et à treneformer à Les trois autres fonctionnaires inculpés dans la même affaire, d'infractions à la législation sur les stupéfiants, avaient été libérés le 22 mars et le 17 avril. Les quatre douaniers restent placés sous contrôle judi-

man nien a fait au moias tre

BETTE TIMES . OUT HE COM

Bruno Durieux

de bons Français

des Maghettes

SOCIÉTÉ

MÉDECINE

La polémique sur la transfusion sanguine et le sida

M^{me} Dufoix reconnaît qu'elle avait sous-estimé le risque de contamination des hémophiles

Pour la première fois, M= Geor-gina Dufoix, qui était ministre des affaires sociales en 1984-1985, s'est exprimé, mardi 4 juin sur TF1, à propos de la démission du directeur du Centre national de transfusion sanguine (CNTS), le docteur Michel Garretta. Revenant longuement sur Sanguine (C.N.18), le docteur Michel Garretta. Revenant longuement sur le problème de la cootamioatioo des hémophiles par le virus du sida, M. Dufoix a rappelé «qu'à l'époque on savait qu'il y avait un risque (à traiter les hémophiles avec des conduite servations contaminés rare le ca trauer les hemophies avec des produits sanguins contaminés par le VIH), mais on n'en connaissait pas l'immensité. En tant que responsable à cette période de la solidarité, j'mi fait partie de cette longue chaîne d'hommes et de femmes qui ont sous-estimé ce risque y moute pour sous-estimé ce risque y moute pour le production de la solidarité. sous-estimé ce risque ». « Pour autant, 2-t-elle ajouté, je ne me sens pas coupable, je n'ai pas le sentiment d'avoir accompli une faute, pas plus d'ailleurs que M. Edmond

Herré (qui était secrétaire d'Etat à la santé) et M. Jacques Roux, le directeur générol de la santé de

M™ Dufoix a reconnu que pendant trois mois, d'août à octobre 1985, des gens ont été contaminés du fait du risque collectif qui avait été pris. «Je fais partie de ceux qui ont pris ce risque et je l'assume.» Daos cette affaire, a expliqué

Daos cette affaire, a expliqué l'aocieo mioistre des affaires sociales, «il ne s'agit pas de dire c'est la faute à untel. La justice est saisie et c'est elle qui dira qui est réellement responsable. Elle le dira d'ailleurs avec beaucoup de difficultés ». « Nous étions face à un dilemme », a ajouté M. Dufoix, expliquaot eo substaoce que le choix se situait entre soit ne pas choix se situait entre, soit ne pas fournir en sang les hémophiles, soit leur donner du sang contaminé en

sachant que c'était dangereux, mais sans savoir exactement à quel point. De son côté, le président d'honneur de l'Association française des hémophiles, M. Francis Graeve, a estimé que la démission du directeur de CNTS ne doit pas servir de «rideau de fumée», oi faire oublier que « depuis 1983 les pouvoirs publics ont minimisé les dongers de lo contamination». Prés de quatre contamination ». Prés de quatre cents recours devant les tribunaux administratifs ont été entrepris par des bémophiles contaminés par le virus du sida lors d'une transfusion, avait signalé l'Association.

«La démission du docteur Garretta nous attriste profondément et la mise en cause du rôle de la trans-fusion est un coup terrible porté à notre organisation », a estimé pour sa part, la Fédération française des donneurs de sang bénévoles

sur l'euthanasie

Plusieurs organisations de méde-cins et le conseil national de l'ordre ont pris position contre une proposition de résolutioo admettant le recours à l'euthanasie qui doit être prochainement discutée devant le Parlement européen (le Monde du 5 juin). Dans un communiqué, le cooseil national de l'ordre « s'émeut » de cette proposition, notamment dans son article & prévoyant que, dans cer-taines conditions, un médecin puisse a mettre un terme à l'exis-tence d'un malade». Le médecin «doit s'efforcer d'apaiser les souf frances de son malade et n'a pas le droit d'en provoquer délibérément la mort», déclare le conseil de l'ordre. Estimant qu' «on ne peut légiférer sur la mort», la Société française de gérootologie et la Fondation nationale de gérontologie metteot en garde, daos uo texte commun, cootre les « risques de dérive» de cette législation et

Conçue pour donner

Une jeune filla leucémiqua a raçu, mardi 4 juin, dans un hôpital de Duarte, en Californie, una greffa da moalla oasausa prélevée sur sa petite sœur de trelze mois. Le bébé-donneur. Marissa Eve Ayala, avait été spécialement conçu pour tenter de sauver la vie à sa sœur afinéa acéa da dix-nauf ans. L'affaira avait provoqué da vives réactions aux Etats-Unis, et le professeur Alexander Capron, spécialista de droit médical à l'univarsité da

qu'«une personne est une fin en elle-même et qu'elle ne doit pas pouvoir servir à une autre personna sans son accord » (le Monde daté 18-19 février 1990). Avant d'en venir à cetta solution, les parents d'Anissa Ayala avait entrepris une campagne nationale pour trouver un donneur compatibla mais aucune des milliers de personnas qui s'étaient proposées ne convenait. ~ (UP1.)

□ La CEE interdit le tabac à sucer Les ministres de la santé des Douze ont décidé, mardi 4 juin à Luxembourg, d'interdire la vente dans la CEE des sachets ou portions de tabac à sucer'ou à laisser fondre dans la bouche. Ces nouveaux produits commencent à être vendus dans certains pays du nord de l'Eu-rope (Suède, Danemark, Allemagne). Compte tenu de leur nocivité, les ministres de la santé ont décidé d'interdire leur commercialisation, au plus tard à compter du 31 décembre 1994. - (AFP.)

L'Ordre des médecins contre le projet de loi

(plus de gens, plus près de la scène), uo peu comme dans uo théâtre actique. Au milieu des arbres, à la belle étoile, il voudrait aisser libre cours à ses aspirations intimistes sans cesse contrariees par l'ampleur de son succès. Jean-Jacques Goldmao, ses musiciens, Jacques Rouveyrollis qui a conçu les éclairages, pensent toujours au spectateur du dernier rang. Mais à Viocennes, l'intimité et la chaleur communicative des feux de camp se jouent à grand spectacle, La scène est divisée en blocs

verticaux, de grands panneaux en toile de food, des plate-formes mobiles qui font monter et descendre les musiciens. Les micros HF permettant tous les déplacements latéraux, il y a de quoi orchestrer plus d'entrées et de sorties que n'en requiert une pièce de boulevard, plus de circulations frénétiques qu'il n'eo faut pour uoe comédie musicale américaine, Le son aussi est excelleot, sauf au sommet des gradins, où le vent coulis le malmène un peu. Quant aux musiciens, les vedettes et la star comprises, ils sont irréprochables de professioooalisme détendu, efficace, même si les températures hivernales ont entame la voix de Carole Fredericks ou si la section de cuivres manque de punch.

Le spectacle est joué d'avance. Jean-Jacques Goldman essaic bien de monter la mise, en expédiant toute une plâtrée de tubes (Quand lo musique est bonne, Américain...) joués à la guitare acoustique, un

CULTURE

MUSIQUES

Feu de camp à Vincennes

Jean-Jacques Goldman plante sa tente à la Cipale

FREDERICKS-GOLDMAN-JONES à la Cipale du bais de Vincernes

Après la prestation de Gildas Arzel, aimablement accucilli par un public de toute façon content d'être venu, personne ne crie « Fredericks! » ou « Jones! ». Sur scène, le trio, qui fréquente assidument le sommet des «Top» (50 et albums) depuis la sortie de Fredericks Goldman Jones au début de l'année, est définitive-ment l'affaire d'un seul homme (« Goldman, Goldman! ») quoi qu'en disent les affiches.

Pour revenir à Paris, Jean-Jacques Goldman a choisi de réamé-nager la Cipale, le vélodrome du bois de Vincennes, y disposant des gradins très haut, en pente raide

couplet, no refrain pour chaque titre, poussant le public au comble de la frustratioo, rearrangeant d'autres classiques, mais construisant surtout le spectacle autour du dernier album. Rien o'y fait, jamais on ne tremble pour l'artiste. Question d'adulation sans condition, bien sûr. Mais il y a aussi Jezo-Jacques Goldman, sa politesse iodéfectible. Entre autres, excellent guitariste, il s'arrête toujours avant de mettre en péril son idée de départ, avant d'aller plus loin qu'il n'en avait l'intention. C'est peut-être parce qu'il est aussi lisse que Goldman est devenu le miroir d'une génération.

THOMAS SOTINEL

Jusqu'au 9 juin, à 21 heures, vélodroma municipal du bois de Vincennes, ansuite en tournée.

CINÉMA La mort de M. Lange

Le comédien René Lesevre vient Le comédien René Lefevre vient de mourir à l'âge de quatre-vingttreize ans. Né en 1898 à Nice, il avait découvert le cinéma comme
assistant de Duvivier, avant d'interpréter en 1925 (Knock de René
Hervil) le premier des quelque
cent rôles qu'il incarnera à l'écran.
Sa carrière est véritablement lancée par Jean de lune en 1930,
aux côtés de Michel Simon. Dans
le rôle principal du Million de aux cotes de Michel Simon. Dans le rôle principal du Million de René Clair (1932), dans le rôle-ti-tre du Crime de M. Lange de Jean Renoir (1935) ou en copaio de Gabin dans Gueule d'amour de Jean Grémillon (1937), il impose ensuite son personnage de titi à l'acceot fauborrien. Rien qu'il ait continué à tourner

Bien qu'il ait continué à tourner jusqu'en 1976 (le Corps de mon ennemi de Henri Verneuil) et soit apparu ensuite à la télévision, il oe retrouva jamais sa gloire d'avant-guerre. René Lesevre avait réalisé en 1941 Opéra-Musette, il était également l'auteur d'une dizaioe de romans dans la veine populiste, dont Rue des Prairies (qu'il adapta pour le cioema) et le Troin du For West, ainsi que d'une autobiographie, le Film de

J.-M. F.

« Des erreurs graves » ont été commises estime M. Bruno Durieux

« Des erreurs collectives graves d'appréciotion » ont été commises dans l'affaire des bémophiles cootamioés eo 1984 et 1985 par le virus du sida à la suite de la transfusion de pro-duits infectés, a iodiqué, mer-credi 5 juio sur Europe 1. M. Bruoo Durieux, mioistre délégué à la santé.

Il s'est tootefois refusé à plus de précision. D'autre part, dans

MM. Bruno Duricux et Jean-Louis Bianco, mioistre des affaires sociales et de l'intégration annoncent avoir demandé à l'IGAS (Inspectioo générale des affaires sociales) de rédiger uo rapport qui sera rendu public pour établir « de manière objective lo chronologie des faits et des décisions prises en 1985 ».

un commuoiqué daté du 5 juin,

CATASTROPHES

L'éruption la plus meurtrière au Japon depuis 1926

Le volcan Unzen a fait au moins trente-trois morts

tion de l'Unzen survenue le 3 juin a dû être interrompue précipitamment dans la matinéa du qui peut survenir très brusquement. 5 juin, en raison d'un brusque accroissement de l'activité du volcan. Des débris volcaniques de puis ont «coulé» en direction de deux villages entièrement détruits par l'éruption du 3 juin. Les militaires, qui essayaient de récupérer les trentetrois corps repérés, ont dû partir eu plus vite de la zone dangereuse avec seulement vingt et un

Les volcanologues japonais qui surveillent l'Un-

Le recherche des victimes de la violente érup- zen redoutent une nouvelle phase d'activité du volcan encore plus violente que celle du 3 juin,

Aux morts encore anonymes est venu s'ajouter le décès de quatre blessés. La plupart des vic-times se trouvaient à proximité des deux villages détruits le 3 juin. Certaines sont brûlées au point d'être difficilement identifiables. Les autres semblent avoir péri de l'asphyxie consécutive à l'inhalation de gaz chargés de cendres volcaniques. Parmi les disperus figurent toujours les volcanologues français Maurice et Katia Krafft et l'Américain Harry Glicken.

Les peurs de l'archipel

de notre correspondant L'éruption du volcan Unzen, à une cinquantaine de kilomètres de Nagasaki, dans l'île de Kyushu, qui s'est soudain réveillé en novembre 1990 après deux siècles de sommeil, et a été le siège d'une violente activité le lundi 3 juin, a tragiquement rappelé aux Japonais que leur archinel est à la merci que leur archipel est à la merci des catastrophes naturelles. L'érup-

tion du 3 juin, qui a fait au moins trente-trois morts, est la plus grave que le Japon ait connue depuis

Elle o'a fait que renforcer les inquictudes suscitées par la révélation d'un ouvrage scieotifique japonais qui vient d'être publié, et doot les auteurs affirment qu'une faille coulissante active, done sus-ceptible de provoquer des tremble-ments de terre, se trouve juste au-dessous de trois réacteurs

Vivons-nous un temps

où les identités nationales s'effacent!

CHRISTIAN JELEN

Ils feront de bons Français

Enquête sur l'assimilation des Maghrébins

Au lecteur qui voudra se rassurer, je conseille de se tourner vers le livre de Christian Jelen. François Furet / LE NOUVEL OBSERVATEUR

Collection "Notre époque"



nucléaires installés sur la côte de la mer du Japon, à une centaine de kilomètres ao nord d'Osaka: Fugen, et Tsuruga 1 et 2. Ce site est celui où le Japon effectue des tests sur les têtes de série de ses réacteurs. Le surgéoérateur de Monju, actuellement en construc-tion, est ainsi situé seulement à 3 kilomètres de Fugen. La centrale de Mihama, qui comprend trois réacteurs, se trouve également non loin de cet ensemble technique, mais il s'agit, en revanche, d'un site de production opérationnel.

Les responsables de la construc-tion de ces réacteurs affirment qu'il a été teno compte de l'exis-tence de cette faille et que les mesures de sécurité ont été prises en cooséquence. « Leurs normes en coosequence. Azeur plus éle-vées que les nôtres, compte tenu de la spécificité du pays », souligne un expert fraoçais. L'un des rédacexpert traoçais. Un des redac-teurs de l'ouvrage Failles coulis-santes nu Inpon, le professeur Tokiniko Matsuda, de l'université de Tokyo, a précisé que, bien qu'il y ait peu de chance qu'une faille de 3 kilomètres de long (ce qui est le cas de celle située sous les cen-trales) provoque un tremblement de terre important, le risque de violentes secousses n'est pas à

L'éruption du mont Unzen, qui en 1792 avait déjà été à l'origine d'un désastre (15 000 villageois avaient alors péris), témoigne des risques que présente l'archipel japocais. Il compte, en effet, soixante dix-sept volcans eo activité, soit près d'un dixième du total de la planète. La deroière éruptioo fut celle du volcao Mihara sur l'île d'Oshima, au sud de Tokyo en 1986. Elle ne fit pas de victimes. La plus grave au cours de ce siécle fut celle du mont Tokachi en Hokkaïdo (cent quarante-quatre morts).

L'ANNUEL VOYAGEURS



66 Qui appelle-t-on Félix? Où diner entre Québec et Trois-Rivières? Combien coûte un vol Montréal -Chicoutimi? **Fernand Leduc** est-il signataire du Manifeste du Refus Global ? Les "gens d'affaires" sont-ils pour l'indépendance? Où trouve-t-on un microclimat tropical dans ce pays de l'hiver ?*

Le mnde change... si vite ! Pour mieux préparer votre voyage, l'Annuel Voyageuas vous livre l'actualité politique et économique d'un pays, révèle les évolutions de la vie quotidienne, des ambiances et des médias, les courants de pensée et les personnalités en vue.

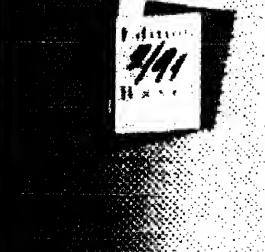
Dans ce guide annuel, les informations pratiques indispensables sont forcement à jour (formalités, vols, hôtels, restaurants, achats et services); elles soot da plus adaptees à chaque budget.

L'Annuel Voyageurs vous informe également des évécements de l'année à venir : fetes, manifestations artistiques et professimmelles. Il vous propose des itinéraires, les sites à visiter, des rappels historiques.

Les auteurs de ces nouveaux guides vivent le pays au quotidien. Correspondants de presse, accompagnateurs de voyages, ils rendent votre Huit titres parus : Québec, Brésil, Usa west, Inde, Mexique, Chine, Thaïlande, Japon. Deux en juin : Russie, Tchécoslavaquie.

OYAGEURS DU MONDE ÉDITEUR

58, rue Szinte-Anne, 75002 Paris Dans toutes les bonnes librairies



A STATE

* P. H.

Signaux brouillés pour l'Europe de la télévision haute définition

nications de la CEE, réunis la 3 juin à Luxembourg, ne sont pas parvenus é un accord sur l'évolution progressive dee normee de télévision vere le haute définition.

Comment introduire la télévision heute définition (TVHD) en Europe? Unie au plan industriel avec les recherches menées dans le cadre d'Eurèka, la Communauté se retrouve désunie quand il s'agit de passer aux traveux pratiques et de donner un signal clair à tous les secteurs concernés par une telle question : opérateurs de satellites ou de réseaux càblés, chaînes de télévisinn et, bien sûr, au bout du compte, consommateurs... La réu-ninn, lundi 3 juin à Luxembnurg, des ministres des télécommunications des Douze a mis en lumière les divergences d'approche entre deux groupes de pays et le com-promis auquel travaille la Carr-mission ne satisfait personne.

La question du délai

Ennncée depuis langtemps, la stratégie ufficielle consiste à introduire progressivement une norme intermédiaire de télévisinn, le D2 Mac Paquet, adaptée à la diffusion par satellite et par câble. Cette norme offre uo firmat d'écran élargi, un son de haute qualité et l'avantage d'être unique ainrs que le continent est actuellement divisé D2MAC doit servir de tremplin à la véritable TVHD, dont les émissinns régulières doivent commencer au milieu de la décennie, sans pour autant reléguer le parc exis-

ant de téléviseurs à la casse. Mais cette stratégie industrielle a été prise de vitesse par certains utilisateurs, opérateurs de satellites comme Astra on chaînes de télévision britanniques du groupe Mur-doch. Pressés d'exploiter le marché existaot sans s'emharrasser de

LE PREMIER

JUIVE SORT

EN KIOSQUE

BIMENSUEL DE

LA COMMUNAUTÉ

ALTERNANCE, yous informe

et analyse en priorité tous

les événements qui touchent

ALTERNANCE,

et les communautés

le monde

iuives.

au peuple juit et à Israēl

la télévisinn par satellite avec des chaines diffusées dans le standard

européenne entend présenter au Parlement, au mnis de juillet, s'efforce de ménager cet ecquis. Seules les nouvelles chaînes par satellite, qui cnmmenceraient à émettre à partir du le jenvier 1992, seraient phligatoirement en D2 Mac. Pour leur part, les induspartir de début 1993, tous leurs téléviseurs à grand écran evec un décodeur D2 Mac incorporé. Et le vice-président de la Commission, M. Filippo-Maria Pandolfi, propose que la CEE consacre 500 mil-linns d'écus (3,5 milliards de francs) en cinq ans à inciter l'ensemble des partenaires à basculer vers le D2 Mac, nu du moins à diffuser en parallèle («simulcast») lenrs programmes dans l'ancienne et le nuvelle norme. Mais la Commission ne propose pas de date limite impérative pour l'aban-don du PAL sur les satellites : c'est notamment ce qui fait tiquer Allemands, Néerlandais et Fran-

Ces trois pays, qui concentrent les fleurons de l'industrie électronique du continent, souhaitent un dispositif plus vigoureux, avec une disparition rapide, en tout cas pro-grammée, du PAL. L'essentiel est pour eux de concrétiser sans amhiguité le choix européen en faveur du D2 Mac, tant en direction du coosnomateur dérouté par ces querelles byzantines que vis-à-vis de la concurrence nippnoe nu

A l'inverse, Britanniques, Luxembourgenis, Espagnnis et, avec des nuances, Italiens s'oppo-sent à ce volontarisme. Ils plaident pour le libre choix du marché, en arguant du coût de la mutatioo envisagée, et des possibles évolutions technologiques venant d'outre-Atlantique.

Pour contourner ces dissensinns, Commissioo espère obtenir un

LE 5 JUIN 1991

(MOU), liant tnutes les parties concernées et favnrisant la promotion du D2 Mac, est, dans l'esprit de la Commission, le complément iodispensable de la directive, et la condition du déblocage de crédits. Mais les négociations entamées pour ce mémorandum reflètent les mêmes dissensinns qu'au niveau des gouvernements, les catégories d'intérêt se substituent au critère national pour dessiner les clivages. Rien ne serait pire qu'une direc-

tive vidée de son contenu par des délais trop longs », avertit un industriel, alors que les chaînes

existantes refusent tout surcout

pour leur diffusinn. D'iei juillet, les discussions devraient se paursuivre intensément autour du dossier D2 Mec. Entre les partisans de la méthode consensuelle du MOU, et les pins durs supporters d'une enhérence industrielle européenne, le débat reflète toutes les faiblesses de la construction communautaire dans le domaine technologique.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

tion de la Société des rédacteurs. -Réuni lundi 3 juin, le conseil d'administration de la Société des rédacteurs du Monde a réélu Anne Chaussebourg, président, et Laurent Greilsamer, vice-président. Ont été élus Bertrand Le Gendre, vice-président, Raphaëlle Rérolle, secrétaire et Guy Herziich, tréso-rier. Le cooseil d'administration avait été renouvelé lors de l'assemblée générale ordinaire de la Snciété des rédacteurs, tenue le 16 mai. A cette necesion, Guy Herzlich, seul sortant à se repré-senter, avait été réélu, Bernard Dejean, Alain Glraudo, Alaio Lebaube et Raphaelle Rérolle faisant leur entrée au conseil en remplacement de Claude Lamotte, Eric Le Boucher, Frank Nouchi et

Le pari de deux géants de l'électronique

Sony et Philips misent sur le jeu vidéo pour développer le disque interactif

nique commercialisant aux Etats-Unis des ensembles mariant disque laser, informatique et images. Pour ouvrir à l'édition interactive la voie du grand public, Sony et Philips se lancent, chacun de son côté. dans les jeux vidéo.

Deux fnis par an, à Chicago nu à Las Vegas, le Consumer Electroà Las Vegas, le Consumer Electronic Show est la grand-messe de
l'électronique grand public mondiale. C'est là qu'nnt été lancés le
magnétoscope, le radio-téléphone
et le walkman. Cette finis, c'est au
tour du disque compact interactif
(CDI) d'effronter les projecteurs
de Chicago. Et, depuis une
semaine, les experts polémiquent :
certains affirment déjà déceler le
marché de la décenne, la grande
révulutinn alliant audinvisuel et
informatique: d'autres prédisent, informetique; d'autres prédisent, avec eutent d'assorance, un whide» retentissant pour le compact interactif.

Depuis queiques années, nombreux sont les pinnniers qui explorent, en Europe nu aux Elats-Unis, les possibilités de l'édition interactive (le Monde du 1º juin 1990). En marient les possibilités du micro-ordinateux, les mémoires du compact nu du CD Rom (compact disc read only memory) et l'écran du téléviseur, on peut éditer des eccyclopédies électroniques, des banques de données animées, des parcours tonristiques ou des visites de musée conduites au gré du télémusée conduites au gré du télé-spectateur. On dénumbrait déjà l'an dernier un catalogue de plus de 400 titres, du pur divertisse-ment au produit de formation.

Mais le marché restait encore embryocoaire taot que le coût combiné du micro-ordinateur, du lecteur de CD et du téléviseur le mettait bors de portée du consom-mateur moyen. Au début de l'an-oée, deux grands constructeurs ont sauté le pas en proposant sur le

> Le vingtième Festival de Biarritz

L'art de communiquer des entreprises

L'eudinvisuel est devenu un cutil privilégié de la com-munication des antreprises et des collectivités. Le Festi-val national de l'audiovisual et de la communication de Biarritz, lancé en 1972, est à la lois le lieu de rencontre et le carrefour d'échanges des professionnels du film et de la communication d'antre-prise. En l'espace de quatre jours, du 18 au 22 juin, ces derniere pourront voir lea entrent dans la catégorie «eudiovisuels d'information» et la soixantaine de réalisa-tinns «eudinvisuels d'informetinn des collectivités publiques ». Ils pnurrant

Les tendances du cru Biar-ritz 91 restent multiples. Amorcé dans les ennées 80, le grand rush vidén se comme cette année evec la préduminence des prin-grammes destinée à informer et former le personnel, à véhiculer l'image de l'entreet înimer le persinnel, à véhiculer l'imege de l'entreprise, à promouvoir ses prodults et ses services. Le clip
et la fictinn rastent des
modes très usités, mais les
réalisateurs funt de plus en
plus eppel eux imeges de
synthèse. Un nouvel espace
de conseils et de médiation,
la Médiathèque de l'eudiovisuel et de la communication,
dotée d'un centre documentaire et d'un point édition et
vidéo, ouvre ses portes au
Palais des lestivals de Bierritz, nù a lieu une grande
partie de la manifestation. En
nutre, Biarritz nifre aux 4
COO prifessionnels un programme de déhets, de
conférences, de cullinquee
(démythifier la TVHD per
exemple) et d'etelier einsi
qu'un orgene d'informetion
ponctuel, le Lettre du festival.

Pestival national de l'au-diovisuel et de la communi-cation - Festival suropéen de l'image, CEFILM, 15 bis, rue de Marignen, 75008 Paris; tél. 16 (1) 43-59-69-40.

marché américain des ensembles intégrés entre 6 000 et 7 000 francs. Commodore a lancé son CDTV à 999 dollars dans cinq villes-tests de Celifornie et s'apprête a étendre sa commercia-lisation des septembre. Son catalolisarion des septembre. Son catalo-gue comprend une cinquantaine de titres, vendus entre 40 et 80 dol-lars et édités par Walt Disoey, Virgin, le livre Guiness des records ou l'encyclopédie Grolier. Le CDI de Philips est, pour le moment, un peu plus cher (1 400 dollers) mais sun catalugue de titres devrait être proposé au mois d'octubre dans vingt-cinq mille magasins américains entre 20 et 50 dollars.

Des standards

incompatibles incompatibles

Le géant nécriandais a frappé un grand coup eo annooçant la semaine dernière, an Cnnsumer Electronic Show de Chicago, un accord avec Nintendo, le leader mondial du jeu vidéo. Ce groupe japonais e vendu dans les cinq dernières années la bagatelle de 28 millions de consoles Gameboy et 160 millions de programmes de jeux, rayant de la carte la quasi-totalité de ses concurrents. Philips instelle cette formideble image commerciale sur ces CDI en instelle cette formideble image commerciale sur ces CDI en offrant au jen vidén une image plus raffinée et uoe interactivité bien supérieure à celle des Gameboy. Il déveluppe lui même d'eotres programmes de jeux, en collaboration avec le service des sports de la chaîne ABC et le producteur de la célèbre émissinn télévisée «Sesame Street». Philips espère ainsi que le marché du jeu vidéo,

évalué è 6 milliards de dollars, deviendra la locomotive du disque interactif en l'intruduisant dans tous les foyers.

tous les foyers.

L'accord entre Nintendo et Philips a pris de cours Sony, le grand rival du groupe néerlandais, qui fait le même calcul et négociait de puis longtemps la même alliance. Sony va néammoiss présenter sa propre machine à compact interactif, un ensemble haptisé sans ambiguité Play Station (station de jeu).

L'intervention des moids leurs

L'intervention des poids lourds de l'électronique et le recours au marché du jeu peut faire penser que le disque interactif a cesté d'être un prototype pour conquérir le marché de masse. Pourtant, tous les obstacles sont loin d'être levés. Les lecteurs restent encore relativement chers quand on les compare au prix moyen, aux Eins-Unis, d'un magnétoscope (1 500 fiznes) et surtout d'une console de jeu (600 fiznes). De plus, l'édition interactive risque de souffirir du manque de standardisztion. Malgré un accord de principe sur un standard de disque interactif conclu il y a peu entre Sony et Philips, les appareils présentés an Consumer Electronic Show sont tous incompatibles. L'intervention des poids lourds

Enfin, la stratégie adoptée par Sony et Philips o'est pas sans dan-ger. An début des années 80, les experts de l'électronique grand public pensaient que le jeu vidéo serait la locomotive du micro-ordinateur domestique. Une bypothèse que certains constructeurs comme Atari ou Thomson ont amèrement

JEAN-FRANÇOIS LACAN

PUBLICITE



LES ASSUREURS AIDENT LA RECHERCHE: 900 000 FRANCS REMIS A TROIS EQUIPES MÉDICALES

Les 160 entreprises d'assurance "Maladie" et "Vie" développent depois 10 ans, par l'intermèdiaire de l'Association de Prévention (APMS) qu'elles ont créée et dont elles financent les actions. un programme ambitieux dans le domaine de la santé

Cette association à but non lucratif témoigne de l'idée que le rôle des certreprises d'assurance n'est pas seulement de réparer les dominages mais également de contribuer à la réduction des risques grâce à l'amélioration de la sécurité et du bien-être.

et de la protection de la vie humaine.

• Parmi les actions mises en œuvre, l'uide à la recherche médicale orientée vers la prévention revêt su caractère prioritaire pour les assureurs adhérents à l'APMS : 26 subventions ont déjà été remises à ce jour à des équipes médicules pour leur permettre de mener à leur terme des programmes de recherches diniques et des études épidemio-

• C'est dans le même dessein que M. Robert Bertaux, président de l'APMS, a remis, ce mercredi 5 join, sons le parrainage du Pro-fesseur Maurice Tubiana, de l'Académie des Sciences et de l'Acudêmie de Médecine, des subventions d'un montant global de 900 000 francs à trois équipes médicales :

 Au Professeur François Chain, chef du service de neurologie et de neuro-psychologie à l'hôpital de la Sulpétriere, une subvention pour le déve-loppement d'une consultation de la mémoire. Outre l'intérêt dinique de cette consultation, on espère pouvoir, dans les années à venir, prévenir ou corriger ces troubles de mémoire liés au vieillissement et/ou aux dé-mences dégénératives, comme la maladie d'Alzheimer.

• Au Professeur Dominique Stehelin, directeur de l'unité d'oncologie moléculaire de l'Institut Pasteur de Lille, une sehvention poor un programme de recherche sur les vaisseaux sanguins et le développement des tumeurs. Ce travail cherche à montrer que le bloorge de l'expression d'une proteine, appelée c-ets 1, devrait empêcher la formation de nouveaux voisseaux, et donc freiner le développement des tumeurs solides.

Aux Professeurs Jean Paupe et Pierre Scheinmann, du service d'allergologie et de pneunologie infantiles à l'hépital des Enfants Malades, une subvention pour l'acquisition d'un appareillage qui permet un dépistage précoce de l'astème par une explanation fonctionnelle respiratore. Plus tôt sera décelé l'astème chez l'enfant, plus grandes seront les chances de prévenir et de combattre la maladie asthmatique.

• Indépendamment de la recherche, l'APMS a comme objectif d'aider chacum à miseux gèrer son capital sourie : elle édite des notices rédigées avec le conceurs de métécies sur des problèmes de prévention liés à la vie quotidienne ; elle réalise des films de sensibilisation à la prévention ; elle prend l'initiative de développer à l'échelon national des campagnes de prévention d'intérêt général.

26, bd Houssmann 75311 Paris cedex 09

DES SIX JOURS

DU SILENCE

AU PRIX DE 21 FRANCS

cent-quatre-vingt vidéos, quarante films et trante pro-grammes multi-imegse qui aussi visionner des eudiovi-suels d'information médicale et de formation.

Festival national de l'au-

Le trompe-l'

AS B - A CONTROL OF STREET OF STREET to the section is to provide the section of

The second

Marie Marie

EDUCATION • CAMPUS

Le trompe-l'œil de l'apprentissage

Un rapport encore inédit du Haut-Comité éducation-économie préconise un partenariat pragmatique entre l'école et l'entreprise

'APPRENTISSAGE son de l'ombre. Le vieux modèle de «formation sur le tas», héritier des corporations, se tronve brusquement paré de toutes les vertus, et le premier ministre, fervent défenseur du « modèle allemand », où l'apprentissage tient effectivement une piace de choix (le Monde du 4 jain), annonce qu'il va faire l'objet d'un projet de loi, encore bien mystérieux. Jusque la traité en parent pauvre du système éducatif, cantonné dans un rôle marginal et un peu honteux de répa-ration du grand échec scolaire, l'apprentissage est sommé de relever la tête, et l'administration de l'éducation nationale d'opérer un brusque changement de cap.

C'est peu dire que Mº Edith Cresson a pris la Rue de Grenelle à rebrousse-poil. Depuis plusieurs années, l'éducation nationale, en effet, s'efforce surrout d'accompagner le mouvement spontané des familles, qui réclament, dans leur majorité, toujours plus de diplômes et des études toujours plus longues. Quand elle ne le précède pas, L'engagement gouvernemental d'amener d'ici à l'an 2000, 80 % d'une classe d'âge en niveau du bac, le vote d'une loi qui donne une plus grande liberté de choix eux familles dans les mécanismes d'orientation : toutes les évolutions récentes vont dans le même

En dix ans, les lycées profession-nels sont passés de l'ère du CAP à celle du bac professionnel. Aujour-d'hui, la moitié environ des quelque 135 000 titulaires de brevet d'études professionnelles (BEP) se voient ainsi offrir la possibilité de se hisser jus-qu'au niveau IV (celui du baccalauréat) par le biais des «bacs pro». A l'échelon inférieur - le certificat d'aptitude professionnelle (CAP), le résultat pe s'est pes fait attendre. L'écari grandissant entre les diplômes a mis en lumière plus cru-ment le caractère obsolète de certains CAP, condamnés à disparaître ou à se moderniser. La création des qua- annonciatrice d'un déclin sensible-

trièmes et troisièmes technologiques implantées en collège ou en lycée professionnel, censées remplacer à terme les classes de préparation à l'epprentissage (CPA), participait du même projet : éviter les sorties précoces du système scolaire, encourager les poursuites d'études.

Mirages de la prospective

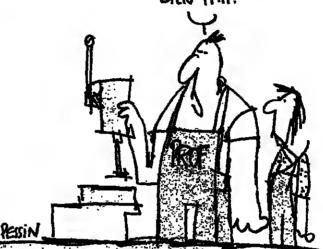
Les scénarios prospectifs élaborés par le ministère en 1986 feisaient pratiquement l'impasse sur le CAP et misaient tout sur le niveau bac, censé correspondre eux besoins nouveaux des entreprises, fait-on remarquer enjourd'hui au ministère de l'éducation nationale. Et ce raisonnement est peut-être resté, comme le souligne un responsable de la Rue de Grenelle, a un peu trop prisonnier d'une vision prospective ». e Il reposalt sans doute davantage, poursuit-il, sur les souhaits des grandes entreprises que sur les besoins réels d'un tissu industriel

Dans certains secteurs industriels les entreprises réclament ces diplômés de niveau V (CAP et BEP), qu'on e peut-être enterrés un peu vite. Et les sorties précoces du système scolaire ne conduisent pas forcement à des impasses, pourvu qu'on ménage de vraies possibilités de retour en formation, initiale ou

Agité comme un chiffon rouge

par Mª Cresson, l'apprentissage n'est pourtant pas la solution miracle. Le secrétariat au Plan, qui vient de publier un repport intitulé «Ecuquer pour demain» (le Monde du 14 mars), estime ainsi qu'il est « menacé » d'occuper, à conrt terme, une place « résiduelle ». On peut se demender, interroge le groupe de travail présidé par Ma Daniéle Blondel, « si la baisse de 6 % que l'on vient de constater sur les flux d'entrée de l'apprentis-sage à la rentrée 1990 n'est pas

IL FAUT REDOUNER LE GOÛT DU TRAVAIL SALE BIEN FAIT.



ment accentué » (1). Effectivement, ses effectifs plafonnent. Les centres de formation d'apprentis (CFA) accueillent environ 226 000 jeunes, tandis que les lycées professionnels en scolarisent (bacs professionnels compris) plus de 700 000. La filière est d'une faible efficacité pour l'obtention du diplôme - un CAP dans 95 % des cas, - puisque seulement 48 % des jennes epprentis obtiennent leur CAP contre 68,6 % des élèves de lycées. Ils sont en outre 13,5 % à abandonner à l'issue de la

première aunée d'apprentissage. S'adressant pour une large part à des jeunes en échec scolaire, exclus de la filière générale dès la fin de la classe de cinquième (un élève sur trois) on eprès la troisième (un élève sur quatre), l'apprentissage n'offre qu'un éventail réduit de

métiers et de secteurs d'activité, dont la grande industrie est quasi absente. Huit apprentis sur dix se forment dans une entreprise de moins de dix salariés; et près de un sur deux dans les secteurs de l'alimentation et du commerce.

L'insertion enfin, Comparés aux élèves de lycées professionnels, les epprentis munis de leur CAP se ésentent sur le marché du travail dans des conditions assez favorables. D'après une étude du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ) datent d'avril 1991, ils sont 43 % à trouver un emploi durant les sept mois suivant leur sortie du CFA. Mais les filles sont les grandes perdantes du système. Abonnées aux professions du commerce et de la coiffure, elles

précarité, au chômage, et oux emplnis déqualifiés.

Il reste que le pavé lancé dans la mare par le premier ministre a eu moins le mérite de relancer le débat sur l'articulation entre l'école et l'entreprise et sur la professionnalisation des formations. Il met aussi en évidence un paradoxe. Celui qui consiste à faire bien peu bénéficier les apprentis... de la taxe d'appren-tissage. Sur le produit de cette taxe, 5,5 milliards de francs en 1988, 2,9 milliards ont été versés eux établissements relevant de l'éducatinn nationale et mux CFA. Mais les collèges et les lycées nut touché 39 % de cette somme, les établissements d'enseignement supérieur 29 %, les CFA 30,4 %.

Ni statu quo ni modèle allemand

Le montant moyen perçu pour un élève de CFA était de 3 851 francs, contre environ 10 000 francs pour un élève préparant le même diplôme dans un lycée profession-nel et 9 893 francs pour un étu-diant du privé. Face à de tels chiffres, la référence au modéle allemand, caractérisé par un investissement financier très important des entreprises dans la formation, relève presque dn masochisme.

Comment promouvoir nne véritable filière par l'alternance, qui ne soit pas une voie de garage pour les élèves en échec? Et qui s'appuie sur des formes de partenariat renouve-

lées evec les entreprises? Dans un rapport encore inédit, le Haut-Comité éducation-économie, présidé par M. Bernard Decomps, le père des nouvelles filières d'ingénieurs, répond à cette question.

CHRISTINE GARIN Lire la suite page 18

(1) Eduquer pour demain. Acteurs et partenaires. La découverte-le Monde.

sont plus souvent confrontées à la Philosophes dans le siècle

Au-delà du baccalauréat, la philo retrouve des adeptes à l'Université

ES uns s'y rendent avec un délicienx frisson, les autres s'y traînent comme vers in potence, beancoup evonent /cur crainte : mercredi 5 juin, le pbilosopbie ouvre le bai des épreuves da baccalauréat 1991. Si la philo fait toujours partie intégrante de ln enlture générale des élèves de lycée, elle passe le plus souvent, à l'Université, pour un enseignement déconnecté du réel. Autrefois discipline-reine, cette science des fondements de le pensée humaine n'a cependant pas dit son dernier mot.

En dépit des difficultés, elle continue d'attirer un public d'étn-diants peu nombreux, mais passionnés, au point de susciter chez certains l'espoir d'un « retour » de la pbilo dans l'enseignement supérienr.

Les causes de morosité, pourtant, ne manquent pas. Depuis nne quinzaine d'années, les enseignante du supérieur ont vn leurs étudiants se précipiter avec un bel ensemble vers la sociologie, l'histoire on la psychologie, délaissant nue discipline tenue pour passéiste et sans débouchés. En 1989-1990, 5 140 personnes étaient inscrites en DEUG de philosophie, contre 3 898 en 1980-1981, soit nne progression de 25 %, alors que l'nugmentation du total des effectifs étudiants a été d'environ 50 % durant le même période.

- Prêcher dans le désert »

L'apprenti philosophe est encore souvent affinblé d'une image de doux rêveur, voire de fumiste, peu soucieux de son avenir et de la réalité, S'il reconnaît que l'angoisse des débouchés n'est pas tout à fait injustifiée, M. Henri Pascal, maître de conférences à l'université de Nice, regrette néanmoins que la philosophie patisse d'une atmosphère générale : « Maintenant, pourquoi M. Dominique Janicaud,

constate-t-il, on va à l'Université pour apprendre un métiet, pour avoir une formation profession Ce qui est en couse, c'est l'idée même du savoir désintéressé.»

Dans ce contexte, nombre d'enseignants ont la fâcbeuse impression de « prêcher dans le désert » et d'appartenir, comme l'explique l'un d'eux, à « une petite discipline de gestion des textes du passé ». Sclon M. André Tosel, professeur à l'université de Besançon, e on reproche aux philosophes de ne pas être assez en prise avec ce qui s'enseigne ail-leurs dans l'Université et, plus généralement, d'être privés de toute capacité de penser le contempo-

Un frémissement dans le public

Une critique certes exagérée. mais qui contribue sans doute à la marginalisation dont souffrent certains universitaires. A Besançon, M. Tosel se plaint qu'un poste de professeur eit été gelé sn mois de janvier, au risque de mettre en danger l'équilibre d'un petit département comprenant quetre-vingts

Mais l'opération conçue par M. Tosel, qui a nrganisé, le 17 avril, une juurnée de réflexion sur «L'avenir de la philosophie en Franche-Comté» pour réagir contre cette amputation du corps enseignant, montre que l'intérêt pour cette matière est loin d'être éteint. Car ce sont plus de cinq cents personnes qui, nu cours d'nn seul après-midi, ont abandonné leurs occupations pour assister aux conférences et aux débats prévus dans le cadre de cette journée.

Cet intérêl pour une metière « spontanément interdisciplinaire », comme l'explique M. Alain Boutot, professeur à l'université Grenoble-li, montre que les Français n'ont pas perdu leur appétit conceptuel, pour peu que la philosophie sorte de ses murs. C'est

responsable de l'UFR de philosophie de l'université de Nice, avait organisé voici trois ans une journée portes ouvertes à grand succès pour faire connaître son département et, le cas échéant, susciter de nouvelles

Contrairement aux détracteurs des études philosophiques, M. Janicaud estime en effet que l'enseigne-ment de cette discipline commence à évoluer pour devenir a moins rhétorique et plus ouvert sur le monde contemporain». D'où, peut-être, un frémissement dans le public des UFR de philo, qui e tendance à évoluer.

choisissent de se lancer dans des cursus peu rentables, à première vue, et souvent difficiles? Outre les inévitables jeunes gens pétris d'in-quiétudes existentielles, que les enseignants numment parfois les « pathologiques », ce sont d'abord des étudiants qui possèdent un cer-tain courage, car « cela nécessite un engagement personnel très fort», explique M. Denis Vernant, profes-seur à Grenoble-II, pour qui la phi-losophie est « une école ou doute et de l'incertitude ».

Pour Stanislas, un jeune étudiant lyonnais, cet aspect de la question a justement été la raison de son coup de foudre. e Je ne me voyais pas, à dix-huit ans, plongé dans des études déjà spécialisées qui m'ouraient enfermé, empêché de réfléchir à ce qu'on doit faire de sa vie. » Même écho chez Caroline, qui trouve là, « une ouverture sur les choses essentielles et une bonne saçon d'apprendre à moîtriser ensuite des problèmes complexes ».

Le discret optimisme des Grenobiois

Parallèlement à ce public « classique », un antre type de population a fait son apparition dans les ampbithéâtres depuis quelques années. Il s'agit d'adultes ayant déjà reçu une antre formetion et exerçant des mètiers variés, qui vien-

nent trouver en philo ce que M. Pascal eppelle un « nntidute » à un monde commandé par l'urgence et la nécessité. C'est le cas de médecins, ingénieurs ou retraités, de plus en plus nombreux, meis aussi de Michel, jeune chercheur grenoblois en électronique.

Inscrit en maîtrise et n'excluant pas de se reconvertir dans l'enseinement d'une metière pour laquelle il éprouve toujours « l'ardeur du novice », Michel affirme que ces études commencées sur le tard lui ont permis d'acquérir un esprit de « tolérance active », mais aussi d'apprendre à « remettre en question des saçons de penser et des méthodes » dans son travail de cha-Qni sont-ils, ces audacieux qui que jour. Une constatation qui incite les responsables du départe-

> ment de philo de Grenoble à un Arriver à des solutions originales -Dans ce département, où l'on a discrètement fêté, à la rentrée 1990, le centième inscrit en première aunée de philo (soit vingt-sept de plus que l'année précédente), la morosité n'est plus de mise.

Dans cette ville à le renommée scientifique bien connue, les philosophes ne chôment pas et les cours d'épistémologie muhilisent plu-sieurs enseignants. « De plus, explique Mª Monique Broc, directeur du département, nous sommes très sollicités pour donner des heures de cours supplémentaires dans d'autres

Surtout, les philnsophes grenoblois veulent faire savoir, comme l'affirme M. Vernant qu' aun étudiant en philosophie a beaucoup plus de débouchés qu'auparavant » (même si, selon lui, une double formation constitue évidemment le nec plus ultra).

Dens l'enseignement, hien sûr, msis aussi dens les entreprises, comme le souligne M™ Broc : « Des sociétés très performanies ont compris qu'en saisant appel à des gens

formés à une activité mentale désintéressée on peut arriver à des décloisonnements et à des solutions origi-

Sans oublier l'apport des philosophes dans le conception de systémes experts en informetique nu sur les problèmes d'éthique. « On trauve de plus en plus sauvent des philosophes dans les congrès de médecins », observe M. Vernant La philo et son bagage de rigueur peuvent donc mener à tout, pour peu qu'on ne manque ni d'idées ni de

Lors de la journée portes ouvertes qui n eu lieu à Nice sous l'impulsion de M. Junicaud, c'est ainsi un policier qui est venu expliquer en quai l'étude des grands anciens evait chengé sa façon de

RAPHAËLLE RÉROLLE

Des « primes » pour les filles

Seront-elles plombières ou carrossièree, chaudronnières nu spécialistee en productique bois? Le conseil régional de Bourgogne, en tout cas ne désespère pas de voir des jeunes filles necuper des métiers traditionnellement réservés eux hammes. Paur les inciter à mettre la main à la pâte, ses responsables ont même décidé de mettre le leur...à la poche. La région e en effet prévu d'accorder une eincitation » (le mot eprime » ent banni) de 3 000 francs aux élèvee du sexe féminin qui vnudront hien s'nrienter vers « l'enseignement profes-sionnel technique à vocation industrielle et scientifique».

Dàe la rentrée prochaine, les candidetes qui oseront effronter le cambouis, les toumevis ou les rabots, voira quelques quolibets, prendront le chemin des atellers avec la bénédiction de Madeleine Mazière, vice-présidente char-gée de la formation initiale au conseil régionel. Il s'egit, à ses yeux, de bousculer les préjugés pour attirer les filles vers des filières porteuses de débouchés professionnels, mais « réservées », à plus de 90 %, aux gerçone. «Les filles pourraient faire merveille dans les étaliers d'électronique, Indique le vice-présidente, elors qu'elles s'engouffrent dans des emploie de bureau où on les retrouve ensuite dens les fichiers de demandeurs d'emploi. »

Au-delà du simple coup de pouce que peut constituer la prime promise, les responsebles du conseil régional espèrent susciter un a déclic psy-chologique » dens l'esprit du public et des jeunes. Electro-choc encore blen symbolique, cependant, pulsque, eu-delà den effiches posées cee jours-ci dens les établissements scolaires, l'enveloppe consacrée cette ennée l'opération est limitée à 200 000 frencs, soit une manne à perteger entre soixante-six candidates.

Les garçons qui préparent ement lee cinquentesent certificats d'entitude professionnelle, hrevets d'études professionnels, bacs technologiques ou profee-sionnels et brevets de techniclens, ragretteront-ils de ne pas être nés sous une autre étoile? Difficile de le savoir. Mais en tout état de cause. Il n'est pas certein que cette incitation financière solt du meilleur effet pour redorer l'image de marque des formanone professionnelles. Sans oublier que l'ergent et les bonnes paroles ne sont pee tout : l'expérience montre qu'en hout de course, lee fillee rancontrant de grandes difficultés d'insertion professionnelle denn les dameines où l'on cherche à les attirer. Faudra-t-il un jour paver à leur convaincre d'ambaucher ces jeunes femmes?

à la conquête de l'Amérique



Séjours linguistiques en famille d'accueil avec Cours, Activités et Excursions.

Avec toujours le sérieux et lo sécurité de SILC spécialiste de l'Europe et des USA depuis 1965 Documentation gratuite: SILC 16022 ANGOULEME CEDEX Tel. (16) 45.95.83.56 - Fax (16) 45.95.41.10 - Tx 791 193 F Bureau PARIS: Madame BEINSE - Tél. 45.48.58.66

ALLEMAGNE. Lors du sommet franço-allemand de Lille, le 30 mai, MM. Mitterrand et Kohl ont rencontré les participants du 150 000- programme d'échange de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ), en l'occurrence des étudiants de l'IUT de Béthune et de la Fachhochschule de Lippe (Rhénanie du Nord-Westphalie). Depuis sa création en 1963, l'OFAJ a favorisé la rencontre de plus de quatre millions de jeunes des deux pays.

CAISSE DES DÉPOTS. Le groupe de la Caisse des dépôts vient de créer deux prix destinés aux étudiants. Le prix Développement local sera décerné à des étudiants de troisièma cycle dont le traveil da recherche favorise le développement de leur région. Une bourse de 20 000 F aera attribuée, dans chaque région, par un jury régional. (Dépôt des dossiers avant le 15 octobre.) Par ailleurs, les Oscars Oxygène campus ont été créés pour récompenser des associations d'étudiants pour leur projet d'enimation culturelle, sportiva ou sociale. Cea prix de 30 000 F eeront décernés, par un jury national, à dix associations. (Dépôt des dossiers du 15 octobre au 31 décembre.) Rens. au numém vert de la Caisse dee dépôts, tél.: 05-05-90-91.

CLERMONT-FERRAND, L'Institut français de mécanique avancée, qui vient d'être habilité par la Commission des titres d'ingérieur. ouvrire ses portes, dès la rentrée 1991, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Cette école formera, à terme, un flux ennuel de 200 Ingénieurs spécialisés dans la conception el la construction de machines, d'équipements industriels et de systèmes de production. Elle recrutera sur les concours Centrale, Supélec, Mines. Ponts ou Arts et méders.

LIBAN. L'association Solidaritésbesoins prioritaires du système scoleire libanais. D'après l'enquête menée dans 93 écoles publiques, les priorités sont nombreuses : réhabili-

tation et reconstruction des écoles fourniture d'équipements scolaires, formation pédagogique des professeurs, etc. Le coût de cette remise sur pied s'élèverait à 4 millions de

MATIGNON, M. Jean-Louis Reiffers a été nommé conseiller technique, chargé des questions d'éducation, au cabinet du premier ministre. Agé de cinquante ens. M. Reiffers ast professeur à la faculté des sciences économiques de l'université Aix-Merseille-II, II a été, en 1985-1985, directeur de l'Ecole nationale de l'exportation.

PREMIERS CYCLES. A la demanda des députés centristes, una commission de contrôle parlementaire sur le fonctionnement et le devenir des premiers cycles universitaires vient d'être créée. Cette commission, qui e six mois pour dresser l'état des lieux et faire des propositions, sera présidée par M. Yves Fréville, député centriste d'Ille-et-Vilaine, universitaire et rapporteur, depuis plusieurs années, du budget de l'enseignement supérieur à l'Assemblée

SNESUP, Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNESup), qui tenait son congrès national du 28 au 30 mai à Paris, e élu un nouveau secrétaire général, M. Claude Seureau, maître de conférences en biologie à Paris-VI, en remplacement de M. Gérard Cendrès, qui occupait le poste depuie deux ans. Ce changement de direction s'est déroulé sur fond de crise : si l'orientation ortinosée par le courant majoritaire, Action syndicale, proche du Pard communiste, e obtenu 74,6 % des voix, l'activité de le direction sortante n'e recueilli que 48,9 % des voix (30.4 % contre et 20.5 % d'abstentions), passant pour la première fois sous la barre des 50 %. Une partie des militants de la majorité e en effet

appelé à voter contre le rapport d'ac-

tivité, rejoignant les socialistes, plus

proches de la direction de la FEN

(15,6 %), et les trotskistes et auto-

gestionnaires (9,6 %).

Le trompe-l'œil le potentiel et la compétitivité des GRETA, qui ne couvrent actuellement que 3,5 % du marché de la formation continue; le dernier tiers de l'apprentissage cafin (environ 30 000 heures par an) pourrait, suggère le Heut comité, permettre un renforcement ponetuel et cible » des moyens des prise. Cele conduirait à acqueillir collèges en matière d'enseignement technologique.

Suite de la page 17

ont lieu

Avec pragmatisme et étude de faisabilité, notamment financière, à la clé. De quoi provoquer « quelques turbulences ou cœur de nos habitudes », prévient le rapporteur, M. Jean Andricu. Mais de quoi en finir peut-être, aussi, avec l'attitude de « fuite en orant » qui caractérise le système français et ne parvient pas à satisfaire les besoins, très divers, du monde du travail.

Ni statu quo ni transposition du modèle allemand : le haut comité propose plutôt de pousser à son terme la logique qui a préside à la création des bacs professionnels. Il propose ninsi que toutes les formations scolaires de niveau V (CAP, BEPI comprennent un stage long de seize à dix-huit semeines en entresurcoût sinancier pour l'Etat de

comité a réponse à tout. La généralisation des stages en entreprise per mettrait de dégager du temps enseignant leoviron 500 houres par section et par stage). Outre le suivi des jeunes en entreprise, un tiers de cette masse horaire impressionnante pourrait être affecté à la formation continue des personnels; un

chaque année, 280 000 jeunes sur environ 70 000 sites, soit une entreprise - de plus de sept personnes sur treize. Les entreprises pourraient recevoir une compensation financière de l'ordre de 20 % du coût de la formation (environ 5 000 francs par slagiaire). Soit un

1,4 milliard de francs. Comment les trouver? Le Haut

Écrans étudiants

Une chaîne thématique câblée TV Campus s'implante dans les universités

et le vivier universitaire. Tous peu-vent en effet participer à la réalisa-

La France comptera bientôt plus

de 2 millions d'étudiants, un poten-

France et eo provioce. Déjà diffu-sée sur plus de 100 réseaux locaux

câblés, TVC sera relayée par satel-

lite des la rentrée d'octobre 1991.

diants. Géoérateurs d'animation,

les écrans qui diffusent TV Campus

sont aitués aux points stratégiques

de la faculté : dans les lieux de pas-

sage, les espaces loisirs (calétérias et

restaurants universitaires). TVC a

eu recours au système du cous-ti-trage, le brouhaha environnant cou-

Uo programme national de vingt

mioutes est diffusé plusieurs fois

par jour et renouvelé deux fois par semaioe. Il traite des nouvelles

filières uoiversitaires, de proposi-

tions de atages, de conscils prati-

ques et donce les detes des

concerts, des matches, qui intéres-

sent les étudiants. La chaîne diffuse

aussi des magazioes - de douze

minutes à une beure - consacrés à

l'information, aux loisirs ou à la

pédegogie. Certains campus sont

dotéa d'une station locale de pro-

duction. Elle leur permet d'élaborer

leurs propres reportages grace à un

décrochage de dix minutes qui s'ef-

fectue à partir d'une baie de diffu-sion pilotée par un logiciel. Mais

pour l'instant, par manque de bras

et d'argent, ces productions locales

coofiées aux étudiants sont encore

TVC, «tribune pas comme les

outres " qui vit ao rythme de la vie

universitaire - d'octobre à mi-mai,

- devrait équilibrer ses comptes en 1993. Ses ressources vienneot du

parrainage et de la vente d'espace :

écrans publicitaires (la population

étudiante, qui représente un pou-voir d'acbat de 30 milliards de

francs par an, attire particulière-

ment les annonceurs), sponsoring, création d'événements, soutien de

campagnes institutionnelles comm

les campagnes de prévention du sida, les actions anti-drogue et

celles de prévoction routière. Pour

réduites à la portion congrue.

vrant souvent la voix off.

Son audience atteint 500,000 étu-

tion des programmes.

HAINE « sur mesure », conçue pour des étudiants qui oot grandi avec la TV Campus (TVC) naît en 1988 sur le site de l'uoiversité de Paris-Dauphine. Son percours chaotique se transforme au fil des mois en un projet qui tient la route. Chaîne privée, thématique et interactive. TVC a ouvert son capital en 1990 à des actionnaires industriels et à des institutions fioancières, comme Multi-Média Beaujon Développement (MMB), dirigé par M. Arnaud Lagardère, fils de M. Jean-Luc Lagardère, le PDG de Matra-Hachette, et qui détient 75% de la choîne thématique La greta de la chaîne thématique. Le reste est aux mains de banques et de compagnies d'assurances.

Le budget de TVC est de 30 millions de francs : la moitié pour l'équipement technique, l'autre pour le commercial. Une somme qui fuit craiodre nux télévisions étudiantes - comme celles créées eu sein de l'Institut d'études politiques de Paris ou de l'Ecole centrale -« l'impérialisme » de TVC et les a incitées à se grouper en confédéra-

Sous l'impulsion de son prési-dent, M. Jean-Louis Guillaud, ancien PDG de TF1 et de l'Agence France-Presse (AFP) qui participa il y a quelques années aux premiers projets télévisuels d'Hachetle, TVC veut toucher 700 000 étudiants à la rentrée 1991, 900 000 eo 1993. TVC ne veut pas être une chaine éducotive mais un relais privilégié de communication et d'ouverture entre étudiants et entreprises o lo recherche des cadres de demain», explique son responsable.

Un pouvoir d'achat de 30 milliards

Déjà présente sur trente sites universitaires (mais elle en vise 150 à terme), la jeune télévision tisse des liens entre les activités estudiontioes, culturelles ou sportives et les réalités professioonelles que son rontera dem iotéresse la population étudiante à la fois actrice et spectatrice et a l'eval du corps professoral et admioistratif ainsi que celui du minis-tére de l'éducation oationale. Mais cet outil de communication séduit

tiers pourrait permettre d'accroître

Le Haut comité insiste aussi sur

la nécessité d'établir un « bilon de

compétence » à l'issue du stage long

effectué par les éléves. Il devrait

être pris en compte pour l'obten-

tion du diplôme et établi à parité

par les enseignants et les profes-

sionnels. Et pour les « dizoines de

milliers de jeunes » issus de l'ap-

prentissage comme des lycées pro-

fessionnels qui ne terminent pas

leur eursus et restent sans diplôme. le Haul comité souhaite que l'on réfléchisse « sans tarder » au moyen de valider leurs acquis au moyen d'« unités capitolisables », dont le système de formation initiale ne veut pas entendre parier.

Maintenant que l'effet de choc recherché par le premier ministre est en train de se dissiper, ces propositions très concrètes et surtout chiffrées devraient permettre un recentrage utile du débat. Le Haut comité propose finalement de mettre en place un partenariat efficace, actif de part et d'eutre, finement articule sur une école restant souveraine. Une forme de révolution tranquille sans greffe brutale. Ni risque de reiel

CHRISTINE GARIN

aussi les entreprises, les collectivités les collectivités locales, les orgaoismes publics et les entreprises, TV Campus leur sert de vitrine et leur permet de développer leur

communication recrutement. Dirigée par un état-major de tiel 000 négligeable pour une chaîne qui «grignote» du terrain en s'implantent à Paria, en Ile-dequinze personoes, TVC sous-traite des maisons de production comme Sygma TV pour les reportages, MBDC (la maison de production d'Antoine de Caunes) pour l'habillage graphique. Elle souhaite prolonger l'interactivité en offrant eux étodiants un réseau d'ectivités hors média : un relais Minitel qui sera mis en service à la rentrée 1991, un magazine, voire uoe retransmission de ses programmes

aur la chaîne câblée Paris-Première. TVC compte aussi sur la remise annuelle de Zebres d'or et d'argent (logo mascotte de la chaîne) aux productioos estudiaotioes pour développer encore sa notoriété. En proposant an corps enseigoant d'otiliser la chaîne comme un outil pédagogique en dehors de la diffinsion de ses propres programmes, TV Campus veut être «l'aure petite chaîne qui monte ». Au risque d'éclipser les nutres télévisions étudiantes locales qui défendent l'idée que, y compris en télévision, « small is beautiful ».

YVES-MARIE LABÉ

Plein cap sur les diplômés

sont-ils toujours les lieux de rencontre privilégiés entre les entreprises et les étudiants? Les jugeant un peu trop clessiques et conventionnels. les responsables d'Elf Aquitelne ont choisi dès l'en passé de conjuguer leur solide expérience du sponsoring voile (onze années sur les mers) evec leur besoin de peaufiner l'« imege Elf » auprès du public étudiant. C'est pourquoi ils ont mis sur pied la finele Elf Aquiteine des étydiants, qui réunit les dix meilleurs équipages de la course-crolsière de l'EDHEC et les dix

meilleurs de la Spi-Dauphine. Réitérent cette année l'épreuve (à La Baule du 24 au 26 mai), Elf e essocié à l'événement (dont le coût s'élève à 1,3 million de frencs) deux eutres sponeors, partenalres l'eau », ces deux derniers ont pu, via leurs directions de la communication et des ressources humaines, jauger l'impact de l'opération et la fiabilité du « support » voile auprès des étudiants. Juste assez grand public, juste assez élitiste. Durant trois jours, sur terre comme en mer, en tee-shirt et chaussures de voile, ils ont ainsi rencontré deux bonnes centeines d'élèves de grandes écoles et d'universités : Polytechnique, Essec, Ecoles de commerce de Toulon, de Lyon, Arts et métiers, Ecole d'architecture de Nantes, écoles d'ingénieurs, etc. Mais, ironie du sort et des vents, pour la deuxième année consécutive, ce sont des Suédois l'Université de sciences économiques de Lund) qui ont raflé les victoires.

Vente par correspondance franco de port

CATALOGUE PRATIQUE **DE L'ETUDIANT**

droit, économie, gestion et langues des affaires matières, années d'édition et prix

demander ce catalogue gratuit par écrit à:

MEDILIS S.A. Librairie Universitaire La Librairie de l'Université 9 ruc Seguier 75006 PARIS

Tel: 46.34.07.70

PROMO-LIVRE

9-16 rue Bonald 69007 LYON Tél: 78.61.26.61

36.15 LMBAC et 36.15 EDUC corrigent le Bac et le Brevet des collèges dès le soir des épreuves !

Pour toutes les académies, Le Monde et Educ vous proposent sur minitel un corrigé de vos épreuves.

⇒ BACCALAURÉAT

Philosophie

• Français (élèves en 17)

- Histoire-Géographie Mathématiques evec l'Association des profes-
- seurs de Methémetiques Sciences Physiques
- evec l'Union des physiciens Sciences Naturelles avec l'Association des profes-
- seurs de biologie et de géologie Allemand (LV1)
- Anglais (LV1) Espagnol (LV1) evec l'Association des seurs de langues vivantes

⇒ BREVET

- Français
- Histoire-Géographie
- Mathématiques

CORRIGÉS Les inscriptions en 1 re année de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris **TAPEZ**

du 1er au 30 juin 1991

Par le minitel 36.15 SCPO, vous pouvez

36.15 SCPO

demander directement:

- des informations générales sur Sciences Po;
- un dossier de candidature.

Le service des corrigés vous est proposé par : HACHETTE Education

POUR VOS

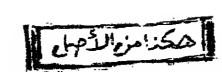
36.15 LMBAC

36.15 EDUC

Orusep



kole-entreprise : nous



ives endance

 $f_{\tau_{i}} = f_{\tau_{i}} \cdot f_{\tau_{i}} \cdot f_{\tau_{i}}$

 $I_{p,r}^{(n)} = I_{p,r}^{(n)} = I_{p,r}^{(n)}$

mento a lege

of the Maria Landson Co.

to we write the

Section 2 to 1

2000 B 1000

2.5

1 V 200

A CARLON CONTRACTOR

Terrando de la companya della companya de la companya de la companya della compan

 $(x,y) = (-1,x,y) \in \mathcal{F}$

 $\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{n+1}} = \mathcal{F}_{n+1}$

Branch To North

 $(a_{ij},a_{ij},a_{ij}) = (a_{ij},a_{ij})$

 $x_1 \subseteq Y_1 \subseteq Y_2 \subseteq X_2$

TRANSPORT

1.5 1.5 1.5 1.5

CA 5 1 25 1

. It is a second

Chart 1.005

4 1 1 1 1 1 1

شيد وتشيعون الطوار

· · · ·

Artete Bereich

an west at

See 45 ments

* 流、

Mary of the

W.

And Steel

a Berkin, 1 .

2000 000 000

BURNES CONTRACT

A ARA A

· Japan - Sand

and grateria

A 7 2257.00

the separate real

Me me de m

man of the

a Burkeling

المساملة والمساورة

the same and same

1. 18 1. 18 1. 18

garib tiberzen

-

Section 178

g Appendix

was one

AW 1

Track.

 $(q_{i,j}^{\alpha}, (i,j), +\infty)$

the second secon

 $g_{ij} = (i,j) \in \mathcal{G}_{ij}$

atang per San

Service .

EDUCATION • CAMPUS

POINT DE VUE

Ecole-entreprise : nous sommes prêts à discuter

par Yannick Simbron

A question de la formetion profassionnelle conduit une partie de la classe politique à rendre l'école responsable du fort taux de chôrnage en France. Certains font même une liaison rapide et pour le moins choquante entre ce qui se passe aujourd'hui dans nos banlieuee et l'échec prétendu de

l'institution scolaire. Faut-il le rappeler : il n'est pas dans la mission du système éducatif de créer des emploie. Quant au phénomène de marginalieation, si l'école a un rôle social important à jouer, elle ne saurait être tenue pour responsable d'erreurs commises en matière d'urbanisme ou de politique

Il faut donc replacer le débat sur la formation dans ses limites. L'édu-cation nationale e pour mission de former les jeunes à une vie professionnelle, à une vie de citoyen et à une vie d'homme ou de femme plei-nement intégrés dans notre société.

Elle ne peut pas avoir pour objectif une formation à court terme sur un emploi précis. Elle doit viser le moyen et le long terme en donnant aux jeunes une formation qui leur permette de soutenir les enjeux actuels et futurs de le société : mobilité de l'emploi à partir d'un métier de base, mobilité géographi-que qu'il faut concevoir à l'échelle européenne, capacité d'edaptation aux nouvelles techniques et aux nouvelles machines-outils, capacité à jouer un rôle dans les changements de l'organisation du travail à l'ère post-taylorienne.

Cette analyse des besoins de formation n'est pas le résultat de décisions unilatéreles de l'éducation nationale, mais résulte de concertations et de discussions avec le monde de l'entreprise. Dès 1959 déjà, la mise en place des BEP (brevets d'études professionnelles) élardissair les formations à des champs professionnels. Le baccalauréat professionnel, créé en 1985 avec l'eccord des professions, a permis de trouver à ce niveau une réponse aux enjeux économiques et sociaux repérés. Ce mouvement a entraîné

la rénovation d'ensemble des formations professionnelles et techniques, du CAP en lycée professionnel, puis du BTS en lycée technologique.

Chaque diplôme de l'enseignement technique e son référential d'emploi et de diplôme construit à partir des capacités et des compétences à mettre en œuvre pour atteindre la niveau de qualification reconnu. Contreirement aux diplômes de l'enseignement général, on identifie et on évalue non seulement des savoirs et des savoir-faire, mais également des compétences et des savoir-être.

Le baccelauréat profesaionnel a été l'occasion de mettre en pratique en milieu scolaire l'alternance concertée entre les entreprises et l'éducation nationale sous la forme de atages professionnela d'une durée de douze à vingt semaines sur daux ans. Les acquis obtenus dane l'entreprise sont validés pour

La FEN a prôné l'atternance sous statut scolaire dès 1979 et a été le moteur dene le créetion des séquences éducatives en entreorise. à une époque où il n'était pas facile de les faire admettre, y compris par les milieux professionnels. C'est ainsi que nous conetruisons un modèle français dès lors que chacun voudra bien y mettre du sien. On parle beaucoup, ces derniers

temps, du système « dual » allemand, qui serait le modèle à suivre en matière de formation professionnelle initiale. Gerdons-nous de lui donner une valeur mythique. il correspond dans ce pays à une longue tradition d'investissement des entreprises dens la formation des salariés. En 1989, la dépense totale des entreprises pour la formation professionnelle Initiale et continue s'élevait à 53,4 milliards de deutschemarks, eoit environ 181,6 milliards de francs, contre une trentaine de mil-liards da francs versés par les entreprises en France. Les entreprises françaises ne sont pas prêtes à engager des sommes similaires, qui atteignent en Allemagne une moyenne située entre 8 % et 9 %

dans chacun de nos deux pays n'est pas comparable. Les grandes entreprises d'outre-Rhin possèdent des écoles réputées qui sont de véritables lycées où les élèves ne sont pas placés en situation de production (sauf en troisième année). Rien à voir avec l'apprentissage artieenel que noue connaissons en France. De plus, 70 % d'une classe d'âge sont orientés des onze ans dana une filièra, Realschule ou Hauptschule, qui conduit après seize ans eu contrat d'epprentissage. C'est un choix de société, fruit

Pour une négociation rapide et sérieuse

d'une histoire différente de la nôtre.

Lea déclaretions faites par le premier ministre sur la durée de la scolarité et eur une orientation précoce vers l'apprentissage conduiraient-ellea le gouvernement à feire le choix politique d'une sélection dès la 6º par l'installation de deux filières parallèles dans le collàge? Une telle démarche conduirait inexorablemant à ranforcer les mécanismes d'exclusion que nous nous efforçons de combattre. Le gouvernement se reconnaît-il encore dane la loi d'orientation de juillet 1989 qui a, de ce point de vue, marqué un progrès en repoussant en fin de 3º les choix d'orientation vers les voles générales, technologiques

ou professionnelles? Ajoutons que si les entreprises ftençeises veulent evoir un rôle plus important en metière de formation professionnelle pour y développer notamment l'apprentis sage, il faudrait qu'elles soient en cepacité d'accueillir plus de jeunes, alors qu'il est actuellement difficile de trouver des places pour l'ensemble des stages profession-nels obligatoires, si limités soientils. Il faudrait, de plus, que les entreprises dégagent dans leur personnel des tuteurs formés à la transmission de leurs compétences. Cela engage inévitable-

de la masse salariale. Etre apprenti ment une nouvelle organisation du traveil. Chacun sait qu'elles ne sont pas pretas à l'assumer et à en assurer le financement.

Il est inutile de se lancer mutuellement des défis impoaaibles à relever. l'éducation nationale ne peut pas prétendre à elle seule répondre à tous les besoins de formation professionnelle. Les entreprises non plus.

L'ouverture de l'école sur le monde de l'entreprise est une réalité qu'il faut s'efforcer d'améliorer dans le cadre d'un pertenariat maîtrisé. Il ne faut pas recommencer à se jeter des anathèmes réciproques comme en 1970, il serait plus utile de donner à l'éducation nationale les moyena qui lui per-mettront de répondre à la diversité des jeunes et aux attentes économiques de la société, plutôt que de remettre au goût du jour des solutions qui ont fait la preuve de leurs limites.

La place de l'éducation nationale dans la formation initiale et continue ne peut être bradée au profit d'illusions. Il n'est ni acceptable ni réaliste de remettre en cause la scolarité obligatoire Jusqu'à seize ans, elors que tous les pays développés en ellongant la durée. L'éducation donnée aux jeunes par l'école ne saurait se réduire à une formation à l'emploi immédiat, à une edaptation à un poste de travail. Nous sommes prêts, sur les bases d'un partenariat impliquant les responsabilités de chacun, à discuter avec le gouvernement et les parteneires sociaux. employeurs et salariés, pour eméliorer les formations assurées par le systàme éducatif, pour une meilleure qualification des jeunes, pour une meilleure adaptation à l'emploi.

Que la négociation s'ouvre, et vite, sur des bases sérieuses.

► M. Simbron est secrètaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN).

SOURCES

Maîtres et élèves

rester fidèle à l'idéal républicain de l'école? Et comment caractériser, dans cette période où les anciens repères s'effacent, les rapports de la gauche et de l'école qui, autre-fois, parlaient d'une seule voix? On savait, sur de tels sujets prompts à provoquer la polémique, les points de vua contradictoires et discordants. Ils ae heurtent, parfois violemment, dans la demière livraison de la revua le Débar, consacrée à l'éducation (1). Les esprits sont désorientés, inquiets, en particulier au sein du corps enseignant, lit-on dans l'introduction. Les maîtres seront-ils moins inquiets aoràs la lecture de certains textas publiés par le Débar? Celui de Jean Muglioni, par exemple, ex-doyen de l'inspection générale de philoso-phie, qui n'hésite pas à parler du efanatiame éducatif prêchant l'adaptation et l'intégration sociale » ou qui écrit notammant, dans un bel élan de provocation : «Objet d'une volonté politique pure, l'école devair rester indépandante de la société civile, c'est-à-dire de l'argent des intégrates des préférences. gent, des intérêts, des préférences, des croyances. Tel était alors dans son étendue le principe de laïcité. L'école n'est pas l'ouverture, comme c'est la mode de le dire : c'est la séparation. »

La gauche, « qui l'e créée». s'achame t-elle « à détruire l'école », comme le suggère Jean Muglioni? Et la rénovation signifie t-elle, forcément, « désaveu » et abandon du mythique modèle?

La contribution commune de Jean Hébrard, historien de l'éducation, et d'Alain Bergounioux, histo-rien du socialisme, tous deux anciens conseillers chargés de l'éducation au cabinet de Michel Rocard, est heureusement plus revigorante. Il n'y a pas, à leurs yeux, d'abandon obligé du modèle. Bien au contraire, il peut être régé-néré. Pour les deux ex-conseillers de Matignon, «être fidèle à l'école républicaine aujourd'hui», – c'est le time de leur article écrit dans la foulée du mouvement lycéen, - ce n'est pes nier l'évolution de nos sociétés dans un réflexe défensif, figé. C'est au contraire effectuer «un saut dans la présent ». C'est, pour les enseignants, es ouvrir aux mutations professionnelles » qui

Comment peut-on, aujoutd'hui, leur permettront de se construire «l'identité qu'ils pensent avoir perdue aujourd'hui v. C'est aussi inventar de nouvelles relations entre l'école et le travail. C'est encore admettre que l'école, aujourd'hui, est perméable aux humeurs et aux rumeurs de la rue et que « le lycéen est citoyen avant d'evoir appris à l'être ».

Un retour à l'histoire s'impose, plaidue Jean Hébrard et Alain Bergounioux, « Jamais, rappellent-ils les soucis educatifs du système scolaire français n'onr été aussi forts que pendant les années Jules Ferry : en témoignent les bataillons scolaires, l'intégration dans les programmes de la lutte contre l'alcoo lisme ou des principes d'hygiène... Jamais n'ont été, pendant la même période, aussi fluctuants les décou pages disciplinaires, aussi inventifs en exercices nouveaux les pédagogues du debut du siécle. » Et ils concluent : « De route évidence, ce qui a pu faire la qualité du système mis au point par Jules Ferry et ses collaborateurs, c'est sa remarquable capacité d'adaptation.

Le chanuer des IUFM (instituts universitairea de formation des maîtres), qui ouvrent leurs portes à la rentrée prochaine, devrait fournir une bonne occasion de montrer s I'on peut, aujourd'hui, faire preuve de la même souplesse. L'arricle de Laurence Comu n'est pas tendre avec les IUFM. Les nouveaux instituts accréditent, selon elle, l'image d'un enseignant technicien, gestionnaire et « communicateur », daventage préparé à adapter le amorcellement des représentations » qu'à maîtriser et à imposer une « activité de savoir ».

On peut trouver que cette analyse relève du procès d'intention. Mais cette interrogation révale parmi d'autres, une question centrale : comment faire en sorte que l'école reste, envers et contre tout cet « espace commun de significations et de liberté » dont parle Laurence Comu ?

11) Le Débat, p. 64, mars-avril 1991.

er pour :-Hongrie



Milan, Septembre 1990 - Novembre 1991

INSCRIPTIONS OUVERTES JUSQU'AU 30 JUIN 1990

C'est le premier cours spécialise de 3° cycle qui prépare aujourd'hul un nouveau rôle professionnel dont le besoin est à présent vivement ressenti, et qui deviendra dans un prochain futur indispensable: le spécialiste de la communication.

Il programmera, coordonnera et géréra, au sein d'une stratégie globale, l'utilisation de toutes les techniques de communication, marketing, publicité, promotion de verties, aponsoring et mécénat, relations publiques

Le programme comporté la fréquencé obligatoire à plein terrips

Plus de 1500 heures de cours interisirs

Trois mois de projet en entreprise

Bourses d'étude de 25 millions de fices (équivalent à 115,000 F.F.) et prêts bancaires

Bourses d'étude de 25 millions de fices (équivalent à 115,000 F.F.) et prêts bancaires

Bourses d'étude des personnalités reconnues du monde de l'industrie, de la Communication
et du Speciacie

Journée d'étude de huit heures, eours dispensés par des professeurs de renommée

Largues officielles italien et anglais

Largues officielles italien et anglais

Frequenza obbligatoria a lempo pieno

Oitre 1,500 ore di aula

Borse di studio di 25 million – Prestiti sull'onore

Borse di studio di 25 million – Prestiti sull'onore

Incontri con grandi personaggi dell'Industria, della Comunicazione,
dello Spettacolo

Giornala tipo di 8 ore di studio con Docenti italiani e stranieri impegnafi
a tempo pieno

Largues officielles italien et anglais

Lingue ufficielli italiano e inglese

È il primo Corso di specializzazione post-laurea che forma una nuova figura professionale oggi sempre più necessaria, domani indispensabile: quella del professionista in Comunicazione d'Impresa che conosce, programma e gestisce – in un'ottica integrata - Marketing, Pubblicità, Sales Promotion, Sponsorizzazioni e Pubbliche Relazioni. Per il successo di un prodotto, per l'affermazione dell'immagine aziendale.

Frequenza obbligatora a lempo pieno

Groupe Berlusconi

Direction des Relations Extérieures 223 Viate Fulvio Testi, 20162 Milano, II alie - Tél. (19.39.2.) 66.10.05.12

TENNIS: les Internationaux de France à Roland-Garros

Au

MM.

tré le:

gram

cn-el

(OFA

diant

Fachi

du N

créati

ions

CA

group

de cr

diant

SAF2 (

sièm

reche

de l

20 O

dne

(Dep

15 o

Охүд

récor

cultur

prix :

par L

tions

15 o

au n

dépô

Cı

tut f

aui \

miss

OUVI

199

Dôn

term

nieu

et !

ďéq

tèm

sur I

Mine

besc laire prio

Lŧ

de

ď

Le seul événement du jour, Sebatini ssuvant deux belles de match et repertent pour le victoire sur Novatna avec un jeu décisif à l'erraché (12-10). les POG et les dir-com du « villege » l'ant aperçu d'un œil distreit sur lee écrens inténeurs. Pour eux, c'était, plus sérieusement, l'heure des bouffes rentables, evec épouses platine et gnurmettes

Les puissants unt toujours goûté les exploits de muscles comme complément et fond sanore du spectecle qu'ils se donnent à eux-mêmes. C'éteit vrsi du cirque romain et des « Six Jours » chers à Peul Morand, où les fêtards à smoking venaient renifier la sueur du papulo autour d'une dernièra coupe.

Visuns au bord des rings vieux pouvoir érogène de l'encaneillement. Ici, les contrastes s'estampent entra les cadres sup' et un sport qu'ils pratiquent à l'occasion, crocodilement,

Il manquait un Céline bourrelé de mauveises pensées pour parler de Becker-Chang. On entend d'ici l'éruetation qu'il aurait poussée : on me provoque... on veut me coller eu begne... tous les antirecistes aux trousses | Lui qui s'ettendait à voir les Jeunes à Brest, et qui comprait sur les Germains pour les arrêter, l'estocade du petit Chinois de New-York par le grand Alle-mand roux l'aurait mis en transe coupable.

Tout était réuni pour le pousser droit dens l'infamie coutumière : Jaune contre mérinos, Asiate contre Aryen, masque fermé et sec contre visage offert et yeux sans eil,

rougis per la sueur. Pourvu qu'il n'y eit pas trop d'Euro-péens pour visinnner ainsi les rapports Sud-Nord, Est-Ouest et autres!

Roland-Gerrns 1991 callectionne les déséquilibres qui privent les toumois de vibrations. Peu de matches ont atteint cinq sets nu même quatre, et ont dépassé deux heures d'échanges.

> Machine à assommer

Les derniers tours décevreient, s'ils répéteient ces recurds de victoires expéditives. Chang n'e pu remporter une seule menche contre Becker, Il s bien essayé d'eccélérer, de croieer; meis son revers à deux mains paraissait deux fois moins rapide que les répliques d'en face, de plus en nlus assénées.

Le jeu blenc et l'ace qui ont conclu le 6-2 victorieux de Becker étaient à l'image de sa prestation entière. Habile dans toutes les occurrences, l'Allemand e le chic pour augmenter le puissance de ses coups au fil des sets, quand presque tous les joueurs subissent l'usure Inverse. Agessi le subtil errivera-t-il à détraquer cette machine à assommer les belles toujours plus fort?

L'avantage de tels rouleaux compresseurs, aux yeux des PDG et dir-com : Ils peuvent regagner plus vite leurs R25 à vitrea fumées et piquetées d'antennes. «Le pauvre petit Chang Is, dit l'un. « Ah, ces Allemends I v, dit l'autre. Puis, ensemble : « Nos secrétaires s'appellent, O.K. ?»

BERTRAND POIROT-DELPECH

L'atout cœur de Gabriela Sabatini

Le choc attendu entre l'Allemand Boris Becker et l'Américain André Agassi aura bien lieu en demi-finele des Internationeux de Frence de tennis. Comme e'lls aveient déjà entamé leur bras de fer è distance, les deux joueurs ont utilisé leur impressionnante puiseance pour écarter, en troie sets, leurs adversaires respectifs, l'Américain Michael Chang et le Suisse Jacob Hlasek, mardi 4 iuin, en quart de finale.

Les demi-fineles féminines doivent se jouer, jeudi 6 juin, avec le carré de dames attendu. La Yougoslave Monice Selee rencontrera l'Argentine Gabriela Sabatini tandis que l'Espagnole Arantxe Sanchez-Vicario sera opposée à l'Allemande Steffi Graf, qui e éliminé, en quart de finale. Nathalie Tauziat, la dernière représentante française à

Le public de Roland-Garros, qui n'a pas pour le jeu fémioin la faveur que lui manifeste celui de Wimbledon, était surtout venu, mardi 4 juin porte d'Auteuil, pour les deux quarts de finale du simple messieurs qui s'annonçaient pro-metteurs cotre André Agassi et Jacob Hlasek, puis entre Boris Becker et Michael Chang.

Hélas! le premier match l'avait laissé sur sa fin. Paralysé pour sa première participation à ce niveau dans uo tournoi du grand chelem, le graod Suisse n'avait résiste qu'une petite beure et quart au boulimique Américaio. Cloué sur sa ligne de fond par les services et, surtout, par les coups droits explosifs d'André Agassi, Jacob Hlasek n'avait, pis que de n'avoir rien réussi, rien pu teoter. La leçon avait été si impressionnante pour le professeur lui-même que l'Américaio, carestait les rèves les nous ricaio caressait les rêves les plus fous à sa sortie du court. «Je sens que je peux remporter le Grand chelem, affirmait-il. Si ce n'est pas en 91, ce sera en 92.»

Plus terre à terre, le public, qui evait reporté ses espoirs d'assister à un réel affrontement de styles et de personnalités sur le choc entre Boris Becker et Michael Chang, se voyait proposer pour patienter le premier des quarts de finale fémi-nin entre Gabriela Sebatini et Jana Novntoa. Les iogrédients semblaient à priori réunis pour un intermède agréable placé sous le signe de la revanche pour l'Argen-tine, élimioée l'eo dernier de Rolaod-Garros par ls Tcbécoslo-vaque dès les buitièmes de finale.

Ave ot même les premiers échaoges, Gabriela Sabstini, qui use et parfois abuse de son charme é la manière d'une diva, evait déjà conquis la foule. Quel contraste entre la brune Sud-Américaine aux accroche-cœur savamment disposés eutour d'un bandeao et la blonde Européenne de l'Est coiffée à la gerçonne! La première semble d'emblée provoquer le public de son regard de braise. La seconde n's que des coups d'æll furtifs pour son entrafoeur, la champioone 1981, Hanoa Mandlikova.

Longtemps conseillée par l'an-cien joueur de Coupe Davis espagnol Angel Gimenez, Gabriela Sabatini avait requis les services de Carlos Kirmayr en juio 1990 après son élimination à Roland-Garros. Le Brésilien e fait évoluer son style en le rendant plus offensif. Désormais, la Sud-Américaine ne se cantonne plus loin derrière sa ligne de fond pour préparer des grands coups liftés. Plus souvent placée en embuscade à l'intérieur des lignes, elle guette ou provoque l'ouverture pour ettaquer, quitte parfois à perdre en précision ce qu'elle gagne en agressivité. Pour avoir fait un pen plos de fantes directes que son edversaire, notamme of sur soo revers, Gabriela Sabatini o'e pu empêcher Gabriela Sabatini o'e pu empêcher Jana Novotna de s'adjuger le pre-

mier set 7-5. Sur sa lancée, la Tchécoslovaque meneit repidement 5-2 dens le deuxième avec son service à suivre pour le gain du match. Gaby la magnifique feisait peine à voir. C'est elors que tout e besculé. Dans un sursant d'orgueil, l'Argentine a commencé à prendre tous les risques et à semer le doute chez son solversaire.

> Le départ anonyme de Nathalie Tanziat

Provocatrice à la manière d'un boxeur sautilleot autour de soo edverseire à la recherche d'une ouverture pour le K.O., Gabriela Sabatini entreprend une danse de mort sur toutes les denxièmes balles de la Tchécoslovaque: Elle revient ainsi à 5-5, mais perd aussitūt eprès soo engagement. Poor la troisième fois, Jana Novotna est appelée à servir pour le match, mais l'Argentine, survoltée par le public, lui impose un jeu blanc.

Au moment d'attaquer le jeu décisif (tie-break), l'émotionnel a, depuis un moment, pris le pas sur la technique. Le public, qui raffole de ces moments privilégiés où il peut communier avec les émois des intentes privat son souffle des joueuses, retient son souffle. Gabriela Sabatini, qui e le vent en poupe, mêne rapidement 6-2 mais, par excès de précipitation, gâche ses quatre premières balles de set. Crispée par l'enjeu, Jana Novotna

laisse alors filer deux balles de match tandis que l'Argentine devra attendre sa septième balle de set pour conclure ce jeu décisif à 12-10 et égaliser ainsi à un set partout après 2 heures 28 minutes. Pour la Tchécoslovaque, qui ne peut sans doute pas s'empêcher de ressasser les occasions perdues, le match est terminé. Le troisième set est une simple formalité pour Gabriela Sabatini qui s'impose

The state of the state of

ne a montre de la companya de la com

Kar in 1 1 1

50 0 1 mg : 1 mg . .

J. 57 . " . 1 . 1 . 1 . 1 . 1

and the second

- a reru

41 C 12. 0 1 111

Lag Problem Ti

englater of brise

100 m 1 1 1 1 1 1 1 1 4 1

2579 1 P 45 F.

estados destinados

E 40

and the

e

ne cure

Comment of the second

交通 所 200

.# Th ...

Title so and a

E.:43 %: ±

Thomas is

₹17:mm: Ja

tracin e er

A BOOK I

Feet Control

Après un tel morceau de choix les trois autres quarts de finale du simple dames out un peu manqué de piment. Reléguée sur le court n° I tandis que Boris Becker bous-culait Michael Chang sur le Cen-tral, Nathalie Tauziat, la dernière représentante française, s'en est allée daos l'socoymat. Le plus souvent prise de vitesse par Steffi Graf, qui e entrepris de reconqué-rir sa première place mondiale, la Tropézieoce n'a po résister qu'une heure et dix-sept jeux (6-3, 6-2) pour le meilleur de ses quatorze matches cootre la joueuse

GÉRARD ALBOUY

Les résultats du mardi 4 juin

SIMPLE MESSIEURS (querts de finale) Bas du tablemi

AGASSI (E-U, n° 4) b. Hissek (Sui.), 6-3; 6-1, 6-1; BECKER (All., n° 2) b. CHANG (E-U, n° 10), 6-4, 6-4, 6-2. SIMPLE DAMES

(quarts de finale) M. SELES (You., nº 1) b. C. MARTINEZ (Esp., nº 7), 6-0, 7-5; G. SARATINI (Arg., nº 3) b. J. MOVOTNA (Tch., nº 6), 5-7, 7-6, 6-0; A. SANCHEZ-VICARIO (Esp., nº 5) b. M. J. FERNANDEZ (E-U, nº 4), 6-3, 6-2; S. CRAC (AR. 12), 74, 74, 75, 75 6-2; S. GRAF (AL, n° 2) b. N. TAUZIAT (Fel, n° 13), 6-3, 6-2.

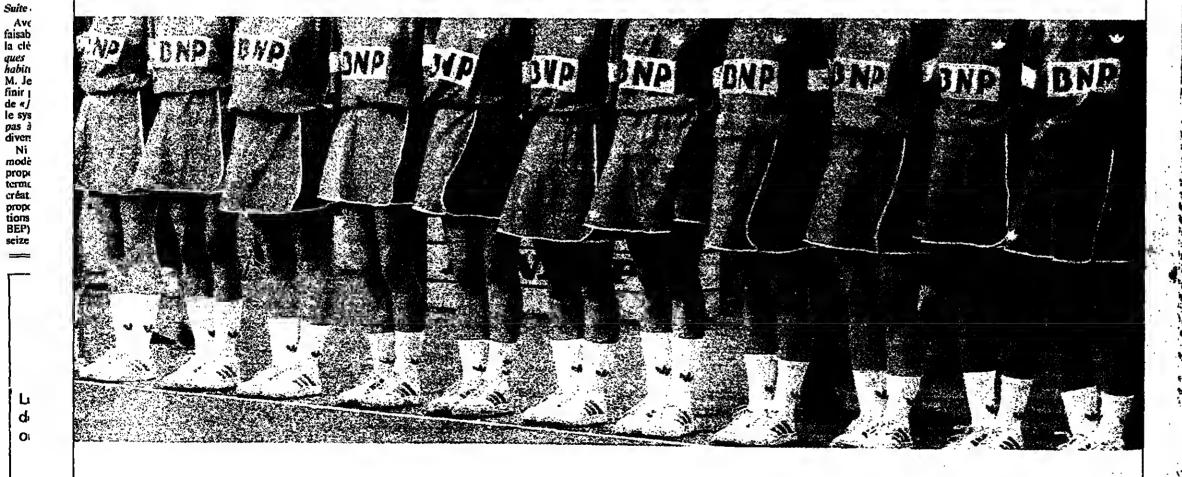
(En lettres capitales, les Français et les têtes de série).

EN UNIVERSITE USA En Californie, Floride, Nord-Est, un semestra logement et repes inclus

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, inc. rench-Office, 57, rue Ch Laffitte, 92200 Newly, 47.22.94.94 ou 47.45.09.19.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Nous, objectivement, on est pour la publicité comparative.



BNP. PARRAIN OFFICIEL ROLAND GARROS 91. BNP

BILLET

Le commerce mondial en question

Le succès des négociations commerciales entreprises dans le cadre de l'Uruguay Round restent pour les États-Unis une priorité, vient de rappeler mardi 4 juin à Paris, à l'occasion de la conférence ministérielle de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), Mar Carla Hills, représentante spéciale du président Bush pour lea questiona commerciales. Priorité de l'administration américaine plua que de la nation tout entière, régulièrement tentée par le retour au protectionnisme, qui éviterait à des régions et à des secteurs en déclin d'être confrontés aux dures loia de la concurrence internationale.

Le temps presse pour M. Bush, qui aura à affronter en novembre 1992 l'élection présidentielle. A partir de l'année prochaine, les lobbies

1.00

1875 12.00

the the starting

4.2

10 mg 10

1.0

protectionnistes vont redevenir très actifs et gêner Washington. Si elles ne sont pas achevées avant la fin de cette année, les négociations de l'Uruguay Round entamées en septembre 1986 a Punta del Este (Uruguay) risquent de capoter définitivement. Le danger d'un échec est réel puisqu'elles ont déjà achoppé par deux fois : fin 1988 à Montréal et fin 1990 à Bruxelles.

A chaque fois les politiques agricolea ont été au centre des tensions, l'Europe refusant la demande des Etats-Unis de démanteler profondément et rapidement son système de subventions.

Mr Carla Hitis a déciaré qu'elle souhaitait-run accord rapide et substantiel». Apparemment le too Ateit plus conciliant qu'il v a quelques mois, ce qui explique peut-être que M. Pierre Bérécovoy ait assuré de son côté que es conditions éta ent mainte nant remplies pour une reprise des négociations. En fait, l'administration américaine ne semble pas avoir définitivement arrêté sa tactique : douceur et conciliation ou menaces et pressions. Une chose est sûre : M. Bush bénéficie maintenant d'une grande liberté d'action vis-à-via du Congrès qui vient d'accepter de renouveler la disposition dite du fast track lui permettant de négocier sans avoir à discuter point par point avec les deux Chambres.

Le plupart des pays industrialisés ont intérêt à voir les ultimes négociations de l'Uruguay Round couronnées de succès. Un échec inciterait les Etats-Unis à abandonner la voie des négociations multilatérales et à se réfugier dans des accorda bilatéraux, c'est-à-dire dans une politique de blocs. Les régociations enternées avec le Mexique pour la création d'une vaste zone de libre échange allant jusqu'au Canada en sont la preuve. Autre raison essentielle militant en faveur d'un succès de l'Uruguay Round : alors que le monde entier subit douloureuse ment les effets de la récession ou de la stagnation, les moyens de relance na sont pas nombreux. Il y a la baisse des taux d'intérêt. il y a aussi et surtout l'accélération du commerce

ALAIN VERNHOLES

Le CEA complète son réseau de diffusion technologique auprès des PME. – Visant à faire profiter les PME de ses connaissances et de ses moyens, le CEA (Commissariat à l'énergie atomique) a signé un pro-tocole d'accord avec la CGPME (Confédération générale des petites et moyennes entreprises) et le CEPME (Crédit d'équipement des petites et moyennes entreprises). Ces organismes vont dans un pre-mier temps définir les priorités sectorielles et régionales. Le CEA met en outre un numéro vert à la disposition des PME: 05-08-86-92 pour toutes informations.

Un accord bilatéral dans l'électronique

Le Japon accepte d'ouvrir 20 % de son marché aux composants américains

Le Japon et las Etats-Unis Japonais d'ouvrir leur marché à cont parvenus, mardi 4 iuin à bauteur de 20 % de la consommasont parvenus, mardi 4 juin à tion nationale. Le Japon, premier acbeteur de composants utilisés Tokyn, au tarme de longues négociations, à un accord dans massivement dans l'électronique grand publie et l'informatique, devenait l'enjeu de la bataille. Toutefois, il finudra attendre les brutales restrictions imposées par Ronald Reagan pour que la lettre du texte se traduise dans les faits. la domaine dea composants. Celui-cì confirme le changement de cap dea autorités at dea chefs d'entreprise américains au cours des dernières années. SAN FRANCISCO

par l'instruction.

En revanche, les Japonais concèdent aux étrangers l'ouverture de plus de 20 % de leur marché intérieur d'ici à la fin 1992. « Une

étape historique », explique M. William Colligan, président de la société LSI, fournisseur de cir-

cuits intégrés, et président de SIA, l'association professionnelle de l'industrie des semi-conducteurs.

Cet accord a son origine

en octobre dernier, quand deux organisations de la filière électro-nique, les composants et les fabri-

cants d'ordinateurs, ont soumis un projet commnn au président Bush, Cette première tient à la complé-mentarité des deux secteurs, qui ont saisi l'importance de leur

dépendance acerue à l'égard du

En 1986, les producteurs de

composants demandèrent au gou-vernement américain d'édicter des

concurrents japonais. Ces exì-gences débouchèrent sur un accord bilatéral, qui enjoignait déjà aux

Le marché automobile français,

en recul depuis le second semestre

1990, a encore connu un mois

«morose» en mai, avec environ

156 200 immatriculations de voi-

tures particulières neuves, en chute

de 20,7 % sur mai 1990, a indiqué

mardi M. Raymond Ravenel, pré-

sident du Comité des construc-

teurs français d'automobiles

(CCFA). Cette baisse intervient

après un mois d'avril plus encou-

rageant (-0,8 %). Sur les cinq pre-

Sous la gouverne du MITI (ministère japonais du commerce extérieur) et du patronat de l'auto-mobile, les Nippons consomment correspondence progressivement davantage de composants étrangers (en majorité américains): leur part de marché croît de 8 % à 13 % en l'espace de trois ans. «Ce qui lend à prouver Le pacte signé mardi 4 juin entre Tokyo et Wasbington contient une clause qui tenait par-ticuliérement à eœur aux dirigeants nippons, la suppression de la surtaxe de 164 millions de dollars imposée par Ronald Reagan en 1987. Cette mesure, prise suite à l'enquête menée par le département du commerce à Washington, apparaissait justifiée par les accu-sations de dumping corroborées

que les sanctions ont du bon », confie l'un des dirigeants du SIA.

De surcroît, le traité prévoit un assouplissement des mesures admi-nistratives et du contrôle des prix par les autorités fédérales américaines. L'arebitecture du texte montre, si besoin est, que pour les Américains la capacité de survie ne dépend plus tellement de leur eapacité à désendre un marché intérieur envabi par les puces japonaises (en partieulier sur le segment des RAMs), mais plutôt de la possibilité de jouer un rôle prépondérant dans le pays qui maîtrise tous les chainons de la

ALEX SERGE VIEUX

En s'alliant au fabricant californien de logiciel Oracle Systems

Le sidérurgiste Nippon Steel poursuit sa diversification dans l'informatique

Nippon Steel Corp., premier sidérurgiste mondial, poursuit sa politique de diversification dans l'électronique. Le géant japonais, qui affiche toujours son ambition de proposer de 12 % à 50 % la part du non acier dans son chiffre d'affaires d'ici cinq ans, va s'offrir pour 200 millions de dollars (environ 1,2 milliard de francs) un ticket d'entrée dans le monde du logieiel. La société a annoncé, mardi 4 juin, qu'elle allait acquérir une participation de 10 % dans le capilal de la société américaine Oracle Systems et surtout entrer à hauteur de 49 % dans la filiale japonaise de la firme californienne.

Accueillie avec scepticisme et considérée dans le monde de l'acier comme une marotte stratégique, la diversification du premier produc-teur siderurgique des pays indus-trialisés dans l'informatique com-

mence à s'appuyer sur des bases solides. Elle se poursuit avec une logique imparable. Grâce à l'opération Oracle Systems, le sidérurgiste japonais, qui produit des composants électroniques (accord avec l'américain VLSI Technology) et conçoit des ordinateurs (avec une offensive, en septembre 1990, sur le marché américain du portable avec son «Notebook»), gisse un pied dans la conception de pro-grammes, dernier malllon de la

Nippon Steel prend ainsi une avance notable sur ses compatriotes sidérurgistes, également tentés par l'aventure informatique. NKK pro-duit, par exemple, des puces 4 mégabits. Kobe Steel a ronclu un accord technique et commercial avec. Texas Instruments. Kawasaki Steel coopère avec l'américain LSI

Le train à grande vitesse allemand connaît des maladies de jeunesse

Deux jours après leur mise en service, dimanche 2 juin (le Monde daté 2-3 juin), les trains à grande vitesse allemands, dénommés ICE (Inter City Express), ont été renvousés à l'attelier pour une révision La pénétration étrangère s'est accentuce, atteignant 42 % an mois de mai, limitant la baisse des voyés à l'atelier pour une révision du système de fermeture de leurs ventes à 12,9 %. Elle représente portes. La porte d'un ICE s'est ouverte alors que cehu-ci roulait, le 3 juin, à 250 km/h et a été arrachée. L'ICE a connu au des incidents dans 41,2 % du total des immatriculations depuis le début 1991. En mai, Renault a été la principale victime de la chute des ses toilettes comme en matière de immatriculations, avec une baisse captation du courant. La moitié des de 28 % et une part de marché réduite à 24 %. Le groupe PSA trains n'ont pu arriver à l'heure pré-vue, obligeant la Bundesbahn à dis-(34 % du marché) a moins reculé tribuer des bons de réduction sur de (-23,8 %), surtout grâce à Citroën futurs voyages. Les rames du TGV (-21,1 %) qui a limité les dégâts Atlantique ont connu des pannes comparables au cours des premiers mois deleur mise en service.

Sous l'influence de l'Arabie saoudite

L'OPEP décide le statu quo pétrolier jusqu'à septembre

Réunis mardi 4 juin à Vienna (Autricha) pour la première fola au complet depuis la fin da la guerre du Golfe, les traize ministres du pêtrole des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) ont décide le maintien du statu quo actuel pour les troia mois à venir.

> VIENNE de notre envoyée spéciale

L'OPEP a refusé catégorique-L'OPEP a refusé catégorique-ment, mardi 4 juin, de soutenir l'Irak auprès des Nations unes pour demander la levée de l'embargo qui lui a été imposé. Cette demande, officiellement formulée par le nou-veau ministre Irakien du pétrole, M. Osama Abdul Razzak Al-Hiti, qui a appelé à la solidarité et souli-gné les graves difficultés dans les-quelles se débat son pays, n'a été soutenue par aueun des douze autres pays membres. « Commen autres pays membres, « Comment pouvez-vous demander à ceux qui vous ont combattu de vous soutenie à present? », a répondu en subs-tance le ministre saoudien du pétrole, tandis que le Koweit soulignait la responsabilité de Bagdad
dans la destruction de ses capacités
de production.

Ce bref débat, significatif de l'isolement complet de l'Irak au sein
des pays producteurs de pétrole, a
constitué le principal fait marquant
de la conférence la plus courte que

de la conférence la plus courte que l'OPEP ait jamais tenue. Il n'a fallu qu'une journée aux treize ministres pour élire un nouveau président – le ministre vénézuélien du pétrole, M. Celestino Armas – et décider de proroger le statu quo de trois mois. La situation actuelle du marché pétroller n'appelle, il est vrai, aueune décision d'importance. L'Irak, frappé d'embargo, et le Koweit, dont les puits sont détruits, restent en effet exclus du marché. De l'avis général, ils ont peu de chance de reprendre leurs exporta-tions d'iei à la fin de l'année. Résultat : la plupart des autres pays peuvent commuer à produire quasiautant déstabiliser le marché. Depuis trois mois, les cours du brut restent stables autour d'une moyenne de 17 dollars pour ropep, un chiffre certes inférieur an prix minimum de référence de 21 dollars adopté en juiller 1990,

mais nettement meilleur que ce qui avait été escompté, « L'OPEP produit outont qu'il peut, lo demande mondiale baisse et par accident celo s'équilibre», expli-que M. Joseph Story, de la société Gulf Consulting Services. Une situation quasi miraculeuse que personne ne veut risquer de perturber. Quel qu'ait été le désir de certains pays, comme l'Algérie, la Libye ou le Nigeria, d'obtenir des prix supérieurs, ils se sont vite rangés aux arguments de l'Arabie saoudite, qui assure à elle seule aujourd'bui plus d'un tiers de la production totale et ne veut surtout rien changer. Le statu quo permet en effet au cisé. - (AFP.)

royaume non seulement de faire la preuve que le monde peut se passer durablement de l'Irak, mais aussi de satisfaire ses alliés occidentaux, tout en maintenant un niveau de pro-duction qu'il n'avait pas connu depuis dix ans.

En tout état de cause, les partenaires de l'Arabie saoudite ont peu de moyens de pression, dans la mesure où le royaume est le seul qui conserve encore des capacités de production inemployées. «La plupart des pays membres ont déjà atteint leurs limites maximales. seuls quelques pays gardent une petite capacité de réserve », reconnaissait mardi soir le secrétaire général de l'Organisation. « On a atteint un point où seule compte l'Arabie saoudite», notait un ana-

Une fin d'année délicate

Sauf événement imprévu, le maintien du statu quo devrait permettre aux prix du pétrole de res-ter à leurs niveaux actuels, voire d'augmenter un peu au cours du troisième trimestre. Le plafond retenu en mars et maintenu jus-qu'en septembre - 22,3 millions de barils par jour sans l'Irak et le Koweit - est en effet tout juste inférieur à la demande prévue -22.8 millions.

La fin de l'année risque toute-fois d'être un peu délicate. Selon les prévisions de l'OPEP, la demande devrait augmenter d'un million de barils/jour, pour attein-dre 23,7 millions de barils/jour au quatrième trimestre, voire plus si la reprise mondiale se confirme. Or les capacités maximales de production du cartel à cara na décarate. duction du cartel à onze ne dépas-sent pas, selon le secrétaire général de l'Organisation, 24,5 millions de de l'Organisation, 24,5 millions de barils/jour. «Il n'est pas très sain de produire à pleine copacité », reconnaissait-il mardi. Il est vrai que, d'ici là, la situation politique du Golfe peut changer et l'Irak être autorisé à reprendre ses exportations. «Nous pouvons produire immédiatement I million de barils/jour », assurait le ministre irakien. Les treize ministres sont convenus de se réunir en septembre pour réexaminer la situation. **VÈRONIQUE MAURUS**

□ 136 puits de pétrole kowertiens sont éteints. — La lutte pour éteindre les puits de pétrole incendies par les troupes irakiennes au Koweit progresse : 136 puits sur 597 en feu au total ont été éteints, a déclaré mardi 4 juin M. William Reilly, directeur de l'agence américaine pour la protection de l'envi-ronnement, M. Reilly, actuellement en visite à Koweit, a précisé que les sapeurs-pompiers concenflammes les plus polluantes et les puits les plus proches de la ville de Koweit. De quatre à six mil-lions de barils de brut brûlent quotidiennement, soit l'équivalent du tiers de la consommation quotidienne des Etats-Unis, a-t-il pré-

Avec le ralentissement des prêts bancaires et des crédits à l'exportation

Le patronat s'inquiète de la baisse des investissements privés en Afrique

Effacer « l'image parfois carica-turale » de l'Afrique, voilà l'esprit dans lequel il faut lire le troisieme rapport patronal France-Afrique rédigé par M. Jean-Pierre Prouteau, président du Conseil des investisseurs français en Afrique (CIAN), membre associé du CNPF. Au terme d'une longue et parfois fastidieuse enquête dans les comptes des firmes françaises travaillant sur le continent noir, l'auteur se veut modérément optimiste. D'après lui, « la vie des entreprises continue en Afrique » malgré la crise aigué des pays subsabariens (1985-1988), qui s'est traduite par une contraction glo-bale de 20 % à 25 % des flux com-

Premier partenaire commercial de l'Afrique (avec environ 20 % du marché), la France est aussi le premier investisseur étranger au Maghreb et dans l'ouest du continent; 80 groupes tricolores dispo-sent de 400 filiales au Maghreb, 1 300 en Afrique sub-saharienne et 100 en zone australe; sans oublier

les 1 500 à 2 000 PME fondées par des expatriés ou nées d'un partenariat récent Nord-Sud.

Avant la crise, les flux commerciaux annuels représentaient quel-que 100 milliard de francs. « Il n'existe aucune raison objective et surtout définitive de passer le continent ofricain par profits et pertes », affirme le rapport Prouteau. Pourtant, la difficulté de relancer l'investissement privé dans les pays à revenus intermédiaires (Maroe, Tunisie, Côte-d'Ivoire, Cameroun, Gabon, Zaïre) est un point de blocage inquiétant. Le rapport estime que l'importance stratégique de ces nations pour la relance des croissances africaines est comparable à celle du Brésil et du Mexique en Amérique latine. Or, en 1989, les apports privés français en Afrique se sont effondrés, avec un poste négatif de 8,6 milliards de francs contre + 9,2 milliards de francs en 1985. Un chute due « principalement à l'arrêt ou au quasi-arrêt des prêts boncoires et des crédits

Si le courant d'investissements directs français s'est maintenu, il a, pour l'essentiel, visé des prises de participations pétrolières (6,8 milliards de francs) exceptionnelles au Nigéria ou au Gabon. Depuis 1989, les financements d'origine multilatérale à destination privée ont aussi été arrêtés. Seule s'est maintenue l'aide publique fran-caise, d'un montant de 17,5 mil-liards de francs. Les entrepreneurs ont aussi été affectés « par les res-trictions apportées par la COFACE aux engagements sur plusieurs pays officains.» Malgré ce durcissement des conditions, M. Pronteau table sur une reprise de l'investissement sur le continent. «Il n'y a pas de retrait géneralisé des investisseurs français», conlut-il dans son diagnostie, tout en appelant à la créa-don, à la direction du Trésor, d'un groupe ad hoc visant à identifier les causes de la baisse des apports privés. La coopération Nord-Sud doit, selon lui, retrouver une place a prioritaire » à travers l'action des Douze en particulier.

ÉRIC FOTTORINO



riela Sabatini

CONTROL OF THE PROPERTY OF THE

material and the second

attatagence was describe

entered while suit the chief

The section of the se

here to the same of the same o

in the party of the property of the party of

(p. 20. 12. 1 1 + 14 + 1 -

Militaria de la Companya de la Compa

Einen gereiche Telebang in an immen er

parties securification in

with the group was been an an in-



miers mois, les ventes sont infé-rieures de 17 % à celles enregistrées sur la période corres-pondante de 1990. en raison du succès de la nouvelle 1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, CA 94109 MBA Master of Business Administration

Après l'embellie d'avril

Forte rechute

des ventes d'automobiles en mai

UNIVERSITÉ A SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant nne pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel : programme américain unique dans son concept, habilitée à délivrer le :

Master of Business Administration

Filière d'admission : 3° CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA - DESS - IEP - Grandes Écoles - Titulaires de magistère,

Programme de 12 mois à San Francisco, modulé en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'anglais, conduisant an : M.B.A.

Informations et selections : European University of America 17/25, rue de Chaillot (métro Iéna) - 75116 Paris, (1) 40.70.11.71 Conservação por Emogram University di America, sacustore de CASACAL, ACUSA. * Não Pine Suces at Mas Pine * Sun Francisco, CA 94839 Programmes associes en Europe et en Asie ; Tak Many, Honry Kong et nac USA ; Phili

.... - 100.00 - 000.

l'exercice 1990.

rappelé que :

jème:

Mines

Miss

pesol

laira

mené

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires

réunie le 29 mai 1991 a apprauvé les camptes de

Le Président Gérard BILLAUD a natamment

- les engagements nouveaux de l'exercice ont

pragressé de 25,8 %, atteignant 1.015 millions de

SOCIÈTÉ FINANCIÈRE **IMMOBANQUE**

- les recettes locatives de l'exercice ant atteint 529 millians de francs, en hausse de près de 15% sur l'exercice précédent. Le bénéfice net de l'exercice s'établit à 151,048.007.75 F cantre 120.517.531.01 F en 1989.

marquant ainsi une progression de 25 %. Le mantant cumulé de la réserve latente a été porté au 31 décembre 1990 à 283 millions de francs, en augmentation de 36 millions de francs

por rapport ou 31 décembre 1989. L'Assemblée Générole a fixé le montont global du dividende de l'exercice 1990 à 97,766.470 F. Le dividende unitaire ressort à 56,50 F contre 54,00 F pour l'exercice précédent, et sero mis en

palement à compter du 3 juin 1991. Messieurs Gérard BILLAUD et Patrice DUMAS ont vu leur mandat respectif de Président et de Directeur Général reconduit par le Consell d'Administration qui s'est réuni à l'issue de cette Assemblée.



L'Assemblée générale da FICOFRANCE a'est réunie le 23 mai 1991 sous la présidence da Monsieur Richard RAGLIN et a arrêté les comptes de l'exercice 1990 de la Société, au cours duquel elle est devenue filiale de ABBEY NATIONAL plc, un des principaux groupes bancairas anglais, apécialiaé dana las services financiers aux particuliers. Ces comptes se sont soldés par un bénéfice net da 33,4 milliona da francs, conforme aux praviaions (contra 37,5 millions da francs an 1989), compte tenu da la perte da la cliantele du GROUPE MAISON FAMILIALE, aon actionnaire précèdent. Le produit net bancaire est en hausse da près de 6 % à 143,5 millions de francs.

L'activité globale a enregistré une sensible augmentation par rapport à l'exercice précèdent.

En 1990, ABBEY NATIONAL a encore accru ses parts de marché et ses spécificités l'on tenu à l'écart de la dégradation des résultats qui a affecté l'activité bancaire en Grande-Bretagne; ses résultats après impôts ont cru da 16,7 % à 377 millions da livres (environ

845 000 LECTEURS CADRES, le Monde est le premier titre d'information des cadres.

(IPSOS 90)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 29 MAI 1991

L'exercice 1990 a permis en Groupe d'atteindre un chiffre d'affaires consolidé d'environ 53 milliards de francs, et un bénéfice net qui a franchi la barre des 3 milliards soit une augmentation de 14,6 % de nos résultats et de 8,7 % pour notre chiffre d'affaires par rapport à 1989.

La marge brute d'antofinancement a atteint 5 milliards de francs, couvrant intégralement nos investissements industriels (3 milliards) at nos investissements financiers nets |2 milliards).

Le dividende de l'exercice vous est proposé à 19,60 F levoir fiscal compris) contre 17,25 F l'année precedente, soit une croissance de 13 %. Vous pourrez opter pour le paiement en actions BSN de ce dividende.

L'exercice 1990 a été dans l'ensemble très satis-faisant, nous permettant simultanément de poursuivre notre croissance externe et de nous désendetter. Tout cela dans un environnement desendetter. Jour cela gans un environnement économique relativement menasade, surtont à partir du mois d'eoût 1990, en raison des évenements du Golfe-Je pense que nous sommes une société privilégiée en termes de produits et de marchès : quelle que soit la conjoncture "il faut toujours boire et manger pour vivre".

Pendant le décennie 1980, le physionomie da Groupe n'e cessé d'évolner. Il m'est appara intéressant de synthétiser avec quelques chiffres les résultats de potre stratégie.

Cette décennie peut se diviser en deux phases : Les quatre premières années out été marquées par un choc pétrolier, uns inflation à deux chiffres, une croissance faible, des taux d'intérêts

elevés, des prix de vente fixés arbitrairement par l'Etat. Les six demières années out été marquées par une croissance très forte de l'économie et du commerce international, une réduction de l'inflation, une baisse du prix de l'énergie, un marché financier extrêmement actif et un grand dessein des états européens: créer un marché unique permettant, en 1993, le libre circulation des personnes et des biens.

Fidèle à ses principes consistant à réaliser un double projet économique et social, BSN n geré evec détermination et dynamisme ceo deux phases. Sur le plan économique, dès le début 1960, nous evons appliqué deux stratégies priori-taires; en terme de produits: réusair notre diver-sification dans l'industrie alimentaire, ce qui nous accivités de verre plat; an terme de géographie: assurer notre présence sur l'Europe grâce à une série d'acquisitions et permettre à nos marques de couvrir un potentiel de 320 millions de consomma-

Si on élimine le verre plat des chiffres de référence de l'année 1980, nos performances sur 10 ans méritent attention :

-Chiffre d'affaires conedidé: 53 milliards en 1990 coatre 14 milliards en 1990, suit une croissance de 280 % |+ 14 % par an, en mayenne). Chiffre d'affaires "économique" de 79 milliards en 1990 (comportant toutes les sociétés dn Gronpe ou anus evons une participation anpérieure à 20 %): coit une croissance en 10 ans de 450 % (+ 18,5 % par an, en moyenna). Investissements externee (acquisitions): 30 milliards en 10 ans dont 13,7 milliards pour la seule année 1989.

· Investissements de production (croissance interne): 23 milliards de francs pour un cash-flow net de 32 milliards en 10 ans.



MESSAGE - DU -**PRESIDENT**

Bénéfice net: 3.091 millions de fraucs en 1990 contre 331 millions de franca en 1980. Effectifs des sociétés consolidées du Groupe: 38.457 personnes en 1980; 46.000 en 1990,

soit une croissance de 20 % (+ 1,8 % par an). Intéressement et participation de personnel on bénéfice: il avait été distribué 64 millions en 1980; en 1990: 747 millions, ce qui représente de 1 à 6 mois de salaire supplémentaire pour les 25.000 personnes du Groupe BSN en France. Capitalisation boursière: 2,4 milliards en 1980; 47 milliards en nyril 1991, passant du 17º au 6º rang à la Bourse de Paris.

rang a la nourse de raris.

Je vous rappelle que, pendant cette décennie, nous evions comme objectif impératif de devenir le numéro 1 ou le numéro 2 en Europe de 5 produits piliers : les biscuits, les produits lainiers firais, l'esu minérale, la bière, les pâtes alimentaires et les sauces. C'est aujourd'hui chose faite. En ontre, nous avons développé nos activités d'emballages, ce qui nous apporte, en plus d'un cash-flow très confortable, une sécurité d'exprovisionement à un hart vives de de quelité nous certaines de neu à un hant niveau de qualité pour certaines de nos

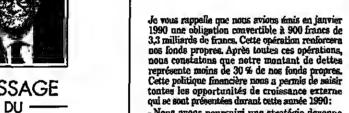
En cette fin de décennie, déjà si riche en évenements, deux grands coups de tonnerre sont venus modifier les équilibres du monde. D'abord. l'effondrement du Mur de Berlin qui sera le signal de l'échec du marxisme, la fin de la guerre froide et l'ouverture des pays de l'Est à l'économie de merché. Je reste convainen que, malgré une évolution lente et chaotique, ce sera dans l'avenir une source de croissance importante pour la stratégie externe de BSN.

Enfin, le 2 août, le guerre du Golfe. Cet événement rend à l'ONU le rôle de gardien du droit qu'elle n'avait pu exercer depuis sa fondation en raison de la guerre froide Est-Ouest.

Si gérer c'est prévoir, il fallait chercher dès début soût 1990 à interpréter les éventuelles conséquences économiques et financières de l'invasion du Koweit. Nous pouvions être confrantés à deux crises majeures: perspective d'une récession qui pouvait durer de nombreux mois; crainte d'une crise boursière entrainant l'impossibilité de magniment par presentés financier. Il mossibilité de recourir oux marchés financiers. Il nons fallait impérativement traverser sans risque de telles perturbetions. Deux décisions s'imposaient : réduire rapidement notre endettement, conséquence de la construction européenne de BSN conséquence de la construction européenne de BSN et être capable de szisir dans une telle conjoncture les opportunités inattendues qui peuvent surgir. Une solution est apparue raisonnable: céder rapidement les activités non stratégiques et sans cohérence avec notre stratégie européenne. Je vous ai largement tenus informés de ces différentes opérations (vente de nos activités champagne, biscuits Mothers aux USA, pétisserie surgelée, etc.). qui globalement nous ont procuré 4,4 milliards de france de ressources et qui, en plus, out réduit notre endettement consolidé à 12 milliard de france. en plus, out réduit notre endettement con de 12 milliard de france.

C'EST TOUT CE QUE J'AIME

PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS



 Nous avous poursuivi une stratégie devenue prioritaire pour BSN de développer nos activités en entrême orient, particulièrement les biscuits an Inde, en Asie, en Nonvelle-Zélende, en association à parité avec Monsieur Rajan Pillai. En Europe, nous avons pourstivi notre dévelop-pement par l'acquisition des sociétés Birkel et Agnesi dans les pâtes en Allemagne et en Italie, et par l'augmentation de nos participations dans Galbani et Danone Espagne.

ani et Danone Espagne. L'ensemble de ces acquisitions e représenté un stissement de 3,4 milliards.

Notre croissance interne c'est ectivement poursuivie, elle repose sur une double inc Innovation dans le domaine des produits; 1990 fut particulièrement riche en lancement de nouveaux produits: plats cuisinés frais "Hounté Janin", yoghourt au soja "Sevea", soupes en bol et plats cuisinés micro-andables "Liebig" et "HP", barres "Pepito", bière sans alcool "Silver", etc.

Innovation dans l'approche de la réduction des coûts, impliquant une diminution de toutes les consommations (énergie, matières premières, emballageo) et une réduction du tempe de fabrication et des coûts de structures. Cet effort de productivité globale doit se poursuivre dans tous les domaines: industriel, logistique, sièges sociaux, etc. C'est une tâche qui n'est jamais terminée. Inlassablement le reprocelle au il faut terminée. Inlassablement, je rappelle qu'il fant lutter contre la bureaucratie, maladie qui guette tonte organisation, même dans un système d'économie de marché.

Les actionnaires seront cette année associes à ces ciforts, puisque nous vous présentons un rapport annuel dont le coût de fabrication représents le cinquième de celm euquel nous vous avions babitnés. Vous constaterez que la quolité des renscignements n'a subi aucune modification du fait de cette nouvelle présentation.

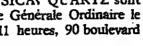
C'est grace à tous ces travaux, petits et grands, à le volunté et à l'efficacité de tont notre personnel, soit 46.000 personnes dans le monde, one nos résultats poursuivent leur croissance en augmentant de 14,6 % en 1990.

Le moment est venu d'essayer de fixer deux objectifs simples pour le fin de la décennie 90: d'ebord, le doublement du chiffre d'affaires consolidé, bors craissance interne; enfin, une croissance annuelle du bénéfice net

Nous venous d'apprendre per la presse que BSN est pour le première fois cité permi lee 200 premièree sociétés du monde. C'est la concrétisation de tout le travail réalisé pendant cette décennie. Je pense que nos netionnaires seront satisfaits de cette information, je rappelle seront satisfiaits de cette information, je rappelle qu'un actionnaire qui en 1980 e investi 100 francs en action BSN a aujourd'hui en 1991, un capital

L'eventure de BSN se poursnivra pendant Merci de nous faire confiance.

auli Antoine Riboud Président



Information **SICAV**

Les actionnaires de la SICAV QUARTZ sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le mardi 2 juillet 1991 à 11 heures, 90 boulevard Pasteur - 75015 Paris.

OUARTZ

Assemblée Générale

Cette Assemblée Générale aura principalement pour objet d'arrêter les comptes de l'exercice 1990-1991.

Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser à leur agence habituelle du Crédit Agricole.





L'assemblée générale ordinaire, qui s'est réunie le 29 mai 1991 sous la présidence de M. Eric Dufoix, a appronvé les comptes de l'exercice 1990. Le résolant social est de 92 491 000 F. L'assemblée a décidé la distribution d'un montant de 92 000 000 F, soit un dividende de 11,50 F par action, équivalant à celui versé su titre de l'exercice précédent, qui sera mis en paiement le 17 juin prochain.

Dans son allocution, le président a rappelé que la suppression du régime spécial de financement des télécommunications puis celle du statut privilégé des SICOMI rendent difficile le développement de CODETEL par simple croissance interne. C'est la raison pour laquelle, ISM SA, principal actionnaire de CODETEL, lui a proposé de se rapprocher de sa filiale SELECTIBANQUE pour constituer un pôle important de crédit à l'immobilier d'entreprise.

SELECTIBANQUE offre à la clientèle d'entreprise une gamme élargie de enédits, dont le C.B.S., nouveau produit de crédit-hail particulièrement atmetif qu'elle vient de lancer. Elle contrèle également L.C., SICOMI cotée au second marché, qui avec l'appui de CODEMIBAIL constituera une structure encore plus incisive sur un marché très concurrentiel. Ces deux sociétés, appelées elles anni à fusionner, doivent opter pour le maintien du statut SICOMI jusqu'en 1995. Le président a donc informé les actionnaires que, conformément au projet présenté dans le rapport du conseil d'administration, l'absorption de CODETEL par SELECTIBANQUE sera soumise au vote des actionnaires lors de l'assemblée générale extraordinaire du 31 juillet. La parité proposée est de 6 actions SELECTIBANQUE pour 7 actions CODETEL.

La fusion de CODETEL et de SELECTIBANQUE permettra une démutiplication des possibilités d'intervention auprès des entreprises en profitant des synergies existantes avec toutes les autres sociétés d'ISM SA. Celle-ci, contrôlée par la

tion des possibilités d'intervention apprès des entreprises en profitant des syner-gies existantes avec toutes les autres sociétés d'ISM SA. Celle-ci, contrôlée par la Compagnie de Suez et les plus grandes compagnies d'assurances françaises, exerce les quaire métiers de l'immobilier d'entreprise - développement, financement, gestion, exploitation - à travers des filiales intégrées et animées par la même

equipe de professionnels.

Cette évolution de la société permet de faire face aux conséquences des modifications législatives et réglementaires et devrait donner un nouvel attrait aux tirres de CODETEL qui seront, des confirmation de l'accord des autorités boursières, cotées en règlement mensuel sous le nom de SELECTIBANQUE.

> 634 000 LECTEURS CADRES SUPERIEURS. le Monde est la première source d'information des cadres supérieurs.

(IPSOS 90)



SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

Assemblées Générales du 25 avril 1991

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires da la société SICAV-ASSOCIATIONS s'est réunie le 25 avril 1991 pour adapter une modification des dispositions de l'article 9 des statuts relatives o lo valorisation des titres de créances négociables à la suite de la recommandation de la Commission des opérations de bourse adressée à l'ensemble des OPCVM.

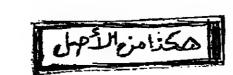
L'assemblée générale ordinoire qui s'est tenue le même jour o approuvé les comptes de l'exercice clos le 28 décembre 1990. En opplication des statuts, les revenus de la SICAV au titre de l'exercice 1990 ont été intégralement capitalisés.

Lars de ces oesemblées, le Président du conseil d'odministration, Monsieur Cloude Vuillermaz, a natamment

"SICAV-ASSOCIATIONS, dont lo promotion est ossurée par de grands établissements financiers, privilégie la sécurité grâce à une sélection rigoureuse des titres détenus en portefeuille et à la prudence de sa gestion. La SICAV se montre fidèle aux objectifs de préservation du copital et d'obtention d'une rémunération proche du marche manetaire qui lui ont été assignés et qui ont bujoure prévalu dans sa politique d'investissement. L'ocquisition en 1990 de valeure du marché monétaire portant sur des signatures de premier plan et d'obligations françaises détenues dans le codre de contrats de remerés a rendu possible le respect de ces objectifs et s'est troduit une nauvelle fois por une progression continue de sa valeur liquidative alors même qu'une chute sévère affectait les marchès financiers.

Les actionnaires de SICAV-ASSOCIATIONS continueront debénéficier d'une progression constante et régulière de leur épargne grâce à la quolité de la gestion de la SICAV et à la sécurité des investissements réalisés.

Siège social et bureaux: 5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris tél.: (1) 49.27.63.00



ECONOMIE the way of the transplant of the page of

The second of th

M .. 4

and the same of

and the second

for $\mathbf{A}^{(i)} = \{ x^{(i)} \mid x \neq 0 \}$, where $\{ x^{(i)} \mid x \neq 0 \}$

Bolis Brasil Land Comment of the Manager of the State of

-4-5-4 . L. A. W.

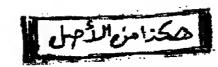
A 2 2 15

4.00

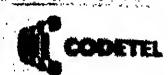
STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

And the same of the same of the The same of the same of The Print in Elication N. E. San

The state of the s



Informatio



MADOO LECTEURS CADRES SUPERIEURS In Mondy est la première pour d'information des caus supérieuss



• Les cliniques privées en Espagne L'édition en Europe Pour recevoir les présentations détaillées de ces études,

L'industrie mondiale de la parfumerie et cosmétologie

 Les grands producteurs mondiaux d'articles de sport • La restructuration de l'industrie du textile/habillement

· L'évolution du secteur de la pharmacie en Italie

ET DU MAN GEMENT

4 ans de formation internationale au management Études à Paris, État-Unis, Europe Admission 1" année : bac + concours,

2° année : bac + 2 (DUT, DEUG, BTS).

ësisca

), var Baugnindle, 75007 Parts - France Ta: () +5 66.59.98. ÉTABLESSEMENT PRIVÈ D'ENSEIGNEMENT SUTÉRIE FONDÉ EN 1909 - RECONSUT PAR L'ÉTAT.

Eurostaf

en Italie

Europe Stratégie Analyse Financière

vous annonce la parution de ses dernières études :

· Les cliniques privées en France

contacter EUROSTAF (Europe Stratégie Analyse Financière), 23, boulevard des Italiens, 75002 Paris. Tél.: 49 24 90 50.

ÉCONOMIE

ÉTRANGER

Pragmatisme des firmes occidentales, divisions du monde arabe

Le boycottage d'Israël part en lambeaux

françaises notamment, continuent à boycotter Israël pour préserver leurs relations avec les pays arabes. Les firmes américaines sont plus pragmatiques. Les divisions au sein du monde arabe contribuent à affaiblir l'efficacité du boycottage.

Eo août 1989, Sigosal, une fitiale de Philips spécialisée dans l'électronique, refuse de vendre à l'université Ben-Gourion de Jérusalem uo « fly eeteber », ooe machine apparentée à la famille des radars et destinée à l'étude des migraticos d'oiseaux. Eo 1990, Signaal quitte le giron de Philips pour iotégrer celui de Thomsoo CSF, mais le refus de vente initial a été renouvelé et entériné par la firme oatiooelisée. Pourquoi? « Pas de commentaires », se bornet-oo à répondre ebez Thomson. Une seule explication: Thomson se soumet an boyeottage de le Ligue arabe envers les entreprises qui ont des liens eommercisux, financiers ou industriels, directs ou industriels directs ou industriels, directs ou industriels directs ou industriels directs ou industriels, directs ou industriels directs ou indus financiers ou industriels, directs ou indirects, avec Israël.

Pour oe pas perdre des marchés essentiels au Proche-Orient, Thom-soo et bieo d'autres multioationales européennes sacrifient déli-bérémeot le marché israélien. Certes, une loi votée en France en 1977 punit sévèrement les entre-prises se soomettant à un boycottage basé sur une origine nationale, etimique ou religieuse. Mais dès le vote de cette loi, M. Raymond Barre, alors premier ministre, l'avait rendue inapplicable en sortant les pays du Proche-Orient de la zone d'application. En 1981, M. François Mitterrand a abrogé cette directive, mais dans la prati-que le boycottage continue d'être respecté, et quand des problèmes se posent ils sont réglés au cas par cas par une cellule spéciale située à l'Elysée.

A date régulière, le gouverne-ment israélien lance une campagne auprès des pays européens pour les amener à braver ouvertement le boycottage de la Ligoe arabe. M. David Lévy, mioistre des affaires étrangères d'Israèl, était eneore à Bruxelles à la fin du mois de mai pour obtenir de la Commonanté européenne ooe législatioo anti-boycottage. Le conseil des ministres des affaires étrangères de la Communauté o'a pas éludé la proposition et a le point sur l'état des différentes législations nationales sur le sujet. Mais eo réalité, l'Europe o'appuiera une législation anti-boycotage que dans la mesure où Israël s'eogagera résolnment dans no

rasser de sentiments, les officiels européens refusent de donner une vietoire sens contrepartie à la diplomatie israélienne. Sans négo-eiatinns, pas de lni anti-bnycnt-

On peut s'en douter, entre Israël et les pays arabes, les discours sur le boycottage ne se rencontrent en aucun point. Pour les Israëliens, seuls les aspects économiques sont à prendre en compte. Depuis les années 70, l'industrie israélienne a commencé de se developper sur des créneaux de haute technologie. Le boycottage arabe n'a empêché en rien ce développement, mais il a eu un effet dérivatif. Les accords de coopératinn, les brevets, l'import et l'export israéliens se sont déportés vers les Etats-Unis. Cette distorsion pose aojourd'hui des deportés vers les Etats-Unis. Cette distorsion pose aojourd'hui des problèmes auxquels Israël souhaite remédier. Les Etats-Unis fournissent eertes uo relais des plus eoovenables à l'économie israé-lienne, mais l'Europe par sa proximité géographique devrait jouer le rôle de débouehé et de ereuset pour la recherche.

Côté arabe, le boyeottage est analysé de manière plus politique. Les pays arebes ont jamais reconno l'existence de l'Etat d'israël et se considérant en état de guerre permanente contre lui, le boycottage direct et indirect o'est alors qu'une arme classique.

Reste la question de l'efficacité.
Pour les Israéliens, le boycottage
empêche l'Europe de profiter du
développement de l'industrie et de
la recherche israéliennes. Il a donc
un effet négatif important... pour
les Européens. Pour les pays
arabes c'est le contraire le boycarabes c'est le contraire le boycarabes, c'est le contraire, le boycottage représente un échec. Les
Etats-Unis représentent le meilleur
des boucliers pour l'Etat d'Israël et
la législation anti-boycottage américaine est suffisamment efficace
pour ne gêner eo rien le développement de l'industrie et du commerce igrafileme.

Les marchands de canons améri-Les marchands de canons américains ne se privent d'ailleurs pas de fournir des armes aux pays du Golfe en même temps qu'à Israël. Depuis la guerre du Golfe, le front des pays arabes s'est même disloqué. An Koweit par exemple, les Palestiniens qui tenaient rigoureusement à juur la liste noire des sement à juur la liste noire des entreprises soumises ao boycottage sont en disgrace pour cause de soutien de l'OLP à M. Saddam Hussein. Plus récemment encore, la nomination de l'Egyptien Abdel Meguid à la tête de la Ligue arabe – l'Egypte depuis la signature des accords de Camp David a cessé toute participation au boycottage – a eréé un nooveau paraduxe : comment le représentant d'un pays qui ne participe plus au boycottage pourra-t-il s'en faire le défenseur?



On sait maintenant ce qui fait baisser radicalement le prix du m² high-tech en région parisienne.

Une heure suffit pour réduire radicalement les coûts de votre entreprise. Et ce, dans un jardin de 45 hectares en cœur de ville, où figurent déjà l'Ecole d'ingénieurs et le Centre de productique, avec TGV et autoroute à 5 mm. A Tours, l'environnement, le climat, le patrimoine culturel et éducatif, les infrastructures sportives.

Prenez le TGV, en 55mm vous serez avec Monsieur Biard pour visiter Tours Technopôle et découvrir les ressources technologiques de la Touraine. Ou envoyez-lui votre carte de visite, Vous recevrez un comparatif des coûts Touraine vs Région Parisienne.

TOURS

Voici son adresse: Tours Technopôle - 1, avenue èducatif, les infrastructures sportives. èducatif, les infrastructures sportives, permettent une vie riche, saine et active. TECHNOPOLE du Général Niessel 37200 TOURS permettent une vie riche, saine et active.

A Tours, la matière grise prend des couleurs.



aux HEC et à Sciences Politiques créé en 1976

- Classes prépa ESC et classes piloles HEC
 Corps professoral réputé
- Sulvi personnalisé et groupes homogènes
 Admission sur dossier pour bacheliers B, C, D.

Vole générale
 bac C plus mention et/ou admissibles aux concours
 Voie économique

- Dépôt des dossiers à partir de janvier
- GROUPE ESLSCA PCS 48, rue de la Fédération 75015 Ports 161 (1) 45665998

Avec ses réseaux de transmission, la SAT est associée aux plus grandes réalisations de notre temps.

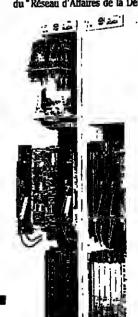


© 1990 - Johan - Otto Von Spreckelsen.

Un tiers des réseaux de transmission

- de FRANCE TELECOM, interurbains, régionaux
- ou locaux a été réalisé par la SAT.
- Par sa maîtrise des technologies:
- SYSTÈMES SUR FIBRES OPTIQUES
- FAISCEAUX HERTZIENS
- NUMERIS (réseau numérique à intégration de services)
- VIDÉOCOMMUNICATIONS
- la SAT participe activement au développement des télécommunications en Europe et dans le Monde.

Transmission à 34 Mbit/s sur fibres optiques du "Réseau d'Affaires de la Défense."



LEADER EUROPEEN EN TRANSMISSION OPTIQUE

SOCIETE ANONYME DE TELECOMMUNICATIONS 41, RUE CANTAGREL - 75631 PARIS CEDEX 13 - FRANCE - TEL. 33 (1) 45.82.31.11 - FAX: 33 (1) 45.82.31.13 - TELEX: 250 054 F.





Crédit Foncier: "je perçois les dividendes de son dynamisme"

1990, la conquête de nouveaux marchés Le Ciclit Foncier a reussi, dans un contexte peu porteur manata: par la Paisse des mises en chantier et le maintien de Lanc d'intérêt tel ls elèves, à accroîtie de 17 ° s sa production

glabale de stedits es à étendre fortement ses interventions en secteur concurrențiel. Cette nouvelle avancée du Crédit Foncier et de ses filiales à été particulièrement vive en 1990 sur les marches des finanzements aux professionnels de l'immobilier et aux collectivités locales. La production concurrentielle à ainsi progresse de 50 % à 24,5 Mds de tranes contre 16.3 Mas en 1989.

Entame depuis trois ans, le redéploiement réussi du Crédit Fonder sur de nouveaux manchés s'inscrit désormais dans les chiffres : en 1990, les deux tiers des prêts ont été distribues dans le secteur concurrentiel, contre la moltié on 1989 et le tiers en 1988.

Une politique des ressources innovante

En 1990 la collècte des ressources nouvelles à long terme a porté sur plus de 16 Mds de francs dont 12,7 Mds pour le Crédit Foncier et 3,5 Mds pour l'Auxiliaire du Crédit Foncier de France, La collecte a etc complètée par une gestion active de la dette, engogee par la Société depuis plusieurs années. A cet égard, l'exercice 1990 a été marqué par une raste offre publique d'echange d'obligations. Elle a comm un trare succes puisqu'elle à permis de restructurer un ercours de 13,5 Mds de françs, dont elle à améliore

La dimension européenne du Groupe

En 1990, l'activité européenne du Crédit Foncier, procédemment limitée à la Grande-Rictagne et à l'Espagne, s est clargie aux autres structures du groupe et s'est etendu à d'autres marchés. En Allemagne, une societe de prestations de services financiers, Isat-Seine Innnobilien, a été créée en association avec la Baverische Vereinsbank AG. En Italie, la coopération entre le groupe et Italfondiario s'est traduite en mars 1991, par la constitution d'une filiale commune Italfoncier. Enfin, le Credi: Foncier et la filiale hollandaise du Crédit Lyonnais ont créé, en avril dernier, une filiale

En complément des interventions des filioles, le groupe a finonce des opérations immobillères seul ou en pool en Allemagne, en Belgique et au Portugal. Il a également diversifié ses interventions dans le crédit aux transports aériens, maritimes et terrestres.

1990, la performance des résultats

1990, la performance des resultats

Poursuivant sa politique de mutation, le Ciédit Foncier a continué en 1990 à adapter ses structures et à moderniser ses modes de fonctionnement micries. Dans le même temps, la capacité bénéficiaire du Crédit Foncier et de ses filiales s'est renforcée ainsi qu'en témoignent les bous résultats de 1990. Le résultat consolidé, part du groupe, hors impâts différés, progresse de 18% en passant de 681 à 800 millions de francs en 1990.

Le dividende en augmentation de 9 %

Confortée par des résultats largement positifs, la distribution du dividende global atteint 346 millions de francs. Elle permet le versement d'un dividende unitaire de 36 F. Compte tenu d'un avoir fiscal de 18 F. le revenu global par action, soit 54 F, progresse de 9 %. Pour la première fois, la possibilité d'un palement du dividende en actions est proposée aux actionnaires.

Perspectives 1991

Durant les premiers mois de ce nouvel exercice, l'activité de base de préteur du groupe Crédit Foncier est satisfaisante malgre un calentissement conjoneturel du marché nobilier et le maintien de taux d'intérêt réels élevés.

Poursuivant resolument son redéploiement vers le secteur concurrentiel des prêts et l'élargissement du champ de ses netters unmobiliers et financiers, le groupe développe des accords de partenariat uvec des professionnels de qualité, en France comme à l'étranger, pour renforcer encore les synergies avec les différents pôles d'activité du groupe Credit Foncier.

L'Assemblée générale ordinaire s'est tenue le 29 mai 1991.



En premier, le Crédit Foncier.

paiement du divident

L'Assemblée Générale des Actionnaires de BSN, réunie le 29 mai 1991 a décidé que chaque actionnaire pourra choisir le paiement du dividende (13 francs, hors avoir fiscal) en numéraire ou en actions.

Le prix d'émission des actions remises en paiement du dividende, fixé à 90 % de la movenne des premiers cours cotés lors des 20 seances de bourse ayant precéde le jour de l'Assemblée, diminue du dividende, ressort à 776 francs. Ces actions nouvelles deviendront disponibles au début du mois d'août 1991.

Le 29 mai 1991, l'action BSN cotait 887 francs.

Quelle que soit l'option choisie les actionnaires conservent le bénéfice de l'avoir fiscal, attaché au dividende.

Les actionnaires peuvent exercer leur option du 6 au 28 juin 1991 inclus. Pour les actionnaires qui n'auront pas opte pour le paiement du dividende en actions, le dividende sera payé en espèces à partir du 1er juillet 1991.

Actionnaires de BSN, faites vite votre choix.

Chiffre d'affaires Bénéfice net Dividende net Dividende global

(avoir fiscal compris)

52,9 milliards de F + 8,7 % 3,09 milliards de F + 14,6 %

13 F 19,50 F

Pour plus d'information, composez sur votre minitel: 3616 - CLIFF



PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

845 000 LECTEURS CADRES. le Monde est le premier titre d'information des cadres

(IPSOS 90)



ROLL VALUE OF THE PROPERTY OF

Paiement du dividende 1990 en actions

Pour la première fois cette année, les actionnaires du Crédit Foncier de France ont la possibilité de convertir leur dividende 1990 en actions. Les nouvelles actions ainsi créées porteront jouissance au 1^{er} janvier 1991. Le Conseil d'Administration du 29 mai 1991 a fixé:

le prix d'émission des actions distribuées en paiement du dividende de l'exercice 1990 à 90 % de la moyenne des premiers cours cotés lors des vingt seances de bourse précédant le jour de l'Assemblée, diminuée du montant net du dividende, soit 980 F.

 le délai d'aptian paur le paiement du dividende en actions à un mois, à compter du jour de la mise en paiement du dividende. soit du 7 juin au 8 juillet 1991 inclus.

Les actionnaires de la Société pourront exercer leur option auprès des intermédiaires agrées, gestionnaires de leurs comptes de titres.

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

est devenu le leader mondial de la distribution électrique (basse et moyenne tension) et du contrôle industriel (produits électromécaniques) en acquérant pour 2,2 milliards de \$ le contrôle de la société américaine

SQUARE D

Pour cette opération, le Groupe SCHNEIDER a été conseillé par:

LAZARD FRERES et Cie

LAZARD FRERES & Co

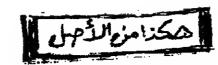
Mai 1991

634 000 LECTEURS CADRES SUPERIEURS, le Monde est la première source d'information des cadres supérieurs.

(IPSOS 90)

and the second

公司 100 深蓝次的 POST IS NOTIFIED AND REPORTED IN



ÉCONOMIE

SOCIAL

Prévoyant un déficit de 24,5 milliards de francs de la Sécurité sociale

M. Mallet (FO) souhaite une «clarification des comptes» de l'assurance-maladie

de la Sécurité sociale « ne peut se laisser accuser sans se défendre », a déclaré, mardi 4 juin, M. Jean-Claude Mallet, président (FO) de le Caisse natinnale d'assurancemaledie des travaillenrs salariés maledie des travaillenrs salariés (CNAMTS), en présentant les prévisions des comptes des différents régimes d'ici à la fin de l'année. Le déficit attendu du régime général est évalué à 24,5 milliards de francs, creusé, non seulement par celui de la branche meladie (135 milliards de france) mais milliards de france) mais (13,5 millierds de francs), mais aussi par celui de la branche vieil-lesse (18 milliards de francs). Les seuls régimes excédenteires devraient être, selon M. Mallet, ceux de la famille (5 milliards de francs) et des accidents de travail (2 milliards de francs).

An vu de ces résultats, qui devraient être confirmés, le 25 juin, à l'occasion de la réunion de la commission des comptes de la Sécurité sociale, le président de la

La branche assnrance-meladie CNAMTS a « tendance à croire qu'il n'y a pas de déficit sur la partie maladie». Sans les dettes et partie maladie ». Sans les dettes et les charges indues, a-t-il souligné, «le déficit de la branche se transformerait en excédent». En 1990, a-t-il par exemple reppelé, le régime général e versé « sans justi-fication » 18 milliards de francs aux autres régimes spéciaux.

> « Cessons de culpabiliser les professions de santé et les assurés sociaux», a lancé le président de la CNAMTS en évoquant la politique de maîtrise des dépenses de santé du gouvernement. M. Mallet, qui souhaite discuter d'une «clari-ficatinn des comptes » avec les pouvoirs publics, a déjà plusieurs « propositions » à suggérer. A propos de la convention médicale, le président de la CNAMTS propo-sera le 16 juin aux syndicats médiceux un nnnveau texte d'application des textes conven-

Selon le président de l'UNEDIC

Le régime d'assurance-chômage pourrait connaître un déficit de 3 milliards de francs en fin d'année

Compte tenn de la forte croissance du nombre de demandeurs d'emploi depuis six mois, le régime d'assurance-chômage de l'UNEDIC pourrait connaître un déficit de 3 miliards de francs d'ici à la fin de l'année, a déclaré, le 30 mai, son président, M. Bernerd Boissan (CNPF). Interrogé par l'AFP, ce dernier a amoncé que « des mesures sernat nécessaires si la tendance actualle en neuronit a l'armère la actuelle se poursuit ». En mars, le régime, encore exeédentaire de 1 milliard de francs, a dû indemniser 162 000 chômens de plus qu'un an plus tôt, soit 107 000 depuis le débill de Tailnét, afors que les effec-tifs salariés n'out progressé que de 0,1 % au premier tomestre.

«Il faut attendre septembre pour y roir plus clair, a précisé M. Boisson, mais on ne peut pas ne rien changer pour 1992 si la situation actuelle se confirme, à moins de refaire du de cit. » Après avoir con na jasqu'à 12 milliards de déficit, l'UNEDIC avait retrouvé une situation finanplus saine en novembre derréalisant un excédent de trésorerie mensuel de 500 millions de francs en moyenne.

o Chômeurs indemnisés : légère baisse en avril. - Selon les statistiques publices par l'UNEDIC, le ques puones par l'UNEDIC, le 4 juin, le nombre des chômeurs indemnisés e légèrement diminué en avril, de 0,6 % en données cor-rigées et de 2,6 % en données brutes, Mais, en rythme annuci, les allocataires continuent d'eugmenter. Ils étaient 7,1 % de plus à la fin avril par rapport au même mois de l'an passé, contre + 6,6 % à la fin mars. Sur les 2 259 600 personnes qui ont touché une allo-cation, 1 916 000 l'ont perçue en titre de l'une des indemnités de l'assurance-chômage ou du régime de sulidarité financé per l'Étet. Ces chômeurs indemnisés sont en progression de tt % sur un an.

Recu par Mrs Cresson

M. Blondel (FO) confirme l'augmentation des cotisations pour la Sécurité sociale

Premier des partenaires sociaux à être reçu par M^{ss} Edith Cresson, premier ministre, et par M^{ss} Martine Aubry, ministre du travail, le 4 juin, M. Marc Blondel, secrétaire général de Force ouvrière, a confirmé que le gonvernement s'apprétait à augmenter « les cotisations sociales des seuls salariés » pour améliorer la situation financière de la Sécurité sociale. Il a estimé qu'il s'agissait là de a mesures impopulaires ».

A l'issue d'une entrevue de deux heures et demie, le dirigeant syn-dical à estimé que M= Cresson était uraillée entre «deux raisonneetatt urannee entre adeux raisonne-ments, l'un économique, l'autre social ». a Edith Cresson subit une forte pression économique. Elle n'a pas de liberté de manœuvre », a-t-il ajouté en faisant référence à l'in-fluence exercée por M. Pierre Béréanyou « Cola ne pourre pre-Bérégnyoy, « Cele durer comme cela, sinon pourquoi avoir changé de gouvernement?», a encore dit M. Blondel.

D M. Yvon Chotard, candidat à la présidence de l'OIT. - M. Yvon Chotard, ancien premier vice-président du CNPF, e indiqué mardi 4 juin, à l'AFP, qu'il s'était porté candidat à le présidence du conseil d'administration de l'Organisation internatinnale du travail (OIT) et qu'il était seul en lice. L'électinn doit se dérouler le 27 juin prochain, eu lendemain de la réunion annuelle de cette nrganisation, du 5 eu 26 juin.

> PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

AFFAIRES

Les assises du commerce et de l'artisanat

Le SNAC demande des schémas directeurs d'urbanisme commercial

RENNES

de notre correspondant M. Jean-Paul Gasquet, président du Syndicat national des associations de enimmerçants (SNAC), qui déelere représenter t80 000 des 460 000 commerçants indépendants, a annoncé, lundi 3 juin à Rennes, en elôturant les sixièmes assises nationales du commerce et de l'artisanat, qu'il allait entamer une grève de la faim à partir du 8 juin devant l'Assemblée netionele, evec trais autres responsables de son organisa-

M. François Doubin, ministre du eommeree, de l'artisanat, de la concurrence et de la consommation, venait de renouveler son refus de

teurs d'urbanisme commercial par bassin d'emploi. Pour rétabilir l'équi-libre entre la grande distribution et le commerce de proximité, le SNAC réclame en outre une resonte des commissions départementales d'urba-nisme commercial (CDUC), le vote d'une loi pour un véritable droit de la concurrence et le créatinn au niveau dépertementat de quites pour les surfaces commerciales supé-rieures à 400 et 1 000 mètres carrés. Les observatoires départementaux de l'urbanisme enmmerciel dant M. Doubin a annoncé la mise en place ont été qualifiés de « gadgets » par M. Gasquet, pour lequel «l'urba-nisme commercial, c'est la pompe à

fric des partis politiques».

TRANSPORTS

La compagnie aérienne Qantas licencierait 3 600 personnes

Afin de préparer sa privatisation, la compagnie sérienne austra-lienne Qantas e annancé, le 4 juin, une réduction de 3 600 emplois à partir de inillet prochain, afin de ramener à 17 140 personnes les effectifs de l'entreprise. Cette réduction éconnmiserait plus de 1 milliard de francs par an. Le

gouvernement australien a décidé de mettre en vente 49 % du capital de Qantas. Le prix estimé s'élève à 3,5 milliards de francs. Les candidats au rachat les plus fréquemment eités snnt British Airways, Singapore Airtines, All Nippan Airways et Jepan Air

REPÈRES

MONNAIE

La Finlande lie sa devise à l'écu

Après la couronne norvégienne à l'automne demier et la couronne suédoise en mai, le mark finlandais s'arrime à l'écu. Le porte-parole du gouvernement d'Helsinki a annancé mardi 4 juin que, dès que cette décision aurait été approu-vée par le Parlement, d'ici quelques jours, une marge de fluctua-tinn de 3 % vis-à-vis du panier de l'écu entrerait en vigueur. Da surcroît, le panier de référence utilisé jusqu'à présent, dane lequel le dollar est représenté à hauteur de 8,6 %, sera conservé.

Les autorités manétaires espèrent ainsi obtenir une diminution des taux d'interêt, à un moment où la Finlande est confrontée une récessinn écnnnmique. A Bruxelles, les responsables de la Communauté se sont félicités de cette décision.

CONJONCTURE

Forte croissance ouest-allemande au premier trimestre

L'écnnmie nueet-allemende continue à tourner à plain régime, avec une croissance de 4,2 % au I' trimeetre en rythme ennuel,

selon des chiffres publiés le 4 juin par l'Office fédéral des stetistiques. Par rapport au 4 trimestre 1990, le prinduit nationel brut (PNB) ouest-allemend s'est accru de 2,5 %. Ce dynamisma a surprie nambre d'économiataa. qui avaient prédit un ralentissement.

Mais la réunification continue da tirer les investissements vera l'Est (+13 %), tandie que la consommation à l'ouest reste très forte (+3.8 %). La erniseence nueetllemende paur l'ensemble de 1991 eet meintenant eetimée entre 2,5 et 3 %. La situation de l'emploi e'est nettemem amélinrée dana cette partie du paye. En un en, le papulation ective e augmenté de 3,2 % (907 000). Le nombre des chômeurs e baissé de 13,7 % (292 000 personnes) par rapport au premier trimestre de 1990. En mara, il y evelt 1,73 millinn de chômeurs dane l'ex-Allemagne de l'Ouest.

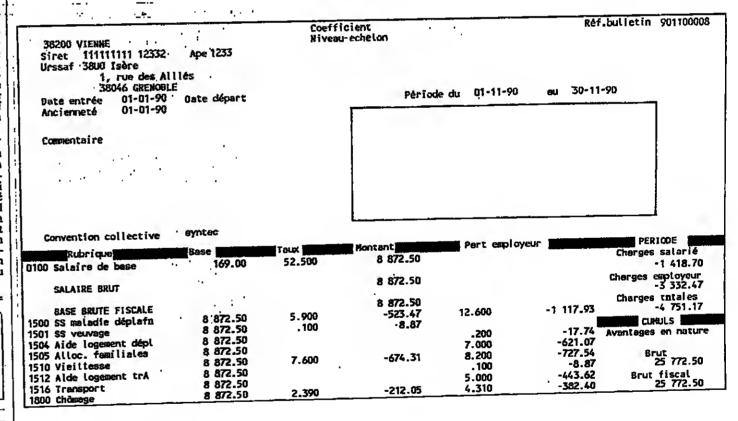
L'HERMÈS Editeur Tel. (1) 46 34 07 70

L'essentiel sur

ECONOMIE DE L'ENTREPRISE

par François MOREAU et Jean-Louis ROMEYER Diffusinn MEDILIS SA 9 rue Séguier-75006 PARIS

MALGRÉ LEUR SUCCÈS NOUS NE DÉDICAÇONS JAMAIS NOS LIVRES. **DE TOUTES FAÇONS** ILS SONT DÉJÀ TRÈS PERSONNELS.



ZARD FREREN SE

Mile fallen rite vatre chair.

125 williament in T . . .

14 F

學院 原來 海岛京總 整架 生成多数是 "利利,"

M LECTEURS CADRES

T. M. Mallagrafe de P. a. T. . .

esisca

Formation professionnelle de haut niveau débouchant sur une nouvelle fonction de management particulièrement adaptée à l'Europe d'après 1992. Du négoce international aux dernières techniques financières et boursières et au risk management.

Pédagogie et corps professoral: Spécialistes experts et entreprises partenaires.

Renseignements et inscriptions: Philippe GINSBERG

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIERE DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUÉES

Fondée en 1949 - reconnue par l'Etat 1, rue Bougainville - 75007 PARIS Tél.: (1) 45 51 32 59

AVEC CCMC, CHAQUE JOUR 250 000 CHEFS O'ENTREPRISE ONT ENTRE LEURS MAINS LE BEST-SELLER DE L'INFORMATIQUE DE GESTION : GESTION COMPTABLE ET COMMERCIALE, TABLEAUX DE BORD, PAYE, ANALYSES PRÉVISIONNELLES. EN OFFRANT DES MOYENS HUMAINS ET MATÉRIELS MATÉRIEL, PROGICIEL ET. FORMATION. UNE PARFAITE MAÎTRISE TECHNOLOGIQUE IMICRO-INFORMATIQUE MONO-POSTE OU RESEAU, SYSTEMES UNIX, MINI- INFORMATIQUE ET CENTRE SERVEURI LUI PERMET DE REPONDRE À TOUTES LES EXIGENCES ET D'ANTICIPER TOUS LES RESOINS, QUELS QUE SOIENT LE STYLE ET LA TAILLE OC L'ENTREPRISE, ÀVEC TRENTE AGENCES RÉPARTIES SUR TOUT LE TERRITOIRE ET UN CENTRE D'ASSISTANCE TELÉPHONIQUE DE 90 CONSEILLERS, CCMC FAIT PREUVE D'UNE EFFICACITÉ ET D'UNE PROXIMITÉ INGISPENSABLES, DANS CE DOMAINE QUARANTE ANNÉES D'EXPÉRIENCE, UNE GAMME DE PROGICIELS ÉTENDUE ET

MODULAIRE ET UNE ÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE CONSTANTS, FONT DE

CCMC LA REFERENCE EN MATIÈRE D'INFORMATISATION DE LA PROFESSION COMPTABLE LIRÉRALE ET DES ENTREPRISES



Les séjours linguistiques : mode d'emploi

Langues vivantes en primaire: premier bilan

Lycées:

Devenir enseignant: la nouvelle formation en IUFM

En verte chez verse merchene en mener

TO BE OF THE STREET

Verkaufsleiter Frankre

The second secon

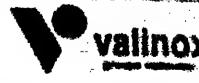
Baumann Unternetunenste

Temperature State water Statement and Statem

ANS DE RECRUTE

ERES EUROPEENNES

AS SERVICES TO SERVICE TO THE



Chef des Ventes Ex "Power Generation Di

Harde bened die Gebergere Alle im einstellenderen.

2. Seinem annen beweren der State Gestelligen in der State Gestellige

The same of the same and the same of the s

ا هكذامن الدُّعِل



REPRODUCTION INTERDITE

19 · 49 - 69 - 40 59 21

auch Samstag/Sonntag von 17.00-19.00 Uhr

Chance für Aufsteiger

Verkaufsleiter Frankreich

BETREUUNG FANZOSISCHER AUTOMOBILHERSTELLER BEI ERFOLGREICHEM KFZ-ZULIEFERER

Verfügen Sie üb mind, 3jährige erfolgreiche Vertriebeerfahrung mit technisch anspruchsvollen Produkten, vorzugeweise in de FZ-Zufieferindustrie? Sind Sie Franzose und leben in Deutschland, oder sind Sie als Deutscher gut mit der framsischen Sprache und Mentalität vertraut? Sind Sie otwa Enda 20 bis Enda 30, und möchten Sie nun ihra Erfahrugen in einer selbständigen Poeition wirkungsvoll einsetzen? Dann lesen Sie bitte: Als weltweit tätiger Herstellevon Systemen für die Fahrzeugindustrie sind wir die erfolgreiche Division eines internztionalen Konzerns, bekant für richtungsweisende Technologie und bei vielen namhaften Herstellern in der Erstausrüstung. Die hohen Zuwihsraten machen es jetzt erforderlich, die Betreuung der französischen Automobilhersteller in die alleinigs Veramortung zu übertragen. Hierfür suchen wir einen Herm mit Ihren Qualifikationen als "Verkaufsleiter Frankreich in dieser Position verantworten Sie ein stark steigerungsfähiges Umsatzvokumen von derzeit bereits über 1 Mio.DM. Von unserem Firmensitz (Reum Frankfurt) aus pflegen und vertiefen Sie extern ihre persönlichen Kitakte zu den Ansprechpertnem in Entwicklung/Konstruktion und Einkauf und eins entsprechend häufig "vor C". Intern kooperieren Sie eng mit Produktentwicklung und Produktion. Sie beeinflussen die Produkt-und Rispolitik, wirken bei den Jahresabschlüssen mit und verfolgen und überwachen das laufende Gechäft, Kurztie sind federführend und zentrale Anlaufstelle in der Gewinnung neuer Zukunftsprojekte ab der ersten Stundenit viel Basisentwicklung bis zur Abwicklung. Sie erhalten die notwendige UntersLützung, ein attraktives, d Position angemessenes Einkommen und gute Sozialleistungen. Mehr sagt finnen unser Bereter: Rufen Sie Her Bennwarth an, Kennziffer MO 1262.

Baumann Unternehmensberatung

Frankfurt & Zürleh

Hanauer Landstr. 220 - 6000 Frankfurt am Mein Telefon 069-40 59 21 · Telefax 069-4 96 09 01

IVIS DE RECRUTEMENT

LAIANQUE DES ÉTATS DE L'AFRIQUE CENTRALE organise, courant SEPTEM-BRE 1991un concours en vue de recruter des agents d'encadrement supérieur appelés à servir, après un sige de douze mois au Centre de Formation Professionnelle et de Perfectionnement de la Banquelle Yaoundé (Cameronn), soit dans ses services centraux à Yaoundé, soit dans les directions ationales on agences et bureaux de la banque.

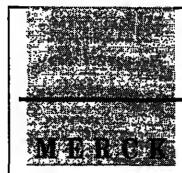
Leconcours est ouvert aux ressortissants CAMEROUNAIS, CENTRAFRICAINS, CONGOIAIS, GABONAIS, EQUATO-GUINEENS et TCHADIENS, jouissant de leurs droits civiques ciagés de moins de 32 ans, s'ils n'ont jamais travaillé. Cette limite d'age est portée à 35 ans por les candidats justifiant d'une expérience professionnelle de 5 ans.

Le candidats doivent être titulaires d'un diplôme de formation économique ou juridique au moinsigal à la maîtrise en sciences économiques ou à la maîtrise en droit des affaires ou

Li personnes qui désirent concourir pourront retirer un dossier comportant des renseignement complémentaires, ainsi que le programme de concours aux adresses suivantes :

nce)
riale)

La date limite de réception des candidatures est fixée au 29 JUIN 1991.



LLEMAGNE

Le groupe MERCK (22 000 personnes, 60 filiales implantées dans 40 pays), recherche pour son siège social en Allemagne (DARMSTADT près de Francfort) un Ingenieur Chimiste

Dans le but de développer nos activités dans le domaine de l'application cosmétique, vous serez chargé de l'interface entre oos services techniques en Allemagne et nos forces de vente présentes

Véritable Chef de Marché, votre rôle consiste à analyser les besoins de la clientèle, pour étudier avec le laboratoire technique de nouvelles applications. Vous imaginez de nouveaux concepts, vous validez leur conception et élaborez les supports de communication et d'aide à la vente 🗷 Jeune ingénieur Chimiste, vous connaissez l'Industrie Cosmétique et parlez l'anglais couramment Très autonome, vous aimez communiquer, travailler en équipe et disposez d'une grande disponibilité pour des déplacements en Europe

Cette mission vous intéresse, adressez votre dossier de candidature s/réf. 27LM en precisant votre date de disponibilité à Isabelle Mansour - MERCK CLEVENOT (filiale française) Service Recrutement et Développement 5/9 rue Anquetil 94736 Nogeot-sur-Marne

MISSIONS EN AFRIQUE SON RESPONSABLE DH DÉPARTEMENT SYSTÈMES O'INFORMATION

1 CHEF DE PROJET RESTRUCTURATION BANCAIRE **3 EXPERTS BANCAIRES**

ORGANISATION ET SYSTEMES 1 EXPERT

MARKETING BANGAIRE

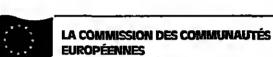
UNIVERSITÉ de LAUSANNE Notre faculté des lettres met au concoura un posta à temps partiel | 1/3| de

Time triegé : doctorat às lettres doctorat d'Etat, habitantion ou titre jugé équivalent. Entrée es fonction : à convenir.

Les cendidatures, avec curriculum vitae et liste des publications (en 2 exemplaires), dolvers parverie jusqu'au 15 juin au Doyen de la Faculté des lettres, BFSH 2, CH-1015 Lusanne, Tél. | 19| 41 21/692-46-04 ou 692-45-08. Assoc. spécialisée en santé recherche pour projets dans pays en développement

MÉDECINS DE SANTÉ PUBLIQUE

Exp. de terrain souhaitée. Adres. CV à AEDES 8, r. St-Sabin, 75011 Paris



3 ACENTS TEMPORAIRES

1 agent temporaire qualifié (m/f)

(catégorie A - niveau A7 / A6) - réf, 21 / 91 pomaine; Direction générale de la «Concurrence» - Application des regles de concurrence dans le domaine des transports et du tidurisme,

Contacts avec les entreprises

Qualificad ons requises: al être ressortissant d'un des Etats membres des
Communautés européennes; bi avoir accompil des études Juridiques universitaires complètes, sanctionnées dar un diplôme; ci avoir acquis postérieurement au diplôme universitaire une expérience professionnelle de niveau
universitaire d'au moins 3 ans du fonctionnement du marché européen des
transports, notamment du transport terrestre; di avoir de bonnes connaissances du droit communautaire de la concurrence, aloist du une bonne expérience dans l'additation du droit de la concurrence, national et/ou communautaire, au secteur visé sous ct; el possèder une connaisance adprofondle
d'une des langues difficielles des Communautés européennes et une connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues; ri être né après je ler juillet
1955.

 1 agent temporaire qualifié (m/f) (catégorie A - niveau A7 / A8) - réf. 5T / 91 pomaine: Marche Intérieur et affaires industrielles - Denrées alimentaires

Aspects industriels et commerciaux.

Fonctions: _ participad nà la gestion du régime d'échange pour les produits agriciles transformés; _ préparation de règlements sdécifiquement dans le secteur des céréales; _ participad dn aux négociations CAIT et EEE.

Oualifications requises: a) être ressortissant d'un des Étaits membres des Communautés européennes; bi avoir accompiliées études universitaires compiètes, sanctionnées par un diptôme; ci avoir acquis posterieurement au diplôme universitaire une expérience droftessionneile de niveau universitaire addropriée à la fonction d'au moins 3 ans; di avoir une expérience des travaux des organismes d'intervention agricole; une connaissance du secteur ailmentaire et céréaller constituerair un avantage; et posséder une connaissance agprofondie d'une des langues officielles des Communautés eurodéennes et une connaissance satisfaisance d'une autre de ces langues; f) êtrené après le ref juillet 1955. Aspects industriels et commerciaux.

> 1 agent temporaire qualifié (m/f) icatégorie A - niveau A7/A6) - réf. 6T/91

Domaine: Marché intérieur et affaires industrieiles - Chimie, plastique et caoutchouc. Fonctions: sur la base de directives generales, préparadon de directives techniques spécifiques dans le secteur des grodults chimiques.

techniques spécifiques dans le secteur des grodults chimiques.

Qualifications requises: a) être ressortissant d'un des Etats membres des
Communautés eurogéennes; b) avoir accompil des études universitaires compiètes en chimie, sanctionnées par un diplôme; c) avoir acquis postèrieurement au diplôme universitaire une expérience grofessionnelle de niveau
universitaire appropriée à la fonction d'au moins 3 ans; d) avoir des connaissances addrofondles dans les domaines de la classificadon des grodutts chimiques et de la toxicologie; el avoir une expérience en matière d'évaluation des
risques des groduits chimiques dour la santé numaine et l'environnement
ainsi que des régislations et réglementations y afférentes; f) possèder une
connaissance aogrofondle d'une des langues officielles des Communautés
européennes et une connaissance satisfalsance d'une autre de ces langues; g) être ne agrès le 1er juillet 1955. La Commission met en œuvre en faveur de son gersonnel une politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes et encourage vivement les candidatures féminines.

Les candidatures des fonctionnaires, des institud ons des Communautés eurogéennes ne seront pas drises en considération. Le contrat serà grogosé gour une durée minimale de trois ans et aura une durée maximale limitée à 5 ans. Les candidats jugés les mieux duatifiés dour l'emploi seront convoqués à un entretien.
Les dersonnes intéressees sont driées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé.
dactylograghié l4 pages maximumi, accompagné de ghotocopies des pièces
justificatives telles due diplôme et attestad ons des employeurs au plus tard le
5 juillet 1991 ille cachet de la doste faisant foll, à l'adresse suivante:
COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES, Unité Recrutement,
rue de la Loi 200, 8-1049 Bruxelles, en drécisant, sur l'envelogpe également, la
référence correspondante.



nierie électrique. recherche pour la

CONDUCTEURS **DE TRAVAUX** Génie Electrique

Leurs responsabilités s'exercent sur trois niveaux :

• Technique : ils ont la responsabilité matérielle des chantiers et coordonnent
les interventions des sous-traitants.

• Humain : ils assurent la gestion administrative du personnel et veillent au respect des règles.

• Organisation : ils ont en charge la rentabilité finale des chantiers à travers le bon déroulement des travaux (délais, budgets, achats,...).

idéalement de formation électrotechnique, vous justifiez d'une expérience

aire en tant que manager chantier.

Mobilité, connaissance de l'anglais et/ou espagnul sont indispensables. Envoyer CV + lettre manuscrite + photo au FLORIAN MANTIONE INSTITUT, 18 rae Ferrère 33000 BORDEAUX, sous réf. A291D et consulter la définition du poste sur Minitel 3615 code SOFTEL.

Florian Mantione Institut
Premiet Réseau National de Conseil en Recrutement

NRC HANDELSBLAD LE SOIR Se Monde Stiddeutsche Zeitung BERLINGSKE TIDENDE CORRIGRE BELLA SERA EL PAIS De Standaard & THE INDEPENDENT

valinox **Chef des Ventes Export**

"Power Generation Division"

Responsable devant le Directeur de Division de la réalisation des objectifs de vente sur le marché européen, il entretient l'enthousiasme et l'adaptation du réseeu d'agents, leur apporte son soutien pour les cas complexes.

il participe à l'évolution des produits sur le plan technique, en relation avec dients et prescripteurs ainsi qu'à l'élaboration de la politique commerciale et des plans marketing. Le poste s'adresse à un candidat de haut niveau, bien rôdé à la négociation dans des pays de cultures très diverses, de nationalité européenne, parfeitement trilingua français/anglais/ailemand.

Ingénieur de formation, il a, à environ 32 ans, une expérience confirmée dans le domaine de l'industrie nucléaire, de la chaudronnerie ou de la construction de

Basé à Boulogne (92) au siège du Groupe VALLOUREC, le candidat devra prévoir une grande disponibilité pour de nombreux déplacements à l'étranger.

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV sous référence 928 à notre Conseil

Claudine GALLET RESSOURCES HUMAINES - 3, ruc Corneille 75006 PARIS

THE IRISH TIMES

CARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES

Responsable communicate

Vous rejoindrez une petite équipe dynamique, et assurerez la rédaction des différents supports de communication interne. Vous participerez en outre à l'ensemble des opérations menées par la Direction de la communication. De formation supérieure SCIENCES PO ou CELSA, vous avez acquis 3 à 5 ennées d'experience dans un poste similaire en entreprise.

Votre culture générale, votre connaissance du monde économique et financier, vos qualités rédectionnelles sont les conditions de votre réussite. Vous parlez couramment l'anglais.

Persuadez-nous que vous êtes la plume que nous recherchons à ce poste et adressez votre dossier de candidature (lettre, CV, photo) sous référence M/50/K à notre Conseil 8, avenue Delcasse 75008 PARIS





AGENTS OF DO ELOPPEMENT FLOWER WOODS STIP DOUBS CONSEIL GENERAL DU DOUBS

L'ADED, située à Besançon, développe une politique economique nouvelle au sein du département le plus industrialisé de France, à praximité des marchés eurapeens, auvert à la navation et partenaire d'investisseurs nationaux et internationaux.

DEVELOPPEZ L'ECONOMIE TOURISTIQUE DU DOUBS

En tant que Conseiller Technique vous définirez et arganiserez le schéma de développement touristique du département, en suggérant des palitiques et des programmes innovants qui accroîtront la part du tourisme dans le produit économique : prospection d'investisseurs nationaux et internationaux, soutien au développement d'entreprises, orientation de la promotion touristique d'offaires et de loisirs.

Vaus possédez une formation supérieure d'économie du tourisme de type DESS et une solide expérience d'au moins cinq ons acquise dans le développement du tourisme. Vous savez taire preuve de dynamisme et d'aisance relotionnelle et vous êtes fortement motivé par les octions d'intérêt général. La pratique de l'onglais est indispensable.

Membre de Syntec

GROUPE EIA

Merci de nous foire porvenir votre dassier, saus rèf : 5470LM, à SERIFO Groupe Eurosearch, 47 bis, avenue Bosquet, 75007 Paris

MARSEILLE

SELECTION

dons le secteur Agricole (ACOFA) recrute pour L'OFFICE NATIONAL INTERPROFESSIONNEL DES VINS (ONIVINS)

Agence Centrale des Offices d'intervention

ASSISTANT (CADRE) chargé du szivi des dossiers liés aux contrais de plans Ent/Régions.

Conditions sectaur public : Nationalité Prançaise, 35 ans maximum, Bac + 4 minimum (Sciences Po, ESSEC, Sciences Eco, HEC ou AGRO). Envoyer c.v. et prétentions avant le 20 Julin 1991 à ACOFA 2 rue Saint-Charles 75740 Paris Cedex 15. Remedgrements par téléphone au (1)40.58.70.92.

Le Monde

RESPONSABLE

DU CENTRE DE DOCUMENTATION

Vous organisez et gérez ce nouveau centre ouvert aux 1 500 élèves et professeurs des établissements d'enseignement supérieur du groupe EIA, Ecole Internationale des Affaires.

Vous êtes un documentaliste confirmé, doulaire d'un DESS de documen-

Merci d'écrire à Nicole DOGNIN, réf. M 4339 SERTI

tation ou équivalent et vous maîtrisez l'anglais.

SERTI SELECTION - 66, rue de Ponthieu

nternational

LE COLLÈGE D'EUROPE Institut d'Études postuniversitaires européennes (Bruges, Belgique) recherche

Professeur adjoint à plein temps en Droit européen

Qualifications; - Docteur en Droit.

- Expérience d'enseignement et de recherche en droit com-
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais. Adresser candidature et demandes d'information au Rectorat, Collège d'Europe, Dyver 11, B-8000 Bruges, Fax: 32-50-34-31-58

BRUXELLES

Organisation professionnelle représentant un important secteur agro-alimentaire recherche

AGRO-ÉCONOMISTE

pour assister le directeur de son bureau permanent de liaisons Une formation ingénieur agronome, complétée per une formation

économique, et une expérience professionnelle de quelques années sont nécessaires pour réussir dans ca poste qui implique des contacts à haut niveau avec les autorités européennes. Un esprit de synthèse, un sens de la négociation, une grande facilité de contact et une bonne présentation sont des qualités indispensa-

Une autre langue auropéenne et une connaissance du droit commu nautaire seraient des atouts supplémentaires.

Adresser C.V., photo et prétentions à : SCIPAL, 44. rue d'Alésia - 75014 PARIS.

LE COLLÈGE D'EUROPE Institut d'Études postuniversitaires européennes (Bruges, Belgique)

Professeur adjoint à piein temps en Sciences Politiques et Administratives Qualifications;

- Docteur en Science Politique.

Expérience d'enseignement et de recherche dans le domaine des institutions européennes et de l'administration communautaire. Très bonne connaissance du français et de l'anglais.

Adresser candidature et demandes d'information au Rectorat, Collège d'Europe, Dyver 11, B-8000 Bruges, Fax: 32-50-34-31-58

LE COLLÈGE D'EUROPE Institut d'Études postuniversitaires européennes (Bruges, Belgique) recherche

Professeur adjoint à plein temps en Sciences Economiques

Docteur ès Sciences économiques.

Expérience d'enseignement et de recherche dans le domaine de l'intégration économique européenne.

Très bonne connaissance du français et de l'anglais.

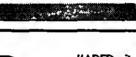
Adresser candidature et demandes d'information au Rectorat, Collège d'Europe, Dyver 11, B-8000 Bruges, Fax: 32-50-34-31-58

OS ACTIVITES EN ARABIE S/O

- mondial de la gestion de bases vie, N°2 mondial du titre de service, notre groupe représente aujourd'hui 7,7 milliards de francs de CA dont 66 % à l'étranger et 35000 personnes réparties dans plus de 40 pays.
- Directeur de nos activités en Arabie Saoudite, vous trouverez, au sein de nos structures décentralisées, une large autonomie d'action qui vous permettra de gérer et développer notre position de leader sur nos marchés (pétroliers et parapétroliers, gestion de bases vie, organismes para gouvernementaux,...) et d'animer une équipe internationale (4000 personnes) répartie sur de
- Homme de terrain et d'action, vous êtes un véritable patron et vous l'avez prouvé en exerçant déjà une fonction de Direction en France ou à

l'étranger. Vos qualités humairs vous perm également de mener à bie cette mission de grande importance pour notre oupe.

- A environ 35 ans, dipliné d'une école supérieure de commerce ouilingénieur, vous déciderez en choisissant ce? opportunité de donner un élan décisif à vce carrière et de devenir l'un des cadres internionaux du groupe capable d'évoluer vers des resonsabilités plus
- Pour ce poste basé a Riva la pratique de l'anglals est indispensable.
- Merci d'adresser lettre mauscrite, CV et prétentions sous réf.LM/15EDDF à Patrick TORDIMANN - SODEXHO -P 67 - 78185 St Oventin en Yvelines cedex a consultez notre minitel en composant 3616 code DDEXHO.



CONSEIL GENERAL DU DOUBS

L'ADED, située à Besançon, développe une politique économique nouvelle au sein du déportement le plus industriolisé de France, à proximité des morches européens, auvert à la novation et partenaire d'investisseurs nationaux et internationaux.

SODECHO WAY

PROSPECTER ET ACCUEILLIR LES INVESTISSEURS NATIONAUX ET INTERNATONAUX

Votre mission de Conseiller Technique vous conduira à mener des actions de recherch et d'accueil d'investisseurs ; définition des cibles prospectées, mise en place d'un réseau de partenaires détecters de projets, octions de marketing et contacts directs, prise en charge des montages et du suivi des dossiers accueil.

Vous êtes de formation supérieure commerciale ou technique et vous avez acquis au cours de vi cinq années d'expérience environ, d'excellentes compétences dans les relations commerciales de hout nirau avec des dirigeants d'entreprises industrielles, ainsi qu'une lorge culture technologique.

Vous êtes disponible pour de fréquents déplocements en France et à l'étranger et fortement mivé pour les actions d'intérêt général. L'anglois courant est indispensable.

SERITO

Groupe Eurosearch, 47 bis, ovenue Bosquet, 75007 Paris.

- Membre de Syntec -

Établissement public à vocation financière intervenant dans legays en voie de développement pour le financement de projets

recherche pour centre de formation basé à Pris TROIS CADRES EXPÉRIMENTÉS

qui seront chargés d'assurer les enseignements dans les

domaines suivants:

Analyse financière et économique de projets de développement. Compta-

bilité nationale. Mécanismes macros Analyse financière d'entreprise. Diagnostic d'entreprise. Riressement.

Stratégie d'entreprise. Organisation. Contrôle de gestion.

Ces domaines d'intervention sont définis de manière générale, lors limites

pourront être ajustées en fonction des profils respectifs de checudes candidats retenus. Les cours sont dispensés à l'attention de cadres sufrieurs origineires des pays dans lesquals intervient notre établissement.

Outre la solide formation économique et financière requise por l'ensemie des postes à pourvoir, une bonne connaissance de la micro-inforatique est

Les candidats devront en outre faire preuve de :

— une large ouverture d'esprit pour les problèmes de développement ; - une motivation certaine pour la formation et des compétences nuatière

d'animation de groupes ; une compétence en matière de conception, d'organisation et a suivi de modules ou cycles de formation ;

une aptitude à travailler en équipe et à développer des referns avec

Écrire sous référence nº 8328 au Monde Publiché. 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris

Responsable des études générales 300 KF

Société d'Economie Mixte

Notre passion: Rechercher la performance du transport public. Notre objet!! : Mener à bien notre importante évolution. Notre volonté : Renforcer une eune équipe d'encadrement.

Votre intessor: En collaboration avec la Direction Générale, vous menz les études nécessaires à l'amélioration des résultats de l'entreprise (éxdes techniques, services offerts...). Vous proposez les développements c les adaptations favorisant la rentabilité de la société. Vous participez à la déficition de la politique générale. Vos responsabilités pourront évoluer en fonctio de vos résultats et de votre potentiel.

Votre profil : De formation ingénieur (travaux publics, IDN...), vous soufritez après une première expérience réussie de quelques armées, vous investir ens une fonction diversifiée, avec professionnalisme, créativité et volonté. Pour ce poste basé dans une proessormaisme, créativité et volonté.

Pour ce poste basé dans une vise universitaire du centre de le France, ntre conseil étudiera en toute confidentialité votre candidature (lettre manuscrit et CV), sous réf. 1020. HAY RECRUTEMENT & CARRIERES, 5 place Charas-Béraudier, 69428 Lyon Cedex 03.

Hay Recrutement & Carrières

HayGroup



nous manque encore re energie, la votre !

CHEF DE PRODUIT CONFIRME

THE PARTY OF THE P the first of the second section is a second second section and the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a section in the second section is a second section in the second section is a section in the section is a section in the section in the section is a section in the section in the section is a section in the section in the section is a section in the section in the section is a section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section is a section in the section is a section in the $\sigma = \sigma(\delta) + \sigma(\sigma) = \sigma(\sigma(\delta) + \sigma(\delta) + \sigma(\sigma) + \sigma$ THE STATE OF THE S

There is no in the same agree of the fallow. The same of the sa The second of the second section with the second of the second second section second section section second section se Earling a creation of a best cost magnificance set () is a cost, report

on to America \$2522 Selbeng and

MINIERRANEE

The the Begin in PAL A. A STATE OF THE SECRETARY SERVICE

4 58'4 919 min 98'4 the same of the sa The first of the Source of the Control

And the second section of the second

LE CREPA H. ASULTANT DE HAUT NIVEAU

The state of the Company of

Leader mondial des Techniques de Fixation recherche dans le cadre de sa nouvelle implantation prévue en Août sur Saint Quentin en Yvelines

Acheteur - Négociateur



REPRODUCTION INTERDITE

A 30-35 ans vous possédez une formation supérieure et/ou une expérience réussie d'au moins 5 ans de la négociation.

Votre maîtrisez l'anglais et votre connaissance de l'Allemand serait appréciée. En relation avec les fournisseurs sur toute l'Europe

vous aurez en charge les missions suivantes : Gérer un budget de 50 MF. Etablir les contrats fournisseurs et les négocier. Sulvre l'évolution des conditions en terme de

Outre cette opportunité, nous vous offrons de 🕏 réelles perspectives d'evolution tant sur le plan national qu'international.

Merci d'adresser (lettre manuscrite, CV, photo) à Hitti France Service Recrutement - 4, rue du Dr Schweitzer - BP 89 91423 MORANGIS Cedex.



CONSEIL GENERAL DU DOUBS

L'ADED, située à Besançon, dèveloppe une politique économique nouvelle au sein du département le plus industrialisé de France, à proximité des marchès européens, auvert à la novotion et partenaire d'investisseurs nationaux et internationaux.

PARTICIPEZ A L'EXPANSION ECONOMIQUE **DES ENTREPRISES DU DOUBS**

En qualité de Conseiller Technique, vous favoriserez la création et le développement d'antreprises en conseillant les collectivités et les entrepreneurs dans leur démarche, en collaborant au montage et au suivi de leurs projets, en leur présentant les octions de l'agence visant à l'amèlioration des performances, ou transfert de technologie et à la préparation de l'avenir.

De formation technique supérieure et possédant de fortes optitudes commercioles, vous avez une dizaine d'amnnées d'expérience en entreprise et/au en organisme para-public, la connaissance des technologies et des produits industriels, oinsi que celle des relations avec les collectivités. Vous parlez anglais et votre réelle motivation pour les actions d'intèrêt général permettra votre intégration ou sein de l'équipe.

SERITO

Merci de nous foire porvenir votre dossier, sous réf : 5469LM, 6 SERIFO Groupe Euroseorch, 47 bis, avenue Bosquet, 75007 PARIS.

Membre de Syntec



Il nous manque encore une énergie, la vôtre !

Leader mondial (3 milliards de FF, 6000 personnes, 16 pays), dans le domaine des occumulateurs et des générateurs électrochimiques, nous recherchans pour notre activité accumulateurs partables un

CHEF DE PRODUIT

Nous vous confièrers le développement des gammes d'accumulateurs pour les segments de marché liés à l'électronique, en porticulier pour les applications TELECOM. Vos interlocuteurs sont les grands intégrateurs, de ce fait votre champ d'activité se situe à l'international sur les grands marchés (Europe, USA,

Vous agirez également comme support technique auprès de nos filiales.

Vous avez un esprit ouvert sur les marchès High Tech, vous avez acquis des compétences dans le maniement des outils marketing, sur des produits plutôt techniques. De formation supérieure, après une expérienas de $3 \, \dot{a} \, 5$ ans, vous souhaitez prendre un nouveau challenge. Vous parlez anglois bien évidenment.

SAFT

Merci d'adresser votre résumé de carrière sous réf. AP3.17 ou Service Gestion des Carrières Groupe SAFT - 57, rue de Villiers - 92523 NEURLY cedex.

TRAJECTOIRES

Au sein de la Direction "Plens, Economie, Finance", vous serez responsable pour une ou plusieurs sociétés

du reporting et du contrôle de la réalisation des budgets

et objectifs annuels,

de la préparation des orientations à moyen terme dans le cadre de l'élaboration des plans soumls à la Direction Générale du Groupe.

Vous êtes diplôme d'une école supérieure de commerce ou équivalent et possèdez une expérience lodustrielle confirmée. Une connaissance approfondie des outils comptables et financiers est nécessaire ains i qu'uoe pratique courante de l'anglais.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV et prétentions), sous référence FG/AD, à la Direction de l'Encadrement - Groupe SNECMA Bd du Gêneral Martial Valin 75724 PARIS Cedex 15.

« Développer un projet de formation musicale innovant

Sens des relations humaines et de la communication.

l'inscrire dans les projets culturels municipaux Animer et coordonner l'équipe des professeurs.

La prise de fonctions est prévue en septembre 1991.

établissement d'enseignement.

avant le 20 juin 1991.

PROFIL

• Participer à l'enrichissement et à la diversification musicale et

• Expérience en gestion administrative et financière d'un

Les candidats titulaires du Certificat d'Aptitude aux fonctions de

Directeur ou de Professeur des Ecoles contrôlées par l'Etat sont priés d'adresser un dossier de candidatures (lettre de motivation, CV, photocopie du diplôme, références, photo, prétentions) à Monsieur Le Député-Maire - Hôtel de Ville - 76300 SOTTEVILLE-lès-ROUEN

Groupe

Contrôleur de Gestion

SNECMA

AU CARREFOUR DES HAUTES

L'un des 4 grands motoristes mondiaux, la Snecma conçoit et réalise des moteurs d'avions civils et militaires.

SNECMA

VIELE DE SOTTEVILLE

(30 000 H. SEINE MARITIME) C

LES ROUEN

SON ECOLE DE

N°1 sur le marché de la TV, VIDEO, HIFL, ELECTROMENAGER.

DIRECTEURS DE SAV

(PARIS - REGION PARISIENNE)

nt rattachés au Directeur Générat, vous serez chargés : « de la gestion de votre unité. • de l'animation et du management d'une équipe de 25 à 60 personnes, « de l'armélioration de la productivité dans un souci permanent du respect du client et de la qualité.

A 33 ans au mains, vous avez une expérience réussie d'animation d'une équipe et/ou de gestion d'unité. Vous êtes avont tout un manager ayant le sens du dialogue, Vous avez de bonnes notions de gestion et un sens algu du service clientèle. Vous êtes géographiquement mobile.

Si vous souhoitez une pleine autonomie et une possibilité d'évolution certaine, merci d'adresser votre lettre de motivation, CV, photo et prétentions à CVN CONSEIL, 18 rue Joët Le Theule, 78180 ST QUENTIN EN YVELINES

ETABLISSEMENT

O'ENSEIGNEMENT

SUPÉRIEUR - PARIS

DES ENSEIGNANTS

YACATAIRES EN

POUR AGENCE DE VOYAGES COMPTABLE UNIQUE

Macintosh + compts simil C.V. + photo & AIRCOM 93, rue de Moncesu, 75008 PARIS.

Assoc, lol 1901 recrute AGENT

DEVELOPPEMENT TDURISTIQUE

pour promouvoir les musées qu'elle fédère. Formation tourisme et/ou op, en tourisme et/ou op, en tourisme cultural exigés.
Erw. C.V., letre de candidaturs présentions à M. la Présiden Musées des Techniques et Cufrures Comtolese, Anciennes Salines 39 110 Saline-les-Baine.
Tél. 84-27-84-90 avant le 18 juin 1991.

Diplôme 3° cycle exigé, expérience pédegogique lapensable, autre exp rience profussionnelle

appriiciée.
Adresser lettre manuscrite
C.V. avec le réf. LM20 si l'enveloppe à PROMO J 15, rue de Paris, 82100 BOULOGNE

Av. de Wagram, recharche personne qualifiée tous postes. 1º main, bon seleke. Tél. 47-63-50-69 40-37-59-70 le soir.

MicroAge

TECHNICIENS

DE SUPPORT

BTS ou expérience confirmé dans l'un ou plusieurs de secteurs suivants : OS/2, NOVELL, UNIX et réseaux burbeuriques, tableurs, base de données

D'EMPLOIS

J.F. 27 ans. BTS secrétariet bureutique, 3 ans sapér. charche poste motivant, aimerait investir son dyne-misme et son professionna-isme dans poste à respon-sabilitée motivent. Maltrise TTX (World 4, Textor). Disponible repidement. Canverte à sustement.

PRODUIT DE SANTE

propositions

commerciales

sémiologie. Enutile propositions en conseil de communicat.

d'écriture et d'anage.

Tét. 42-33-37-97.

J.F. BAC + 5, 1° exp. en communication, angleis, ita-ign, ali, ch. poate eu seind d'un service communication en entreprise ou sejence.

Tét. 42-40-99-52 (rép. J. Fax 41 81/401-32-88.

CADRE OE

DIMENSION

NATIONALE

changé d'aider les dirigeants bénévoles et salariés (pour les règions NORO - PICAR-DIE - ILE- OE-FRANCE -NORMANOIE) dens Jaurs activités d'aminetions, de réflexion, de recherche et de développement.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

PUBLICIS MEDITERRANÉE



nº1 des Agences en région PACA, filiale du Groupe Publicis, recherche pour son Agence à Marseille un

Chef de pub

Vous avez à conseiller des chefs d'entreprise dans 11 départements pour développer régionalement et localement leur communication, dans le cadre d'une stratégie publicitaire nationale. Vous animez une équipe.

A 28/30 ans, de formation ècole de commerce, vous posséder une bonne expérience commerciale (dont 2 ans de terrain) acquise dans une agence de publicité. Ce poste offre de

réelles perspectives d'évolution.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions), en précisant la réf. 0591, à Didier Bangalter, PUBLICIS-MÉDITERRANÉE, 44 bd Longchamp, 13001 Marseille.

LE CREPA H. Société d'expertise et de conseil, filiale de l'Union des HLM recrute un

CONSULTANT DE HAUT NIVEAU

Spécialista des politiques sociales liées à l'habitat et au développement social urbain. Basé à Paris, vous interviendrez en expertise et en conseil, à la fois

auprès des grands partenaires nationaux et, à l'occasion de missions localisées, pour piloter des dispositifs partenariaux. Adresser lettre manuscrite et CV à l'attention de M. le Directeur Général du CREPA H., 4, rue Lord-Вугоп — 75008 Paris

Responsa des études gelle

A section of the section of

TER ET ACCUEILLIR

MINORAUX ET INTERNATUNALI

LORGS EXPERIMENTES

X

apparte	ments	vente
1st arrdt LES HALLES, 3 p. cust., bains + 2 chbres serv. au dessus. 6 et 7 et. esc., paerre de t. 43-25-32-77	R. OE TO 6 PIÈCES, vun fan état, a PL. ST-S 8 p. 160 m². 5	charme per- scenseur ULPICE

LUXEMBOURG SÉNAT 2º arrdt DELE EXPOSITION séjour avec cus. ouverte 6EAUCOUP DE CHARME 1 440 000 F. 42-71-82-76 LITTRÉ 45-44-44-45 Rus St. Denis. St. dermer ét., 55 m², séj. ev. chem., ch. + mazz., cuss., bains, w.-c., cheuf. indiv., état seuf. 1 100 000 F à débattre. Tél. 40-28-04-10.

RUE DES CANETTES STUDIO DE CARACTÈRE DESU VOIUMO 3.50 M SOU 3º arrdt PLEIN MARAIS 7° arrdt

MARAIS, beau 2-3 p Clair DOUBLE LIVING. cula. aéperée, TRÉ: PROPRE, Px: 765 000 Tél.: 42-71-62-79

SURENCHERE POSSIBLE 5 P., pierra de L. 121 m² adjugé moins de 20 000 f/ m² Tél. 05-02-50-89 10 h - 16 h + répondeur,

M" ARTS-ET-MÉTIERS Calme, baigné de soleil, n duplax, gd living dbi 1 chambre + sal, de bains, 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

4º arrdt **ATELIERS OU MARAIS** 1, rue du Clottre-St-Merri 2 P., 53 m², 1 870 000 F 4 P. duples, 103 m² 9 900 000 F Parkings, Livraison fin 92

ELMER DWIGHT EDOUARD 45-72-50-50 Mi-chemm Centre Beaubourg Musée Picasso, part, vend

LOFT DANS MARAIS Transformé per architecte, 160 m² s/cour, très calme, ge espece architectural, rez-de-ch., e/sol, suprenant, 2 chères, 2 s. de bairs, 2 cheminées. Libra. Poes. prof. 18, Près 5 500 000 F. Tél. : (1) 45-38-74-18 ILE SAINT-LOUIS

8 500 000 F Tél, 43-25-06-71 (rép.) **ILE SAINT-LOUIS** PARC Cherme, caractère, imm. XVIII, err. 150 m³, 2º 4t. as asc., gde hteur a/plef., ent. grand living + 2 chambres + bureau, 2 a.d.b., cuts. à améragor, 2 dressing + cave, travaux à prévoir. Prix :7 000 000 F. 46-22-03-80

46-22-03-80 43-59-68-04, P. 22 5° arrdt

PANTHEON DUPLEX od sej. dble, chbre tt cft, chemin, poutres, charme. 4 200 000 F. 42-41-76-03 **OERNIER ETAGE** 3 p., 64 m², asc., pier. de 1. charme. 43-39-17-36.

2 P. PANTHEON 25 m², poutres, charme, calme. Eux nf. 47-83-40-10. ST-MICHEL calme, imm. XVIII s. Charment 9/4 p. plein solell. Bel. rénovat. Serge Keyser. 43-29-60-60. JARDIN DES PLANTES, 3 P. 50 m², parfait état, cuis. es s. d'eau éq., rangements, verdure, faibles charges 1 500 000 F. Tél. 43-36-70-96.

PANTHÉON. Studio + kitch.
ml. Imm. XVP. Charme.
R. DE LA CLEF. Imm. pierre
XXV. Besu 2 P. 2 expos.
Rue et cour pavée. Cleir.
S.I.6. 45-88-60-80 RARE Près Maubert, neuf jernals hebité. Anc. Imm. XVII-réhabilité.

réfabilité.
Appt heut de gamune,
erry. 115 m², living 50 m² 2 chbres, s.d.bs, s. d'esu.
45-22-03-90
43-59-68-04, p. 22 MAISON OE VILLE

près Jardin des Plantes, 180 m² a/2 nivx, atyle LOFT, celme, soleil. 45-87-33-34, 6° arrdt DUROC immeuble ancien, 2-8 p. 80 m² eavirea, 1 550 000, 45-57-86-17

DUROC 2º 61. ascenseur 4 p. classiqes sur jardir 3 700 000. 45-67-66-17 ST-SULPICE bel imm. cacactère 2-3 p. er

réacyetica, lumineus 1 470 000 F. 45-53-61-45 4 P. A RENOVER

SAINT-ANTOSNE superbe imm. pierre de 1. 1900, beloore, esc., perdes communes refares, sppt. 2, 4, 5, 6, 7 p. de 60 m² à 145 m², a/pl. du kmdl au semedi inclus de 10 h à 19 h, 95, senue Ledru-Rollin. 48-05-57-82 (m8mes horsires) NATION, REFAIT NEUF petit 3 PIÈCES tout confort, vue dégagée PRIX 565 000 F CREDIT. 43-70-04-84 M- ST PLACIDE, pierre de 1., 5- asc., stand., jaudi 13-15 h. 33, r. de l'Abbe-Grégoire. 45-08-53-84

its ventes SAINT-AMBROIS OE TOURNON

640 000 F. 42-71-81-48

VO9GES 8A6TILLE aur cour, beau duplex 105 m², dble liv. 50 m², 3 chòres, 2 bains, 2 w.-c., cuis équip. PART. 2 150 000 F. Tél. 42-71-54-81. MÉTRO GONCOURT BEAU 2 P. S/RUE 1= 61., cuis., sel. d'eau, vc. Px 396 000 F, crédit otal poss. 48-04-85-65.

12ª arrdt NATION PRINTEMPS prace vd imm. ravaló, refa rd. 2 p. casa. tt cft, interpt. ét. a/rue et cour 645 000 l CRÉDIT - 43-70-18-00.

agréable 8 p., 2° ét., sec., sud = 4 750 000 F. GRENELLE, 45-55-06-84.

rès PLACE BRETEUIL dans belle résidence agréable

6 PIECES

+ parking. 6 200 000 F. GRENELLE, 45-55-05-84.

SOLFERINO

90 m² DE CHARME

très gd Irving + 2 chbres 3 500 000 F. 45-46-28-25

STUDETTE 450 000 F.

SIFECO RIVE GAUCHE 46-69-43-43.

AVENUE DE BRETEUIL A SAISIR STUDIO * ét. 8/ru4, bel imm 30 000 F å débettr SIFECO, 45-68-43-43

7- RUE VANEAU

BEAU STUDIO 780 000 F. Imm. pierre de SIFECO RIVE-GAUCHE 45-66-43-43

RUE DE LILLE

8° arrdt

QUARTIER EUROPE RUE DE TURIN, 3 poes

Ascenseur digloode gerdien. 1 460 000 F. 42·71·81-48.

Mª COURCELLES
PRÉS PARC MONCEAU
BEAU STUDIO
Cuis, 11 etc.
645 000 F. 48-04-84-48.

EXCEPTIONNEL

Av. George-V. &t. élavé. appt 100 m³ env. Déco prestige, entrée, living die + 2 chbres, 2 s.d.b, dui sine équipée, état impoco. prestations luxe. 45-22-03-80 43-58-68-04, p. 22

9º arrdt

11° arrdt

PROX. BASTILLE

Petit Imm. de standing

BU 2 P. AU 7 P.

erranes, belcons, perking Livralson 4" trimestre 92 COMMERCIALISATION KARIN DE ROSEN

42-72-40-19

LEBRU-ROLLIN

tt cft e/cour dég

105 m³, 3° ét, sec., charme, 4 800 000 43-26-73-14

13º arrdt AVENUE DE SEGUR 3-4 P. MAISON + JARDIN 175 m² + 76 m² 5 800 000. LEGI 45-46-28-25 2 200 00D, 45-87-85-17 Proche HOTEL des INVALIDES

SUR UN TOIT 40 m² entourés de verdur 5 000 000 F. 45-48-26-25 BD ARAGO
Da Iram. 82, in stand. sur gd sedin. Fart. vd 132 m², gd séjour,
2 chores, 2 a.d.b., 4 de., petto
complamá 55 m², cave, port.,
catme, soleil, sécurité.
Px experces 5 800 000 F.
Agences a abst. 43-36-74-28

3 minutes perc Montsourie 4 P., refait neuf, 102 m² skons, 1º ét., clair, parking passb. 2 300 000 F à déb amadi et dim. 14 h à 18 h 18, r. Soussingsuit Tél. 45-88-69-69 la soir. BO VINCENT: AUFIOL URGT. SUPERBE 2 P. Cuis., saile de bains, W.-C. 1° ét. Px 640 000 F. Créd. poss. 48-04-85-85

14° arrdt MONTPARNASSE, Das imm. Arts déco, superbe DUPLEX. Très grande hau-teur sous plationd. Agrésble cuist, s. à manger + séjour. Chbre en loggia avec s. de bris. T4L 43-20-26-35.

MONTPARNASSE 5-7, rue de l'Eure, calme ebsolu, 8 piòces, 133 m² + 48 m² terrasses, jardin 1= étage, livraison fin 92, 3 950 000 P. Park, compris

Studio de carect. Étage élevé, Solell, TRÉS BONNE AFFAIRE. A.L.D.C. 45-57-08-50. 8- RUE DES SAUSSAIES Prix 5 000 000 P VIMO 38-51-32-70 VENUE GEORGE-V (pris Exceptionnel, pierre de 1. STUDIO EQUIPÉ Prix : 439 000 F Crédit total : 48-04-08-60

COGECIM C'EST AUSSI L'ANCIEN **OENFERT-ROCHER**

NEUF, FRAIS REDUITS 2 P., perk. 1 300 000 F 5 P., étage élevé, perking 3 850 000 F. DISPONIBLES Avent de vendre ou d'acheter votre appt, tél.

46-04-13-13 112, BD JEAN-JAURES 82 BOULOGNE

ALESIA 44 m² 1 120 000 F 5 t. ascenseur payé, imm lerre de t., clair, calmo SRECO. 45-86-01-00 RUE DAGUERRE, 2 P. 41 m², clair, calme, 5° 4r. sur cour, 1 050 000 F à déb. 43-20-05-81 ap. 19 h 30 ou waek-end.

RUE PETRELLE IMM. RÉNOVATION TOTALE Livraison octobre 1991 ALESIA 95 m² 1 890 000 F, rez-de-ch. clai sur cour fleuria, imm., plem - 2 p. 44 m², 4-5 p. 106 m² - DUPLEX 170 m² + terressess Fraia de aetaire réduits de t., prof. lib. Part. T&.: 45-43-58-80. ARIA. 48-88-95-44 ALESIA Pierre de Taille BEAU 2 P. S/RUE cus., sal. de beins, wc. Prix: 898 000 F. CREDIT. 43-27-81-10.

SAINT-GEORGES Irram. stand., 2 P., 50 nst, 3* ét., aec., balc., soleil, gardien, digi-code. Pa 1 320 000 F Téi, part. (1) 40-23-01-88 15° arrdt EMILE-ZOLA, 2º 6t. asc vértable atelier artiste amé Pert. vand 3 P., 64 m soleR, calme. 1 340 000 F T6L 48-78-18-04 1 780 000. 45-67-85-17 10° arrdt R. FG-ST-DENIS EXCEPT. 88 m² GD 2 P cuia., sal. d'esu, wc.cave Prix: 656 000 F CRÉDIT. 48-04-08-60

EXCEPTIONNEL SUPERBE 5-6 P., 140 m² Triple sé: 53 m², 2 sel. de be, dble park, Vere a/gd jard. 4 480 000 F. SIFECO - 45-66-43-43. BEAU, 4 P TT CFT chbre serv. profess. Ibérei 2 880 000 F, sélectionné pe SIFECO RIVE GAUCHE. Tél. : 45-88-43-43.

Belard, sens vis-à-vis, jardin, solail, calme, excel. état, 2 chbres, jardinières, loggis, cuis. équipée, box, sécurité, 2 000 000 F. Tél. 45-57-49-01. 15, RUE LABROUSTE 4/5 pièces, 120 m² + belc., 7- ét., ti cit. dole expo, park. JAMAR Notains 42-33-21-18

16° arrdt TRÉS 6EAU DUPLEX 360 m² GO STAND, BOX, chbres de sarv. 14 000 000 F. Occupé Hme 63 ans. 42-25-61-44 AYENUE KLEBER

appartements ventes

MANSON-DE-SAILLY (potre) Bel appt env. 200 m². 6seu volume. Galerle d'entr. Gd salon + s. à m., 3 ou 4 chbres, 2 s.d.b., culs. 5 500 000 F. 48-22-03-80 A 43-59-68-04 P. 22.

17° arrdt BATIGNOLLES m, pierre de t., aac. 27 à 80 m² à aménager 42-72-40-16 TERNES-MONCEAU imm. refeit neuf 8EAU STUOIO, befre, wo crésine équipõe 950 000 F. 42-71-61-48

OUPLEX 5 P. 118 m 2 beins, cuis. équipée. TRÉS CLAIR. 2 950 000 F. SIFECO — 45-66-D1-00. Proche Porte Maillot, clair, 4 P., 80 m³ rez-de-ch., standing,

fait profession libéra Tél. 48-00-89-85. **BONNE AFFAIRE** PORTE MAILLOT (pcha)
Cleir, sérá, 5- étage.
The bel sppartement
env. 138 m², dbie living
45 m² environ, 2 chbree,
cuis., e.d. bns, chb, soe. Asc.
Très bon plan.
46-22-03-80
43-59-68-04, p. 22

17- PROCHE NEUKLY 17- PROCHE NEUSLLY
Vus penoramique.
Appt en duples, env. 150 m² +
90 m² de terrases.
1° niveau : Entrée, granda
réceptios es rotos de +
1 chbrs avec s. d. brs et
dressing room + cuis,
2° niveau : 1 gde plèce
bureau, entourée de terresses.
Prestations très isouseuses,
conviendmit idéalement é
couple ou personne seule,

couple ou personne seule, 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22 PORTE POLICHET
Vde appt 55 m² refait à neuf
(pairmures, parquet vitrifé,
porte blindée), Culsine équipée et améragée, 2 chembres + séjour, 3 grands plecarde, Double exposition, Tél. 42-63-28-62 (rép.)

18° arrdt CAULAINCOURT récest 5 p. 118 m² + terrasse 52 m² s/verdurs, box. 3 500 000 F 45-77-88-85 ELMER DWIGHT EDRUARD Me MARCADET except. imm. ravalé, esc., 2 p., entr., outs, s. d. bras, wc, cave, Px : 638 000 F CRÉDIT. 48-04-08-60 45-72-50-50

PROCHE MONTMARTRE Gd 2 p. tt cft, cuis. équipée bel imm. pierre de L, cligi code, ceve. 850 000 à débettre. 42-71-87-24

18* MARX-DORMOY BEAU 2 P. + BALC. TRES CLAIR, BELIMM. 840 000 F 4 débettre. 45-85-81-91 (95- Val-d'Oise) SANNOIS 95 PROX. ttes commodités, 8' RER. APPT 4 P. DUPLEX 19º arrdt 80 m² + 14 m² terresse, 2 w.-c., s.d.b., ribk renge-ments. Frais notaire réduits. 880 000 F

BUTTES-CHAUMONT MAISON FARTICULERE 270 m² 4 niverus, dole exposition 5 chbres, original 4 800 000 F. 40-70-92-07 126-130, RUE COMPANS nmeuble neuf de qualité du St. au 4 pièces raison 4º trimestre 1991 réalisation

Sannois 95, prox. tree commoditée, 8' RER. APPT 4 P. DUPLEX 80 m² + 14 m² terrasse. 2 wc, a d.brs. Nbs rangements Frate notaire réduits. 880 000 F. Téi.: 34-14-54-14 dom. Téi.: 34-51-93-11 bur. PARK PROMOTION BUTTES CHAUMONT besu 2 p. tt cft, clair, calme, parties communes refaites, cave, digloode, 560 000 F. 42-71-87-24 Province Nice près Gambetta, mer immeuble de caractère, appr 7 pièces 202 m³ 3 beins, belles prestation garage, Feibles charges. 2 950 000 F ARAGON FNAM (18) 93-96-65-52.

Hauspeul Ourcq, 9 P., 30 m². 5° ss ssc., bek sis, s.d.b., w.-c., plecs cave. 680 000 F. T4L 39-69-28-71. 20° arrdt Mª MARAICHERS

APPARTS-LOFTS 115 à 135 m², très calme duplex, patio, très clairs Environnement de carret Frais de notaire réduits **VISITE SUR PLACE** le SAMEDI de 14 h & 18 h 89 A, rue des Pyrénées, 20° e sur R.-D-V, su 48-22-56-49 PL. GAMBETTA Oble séj. tt cft, nomb. amé reg. poes. 9 m a/plafond 695 000 F. 42-71-87-24

GAMBETTA DEUX MAISONS 100 m² et 140 m². Frais réduits. 42-72-40-19 Ceuse décès, perticulier Venda Peris 20-Rue Alexandre-Dumas P., culsins, douche, cer interphone, conclerge. 700 000 F. Tél. bur. 44-85-12-52 Tél. mais. 43-74-89-84.

CHARMANT 2 PIÈCES ula. belas, sacesseu 680 000 F. 45-04-23-18

achats Recherche 2 à 4 P. PARIS, prifère RIVE GAUCHE avec ou sans traveux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-35-43, mème le soir.

rech, pour INVESTISSEURS ETRANGERS et INSTITU-TIONNELS BAMBEUBLES en totalini Paris-province commerciaux et hebristions.

TÉL. : (1) 45-62-16-40

Seine-et-Marne BOISSISE-LE-ROI Bantiaua sud de Parte **EMBASSY SERVICE** PÉNICRE AMÉNAGÉE rach. Peur CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS à PARIS de 200 à 450 m°. sa appt tt cft, 150 m² emplact, magnifique aver berge et chemin de heisge, 1 200 000 F. IRIS CONSEIL 47-29-68-77 - 39-12-19-87 **EMBASSY BROKER**

78-Yvelines MAISONS-LAFFITTE Appt 8 P., 115 m², 2° ér. asc., 2 park. 1 850 000 F T, 38-82-49-85 après 18 h

77

91 - Essonne Verrières-le-Buisson imm. 4 ét. dens perc boisé. 4 PIÈCES, 75 m² su 3° ét. Sél., 3 ch. + loggies. Park Cave. Près ties commodités 1 060 000 F, 60-11-66-92

92 Hauts-de-Seine URGENT VEND (1) 46-37-53-18 ap. 19 h 30 Neullly, récent, gd rez-de-jertin, caime, verdure, excel. expo., gd ééjour, 3 P., 2 s.d.b., gde cast. 3 800 000 F, possib.

45-88-27-14 rep. Neully sans vis-à-vis dernier ét. entier, 8/7 pces belle terrasse, calme, sud, park, Libérale mbrte poss. 47-22-40-77.

PUTEAUX RER LA DÉFENSE imm, humans grand 2 p. 49 m² s/jard., cuss. tt confort, bale. Px : 750 000 F. Créd, poss. = 48-04-85-85, 93 Seine-Saint-Denis

M* 4 CHEWINS
Except, 2 p., cuia, équipée,
Sal, d'eau, wc, cave,
Prix: 356 000 F,
Crédit total, 48-04-06-60, Val-de-Marne)

Tél. 34-14-54-14 dom Tél. 34-51-93-11 bur.

Prox. A8, 1 h 30 SUO PARIS, Poteim, caracchre, 7 P., cule., bha, w.-c., depend., garage, chf. sur 2 OOO mr. A VOIR. 870 OOO F. THYRAULT (16) 88-92-86-12.

URGENT ST-FARGEAU Prox. Inc FERMETTE 4 P., cas., bains, w.-c., garege, chr. 5 000 m². 340 000 F THYRAULT) 18) 96-74-08-12

1 H 30 SUD PARIS sortie ville, fermette caractère, 3 P., cula., s. d'asu, dépend., jard. 280 000 F. THYRAULT)15) 85-91-88-54.

ark., cave, tt conf. Et impacc. 43-59-89-74 matri.

Vd quartier résident. Toulon appt 75 m², cave, belon, chí, cent. Ind., près za commerc.

(ETRANGER)

Offre immobilière

exceptionnelle

Appartements de qualité, centre station Villars.
Caime. Sur les pistes de ski. Randonnées alpestres.
Golfs. Documentation: appelez ou faxez cette annooce et vos coordonnées à Triangle d'Azur SA.
Vente directe des constructeurs CH-1884 Villars-sur-Ollon
TH.: 41-25-35-26-64. Télélax: 41-25-35-28-51

NOGENT S/M. RER, 4 process, stand., 3 ft. instructions, stand., 3 ft. instructions of the planner of the park 1 900 000. 42-68-08-83 1 900 000. 42-66-05-83
L'HAY-LES-ROSES centre,
4 km de Parks, kmm, stand.,
128 m' claur, 7' ét. de parc,
5 P. curvert aux stude, park,
5 P. curvert aux stude, park,
6 P. de 63-40-26 solr,
761. 46-63-40-26 solr,
ST-MANDE-BOIS

A SAISIR
A S' abbaye Sciences (72)
Grade écurie XVIII*, à l'aux soure, enu-200 m' àu sol,
pos., seu + élect, et autre
d'bit. en côté. Le tout sur
prop. d'un asul tenant d'env.
8 ha. Px 175 000
R 12, Px 175 005
Tél. (15) 87-43-20-83. ST-MANOÉ-BOIS

Réc. stand. Pierre de t. 3 p., 70 m², belc., perk. 2 800 000 f. 43-44-43-87. NORMANDIE - PERCHE

2) Ancien Logis XVIII sur 3 000 m², Dana patin hameeu. Nombreuses possi-bilités. 275 000 F. Abin BARRIERE Tél. 1161 33-73-65-77 ou 115) 33-73-62-40 le soir.

Loirst, près forêt, meison de cerect. 130 m², 8 nèv., salon avac ehaminée, sál... 5 chibres, a.d.b., 2 w.-c., a/sot + garage, Tarrala 800 m², 680 000 f. Tél. (16) 92-65-14-12 AFFAIRE RARE

PARC 4700 m² CLOS

A SAISIR TRÈS RARE **YEND CAUSE** SUCCESSION 85 mm de Peris, direct r. sud, MONTARGIS (45 conur du village, tou commerc. SPLENDIDE CORPS DE FERME tout amériagé, avec

D'UN SEUL TÉNANT. P., chf. cent., senitain + dépend. Hab. de suits. PX TOT. 1 458 DOO F 26d. 100 % per Calme d'épe pre. Rembours. comme un loy constant. Tél. 24 b/24 au (16) 38-85-22-92

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS

Le plus formidable choix, a qui des affaires exceptionnelles ; dant le guide « Paris pas cher ; tous bijout or, toures pierre précisuses, aliences, begues argentarie.

PERRONO OPÉRA

Angle bid des Italians
4. Chauses-of Antin
ACHAT-ECHANGE BLICUX,
singsein 8 FETULE
97, svenus Victor-Hugo.
Autre grand choix.

Mon nom est LAGARDE vue chafs-d'osuvra)tablesuod m'intéressent. Jointire photo BP 17616 40, rus de Ségur, Paris 16-,

Tableaux

hôtels particuliers

RUE WINDSOR
HOTEL PARTIC. 410 m²piere de t., r.-de-ch. 206 m²
+ 1° étag. 204 m²-, a/so 209 m²-, gar. 3 volt., piscine poss. TERRASSE ET JARDÍN 375 m²- 48-24-93-33 VINCEAMES BOIS CHATEAU Hôtel pertic, sur 3 nlv., vaste selen, s., a-manger, cuis, deup, caime, solel, bela. + perto + terresso 4 chires dont 2 chires engineles an duplex, 4 senitaeres, ger. 2 voir. + 46cend. Perf. état.

locations non meublées offres

Paris AV. REPUBLIQUE 7 F

non meublées demandes

ou FAX : 42-89-21-54. POWER INTERNATIONAL URGENCE APPTS EXCELL STANDING PARIS 16-NEUILLY Dem. M. ROLLET 48-40-38-61 EVALUATION GRATUITE

ACHÈTE COMPTANT APPARTEMENT SUR PARIS MÈME A RENOVER M. JACQUES Tél. : 42-71-94-34. RECK. POUR PIED A TERRE STUDIO OU 2 PCES DÉCISION RAPIDE PAIEMENT COMPTANT M. DUBOIS. 42-7 1-83-00, RECHERCHE

STUDIO OU 2 P. AVEC OU SANS CONFORT PAIE COMPTANT M, HALBERT, 48-04-84-48. RECHERCHONS PARIS OU PORTES TOUTES SURFACES M. DATH, 43-27-81-10

CABINET KESSLER 75, Champe-Bysées, 8-scherche da toute urgeno **BEAUX APPTS DE STANDING**

etites et grandes surface **EVALUATION GRATUITE** aur demande 48-22-03-80 43-59-68-04 poste 22

propriétés

1) 1 h 30 PARIS. Beaucoup de cherme, CORPS OF PERME, 4 bériments dont nation et L Terrain 3 000 m². 320 000 F.

A 60 km Paris, direct. But. aud. Région DORDIVES dens SITE EXCEPTIONNEL. PPTÉ DE CARACT. sur Belles prestations, gd cft. Sal. eéj. 60 m² ev. chem., cuts. amén. et équip., 4 chbres, 2 bns. 8 wc. s/sof tot. Ger. 3 voltures. 1 380 000 F

Crédit 80 %. ALE. (15) 38-85-89-62, 7]/7.

37 ha DEAUVILE
Dens IMMEUBLE résident,
pert. vd besu studio, prox.
Höral Reyel, 150 m piage.
27 m² hab., 18 m² jard, priv.
Perk., cave, tt corf. Etat

MEUILLY

Paris . MASTER GROUP recherche appta vides cu meublés, du studio su 7 P. Pour CADRES, DRIGEANTS de SOCIÉTÉS et BANDUES 47, rue Vanasu, Paris 7 42-22-24-86 et 42-22-88-70

EMBASSY SERVICE 8. av. de Messine. 75008 PARIS recherche APPARTS DE ORANDE CLASSE VIDES DU MEUSLES. HOTELS PARTIC. PARIS et VILLAS PARIS-OUEST. Tél.: (1) 45-82-30-00.

bureaux

PTE OES TERNES

HOTEL PART. 750 m²

Etet mul, 33 900 000 P LOCATION POSSIB, AVEC FORMULE INTÉRESSANTE

TTI 45-53-14-14

INFO BURO

LEVALLOIS

Métro Louise-Micha

PARIS

13 KELLERMANN

euble neuf indépe 870 m² parkings

18- M- LAFOURCHE

S box. PRIX ATTRACTIF.

47-56-04-63.

Ventes

meublees offres

11/13, R. de l'AVE-MARIA dans tran. neuf, superbe 4 P. duplex, terrasse vue Seine. Prestations haut de gentme. 25 000 f + 525 f charges. DEMAIN 13 NEURES.

Province LOCATIONS MEDITERRANÉE CAP D'AGDE MARSENLAN-PLAGE

Paris

MANSELLAN-POSA Grands chosa apparts — v Catalogue gratuat 72 pages couleurs Écr. : Agence Mercure Lo 34300 CAP D'AGDE TÉL. : 87-26-85-28.

locations meublees demandes

TEL : (1) 45-27-12-19

individuelles Cause mutation, part. vend & Ormesson-s-Marme, maison Kaufman et Broad 19877 de per totae de 25 femants, pro-écoles, centre Ceisl, ber., 120 m², s.d. cobiente eue. totaennée, 2 chient, 2 s. de be, gde cass, despés, gm., ter, au and. de 200 m², 1520 000 F. Tés. après 19 h; 45-76-51-25.

DEPENDENCION PRINCIPALITY

maisons

pavillons

UNIQUE GOURRAY, 95 km Paris, 275 m², 860 000 F. Esst neuf, bess jerdis 800 m² T4L (16) 35-08-62-52

PEUPLIERS 7 P. + garage S 500 000 F BUTTE AUX CARLES 5 P., 3 430 000 F 4 P., 2 730 000 F S.I.B. 45-88-60-00

vilias

19 km Paris, lieitre forêt Sénart SUPERISE VILLA 280 m², elgor 100 m², toursis virse, mezzanse cathédrale, 5 chères, 4 s. d'esu, pressions

WAS A POST

1000 M

2,147%

-:-

1000 中国 1000 BM 157

1 114 5

. A. S

.

2.4

T Call

....

·

. 4

12.

1 1 2

July 42 4 74 10

AR - 4 - 2 BALL 16-4

1.15

11/1

test 300

· · · . •;

. V# 1

in hant in alter der a lauf alle

1 14 57 4 44 S 50

2. 161 年 4. 15 15 15 15

1 .e. 44 44 44 44

101 MITTE - 41 44 18 84

T. L'-K-G - 4th &! 74 P2

Silvation in the term we

The Arran Services of the Arran Services of

and the first water

Alberta Commission

OUEST (78) 30 lon Pens, domaine, écoles, tentis, pecus, vis mason 7 P., 200 m², dale gar., besu jard, seboré 1 000 m². 2 350 000 F Tél. 39-71-77-03

RESIDENCE CITY LINGENT rock, pour dirigents étrangers d'importants groupes anglo-se seas LUX UEUX APPARTEMENTS MEUBLES DURGE 1 A 2 ANS LOYERS GARANTIS

immeubles 92 CLICHY

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

> fonds bureaux de commerce Locations Ventes A PARTIR DE 50 F HT/mos Votre ADRESSE COMMERCIAL PARIS 1°, 8°, 9°, 12°, 15°, 17 LOCATION DE BURÉAUX. INTERDOM, 43-40-31-45 ARMURERIE Gde renoximée — box C.A. 21-09-29-43, Fax 21-09-59-66. VOTRE STÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitucion de sociétés Démarches et services, ermanences téléphoniques 43-55-17-50

AGECO 42-94-95-28 SIEGE SOCIAL Burx équipés is services démerches R.C.-R.M. SQUEC SERVICES CHS-ELYS. I 47-23-55-47. NATION: 43-41-81-81.

DERAIRE GÉNÉRALE PARIS-15 Beile bourque 52 m² + amère-bourque + burseu + cave. en prograssion, bail pauf resta 6,5 ans. et (1) 43-55-02-25.

Vds & Serre-Chovalier eu pied pistes, etre ceiel, super toutique 31 m², soles, exc. client. Prêt-à-poster. Tél.: 92-24-04-70. M° EMILE: ZOLA méme LIBRASRIE 50 m² + 20 m² ss/sol, loyer 41 000 F an + coss. 800 000 F B.H.L.8. 40-71-90-25.

Vends cause départ

LOCATION/VENTE **GARE DU NORD (75018)**

> AVENUE MARCEAU (75008) er. Immetable moderne de très bon standing. Parkings. RUE FONTAINE (75009) 61 m2 de bureaux en très bon état. A louer. RUE LAFFITTE (75009) A knor, 240 m2 de bureans dans bel inamemble. Loyer attractif.
>
> Disponibilité octobre 1991. Disponibilité octobre 1991 RENE COTY (75014) 210 m2 dans immerable de bon standing. A louer. SUFFREN-DUPLEIX (75015) A vendre 200 m2 au rez-de-chaussée sur 100 m2 de sous-sol. L'inéaire vitrine exceptionnel. Mins libres.

RUE PONCELET (75017) 305 m2 de bureaux à loger. Immeuble modern NEUILLY SUR SEINE (92200) eaux dans bei immeuble en pierre de tuille, don e immobilier de commerces et bureaux de 458 m/
ARGENTEUIL

1.650 m2 activité et bureaux. Loyer intéressant.
ANTONY (92)

N20 - RER, 2.000 m2 de bureaux + parkings.

eable neuf R + 4. Livraison deme trimestre 1991.

ISSY LES MOULINEAUX 2.500 m2 activité/stockage, 1.00 m2 bureaux, 1 BENARD (75014) any Loyer attractif A vendre, 285 m2 de bi GENTILLY (94) sle indépendant 300 m2 de barraux et 200 m. SAINT-GERMAIN EN LAYE (78100) st et 200 m2 d'entrepôts, Répové. Boutique d'environ 160 m2 dans rue piéto Bail à céder. Excellent emplacement

FONCIA ENTREPRISE 5 rue de Stockhalm 75008 PARIS (1) 42.94.25.27

L'AGENDA

Garage **GARAGE** Auberval Spécialise Rolls-Royce
Spécialise Rolls-Royce
St Bentley
Agrée par les sacurances
CARROSSERIE
PENTURIE
MÉCANICHE GÉMÉRALE
30 bis, avenue Victor-bi-us
générale

30 bis, avenue Victor-Hug \$3300 Aubervilliers Tel.)1) 48-33-56-48 + automobiles A vendre urpent

de 12 à 16 CV AUBI 100 2,8 L, V6 Fév. 61, 4 000 km, noire, tott curvant, ABS, jembes au, stérée, garantie (saisle). Tél. 43-55-07-07 ou 42-07-12-10

Vacances Tourisme Loisirs

MGC

•

Pour tous rense

 $= \left(\begin{array}{cc} - \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ - \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \end{array} \right)$

Driscoti House Hotel, 200 chembres Indiv., 130 fivres starf. per sem, bonne cusiene. Rens.: 172, New Kent Road, London SEI 4VT, G.B. 19-44-71-703-4175. LAVANDOU - Var, loue soft VILLA 6 personnes)1) 48-81-42-57. LOUG LA BAUTE VILLE Confort, Simple ou double. Juillet/août, 41-92-47-51 CORSE and Bastle. A louer studies bord plage, tout confort. 4 pers., poss. tennis et piscine, dans pinkde. Judiet/soût. Tál.: 45-89-28-75 37-91-15-22

4 Santan in the control of the control Le Monde

CHAQUE MERCA

27 E4

* ***

1

-

100

1 Marie

14/

476

Ano.

10.00

12 VILE

. . .

RENDEZ

A SELECTION IMMORIE AATIONS DES INSTITUT LES BELLES PROPRIET LAGENDA IMMORELI IMMOBILIER D'ENTRE C. 1980 | Control on State | Control of State | Con

- rap rate of 100

STORE & BREERE IMMOBILIER D'ENTREPRISE THUT CAME. 拉斯道

MICH WHAT

REPRODUCTION INTERDITE

LES LOCATIONS

• Le Monde ● Jeudi 6 juin 1991 43

			DES III	STITUTION	NELS			
Type Surfaça/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut Prov./charge
75 PARIS								1100701129
9. ARRONDIS	SEMENT		19. ARRONDI	SSEMENT		2 PIÈCES 57 m², 1• étage	GARCHES 23. rue des Ouatre-Vents	1
3/4 PIÈCES 109 m², 1= étage	2. square Trudaine GCI - 40-16-28-71	9 000 + 2 025	3 PIÈCES, imm. nf 73 m², 1• átaga parking	191-193, ev. Jeen-Jaurès SAGGEL - 42-66-61-05 Frais de commission	5 935 + 728 4 223	parking	SAGGEL - 46-08-95-70 et 46-08-96-55 Frais de commission	3 540 + 900 2 514
11. ARRONDI	SSEMENT		20º ARRONDIS	SSEMENT		STUDIO 34 m², 1- étege parking	ISSY-LES-MOULINEAUX 14, rue Diderot AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	2 919 + 360 2 077
STUDIO MEUBLÉ 20 m², sur jardin	HOME PLAZZA NATION HOME PLAZZA - 40-09-40-00	5 500 + 825	3 PIÈCES 95 m², 2• étage	52-58, rue des Heies	5 980	3 PIÈCES 72 m², 4 étage	LA GARENNE-COLOMBES 19. rue d'Estienne-d'Orves	5 400
2 PIÈCES MEURLÉ 50 m², sur jardin	HOME PLAZZA BASTELE HOME PLAZZA - 40-21-22-23		balcon, parking	CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 1 100 4 575	balcon, parking	CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 880 4 158
14 ARRONDIS		1 + 12/5	4 PIÈCES 100 m², 7' átage balcon, parking	52-56, rue des Haies CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	7 000 + 1 215 5 310	2. PIÈCES 50 m², 1• étage parking	MEUDON 3 bis, av. du 11-Novembre-1918 SAGGEL - 46-08-95-70 et 46-08-96-55 Frais de commission	4 370 + 500 3 109
STUDIO 35 m², rde-ch. parking	199/201, avenue du Maine LOC INTER - 47-45-15-58	3 893 + 295	78 - YVELINES	S	4	3 PIÈCES, imm. nf 70 m², rez-de-chaussée parking	MEUDON 2, rue des Capucins SAGGEL - 46-08-95-70 et 46-08-96-55	7 000
4 PIÈCES 87 m², 4 étage 2 parkings	199-201, avenue du Meine LOC INTER - 47-45-15-58	8 780 + 703	STUDIO 32 m², 2- étage	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 14-18, rue du Docteur-Timeir LOC INTER - 47-45-18-09	2 200 + 507	5 PIÈCES 106 m², 1- étage	Frais de commission MEUDON 88, rue de la République	8 300
154 ARRONDIS	SSEMENT		3 PIÈCES 93 m², 2• étaga parking	VIROFLAY 2, rue Joseph-Bertrand CIGIMO - 48-00-89-89	6 965 + 1 600	parking	SAGGEL - 48-08-95-70 et 46-08-96-55 Frais de commission	+ 1 200 5 906
2 PIÈCES 58 m², 6• étage	86, rue de la Fédération AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	5 500 + 980 3 9 14		Honoraires de location	5 284	4 PIÈCES 99 m², 3• étage parking	NEUILLY 13. bd Victor-Hugo AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	11 270 + 1 470 8 019
4 PIÈCES 89 m², 7• étage balcon, parking	15, rue Fizeau LOC INTER - 47-45-15-84	10 822 + 790	92 - HAUTS-D	E-SEINE		6 PIÈCES 191 m². rez-de-chaussée	NEUILLY 9-11, av. Sainte-Foy AGF - 49-24-45-45	23 000 + 2 000
16 ARRONDIS	SEMENT		2 PIÈCES 52 m², 1• étage parking	BOIS-COLOMBES 17. rue du Général-Leclerc AGF – 49-24-45-45 Frais de commission	3 438 + 730 2 445	STUDIO 32 m², 2· étage possib. parking	Frais de commission NEUILLY 223, av. Charles-de-Gaulle CIGIMO – 48-00-89-89	3 600 + 571
3 PIÈCES 90 m², 3• étage perking	4, rue Félicien-Devid SOLVEG - 40-67-06-89 Frais de commission	12 067 + 1 060 9 450	3 PIÈCES 69 m², 2- étage balcon, parking	BOULOGNE 33-37, rue Pasteur SOLVEG 40-67-06-99 Frais de commission	8 500 + 907 8 781	4 PIÈCES 95 m², 6- étage	NEUILLY 7, nue du Général-Lanrezac CIGIMO – 48-00-89-89	10 500
STUDIO 59 m², 2- étage	4-6, rue Charles-Dickens SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	4 750 + 976 3 380	5 PIÈCES neuf 179 m². 4 et 5- ét.	BOULOGNE 33-37, rue Pasteur	26 000	possib. parking belcon	Honoraires de location	+ 500 7 560
2/3 PIÈCES 85 m², 3• étage	2-8, rue Pierre-Louys SAGGEL - 47-42-44-44	7 257 + 1 298	duplex, 2 park, terrasse 75 m²	SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	+ 1 440 19 535	94 - VAL-DE-N	MARNE	
3/4 PIÈCES 35 m², 6• étage	1 138, quei Louis-Biériot SAGGEL - 47-42-44-44	8 150 + 1 367 5 800	2 PIÈCES 45 m², 2• étage belcon, perking	BOULOGNE 24, rue des Abondances LOC INTER - 47-45-16-09	4 431 + 497	5 PIÈCES 110 m², 6· érage parking	JOINVILLE 12, rue Halifax SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	8 600 + 886 6 262
17• ARRONDIS			3 PIÈCES 82 m², 1= étage parking	BOULOGNE 197, rue Gallieral LOC INTER - 47-45-16-09	6 500 + 650	3 PIECES 69 m², 2 étage balcon, parking	NOGENT 86, rue François-Rolland SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	6 518 + 852 5 289
1 PIÈCES 37 m², 5• átage	1 19, rue Roger-Bacon SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	10 100 + 1 666 7 187	5 PIÈCES 101 m², 2 érage balcon, 2 parkings	BOULOGNE 197, ne Galfieni LOC INTER - 47-45-16-09	10 904 + 770	3 PIÈCES ·73 m², 1• étage parking	NOGENT 37, ne du Port SAGGEL – 42-66-61-05 Frais de commission	4 750 + 855 3 380
ooss, parking 4 PIÈCES 141 m² + 7m² chbre sce, 3• étage	24, rue des Dardanelles	1 16 000 + 2 359	4 PIÈCES 95 m² 4 étage	COURBEVOIE 13, place de Seine SAGGEL - 47-78-15-85 Freis de commission	5 600 + 1 574 3 984	2 PIÈCES 52 m², 2• étage balcon, parting	SAINT-MANDÉ 25-27, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-16-09	4879

Le Monde

CHAQUE MERCREDI



LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par I 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 900 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE











La firme Goodyear change de président

Le numéro deux mondiel du pneumatique (derrière Michelin) change de président-directeur général : confronté à la crise automobile dont le reprise ae fait attendre, M. Tom H. Barrett - un homme du sérail - laisse le place à Mr. Stanley Geult. C'est la première fois depuis 1921 qu'une personnelité venent de l'extérieur du groupe accède à ce poste.

NEW-YORK

de notre correspondant

Le jour même où Uniroyal Goodrich (repris par Michelin en (990) indiquait qu'il envisageait la fermeture de trois de ses installations dans le province d'Ontario (Cnnada), Goodyear Tire end Rubber, le numéro deux mondial du pneumatique depuis que le groupe de Clermont-Ferrand l'a détrôné en 1989, annoncait le 4 juin la démission-sur-prise de son président-directeur général, M. Tom H. Barrett, et son remplacement par un homme venu de l'extérieur – une pre-mière depuis 1921, – M. Stanley

Ce demier passe pour avoir les faveurs des milieux financiers après la façon dont il a pratique-ment quintuplé en dix ans le chiffre d'affaires et les bénéfices de la société Rubbermaid, spécia-lisée dans les articles ménagers et de bureau, qu'il présidait jus-qu'au début de cette année avant de songer à prendre sa retraite. Le conseil d'administration de Goodyear a d'ailleurs dû faire une exception à une limite d'age fixée à soixante-cinq ans pour toutes les fonctions au sein de l'entreprise afin de pouvoir embaucher M. Gault dans le cadre d'un mandat présideotiel de trois ans. Une décision qui a été bien accueillie à Wall Street, où l'action Goodyear a gagoé plus de trois points, à 30,125 dollars, en clôture le même jour.

M. Tom H. Barrett, qui n'aura passé que deux ans à la tête du groupe – où il avait effectué l'essentiel de sa carrière depuis 1953 avant d'en devenir directeur général en 1983 puis PDG six ans plus tard -, quitte Goodyear

à soixante et un ans eprès une série de déconvenues financières. La firme d'Akron (Ohio), une ville dans laquelle est également installée Rubbermaid, avait enregistré en 1990 le premier déficit de son histoire, une perte de 38,3 millions de dollars pour l'année sur un chiffre d'affaires de 11,3 milliards de dollars. An dernier trimestre, le groupe avait subi une perte de 12 millions de dollars, et le déficit s'était creuse trois mois plus tard lorsque la firme annonçait une perte de 90 millions de dollars en mars

10 000 licenciements

La société a dû licencier 10 000 personnes en l'espace de deux ans pour ramener ses effectifs autour de 105 000 employés. Elle a subi, à l'image de ses pracipaux concurrents, les effets de la récession qui e frappé tout parti-culièrement l'industrie eutomobile, où les trois « majors » (General Motors, Ford, Chrysler) continuent à s'enfoncer dans le rouge en dépit de la perspective d'une reprise économique qui, à Wall Street tout au moins, semble inciter les boursiers à parier sur un redémar-rage du secteur. A ces aléas de la conjoncture, qui rognent les béné-fices de Goodyear depuis plus de deux ans, s'ajoute un endettement excessivement élevé (près de a milliards de dollars) consécutif aux dispositifs de défense mis en place en 1986 pour protéger le grand pneumaticien, alors présidé par M. Robert Mercer, de l'offen-sive lancée par Sir James Gold-

Pour résister à l'attaque, Good-year dut contracter auprès de dixsept grandes banques américaioes et internationales une ligne de crè-dit de 4 milliards de dollars afin de racheter ses propres actions et réaméoager sa dette. Après une brève bataille boursière out mit à mal l'état-major du groupe, durement attaqué par certains action-naires, Sir James finit par lâcher prise. En empochent une plus-value de 90 millions de dol-lars. Depuis, Goodyear traîne le

SERGE MARTI

Malgré les difficultés

M. Serge Dassault est réélu PDG de son groupe aéronautique

son mendat d'administrateur de Dassaut aviation, M. Serge Dassault a été élu mardi 4 juin, à l'unanimité, président-directeur genéral du groupe aéronautique, qui construit notamment les avions de combat Rafale et Mirage 2000-5 ainsi que la nouvelle version de l'avion d'affeires

et de liaison Falcone 2000. Deux nouveaux administrateurs font leur entrée au sein du conseil d'administration de Dassault eviation: M. Jacques Grossi remplace M. Jean-Benoit Ramé comme administrateur de l'Etat au nom du ministère de la défense, et M. Bertrand Daugny, actuel prési-dent-directeur général de Dassault électronique, succède à M. Pierre Clostermann, qui n'a pas souhaité être reconduit dans son mandat en

raison de son âge (il est né en 1921). de 1,3 milliard de francs. **EN BREF** O Titres Michelin: la COB saisit

le narmet. - La Commission des opérations de Bourse (COB) a décidé de transmettre le dossier Michelin au parquet, au vu des résultats de son enquête sur les mouvements du titre observés le 18 octobre dernier. Ce jour-là, le mnnufacturier aveit orgenisé à Clermont-Ferrand une réusion d'analystes et de journalistes finand'analystes et de journalistes finan-ciers pour leur faire part des résul-lets de la société. Or la baisse des cours du titre Michelin sur le marché e démarré à partir de 14 h 8, alors que la diffusion d'us messoge par l'agence Reuter faisant état de pertes prévisionnelles de 2,4 milliards de francs pour 1990 est intervenue à 14 h 37. La COB es aussi critiqué la méthode employée pur les dirigeants de Michelin, notamment l'absence de communiqué evant l'ouverture de la Bourse ou au plus tard au début de la réunion.

Allemagne : démission da président de Strabag (bâtiment, travaux

industrie et finances) du groupe aéronautique critiquaient la gestion du fils de M. Marcel Dassault, notamment le fait que la société n'a réussi à vendre aucun avion de combat à l'exportation depuis deux années consécutives. Dassault eviation s'est engagé à financer en propre un quart des investissements nécessités par la mise au point de l'avion Rafale et de la nouvelle version de l'avion de combat Mirage 2000-5, ainsi que la totalité du développement du Falcon 2000. Cet engagement représente une dépense annuelle

L'élection de M. Dassault à

l'unanimité, c'est-à-dire avec l'ep-

probation des trois administrateurs

représentant l'Etat, met un terme à

des rumeurs dans les milieux aéro-

nautiques selon lesquelles les

edministrations de tutelle (défense.

publics) après d'importantes pertes en Irak. - Le président du directoire de l'entreprise de bâtiment et travaux publics allemande Strabag. M. Peter Jungea, e annoncé le 4 juin qu'il démissionnait de ses fonctions, notamment en raison des difficultés rencontrées par son groupe en Irak, où il construisait en particulier des aéroports. Il a souligné qu'il quitteit des fonctions qu'il occupait depuis 1986 en espérant que « la société parviendrait à renouer avec les bénéfices après les pertes de près de 600 millions de marks consécutives à la guerre du Golfe». – (AFP.)

o ERRATUM. — Une erreur aous a fait écrire dens nos éditions datées du 5 juin, en page 19, dans l'erticle consacré sux contraintes hudgétaires de Mec Cresson, que les Français attendraient «six mois pour achetes 500.000 francs moins cher la voiture convoitées Piese cher la voiture convoitées Piese. cher la voiture convoitée ». Bien entendu, il fallait lire 5 000 francs.

NEW-YORK, 4 juin \$ Repli technique

Apràs cinq séances de hausse, des ventes bénéficiaires ss sont produites mardi 4 juin à Wall Street. Mais elles ont été dans l'ensembls bien absorbées et l'Indice Oow Jonss des industrielles, un instant sa repli de plus de 20 points, n'eccussit plus sn clòturs qu'une baisse minime de 7,38 points à 3 027,95. Le billands la journée a même été positif. Sur 2 056 vsleurs traitées, 764 ont progressé, 769 ont reculé et 505 n'ont pas varié.

Os l'avis générsi, in grands Bourse américains n'est pas vraiment vulnérsble pour l'instant. Les toutes demières stadatiques témoignent d'un isni redémarrags des affaires. S'il sat impossible de parler encore de repriss économique, du moins tout porte à eroirs que l'spràs-récession a commancé. Sans craints pour l'avenir immédiat, les opérateurs se sont donc bomés à prendre leurs bénéfices. Force sat de constater que le facteur technique n'a guère érodé le vigusur du marché. Ce constat est d'autam plus réconfortant, affirme-t-on sutour du «6ig Board», que les transactions n'ont pas été très importentes avec saulsment 160,59 millions de titres échangés (contre 173,99 millions le veille). Os l'avis général, la grands

VALEURS	Cours du 3 pairs	Cours du 4 jun	П
Alona ATT Boeng Chese Manhatan Bark Du Pent de Norwars Esahman Kodak Eoren Ford General Electric General Motors	71 7/8 36 7/8 48 3/8 15 7/8 47 1/2 43 1/8 58 7/8 36 3/4 77 1/2 43 27	72 36 5/8 48 3/8 21 1/8 46 3/4 42 5/8 58 1/2 36 3/8 77 42 1/2 30 1/8	
Goodyear IBM IT IT Mobb Cbi Schlumberger Técaco UAL Corp ex-Allegs Usax Westauphqual Xerax Corp	27 106 1/4 62 1/4 66 3/8 58 3/8 64 1/8 85 1/4 156 3/4 20 5/8 24 3/4 30 3/8 57 7/8	905 60 1/8 60 3/4 60 5/8 64 5/8 157 3/4 20 1/8 57 3/8	

LONDRES, 4 Juin Repli

Les valeurs ont perdu du terrein merdi 4 juin eu 5tock
Exchengs, effaiblies per des
prises de bénéfices consécutives
aux gains de la veille et par la
début de séance en baisse de
Wall Street. A la clôture, aprèe
avoir fluctué entre un gein
de 4 points et une perts de
13 pointe, l'indice Footele des
cent grandes valeurs a pardu cent grandss valeurs s psrdu Le volume des échanges e etteint 369 millions de tirrse, Contre 446 millions lundi. Les banques, les assurances et les compagnies d'électricité ont reculé, tandis que las groupes de distribution als menteirs, les magasins et les brasseries ont été irréguliers.

PARIS, 4 juin 4

Ventes bénéficiaires Après cinq jours d'ascension, des ventes bénéficiaires se sont produites mardi 4 juin à la Bourse de Paris. Relativement modérées, ellee ont dans t'ensembls été essez bien absorbées. En repli de 0,32 % à l'ouverturs, l'indics CAC-40 n'snrsgistrait an début d'sprès-midi qu'un retard toujours ssez limité ds 0,60 %. A le clôture, une fois passé un creux à plus de 1 %. il s'établissait à 0,77 % su-dessous ds son niveau précédent.

niveau précèdent.

Les professionnels se déclaraient généralement assez satistaits. Les haussiers jugeaient le marché très résistant, et les baissiers ne prédiaérent pes pour l'instant l'installation d'une baisse de grande ampleur. En d'autres termes, le facteur technique e une fois de plus fait son œuvre dans des conditions relistivement ecosphables. Una heuse de 3,5 %, avec l'élévation corrélative du mercurs à son plus heut niveau de l'année, appelait nécessairsment des corrections. Celles-ci se sont produites. Mais le glissede soft pu être plus sévère. Le baisse du MATIF, en laison avec l'évanouissement de tout espoir de détents sur le from des teux d'intérêt, avait fait dans la matinée assez mauvaise impression. O'autem que le francfançais tarde toujours à se ragaillerer. impression. O'autsm que la franc français tarde toujours à se ragail-lardir. Qui plus est, une nouvelle st psitts tansion insxplicabls a dié enregistrés sur le loyer de l'argent au jour le jour. Phéno-mèns techniqus? Mais ce ne sont pas là les seules mauvaises nou-velles parvenues sur le parquet, L'on apprenah, vers 13 heures, que les immatriculations ds voi-tures automobiles avaient encore lourdsmant chuté an mal (-20,7 %), démantant les «paties risdes» récemment évo-quées par M. François Pengot, le patron des patrons,

TOKYO, 5 juin

La baisse s'accentue

Réemorcé vingt-quatre heurse supersysni, le mouvement de supers vsni, le mouvement de baisse s'est sensiblement eccentué, mercredi 5 kin, au Kabutocho. Pourtant, le résistance avait paru devoir d'abord s'organiser. A ml-séance, l'indice Nikksin'svait pris qu'un retard infime (-0,02 %1. Mele de nouvelles ventee l'obligèrent ensulte à céder du terran, si blen qu'à la cloure il e'établissait à la cote 25 289,57, son point la plus bas depuis le 13 février demier, avec une peris de 267,29 points (-1,05%).

VALEURS	Cours du 4 juin	Cours do
kar Indigestione	1 140 1 080 1 540 2 750 1 420 1 690 742 6 200 1 810	1 110 1 080 1 530 2 720 1 440 1 680 730 6 130 1 800

FAITS ET RÉSULTATS

o BSN euvisage de danbler san chiffre d'affaires d'ici à l'az 2000. — Avant d'aborder le troisième millénaire, M. Antoine Riboud, président du groupe 6SN (prodults frais, épicerie, boissons et emballages), s'est engagé, mardi 4 juin, à doubler son chiffre d'affaires et à augmenter en moyenne par an son bénéfice net de plus de 10 %. En 1990, a-t-il rappelé, le groupe BSN e réelisé un chiffre d'effaires consolidé de 53 milliards de francs e réelisé un chiffre d'effaires consolidé de 53 milliards de francs et un bénéfice net de 3,1 milliards. Le ralentissement économique et la guerre du Golfe n'ont eu que peu d'effet sur les ventes du groupe. A la fin avril 1991, le chiffre d'affaires consolidé du groupe BSN a progressé de 6,3 % par rapport à la même période du dernier exercice. « 1990 a été l'année de la restructuration financière après l'année des investissements en 1939», a commenté M. Riboud. L'avenir, c'est la poursuite du recentrage du groupe sur ses métiers de base mais c'est également l'ambition de devenir l'un des grands groupes de l'alimenteire en Europe orientale.

O Le passif d'Air Europe attein-

l'alimenteire en Europe orientale.

o Le passif d'Air Europe attendrait 3,7 milliards de francs. —
Seloa le cabiaet d'nudit KPMG
Pest Marwick MeLintock, les créanciers de la compagnie Air Europe, qui a déposé son bilan il y a quelques semaines, ont peu de chances de reatrer dans leurs fonds. Les venies d'sctifs avant mise en liquidation pourraient représenter 400 millions de francs, alors que le passif s'élève à 3,7 milliards.

3,7 milliards.

D. L'introduction en Bourse de Valcanic reportée. — Devant l'afflux de demandes de otres, l'introduction mardi 4 juin de Vulcanic sur le second marché a été reportée. La demande ayant représenté environ 150 fois l'offre (environ 12,9 millions d'actions), la Société des bourses françaises a décidé de remetre l'offre publique de vente au 7 juin prochain et d'augmenter le prix unitaire, qui passe de 210 à 235 francs. Le nombre d'actions (86 200) mises en vente reste inchangé. Spécialisée dans l'électro-thermie industrielle, Vulcanic est né de la fusion en 1973 de la Métallurgie du Nickel (fabrication des tubes en nickel) et de Vulcain SA (électrothermie). L'entreprise a réalisé en 1990 un bénéfice net consolidé de 15,7 millions de francs pour un chilfre d'affaires de 186,8 millions de franca.

or Les résultats de la SFAC cha-test de 18,2 %. - La Société fran-çaise d'assurance erédit (SFAC), qui rend publics pour la première fois ses résultats, a anoncé une baisse de sa rentabilité de près de

20 %. Avec 1,9 milliard de francs de chiffre d'affaires, le bénéfice a été ramené à 206 millions de francs. La SFAC est numéro un en France et en Europe de l'assurance crèdit.

o Scottisb Power et Hydro-Electrie bientôt privatisées à 240 pence l'ac-tion. – Le gouvernement britanni-que e fixé à 240 pence par action le prix de souscription des deux compagnies d'électricité écossusses Control Deure : Hustle Flectric le prix de souscription des deux compagnies d'électricité écossaises Scottish Power et Hydro-Electric, qui doi veat être procbainement privetisées. Ce prix donne ane valeur totale de 2,88 milliards de livres (28,8 milliards de francs) aux deux sociétés, e ennoncé jeudi 30 mai le runistère de l'énergie. La privatisation à 100 % des deux compagnies écossaises mettra un point presque final à la dénationalisation de l'électricité entamée l'an dernier en Grande-Bretagne. Seules l'électricité d'Irlande du Nord, dont la privatisation a été aanoncée, et toute ls capacité nucléaire du peys appertiennent encore entièrement à l'État.

du pays appertiennent encore entièrement à l'Etat.

o La SDR de Bretagne : résultat en hansse et augmentation de capital. - La Société de développement régions I (SDR) de 6 retegne a dégagé en 1990 un bénéfice net complable de 32,4 millions de francs, en progression de 5 % par rapport à 1989 (30,8 millions). L'année 1990 aura marqué pour le numéro quatre du réseau des SDR un « exercice de consolidation » après quatre années de forte croissance (+ 20 % en moyenne). D'autre part, dans le but de renforcer ses ressources propres, d'accroître ses interventions et pour passer d'un rythme anauel d'investissement de 30 millions de francs à 50 millions, la SDR de Bretagne a décidé d'une augmentation de capital. Celle-ci sera d'un montant de 32,1 millions de francs su prix d'émission de 193 francs par action aouvelle au nominal de 100 francs. Pour l'svenir, les responsables de la SDR de Bretagne entendent développer un « writable pôle d'ingénierie financière» dans le cadre d'une stratégie s'appuyant sur le réseau SDR, sur la coopération interrégionale (et notamment la SDR de l'Ouest) et une ouverture internationale.

rure internationale.

o SCETA prend 62.5 % de Samson Transport. — SCETA, filiale
fret de la SNCF, a annoncé l'acquisition de 62.5 % du capital de
Samson Transport, premier transitaire danois, dont les dirigeants
conservent 37.5 %. Samson Transport couvre la lotalité du territoire
danois et possède de nombreuses
implantations en Europe, svec un
chiffre d'affaires d'environ 1,5 milliard de francs.

PARIS

VALEURS	Cours prėc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demi
Alcanal Clinics	3663		IDIA	350	
Arrault Associes	271		idacova	147	
2AC	153		Immob. Hossilve	831	
Boue Verner	865		1P.B.M	100	
Bairon (Lyl	373		Loca invests.	260	
Boisset (Lyon)	205 50		Locamic	88	
CAL-deft (CCI)	1030		Merra Constru	117 90	
Catherson	410		Molex	144 60	
Cardif	650		Presbourg	85	
CEGEP.	150		Publifilipsods	374 90	
CFP1	297		Razal	650	,.
CALM	950		Rhone-Alp.Ecu (Ly.)	294 50	
Codetour	288 90		St.H. Mangoos	186 10	
Conforame	884		Select lovest (Ly)	102	
Craeks	200		Serva	437	,
Daughin	440		S.M.T. Goopi	130	115
Deirpas	1020		Sopra	270	
Demechy Worms Cie	450		TFI	372	
Devanley	1099		Themsedor H. fLy)	276	
Deville	383		Unitog	214	
Defeate	135		Voi et Co	S4 .	
Edicions Bellond	225		Y. St-Laurant Groupe	750	
Europ. Proposition	310		100		
Finacor	128	122 90 o			
Frankopens	122 50				
GFF (group,fon,f.)	275 50		14 201/207	0110	
Grand Livre	408	}	LA BOURSE	SUH M	MITEL
Gravograph	218	l		TAE	X=7
Groupe Origny	751]	36-1	E IA	
Guintoli	980		JU =1:	J 13 W	CHON
.cc	245 50	[4,444

Notionnel 10 Nombre de contra	M A 2 0 %. – Cotation en ts: 75 055	T I F pourcentage du 4	juin 1991
COURS		ÉCHEANCES	
COOL	Jain 91	Sept. 91	Déc. 91

	Jam 91	Sep	<u> </u>	Dec. 91
Dervier Précédent	105,70 105,94	10	5.76 6	105,74 106,19
	Options	sur notionn	el	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91
106	0.85	1.28	1.08	

C	A	C	40	A	T	E	R	M	E
					-				

Volume: 5 152	(MA	T3F)	
COURS	Juin	Juillet	Agüt
Dernier	1 848 1 856 50	1 841,50 1 852	1 854 1 867
			=*:

CHANGES	BOURSES
Dollar: 5,9390 F Le dollar s'échangeait en légère hausse mercredi 5 juin dans un marché calme. A Paris, la monneie américainc s'échangeait à 5,93 francs contre 5,9165 francs la veille à la cotation officielle. Les opérateurs ettendaient le publication, vendredi, des statistiques américaines du chômage en mai. FRANCFORT 4 juin 5 juin Dollar (en DM) 1,7543 1,7565 TOKYO 4 juin 5 juin Dollar (en yeas). 138,50 139,17	PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 3 juin 4 juin Valeurs françaises 120,90 120,20 Valcurs étrangères 120,30 119,30 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 492,37 492,23 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1865,66 1 851,29 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 3 juin 4 juin Industrielles 3 335,33 3 027,95 LONDRES (Indice e Financiel Tax in 100 valeurs 2 515,80 2 506 30 valeurs 2 515,80 2 506 30 valeurs 1 968,80 1 962,80 Mines d'or 181 182 Fonds d'État 83,98 83,77 FRANCFORT 3 juin 4 juin Dax 1 694,11 1 685,38 TOKYO
Paris (5 inin)	4 jain 5 jain 5/

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	MOOF IN	UR	MOES	DEU	X MOIS	SEX MOSS				
	+ bas	+ best	Bep. +	ou dip	Rep.+	ou dip	Rep. +	ou dép			
\$ EU	5,9305	5,9325	+ 178	+ 55	+ 340	+ 360	+ 900	+ 956			
\$ can	5,1772	5,1812	+ 38		+ 71	+ 97	+ 129	+ 189			
Ven (100)	4,2513	4,2542	+ 64		+ 129	+ 146	+ 387	+ 435			
DM	3,3850	3,3871	+ 11	+ 26	+ 20	+ 4t	+ 26	+ 73			
	3,6048	3,0065	+ 8	+ 18	+ 15	+ 31	+ 20	+ 57			
	16,4460	16,4560	+ 60	+ 110	+ 110	+ 210	+ 190	+ 460			
	3,9626	3,9653	+ 39	+ 51	+ 79	+ 102	+ 223	+ 275			
	4,5716	4,5749	- 77	- 52	- 149	- 117	- 46t	- 400			
	10,0310	10,0410	- t60	- 130	- 300	- 250	- 740	- 620			

TAUX DES EUROMONNAIES

	\$ E-U	57 8 8 9 8 1t 11 10	15/16 1/8 1/8 3/4 1/8 1/2 1/2 1/2 1/16	6 8 9 9 8 12 12	1/16 1/4 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8	67 89 88 81 11 9	1/8 1/8 1/8 13/16 1/8 1/4 1/16 1/2	6 8 9 9 8 11 11 9	1/8 1/16 1/4 1/2 9/16 5/8	8	11/16 15/16 1/8 1/16 1/8 5/16 7/16	67 99 9 11 11 9	1/8 13/16 1/16 1/8 1/8 3/16 3/8 7/16 9/16	67 99 8 11 11 9	3/16 1/2 1/16 1/16 15/16 1/4	6 7 9 9 8 11 11	5/16 3/4 3/16 3/16 3/16 1/8 1/2 1/8 9/16
--	--------	---------------------	--	-----------------------------------	--	---------------------------------	---	--	--	---	--	--------------------------------	---	--------------------------------	---	-----------------------------------	--

fin de matinée par une grande banque de la place.



BOURSE DU 5 JUIN

Street, Acres

Charles and

51

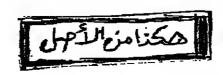
4

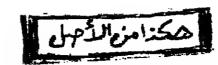
*** . V = 1

A COLUMN

1.05

Manage Manage Space





• Le Monde • Jeudi 6 juin 1991 45

MARCHÉS FINANCIERS

DOO.	RS]	E D	U!	5 J	UIN																	Cours	relevė	s à 10 t	12
VALEURS 5 C.N.E.3%	Cours Pr	esier D _R	mier %					_	R	ègl	eme	ent	me	nsu	el					Compa	VALEURS	Cours précid. 250 20	Preside	Dechier cours	* +-
SAIP.T.P. CLIVEL.T.P. Henest T.P. Henest T	895 1295 1636 1130 980 788 887 583 1700 388 2179 520 1189 230 50 1189 230 50 1189 230 50 1189 230 50 1189 230 50 1189 230 50 1120 385 558 775 515 1120 385 558 778 515 1120 385 515 1120 385 515 1120 385 515 1120 385 515 1120 385 515 1120 385 515 1120 385 515 1120 385 515 515 515 515 515 515 515 515 515 5	1770 21	165 +02 771 -15 284 30 -0 8	1190 140 120 1150 610 1240 240 1980 220 11540 285 285 285 285 285 346 356 346 356 346 356 187 645 187 645 183 1980 123 401 1080 1380 1380 1380 1380 1380 1380 13	VALEURS Cut. Entrup. Compt Mod. Concept S.A. CPR Paris No.). Cod. Foncier. Cr. Lyon. (Ch. Creck Not. CSEE Damert. Desaunt Revision. English. Engli	242 1542 175 10 286 3790 2888 3790 2888 369 11 245 245 245 245 245 245 245 245	1278	1290	+047	388	VALEURS on paid paid paid paid paid paid paid paid	Cours priced. 370 3800 1915 577 477 477 477 800 4224 598 170 80 100 50 100 50 100 100 100 100 100 100	011 		745 195 1590 456 435 1080 245 35 710 1020	Schneder Schneder SCIA SEB Safang SEB Safang Second SEB Safang Second Second Second Signo Socials Glass Socials Glass Socials Glass Socials Glass Socials Glass Socials Glass Socials S	492 431 10 167 187 197 197 197 198 1869 1479 6800 5900 5900 5900 5900 5900 5900 5900 5	0		44	Hinchi Honolar Homolar	322 499 915 915 927 371 184 627 371 184 72 20 206 697 525 326 336 3500 112 1930 393 395 395 395 395 395 395 395	00 00		
Oblig English 8,8%77 English 8,8%78 BLBUX 79934 English 12,4%83 English 122% 84 English 19% 85 10,26% mas 88 OAT 19% 512000 OAT 9,9% 12/1997	320 10 448 90 147 90 107 581 dar noon.	775	CIM. CLTRAM. Colores Coglic Complete Complete Control Contro	520 455 1250 200 200 200 310 194 194 194 194 194 194 194 194	Gedenal by Groups Cris Groups Cris Groups Cris Harbert Haves Havin (La) Harbert Haves Harbert	### ### ##############################	36	S C p	750 568 116 20 218 300 263 1130 1090 595 175 890 263 268	3800 255 336 340 69 2020 3280 210 1700 445 1440 375 835 2050 255 1470	AEG	335 5 365 2 70 2050 3275 210 1 1850 440 1480 1489 200 200 200 1478 266 1478 2	1485 501 501 501 501 501 501 501 50	1485 301 	12 22 23 3 3 3 3 3 4 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Amer. Exp Amer. Exp Anglo Am Angolo Am A	21 21 21 39 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	(solect treet tree	VALEURS sediment methodo meti Premiera metinos metino	Emiss Frais Frais 1154 486 486 131 133 143 140 150 140 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	51 Shalt trans; 53 Semens, 55 Semens, 55 Semens, 55 Semens, 56 Telefonics 70 Totals, 66 Telefonics 70 West, De 330 Varies Co 173 Zembin C 174 Sept. 177 E37 Zembin C 178 Sept. 178 S	VALLI Post Get Provider Provid	2	Emission Frain Incl. 59903 14 10809 42 109 70 28915 78 1087 85 1087 47 5311 948 546 1145 70	58903 10598 26915 1060 1225 1060 1225 1060 1225 1060 1225 1060 1225 1060 1225 1060 1225 1060 1225 1060 1225 1060 1225 1060 1225 1060 1225 1060 1225 1060 1060 1060 1060 1060 1060 1060 106
OAT 9,8% 1/1996. ORT 10,30% 1985. PTT 11,2% 85. CFT 10,25% nor 90 CMA 10 % 1979 CMB Depres 5000F CMB Parties 5000F CMB Saxe 5000F CMB 10,30% dác8 CMH 10,30% dác8 CMH 10,30% dác8 Ly. Extra cu 6,5% Thorns. cu 9,2% 8 VALEUPS Agecha [sea 6a.). Applications Ryd	Cours	5 30 3 45 2 29 2 81 4 34 4 34 4 34 4 34 1 30 5 4 34 1 30 4 22	1 ,	Victory	1819 1851 1851 1851 1850 1808 .		Parthers from Parth Conference from Proper Heideling Processor for Proce	corrections of the corrections o	330 785 1580 845 1780 106 288 465 450 256 235 1300 317 20 124 688 180 280 330 148 40 580 330 323 550 489 1390 70 8	276 500	Goodyear Grack and Houseywe Johannes Kobota Leistonia Middend i Norsoda Olivetti p Pakting Piatri pd	port	850 137 330 28 10 590 116 145 125 350 75 30 310 21 95 10 10 570 334 488 30 80 305 187 50 362 50 26 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	310	Ant NPI. Axa Pres Axa All Capinor Capitoli Capinor Convert Con	responses of the control of the cont	116 50 109 32 124 28 5778 86 5530 91 1220 63 30 71 1221 84 3204 66 385 74 491 58 1023 98 843 03 1031 03 1031 03 251 69 151 74 1062 42 1256 89 151 74 1062 42 176 55 412 23 2176 55 412 23 226 76 2360 12 2360 42 246 43 256 46 256 46 266 46 266 46 266 46 266 46 266 46 266 466 266 46 266 46 266 46 266 46 266 46 266 46 266 46 266 46 266 466 266 46 266 46 266 46 266 46 266 46 266 46 266 46 266 46 266 466 266 46 266 46	111 48 109 99+ 118 91 5642 97 1162 89 29 96 1192 06 370 50 477 24 1163 62+ 1194 13- 806 73 986 62 241 141	Latine Europe Latine Europe Latine France Latine France Latine Inscrobil Latine Jopot Latine Jopot Latine Jopot Latine Jopot Latine Jopot Latine John Latine Latine John Latine Latine John Latine Latine L.T Latine L.T Lion Associatio Lion Eustineion. Lion Tresor Lion Tresor Lion 20 000 Lione Bourse In Livest Portafine Méditerrante Monden	22 33 24 44 11 12 20 116 65 268 8 8 20 211 11 100 57 11 100 57 11 100 58 77 11 11 100 100 11 100 100 10	7 43 246.5 241.8 29 65 297 6 29 66 19 418.4 20 66 187.5 20 75 370 1 20 75 370	7 Sr Honou 9 St Honou 9 St Honou 10 Sécuris 13 Sécuris 13 Sécuris 13 Sécuris 14 Sisse 15 Honou 10 Sécuris 15 Honou 10 Sécuris 15 Honou 10 Sécuris 15 Sisse 15 Sisse 15 Sisse 15 Sisse 15 Sisse 16 SL Ent. 17 Sisse 18 Sisse	rd PME rd Red rd Red rd Services C C C C C C C C C C C C C C C C C C C	527 38 13678 60 13678 60 12834 01 1276 707 52 1685 62 1685 63 1418 66 1418 66 1418 66 1428 3 1428 3 1438 61 14	8 500 1362:00 1362:00 1362:00 1362:00 1362:00 140:00 150:0
Advil. Buins Chinesco. B.Hypoth Europ. B.H.P. Intercoal. Begin-Say (C.I. Band-Grains. Biderman letter Blercy Count. O T P. Cambodge. Carboot Lorminican Lorminican Poclain. CESF Frigor.) Centroster Blercy Centroster Blercy Carboot Lorminican Country Campat My. CC (CP)	363 265 360 360 510 317 72 92 92 12 460 92 12 13	3 20 5 5 0 2 10 2 20 2 50 3 3 5 5	immobali immobali im Marse	GOB. Britis no Monatos no Cla. Folme. shree. specioe. crists specioe. crists specioe. crists gestor.	721 6510 33180 445 3380 290 1365 290 150 190 190 40 42		Southell Surri	i Russeta Mé lib	160 810 375 700 354 3498 709 340 1119 2220 396 2450 146 217 8	l'or	Bogor H Battoni Catalph C 6 H (C. Occil Content Conte	ydro Eastylo. Ogenhor Ogenhor d. Forestiere wery Ma. Acount. Acount. Acount. Easterna. Eas	134 134 132 180 180 197 140 140 140 140 157 150 150 151 151 151 151 151 151 151 151		Epong Epong	no Capala no Court Terme. no Cristancia no Industria no Chilipst no Chil	9816 42 1806 93 50 63704 09 194 57 1365 98 191 24 13279 43 1329 60 7696 31 833 68 1021 56 7696 37 1215 60 6753 72 13110 46 9532 72	1767 68 91 63704 09 168 36 1329 42 196 12 13278 830 1073 47 0 1292 33	Natio Mondas Natio Chligati Natio Patrimo Natio Flexam Natio Steam Natio Steam Natio Steam Natio Steam Natio Steam Natio Steam Oblicio Mond Oblico Region	100 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	253 51 23263 552 21 577 450 41 1411 192 41 84192 024 50 1014 962 13 11967 469 41 623 434 09 1421 139 78 138 1421 139 78 138 140 73 165 21 167 275 09 1267 775 09 1267 775 09 11775 125 75 3 1268 100 11775 100 11775	67 UAP. 59 UAP. 76 UAP. 77 UAP. 81 UAP. 81 UAP. 82 UAP. 84 UAP. 85 UAP. 86 UAP. 86 UAP. 87 UAP. 86 UAP. 87 UAP. 88 UAP.	Acyen Terma Prem. Catég seociations sucier areatie igions. se Actions as Actions	10622 122 1309 569 1332 1415 2635 218	78 4484 5575 66733 55444 1025 125778 1379 1323 12578 1368 148 1568 148 1568 148 1568 1568 1568 1568 1568 1568 1568 156

TEA

M. Marcel BAILLEUL,

le 29 mai 1991.

X

Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité familiale, à Lacalm

Une messe à sa mémoire sera célé-brée le vendredi 14 juin, à 18 heures, en l'église Saint-Séverin, Paris-5.

Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le décès

Mario BÉNARD. croix de la valeur militaire, administrateur civil hors classe [e.r.] au ministère de l'intérieur, ancien député, maire d'Hyères,

survenu à son domicile, le 27 mai 1991, à l'âge de cinquante-buit ans. Et de sa mère,

Claudine BÉNARD, veuve du général Charles Bénard, fille de Maurice Long, ancien député de la Drôme, ancien gouverneur général de l'Indochine,

surveou à Crest (Orôme), le 29 mai, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans. Selon leurs volontés, ils ont été inci-

nérés dans la plus stricte intimité.

De la part de Lydic et Roben Tournier, Leurs sœur, fille, beau-frère et Leurs parents et amis.

6, qual Latune, 26400 Crest. a Adlen les vrais combats du

bonheur quotidien !... Je me disperse-rai dans des formes nouvelles... 4 In « Alexandrines » (M. Bénard). (Le Monde du 4 juin.)

- Hugues et Linda Tenenbaum, Nora Tenenbaum et Jean-Jacques Lyon-Caen, ses cofants

llan, Igor, Mikaël et Judith, ses petits-enfants, Les familles Chayette et Noblinski, ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Jeanine CHAYETTE,

le 31 mai 1991.

Cet avis tient lieu de faire-part.

85, rue Lepic, 75018 Paris.

La famille Costa-Foru, Tous les parents, alliés et amis ont la douleur de faire part du décès de M. Alexandre COSTA-FORU.

survenu le 3 juin 1991, à Cannes.

On nous prie d'annoncer le décès

M- Yvonne GAUDEAU-ROUSSEL, sociétaire honoraire de la Comédie-Française, ancien doyen des comédiens-frança présidente de « la Costière », officier de la Légion d'boni officier de l'ordre national du Mérite

survenu le le juin 1991, à Paris.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 7 juin, à 10 h 45, en l'église de L'Étang-la-Ville. De la part de

M. Pierre Roussel. Et des familles Gaudeau et Roussel Cet avis tient lieu de faire-part. « La Jacannette »,

chemin des Sablons 78620 L'Etang-la-Ville.

(Le Monde du 4 juin.)

Les éditions du CERF et la librairie BIBLIOPHANE

vous invitent à rencontrer MOSHE IDEL

pour la parution de ses ouvrages ou CERF L'expérience mystique d'Abraham Aboulafia Mai-

monide et la mystique juive le 6 juin, de 18 h à 20 h à la libreirin BIBLIOPHANE 26, rue des Rosiers, 75004 PARIS

- Sa famille et ses amis ont la tristesse de faire part du décès de

Georges GRENIER.

survenu le 2 juin 1991. La cérémonie religieuse sera célébrée vendredi 7 juin, à 10 h 30, en l'église

Cet avis tient lieu de faire-part. Dans le respect du désir de Georges, nous remercions de n'envoyer ni fleurs

ni couronnes.

 M= Paul HUTIN-DESGRÉES, née Magdeleine
Hntin-Desgrées du Lou,
chevalier de l'ordre national du Mérite,
croix de guerre 1939-1945, croix de combattant volontaire de la Résistance,

médaille de la Croix-Rouge, est entrée dans la joie du Seigneur le juin 1991, dans sa quatre-vingt-

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Notre-Dame en Saint-Melaine, à Rennes, le jeudi 6 juin, à 16 heures.

De la part de François-Xavier et Geneviève Hutin, Hélène, Marie-Trinité et Pierre Touffet, avec Camille et Anna, Madeleine et Henri Boukandoura,

avec Raphael, avec Kapnaci,
François-Régis et Jeanne-Françoise
Hutin, Jeanne-Emmanuelle,
Marie-Pascale et Thierry Petitpont,
avec Gabriel et Tristan, Paul, Sophie,

Claire-Hedwige, Slanislas Hutin, Emmanuel et Claire Hutin, Alexandre et Jean-Bapti re et Jean-Baptiste, Gonzague et Jacqueline Hutin, Christophe, Alfred Gomiak,

ses enfants, petits-enfants et arrièreexits-enfants Simonne Louviot,

Jocelyne Martel, Nathalie Hamon, Les familles Hutin, Desgrées du Lou, Thirlon, Roustang, Daguzan, Rey-mond, Gallais-Hamonoo, Béraoger, Morel, Vatelot.

Ni fleurs ni couronnes. Des prières et

a Ce jour-là, le soir venu, Jèsus leur ilit : passons sur l'autre rive. » Saint-Marc IV-35.

[Magdeleine Hutin-Desgrées du Lou a fondé avec son mari, Paul Hutin, le quotidien régional Cuest-France es 1944. Fille d'Emmanuel Des-grées du Lou, fondateur de l'Ouest-Eclair à la fin du siècle demier, Magdeleine Hutin-Desgrées du Lou avait continué jusqu'à cas derniers mois à suivre l'évolution de Ouest-France et avait sou-tenu en avril 1990 les modifications statutaires destinées à assurer l'indépendance de journal. Magdeleine Hutin-Desgrées du Lou s'est illustrée pendent la Résistance et avait reçu la croix de combattant volontaire de la Résistance, et la croix de guerre avec étoile d'argent. Chevaller de l'or-dre netional du Mérite, Magdeleine Hutin était mère de cinq enfants, dont l'actuel PDG de Ouest-France, François-Régis Hutin.]

M. Jean-François de Lagausie, M. et Me Patrice de Lagausie, M. et M= Yves de Lagausie, M. et M= Michel Siebenaler, M= Marie-Françoise de Lagausie Leurs enfants et petits-enfants, Et toute la famille.

ont la tristesse de faire part du décès de M- Mariette de LAGAUSIE, née Ontfroy de Verez,

le 2 juin 1991, dans sa quatre-vingtsixième année.

La cérémonie religieuse aura lieu dans l'intimité le 7 juin, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-du-Calvaire, à Châtillon-sous-Bagneux.

- Les collaborateurs et le conseil d'administration de la SA SOCFI, ont la tristesse de faire part du décès, le 1" juin 1991, de leur directeur général,

M. Claudo MANTICA.

Les obsèques seroot célébrées on l'église Saint-Michel de Menton, le samedi 8 juin, à 11 heures.

14. rue Mandar. 75002 Paris.
Ancien moulin, route de Sospel, 06500 Menton

- M. et M= Georges Bitoun, leurs enfants et petits-enfants. M™ Françoise Moaty, M. et M™ David Busbnell, M. Frédéric Jaquet, ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul MOATY. leur pèré et grand-père, survenu à son domieile, à Marseille, le le juin 1991.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M= Françoise Moga. Mª Violaine Nourtier, ont la douleur de faire part du décès de

M. Alain NOURTIER, survenu le 30 avril 1991, dans sa quarante-huitième année.

Toutes rubriques Nos abonnés et nos actionnaires bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde sont priés de bien vouloir nous con muniquer leur numéro de référence. Thèses étudiants Messes anniversaires

son époux, on epoux, Jacques et Francine Dugast-Portes, Isabelle, Fabrice, Valérie et Armelle, Jacqueline Dhennin-Portes

et Sylvain, ses enfants et petits-enfants, Ma Marguerite Laporte, ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 2 juin 1991, de

Les obsèques ont ou lieu dans l'intl-

M= Alice PORTES.

Résidence du Parc, 7, allees Marines, 64100 Bayonne.

- M. Gaston Portes,

47, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris. 3, rue de l'Inondation, 82200 Moissac.

- Isabelle et Olivier, ses enfants, Fanny et Emmanuel, ses perits-enfants.

son frere Ainsi que toute sa famille et ses

ont la tristesse d'annoncer le décès de Daniel Jacques ROBERTY. directeur de société,

survenu, le 29 mni 1991, à Ahidjan

(Côle-d'Ivoire), dans sa soixante et unième année. L'inhumation a lieu à Vitré 2

(commune de Grand-Bassam, Côte-d'Ivoire), mercredi 5 Juin.

Cet ovis tient lieu de faire-part. - M= Janine Roubine, son épouse. Sophie et Alain Thomas, Jérémie et Virginie, Olivier et Claudine Roubine, Benjamin et Alexandra. ses enfants et petits-enfaots,

ont la très grande peine de faire part du M. Elie ROUBINE, ancien élève de l'École normale supérieure,

officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945, professeur bonoraire à l'université ierre-et-Marie-Curie-Paris-VI et à l'École supérieure d'électricité, ancien maître de conférences à l'École polytechnique,

survenu à Paris le 24 mai_1991. Les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale.

lls rappellent le souveoir de soo fils. Jean-Jacques ROUBINE, ancien élève

de l'École normale supérieure,

décédé le 12 juin 1990. 116, rue de la Tour, 28, rue Lauriston,

75116 Paris.

- Mr Tamaud, Sylvie, Jean-Claude et Laurent Piquemal, Pierrille Tarnaud,

ont la douleur de faire part du décès de Claude TARNAUD,

survenu à Avignon, le 3 juin 1991. - Le personnel de Radio-France

a la tristesse de faire part du décès de M. Michel VINCENT.

survenu, le la juin 1991, dans sa

Le service religieux sera célébré à la paroisse Saint-Honoré-d'Eylan (cha-pelle Sainte-Thérèse, 71, rue Boissière), le vendredi 7 juin, à 18 heures.

Remerciements - Tocane-Saint-Apre (Dordogne).

Marie-Pierre MAZEAU remerele coux et celles qui, ayant connu, estimé, aimé sa maman,

M= Gisèle THOMAS. se sont unis de tout cœur et d'esprit avec elle lors de sa disparition.

Avis de messe - Les amis et collègues de

Paul-Albert FÉVRIER

se rassembleront pour une messe à sa mémoire le samedi 8 juin 1991, à 11 h 45, à l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, rue Saint-Jocques (métro

> CARNET DU MONDE elemements : 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T.

.. 92 F Abounés et actionnaires ... 80 F Communicat. diverses 95 F

Il y a bientôt quatre ans.

M= Jacques FURET, née Jeanne Vilmain, sseur de lenres classiques,

rappelée tragiquement à Dieu, nous quittait.

Ceux qui l'ont connue voudront bien avoir une pensée pour elle en union nvec la messe qui sera celebrée à son intention le samedi 8 juin 1991, à

18 h 45, en l'église de Saint-Gervais-la-Forêt (Loir-et-Cher). Son mari, ses enfants et petits-enfants.

« Elle a trop pensé aux autres pour Saint Augustin.

Anniversaires - Il y a vingt ans, le 6 juin 1971, le docteur Jean-Henry CHEYNEL

oous quittait.

Communications diverses

Que tous ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent.

 Cours d'été 1991, École du Louvre.
 L'École du Louvre organise, du 24 juin au 19 juillet 1991, une nouvelle session de cours d'été. Quatre cycles, quatre semaines, quatre thèmes : Du 24 eu 28 juin, Versailles sous

Louis XIV, les arts courtisans. Interve-nants: J.-P. Babelon, C. Constans, H. Himelfarb, G. Mabille, P. Beaussant et G. Sabatier.
Ou le' au 5 juillel, Hanssmann,
l'opéra nrbnin. Interveoants:
C. Melhicu, F. Loyer, H. Bresler,
D. Bertin, M. Oarin, J. Castex et

M. Roncayolo.

Ou 8 au 12 juillet, La couleur éloqueate. Intervenants : J. Lichtenstein,
S. Bergeon, C. Besson, G. Lecerf et Ou 15 au 19 juillet, Le portrait eu

vingtième siècle, la figuro impossible. Intervenant : X. Girard. Tarif: 400 F par série. Renseigne-ments: bureau d'ioformation, 34, quai du Louvre, Paris-le. Ouvert tous les jours (sauf samedi et dimanche), de 9 b 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 heures, Tél.: (1) 40-20-56-14. Télématique: 3615 EOL.

- Colloque International, Mikhail Boulgakov, du 11 au 14 juio 1991, CNRS, 15, quai Analole-France, Paris-74.

Soutenances de thèses

- Université Paris-IV, Sorbonne, le vendredi 24 mai 1991, o été soutenue la thèse de M. M.-F. Verdier : « Rémi Belleau (1528-1577), étude historique

- Université Paris-IV, Sorbonne, le jeudi 6 juin 1991, à 14 b 30, centre administratif, I, rue Victor-Cousin, salle des Actes, M. Michel Leroy soutiendra la thèse : « Le mythe jésuite en France sous le monarchie constitution-

PARIS EN VISITES

JEUDI 6 JUIN

« Très riches hôtels et jardins du faubourg Saint-Germain », 10 h 30, métro Solferino (P.-Y. Jaslet). « L'Opéra, chef-d'œuvre de Charles Garnier », 13 heureo, hall d'entrée (E. Romann».

Exposition: « La rue du Bac : quel-ques belles demeures du faubourg Saint-Germain » (limité à vingt-cinq ques belles demeures du faubourg saint-Germain » (limité à vingt-cinq personnas), Muaée de la Légion d'honneur, 2, rue de Bellechasse.

« Da l'hôtal da Bony à l'égilaa Saint-Eugène : le faubourg Poissonnière », 15 heureu, métro Cadet (Monuments historiques).

« Le quartior da l'oncienne cour des miracles, ses passages, la ruo Seint-Benis et le rue Montorqueil.

Al h 30, métro Sentier, sorde Petits-Carreeux (Paris Livre d'Histoire).

« Promanode de lo ploce dee Voageo à le maison do Jacquea Cœur », 15 haures, métro Saint-Paul - le Marais (Lutère visites).

« Ecriture et eymbolen chuz les aborigènes d'Australie », 14 h 30, hell du Musée des arts africains et océeniens (Le Cevalier bleu).

« L'abbaye do Port-Royol de

& L'abbaye do Port-Royol de e L'abbaye de Port-Royel de Paris » (visite des bâtimants du dixseptième siècle et projection de dispositives), 14 h 30, 123, boulevard da Port-Royel, devont in chapalle (Société des Amis de Port-Royal).
Exposition : «La Trésor de SaintDenis », 14 h 30, 2, place du PalaisRoyel, devent le Louvre des Antiquaires (Connaissance de Paris).

§ Viaillen malagons et courn

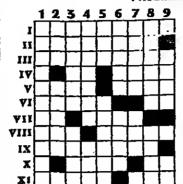
« Vieillen malnons ot courn secrèteu du quntier Moubert », 14 h 30, meuro Maubert Munulis, sortie rue des Cermes (Paris histori-« La place Dauphine, le Pont-Neuf Les vestiges de l'innceinte de Phi-pe-Auguste », 14h 40, métro Pont-

CONFÉRENCES

30, avenue George-V. 14 heures : « Rimbaud, l'heure de la fuita. Alain Borer raconte », film de S. Salman (Especa Kronenbourg-Aventure).

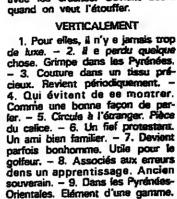
23, nue de Sévigné, 1B h 15 : « Paris den peintres et des poètes », par C. Grégolre (Musée Carnavalet). Institut carbofaque 21 and d'Assas Institut carholique, 21, rue d'Assas (sniin B 21], 18 h 30 : c Quelle Europe pour quels Européens ? », par J.-M. Durand (Lau grandes confé-rences de Paris).

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Feire evencer plue vite. - Peuvent être assimilées à de petits menèges. — III. Peut être demandée à celui qui seit bien composer. - IV. Ville ancienne. Où il n'y a pae de différence. -V. Base de départs. Sa tendance au relâchement lui fait perdre de la heuteur en prenant de l'âge. -VI. Qui devraient être remplacées. En semeine. - VII. Poesessif. Heure limite pour une rencontre secrète. - Vill. Se rendra. Quand on l'est, c'est en neiesent. -IX. Un ordre pour les demoiselles. - X. Coule en Afrique. Circulaient à Rome, - XI. Peut être rangée

PROBLÈME Nº 5535



avec les cruches. Devient sourd

Solution du problème nº 5534

Horizontalement I. Cinéphile. - II. Averne. Ex. -III. Na l Aère. - IV. Onctueuse. -Ehl Drap. - VI. Ion. Alel -VII. Seeu. Ci. - VIII. Rétro. -IX. Etěte. Eon. - X. Ru. Porc. -XI. Cireur. Sa.

Verticalement

Canodiste. - 2. Ivanhoé. Tri. 3. Né. Nagaur. - 4. Erato. 5. Pneu. Repu. - 6. Hérédité. Or.
7. Eure. Ter. - 8. Le. Se. Crocs.

GUY BROUTY

Peugeot SV 125:

MOTOCYCLISME

un scooter à la française réflexions qui fusent eutour du nouveau scooter Peugeot attestent déjà de la réussite du coup de crayon des dessinateurs de la filiale motocycles du groupe automobile. La ligne du SV 125 réussit à surprendre avec uncarénege enveloppant, un guidon profilé et un inhabituel (pour un engin de ce type) frein à disque sur la roue

Ce scooter de 125 cm3 de

« Quelle allure | » : les systàme géré par télécommande pour couper l'allumage.

En mettant sur le marché le premier scooter de 125 cm3 de conception entièrement frençaise (seules quelques pièces du moteur sont fabriquées par Honda), les responsables de Peugeot Motocycles misent sur la poursuite du développement de ce marché en Europe. En France, ces scooters peuvent être pilotés à partir de dix-sept ans avec le permis pour motos légères ou

cylindrée, dont la commercialiavec un permis auto Obtenu

sation vient de débuter, réunh avant mars 1980.

un ensemble d'innovations technologiques qui participent à le simplicité et au confort d'utilisation ; démarreur électrique, allumage électronique, embrayaga et trenemission automatiquee. Lee resaources du frein avant sont maîtrisées grâce à un système originel qui évite à la fourche de plonger. Le tableau de bord comporte des voyants d'huile, de phara et de clignotanta, une jauge d'essence mais aussi une montre et un totalisateur journalier. Le moteur d'une puissance de 10 chevaux donne surtout sa mesura dans les démarrages et permet une vitesse de pointe ds l'ordre de 80km/h. Un réservoir de 9 litres (pour une autonomie de plus de 200 km) est placé sous le plancher ce qui abaisse le centre du gravité et améliora une tenue de route difficile à prendre en défaut. Un profond logement sous la selle permet de ranger un casque intégral et des documents Un crochet soudé eu chassis et un véritable antivol de direction devraient éviter de désagréables surprises qui seront rendues quasiment impossibles par l'achat - en option - d'un

Les citadins, qui n'effectuent pas de trajets supérieurs à une vingtaine de kilomètres, sont de plus en plus en nombreux à adopter ce moven de transport « anti-bouchons ». Le scooter a le mérite (contrairement à la moto) de ne pes nécessiter de hamechement particulier pour sa protéger des intempéries. En France, les ventes augmentent de plus de 30 % chaque année depuis quatre ans. Mais seulement 5 000 scootere d'une cylindrée de 125 cm3 ont été immatriculés l'an dernier contre 65 000 engins de 50 à 80 cm3. En Europe, la créneau des 125 cm3 atteint 90 000 unités grâce eux marchés iteliene et espagnols. Peugeot Motocycles, qui e consecré les deux tiere des 100 millions de francs de son budget d'investissements à la mise au point de ce nouveau produh, espère vendre chaque annéa 20 000 acootere SV 125, dont les trois quarts à l'exportation. Un objectif qui pourrait être facilement attei en raieon des qualités intrinsèques d'un engin sûr, propre et confortable mais aussi grâce à un prix de vente très compétitif de 16 500 francs.

CHRISTOPHE DE CHENAY

□ « Je lis déjà » : Mozart . — Pour les enfants, dès six ans, Je lis déjà propose, au mois de juin, un numéro consacré à Mozart. Une histoire complète, des jeux, des cadeaux et, surtout, une façon attrayente de feire connsissance evec Mozart et la musique. ≥ 24 F. En vente dans les los-

D L'encyclique du centenalre -

Centesimus Annas. - Cent ens

Léon XIII, Jean-Paul II établit un diagnostic sur les « chosos nouvelles » beaucoup plus qu'une rétrospective do cent ans d'enseignement social de l'Eglise. Le cen-tre Les Fontaines en propose, le 7 et 8 juin, une étude approfondie à tous caux et toutes celles qui suront à expliquer le contenu de ce texte à d'eutres.

► Renneignements et inscriptions: Les Fontaines assions, boîtn poetule 219 - 60631 Chuntilly, Cedex. Tél.: (16) 44-57-24-60.

après Rerum Novarum de

WETEOROLOGIE

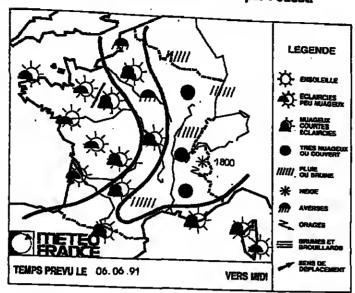
79,365 *30° 5 - 112

813 FEER P. L.

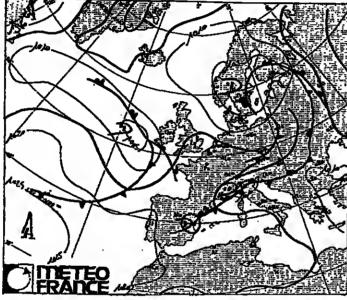
.

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le jeudi 6 juin 1991 Pluies dans l'Est, amélioration par l'ouest.



SITUATION LE 5 JUIN 1991 A 0 HEURE TU



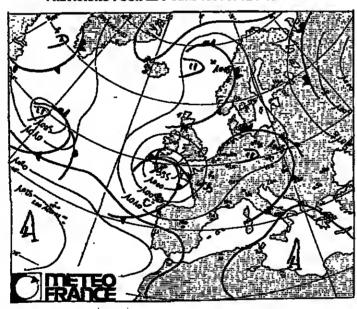
Vendredi: nueges, everses et soleil. – De le Bretagne aux régions atlantiquee et aux régions pyrénéennes, eprès de belles éclaircies mainteles, des nuages varient de l'Arlantique envelurent le ciel. Ils deviendrent de plus en pleuves aur le Sud-Ouest, puis sur les aures régions de l'Atlantique et en Bretagne.
Ailleurs, les magas seront nom-

Ailleurs, les nuages seront nom-breux, mais de belles éclaircies pour-ront se développer. Des averses se produiront, Locelement, on pourra entendre le tonnerre. Dans la journée,

tral, cette eméloration gagnera pro-gressivement les régions situées plus à La mistral st la tramontane souffle-

La mistral et la tramontane souffleront assez fort, voire fort.
Par contre, en Manche, en BretagneSud et sur les côtes vendéennes, le
vent s'affaiblira répidement,
Au lever du jour, les températures
verlecont le plus souvent entre
7 degrés et 11 degrés seuf sur le SudEst, où elles seront de l'ordre de
12 degrés à 14 degrés. 12 degrés à 14 degrés.
Dans l'après-midi, elles grimperont de 15 degrés à 19 degrés sur la moitié nord, de 19 degrés à 24 degrés

PRÉVISIONS POUR LE 7 JUIN 1991 A 12 HEURES TU



	FRANC		TOULOU	SE 19	12	C	LUXEMBO	URG. 11	2
				17		Č	MADRID.	23	13
AJAKKI	2 2	7 11 N	POINTS A	PINTE 31	24	N	MARRAKI	3CH 29	15
RIVER	Z 1	8 C	-		-		MEXICO		16
	S B	6 Ď	E	TRANGE			MILAN	24	13
	I		ALGER.	26	13	D	MONTRE	L 20	13
CYEN Dodol	1		AMSTER	DAN 12	_ 6	D	MOSCOU.	20	
	ORG. 1		ATHENE	S 25	18	D	NAIROBI.	25	16
	7.721 1		BANGKO	K 35				HI 40	28
	1		BARCEL	ONE 31	-16		NEW-YOR	K 22	16
	12 2		BELGRA	DE 25	12		OSLO	15	4
IIIE_			RERIJN.	14		ĎΙ	PALMA-DE-	MAJ_ 23	18
	81		BRUXEL	LES 12	4		PÉKIN	33	23
			COPENE	AGUE. 10	7	C	BEO-DE-TYN	ERO., 37	21
WARSE	UE 15		DAKAR.	29			ROME		16
			DJERBA	23	15		SINGAPOL		25
	i		GENEVE		7	N			7
			HONGKO	NG 34	28	C		20	16
TOIGTO	ONTS 10		ESTANBL	II 25		D		29	17
PAÜ —			JERUSAI	EM 28	16		TINIS		12
	VAN 23		IR CATE	R 37	22				7
PER NO			LESBOND	R 21	11	C	VARSOVII		
31 - 15 - 12 31 - 13 - 12			LONDRE	S 16	5	Đ	VENISE		12
STRASB			LOS ANG	W.ES. 19	13	C	VIENNE	14	9 1
محادر دو									
A	B	C	D	N	C)	P	1	_
							pluie	tempete	neig

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la Frence moins 2 heures en été ; heure légele moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

PIERRE GEORGES

Tchao Coluche

A réplique est venue plueieurs fois dans le film, comme prémonitoire : « Je suis déjà mort.» Et Coluche était peut-être effectivement déjà mort lorsqu'il fit don de son talent à Lambert, le pompiste désespéré de Tchao Pantin.

Que serait la télévision sans le cinéma quand le cinéma lui offre ainsi une mémoire des êtres, quand le souffrance qui fabrique les acteurs donne à l'œuvre de fiction presque la dimension d'un reportage?

Rien n'est jemais fortult. Le Coluche de Tcheo Pantin, ce Lambert, noyant au rhum un désespoir absolu, tutoyant la bou-teille pour n'avoir point à parler

eux hommee, éteit déjà un Coluche en partance, en rupture de comique, de plain-pied dans la souffrance individuelle et la tragédie de vivre. Michel Colucci à l'époque se droguait, ou essayait de s'en sortir. Philippe Boggio le rapporte dans une biographie de Coluche, si forte qu'elle amène à voir Tchao Pantin avec d'autres

Et le film, excellent, eet devenu, par le suite même de l'histoire, pathétique. Comme si un pacte tragique avait lié l'acteur. son personnage. Lambert est un Lambert sans prénom, comme Coluche après tout. Lambert se saoule à vie, à mort, jamais « tout seuls, toujours la main au goulot,

comme Coluche se drogue. Lambert fut ce «pauvre gros con de flic, tricolore juequ eu fond du slip» comme Coluche dut se sentir, à un moment de sa vie, ce peuvre gros con de comique, déeespéré juequ'eu fond de le

Lambert est ce pompiste qui signifie à un moment, dans une ellipee, le renoncement ebsolu. euipee, le renoncement ebsolu.

« Non, j'en veux plue. » Et
Coluche le dit pour lui, si bien, si
fort, qu'il semble ne plus jouer,
fatigué, usé, la tête dans le cambouie, le regerd définitivement

On dira que c'est là interpréter le film, y voir ce qui n'y est pas. Sens doute, maie, eaulement,

tout y est. La drogue bien sûr, comme prétexte ou comme thérapie de choc. Claude Berri, le réelieeteur, ne pouveit ignorer qu'il metteit ainsi Coluche face à lui-même, face à sa dépendance. Tout y est, les motoe, les gros cubes, attendant leur heure. La mort, déjà, le crâne fracassé contre un moteur du petit dealer, petit voleur, Anconina-Bensous-san, l'orphelin d'affection. Le chat noir qui traverse le destin de Lambert et la vie de Coluche. Et même Parie, ca Paris des petits matine glauques ou des soirées pluvieuses, ce Paris de Belleville, de La Chapelle, de Coluche, filmé de ei superbe manière qu'on croirait un requiem.

Signification des symboles : De A voir ; I Film à éviter ; I On peut voir ; I I Ne pas manquer ; I I I Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 5 juin

TF	1

20.50 Variétès : Sacrée soirée, 22.45 Documentaire : Crimes et passions. 23.55 La 8ébête show.

0.00 Journal, Météo et Bourse.

A 2

20.45 Feuilleton : Les Grandes Familles. D'Edouard Molinaro.

22.15 Magazine : Morceaux choisis. Résumé des Internationaux de France de Roland-Garros 1991. 23.00 Téléfilm : La Bonifas. 0.35 Journal et Météo.

FR 3

20.45 Magazine;
La Marche du siècle,
La Forêt aux abois, Invités; Jean-Marie
Pelt, président de l'Institut européen d'écologie, Edward Goldsmith, écologue, socioéconomiste, vice-président de l'association
Ecorope, Gernard von Droste, directeur du
département Sciences écologiques à
l'UNESCO, Robert Harrison, professaur de
philosophie à l'université de Stanford,
Patrick Blanc, chercheur en botanique eu
CNRS.

22.20 Journal et Météo.

TF 1

19.55 Tac-O-Tac

20.50 Feuilleton:

A 2

14.15 Sport : Tennis.

15.25 Feuilleton : Orages d'été, avis de tempête (10 épisode, rediff.). 16.20 Club Dorothée.

17.25 Série : Chips (rediff.). 18.15 Jeu : Une familla en or. 18.45 Feuilleton : Santa Barbara.

19.15 Jeu : La Roue da la fortune.

23.45 Le Bébête ehow (rediff.).

22.50 Cinéma : Crimes du cœur.

14.30 Magazine : Regards de femme, Invitée : Régine Dhoquois (*la Politesse*). 15.05 Téléfilm : Les Diamants de l'oubli.

17.25 Arnuse 3. Bonjour les bébés; Bouli; Croc-note show; Moi, Renart. 18.10 Magazine : C'est pas juste.

18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.30, le journal de la région.

20.05 Divertissement : La Classe.

22.35 Dessins enimes. Tex Avery.

20.55 1- film : Un espion de trop. == Film américain de Don Siegel (1977).

20.45 La Dernière Séance.

23.00 Journal et Météo.

0.35 Journel et Météo.

FR 3

Film américain de Bruce Beresford (1986). Avec Diane Keaton, Jessica Lange, Sissy

19.50 Divertissement : Le Bébête Show.

Journal, Tierce, Loto sportif, Météo et Tepis vert.

22.40 Megazine : Faut pas rêver.
Niger : la parade d'amour des Bororos ; Hol-lande : la tulipe noire ; Italie : la fête des ser-

23.40 Megazine : Alice, 0.35 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma Rosalie fait ses courses.
Film allemand de Percy Adlon (1988).

22.30 Flash d'informations.

22.35 Cinéma : La Mouche 2.
Film américain de Chris Walas (1989).

0.15 Sport : Football, Championnat d'Europe des nations en dif-féré de Reykjavik : Islande-Tchécoslova-

LA 5

20.50 Histoires vraies. Un secret trop lourd 22.15 Débat : Abus sexuel...

l'enfance violentée. 0,00 Journal de le nuit.

0,10 Demein se décide eujourd'hui.

20.35 Téléfilm ;

20.35 Telefilm; Une taupe au Pentagone, 22.10 Météo des plages. 22.15 Téléfilm; Pour la mort d'un flic (rediff.).

23.45 Six minutes d'informations.

23.55 5exy clip.

23.50 Magazine : Dazibao.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concerts d'archives (donné le 1ª mars 1952): A Laurentian; ouverture, de Schulman; Symphonie nº 5 en mi mineur op. 64, de Tchaîkovski; Bérénice, ouverture, de Haendel; Symphonie nº 3 en né majeur 0 200, de Schubert; Ma mère l'oye, suite, de

23.07 Poussières d'étoiles.

Jeudi 6 juin

14.30 Feuilleton: Côte Ouest (rediff.).

18.00 Canaille peluche.

20.50 Feuilleton:

La Vengeance aux daux visages.

22.30 Soirée spéciale:

Les Centrales nucléaires
en questions.
En direct de Gravellnes. Avec Yvette Chassagne, présidente de l'IPSN, Christian
Bataille, député PS du Nord, Pierre Tanguy,
inspecteur général de la sûreté nucléaira,
Louis Le Prince Ringuet, ecadémicien, Brice
Lalonde.

14.15 Sport : Tennis.
Internationaux de France de Roland-Garros
1991, en direct et en Eurovision.
19.05 Série : Mac Gyver (rediff.).
20.00 Journal et Météo.
20.40 INC.
20.45 Magazine : Envoyé spêcial.
Des brouettes pour la Koweit : Ungaro ; Les flics. 16.45 Youpi I L'école est finie.

22.05 Magazine : Morceaux choisis. Résumé des Internationaux de France de Roland-Garros 1991.

20,50 Cinêma:

23.50 Journel de la nuit.

16.40 Jeu : Hit hit hit hourral 16.45 Jeu : Zygomusic.

17.15 Série : Drôles de dames. 18.05 Série : Mission impossible.

19.00 Série :

19.54 Six minutes d'informetions.

LA SEPT

2.00 Rediffusions.

21.00 ➤ Documentaire : Innisfree,

22.30 Cinèma : La Stratégie de l'araignée. ■■ Film italien de Bernardo Bertolucci (1969).

0.05 Court métrage : Histoire de Catherine.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue, Du bon usage de la perfidia,

21.30 Correspondances, Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.

22,00 Communauté des radios publiques de

langue française. Histoires fantastiques 22.40 Les nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda.

23.25 2• film : L'Étrange Incident. ■■ Film américain de William A. Wellman (1943) (v.o.). 0.40 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

13.30 Cînérna : Fever.
Film eustralien de Craig Lahiff (1997).

14.55 Megazine : 24 heures (rediff.).

15.50 Cînérne : Clara's Heart.
Film américain de Robert Muliigan (1999).

17.35 Cînéma dane les salles.

— En clair jusqu'à 20.30

En clair jusqu'a 20.30

18.30 Ça cartoon.

18.50 Top elbums.
Présenté par Marc Toesca.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.

20.30 Cinéma :
Le Merchand d'ermes.
Film canadien de Nardo Castillo (1984).

21.45 Flash d'informations.

21.55 Cinéma : Tequila Sunrise.
■

21.45 Flash d'informations.
21.55 Cinéma : Tequila Surrise.
Film américain de Robert Towne (1996) (v.o.).
23.45 Cinéma :

L'Aventure extraordinaire d'un papa peu ordinaire. □ Film français de Philippe Clair (1988).

14.25 Série : L'Inspectaur Derrick. 15.30 Série : Soko, brigade des stups. 16.25 Tiercé é Auteuil.

17.35 Jeu : La Ligne de chance. 18.00 Série : Mission casse-cou. 18.50 Série : Les Trouble-fête. 19.05 Série : Kojek.

20,00 Journal et Météo. 20,40 Journal des courses.

20.50 Cinema :
Angélique merquise des Anges. □
Film français de Bernard Borderie (1964).

22.40 ➤ Magazine : Kargo.
Invitée : Alexandra David-Neal.

23.35 Magazine : A la cantonade.
Présenté par Françoise Gaujour.

0.00 Demain se décide eujourd'hui.

M 6

14.05 Série : Cagney et Lacey. 15.40 Variétés : 8leu, blanc, clip.

La Petite Meison dans la prairie.

20.00 Série : Cosby 5how.

20.35 Cinéma : Pied plat eur le Nil. D Film italien de Steno (1979).

22,25 Météo des plages.

22.30 Cinéma : Viol et châtiment. D Film américain de Lamoni Johnson (1977).

0.00 Six minutes d'informations.

0.05 Magazine: Dazibao. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

16.15 Cinèma : Tenguere.
Film allemand de Heinz Peter Schwerfe

17.05 Téléfilm : L'Avvertimento.

18.55 Documentaire : Live. La Lettre jamais écrite, de Dominique Dubosc.

19.55 Chronique : Le Dessous des cartes (et à 22.45). 20.00 Documentaire : Histoire parallèle.

21.00 Documentaire :

Poussières de guerre. De Frédéric Laf-font et Christophe de Ponfilty. (2). Le Temps des larmes. 21.50 Magazine : Megamix. De Martin Meissonnier.

22.50 Documentaire : Kataev, la classe du maître. De Jeen-Louie Comolli.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Hélène, d'eprès Yannis Ritsos (rediff.).

21.30 Profils perdus. André Leroi-Gourhan (1= partie).

22.40 Les nuits magnétiques. Ballade zaroise à Laningrad.

0.05 Du jour eu lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de l'Eglise Saim-Louis des Invalides): Trois motets pour voix de femmes e cappelle op. 39, Symphonie n° 2 pour chœur et orchestre op. 52, de Mendelssohn, par l'Orchestre netionel de France, le Chœur et la Maîtrise de Radio-France, dir. Alexander Gibson. 23.07 Poussières d'étoilee.

> Du lundi au vendredi, à 9 heures, SUF FRANCE-INTER **«ZAPPINGE»** Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN

Milet, mitselfür de 15 -3 ASSESS ASSESSED AND THE PARTY NAME Physical resolutions about 4114 a title the chiattenin, second figures.

Bill Sale Meaning and America

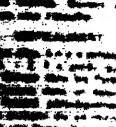
Hab the management fremen at their Transcriptor to total transcriptor and a



regard de la grant of the other für aufreite wale geneintenfe. - - - PARTE - -

west Manualty of the Art of





The Market of Contract of the Parket

M. i

75018

M. Bush aurait accepté la venue de M. Gorbatchev au sommet de Londres

Le démocrate Robert Strauss nommé ambassadeur des Etats-Unis à Moscou

Le président Bush a annoncé, mardi 4 iuin, la nomination d'un nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Moscou: Robert Strauss, avocat prospère et pilier de la politique washingtonienne. démocrate de premier plan mais ami personnal de M. Bueh. D'autre part la Maison Blanche semble avoir donné son accord pour que M. Gorbatchev soit invité au sommet des sept pays les plue industrielisés à Londres.

WASHINGTON

de notre correspondant En cette période qu'il juge « cruciale» pour les relations entre les Etats-Unis et l'URSS, M. Bush a

déclaré ne pouvoir imaginer « per-

L'ESSENTIEL

SECTION A Débats

Défensa : « La nouvelle ermés françaisa », par Philippe Séguin « Esclava da l'Indépandance » La situation

en Ethiopie Le sacrétaire général de l'ONU lance un appel d'urgence 4 La visite du pape en Pologne Le PC se rapproche

des socialistes Le Parti communiste n'envisage pas de censurer le gouvarne ment....

L'éruption du volcan Unzen Las Japonais redoutant de nouvalles éruptions anvore plus vio-

Le disque compact interactif Philips et Sony la commercialisent eux Etats-Unis grâce eux jeux vidéo...... 16

Les Internadonaux de Frence à Roland-Garros..... 20 SECTION B

ARTS ◆ SPECTACLES

 Paul Simon ranconte vingt-cine ena de chansnn e Les rendez vous culturels da l'été 21 à 32

SECTION C Les entreprises francaises

en Afrique Le patronal s'inquiète d'une baiasa des investiasamenta pri-

Accord Etats-Unis-Japon sur les composants Le Jepon eccepta d'ouvrir 20 % Le boycottage

économique d'Israël Pregmatisme des firmea at divisions arabae

Services

Carnet Marchés financiers 44-45 Météorologie 47 Mntocyclisme 46 Mots croisés...... 46 Radio-Télévision

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3616 LM

senter son pays a Mascou. M. Strauss n'est pourtant ni un spécialiste de l'URSS, ni un diplomate de carrière. Mais le président a cité parmi ses qualités sa « connaissance de l'Amerique », et le fait « qu'il n effectué des mis-sions délicates et difficiles ».

De fait, M. Strauss, un Texan de soixante-douze ans au visage rond et aux manières aménes. n'ignore rien des dessous de la vie politique américaine. D'abord parrainė par Lyndon Johnson, il fui ensuite président du Parti democrate dens les années 70 et a dirigé la campagne électorale de Jimmy Carter. Il passe pour avoir l'art d'arrondir discrètement les angles, et si son activité s'est déployée avant tout « à l'intérieur du Beltway» (la ceinture autorou-lière qui entoure Washington), il a aussi fait quelques incursions sur la scène internationale - d'abord chargé des négociations commerciales dans le cadre du «Tokyo Round», puis représentant person-nel de M. Carter pour le Proche-Orient, Il est aussi très lié aux

milieux d'affaires, Pour M. Bush, la nomination de M. Strauss sera la « garantie que les deux grands navires (les Etats-Unis et l'URSS) ne se rateront pas dans la nuit par manque de com-préhension ». La métaphore o est pas nouvelle dans la bouche de l'actuel président américain, et M. Bush a également eu recours à son adjectif préféré - « fantasti-que » - pour décrire l'actuelle période de changements en URSS.

Le choix présidentiel peut surprendre si l'on considére que à un moment où les dirigeants soviétiques sont si clairement demandeurs, les talents de négociateur de M. Strauss ne seront peul-être pas essentiels. Mais la désignation d'une personnalité aussi éminente. du président et du secrétaire d'Etat, et qu'on ne saurait accuser d'étre un soviétologue, devrait être bien accueillie par M. Gorbatchev. Quant à la confir-mation de M. Strauss par le Sénat, cille devrait passer comme une let-tre à la poste, l'ambassadeur dési-gné ayant une foule d'amis au Capitole.

> Sommet en juin on jaillet

Malgrê tout, M. Strauss devra vraisemblahlement laisser à l'ambassadeur actuel, M. John Matlock, un diplomate professionnel en poste depuis 1987, le soin d'organiser la prochaine visite du prêsident Bush à Moscou, Même si la Maisoo Blanche continue à affirmer qu'aucune date n'o encore été fixée, les choses semblent se précipiter et la décision devrait être reodue publique d'ici quelques lieu, soit comme prévu ioitiale-ment avant la fin juin, (Bild Zei-tung, le quotidien populaire alse-

Le compromis américano-soviétique sur le désarmement conventionnel va être présenté aux négociateurs de Vienne

Le contenu du compromis auquel ont abouti, samedi le juin, MM. Baker et Bessmertnykh sur terre et donc soumis au traité. l'interprétation du traité de réductioo des armes conventionnelles en Europe (FCE) a été dévoilé mardi à Vienne. Ce compromis permettra la ratification du traité signé en novembre. Il levc eo outre l'obstacle à la poursuite, dans la capitale autrichienne, des négocialions de désarmement entre les seize pays membres de l'OTAN et les six membres de l'ancien pacte

Les Soviétiques ont accepté que les équipements de quatre divi-sions d'infanterie de marine soient comptés dans les plafonds fixés nar le traité En revanche les autres pays participant aux négo-ciations de Vienne admettent que ces équipements (120 cbars de combat, 753 véhicules blindes de combat transports de troupes et 234 pièces d'artillerie) échappent aux autres dispositions du traité

CFE, en particulier l'inspection. Les forces navales ne sont pas couvertes par le premier traité sur le désarmement conventionnel. Une profonde divergence d'inter-prétation du document avait opposé pendant plus de six mois l'URSS aux vingt et un autres par-

Le compromis prévoit que les 120 chars et 234 pièces d'artillerie maintenus dans les quatre divisions d'infanterie de marine seront compensés par des réductions dans d'autres divisions. Les plafonds fixés par le traité sont ainsi respectés aux yeux des Occidentaux.

Les 753 véhicules bliodés verront réduites leur aptitude au combat et leur capacité de transport de troupes pour être transformés en véhicules « sosies », per exemple des tracteurs, conformé ment aux dispositions fixées dans le traité.

Les deux autres points litigieux le rattachement d'unités de défense côtière sons commandement de la marine et les servants de fusées stratégiques (armements conventionnels pour la protection des sites de fusées stratégiques) avaient trouvé une solution il y a plusieurs semaines. Les unités de défense côtière seront comptées servants de fusées stratégiques seront considérés comme des forces paramilitaires, non compta-hilisées dans le traité . – (AFP.)

La situation en Lituanie après les mouvements de troupe à Vilnius

Embarras à Moscou et critiques à Washington

Alors que M. Mikhaïl Gorbat-chev était attendu, mercredi 5 juin garnison de Vilnius, s'entrainant à Oslo, pour prononcer son discnurs de récipendiaire du prix Nobel de la paix, des explications embarrassées étaient données à Moscou pour justifier les mouvements de troupes autour du Parle-ment lituanien observés la veille de son départ (le Monde du

Ceux-ci ont été critiques à Washington par le porte-parole du département d'Etat, Ma Margaret Tutwiler. * Nous ne comprenons pas, a-t-elle déclaré mardi, comment cette démonstration de force peut être cohérente avec les intentions exprimées par Moscou d'évi-ter la violence. » Elle a demandé que « des mesures soient prises pour éviter de tels faits et diminuer les tensions v.

A Moscou, la Pravda a justifié mercredi les mouvements de troupes, expliquant qu'il s'agissait de patrouilles circulant en raison o provocations antimilitaires ». La veille, Tass parlait, en revanche, garnison de Vilnius, s'entrainant à lo recherche de déserteurs » au moment où commence une période de conscription.

Dans les milieux démocrates, d'autres théories étaient avancées : soit les conservateurs contrôlant des sections de l'armée voulaient faire pression sur M. Gorbatchev avant son voyage à Oslo, soit le président soviétique a dû céder anx militaires pour nbtenir des concessions sur les négociations CFE de Vienne. Autre hypothèse : fallait signaler à l'Occident les risques encourus s'il n'aidait pas l'Union soviétique à sottir de la crise. - (AFP. Reuter.)

qui ne sert à rien?

Hausse

TOUT POUR REUSSIR on MEDECINE OU PHARMACIE

Classe préparatoire d'un an après le bac D ou C. Renforcement scientifique approfondi et étude du programme da 1ere année "à bianc". 70% à 80% de reçus au 1er concours! CEPES 57, rue Charles Laffitte 92200 Nevilly 47 45 09 19 SUR LE VIF

Décret divin

T'Al une copine très à cheval sur la Shoah, normal, une partie de sa famile est partia en fumée à Auschwitz. Ce matin, à peine le déboute dans ma loge qu'elle vient tirer mon cordon en s'étrangiant d'indignation avec le fil du téléphone :

- Dis donc, toi qui arrêtes pas de placarder ta juiverie, j'espère que tu vas pas laisser passer les déclaration éhontées du pape en Pologne sans gueular comme un

- Fais pas braire, ácoute, chárie, il a été très net, pour une fois, il a parlé des camps de concentration, des déportations, de l'extarmination aystématiqua da nations entières, spécialement les tuifs. It a...

- Oui, e'est ça, pour protester dans la foulée contre les cimetières d'autres innocents en osant nous comparer à des faussea couches.

- Daa faussea couches provoquées. Tu aais combian il y a d'avortements là-bas chaque année? Entre troia at six cent mille.

- Et alors? Qual rapport? S'agissait pas d'embryons, dans notre cas, s'egissait d'hommes, de femmes et...

3) Commentaire d'un texte de

Kant sur la force et le droit. Séries C-D-E: 1) Dans quelle mesure le savoir-faire est-il un

2) L'expression «Contemplation de l'œuvre d'art» signifie-t-elle que nous soyons passifs dans le plaisir

3) Commentaire d'un texte de

Série A: 1) L'intérêt peut-il être

3) Commentaire d'un texte de

Série B: 1) Suffit-il d'être cer-

Peut-il y avoir une science de l'inconscient?

Bergson sur la création.

Série C, D, E : 1) A quoi

reconnaît-on qu'un problème est philosophique?

2) L'expérience instruit-elle?

3) Commentaire d'un probleme

Kant sur la religion et la morale.

BORDEAUX, CAEN, CLER-MONT-FERRAND, LIMOGES, NANTES, ORLEANS-TOURS, POITIERS, RENNES: Série A: 1) L'activité de l'artiste

lève-t-elle du travail ou du jeu?

2) Constater que la vérité change avec le temps doit-il incliner au scepticisme?
3) Commentaire d'un texte de Pascal sur Platon et Aristote.

Série B : 1) Montrer, est-ce

2) Peut-on mettre sur le même

plan le commerce des choses et le commerce des idées?

3) Commentaire d'un texte d'Aristote sur l'intérêt des lois. Série C, D, E : 1) En quoi les

artistes nous aident-ils à être

2) Calculer, est-ce penser?
3) Commentaire d'un texte de Nietzche sur sciences et convic-

Commentaire d'un texte de

3) Commentaire d'un texte de

tain pour être dans le vrai?

Merlean-Ponty sur la philosophie

Kant sur la soumission an droit.

AMIENS, CRETEIL, LILLE, PARIS, ROUEN, VERSAILLES,

une valeur morale?

2) La connaissance de soi peut-

elle être sincère?

de l'histoire.

démontrer?

JAN KRAUZE

mand bénésiciant souvent de

« fuites », avance les dates des 25

et 26 juin), ou au mois de juillet -

avant ou après la reunion à Lon-

dres des chefs d'Etat des sept

grands pays industrialises, à

laquelle M. Gorhatchev s'est

invité, au déplaisir de Washington

mais avec le soutien, entre autres,

Sous la pression de ses parte-

naires, M. Bush s'est apparemment

résigné, el selnn diverses sources il

a donné au premier ministre bri-

tannique, M. John Major, hôte de

la conférence, le feu vert pour lan-

cer une invitation formelle au

numéro un soviétique. Mais dans

le même (cmps, l'administration a

pris soin de faire savoir que

l'URSS ne devrait pas se faire

trop d'illusions quant à une aide

massive des Etats-Unis, C'est le

vice-président Dan Quayle qui

s'est charge de mettre les points

sur les i, en marge d'une visite à Budapest : «Ne demandez pas nux

contribunbles américains de sub-

ventionner un système économique

qui ne fonctionne pas. »

de la France et de l'Allemagne.

- Là, dans son esprit, a'agit d'enfants non nés...

CLAUDE SARRAUTE

- Tu rigoles ou quoi? Les Tziganes encore, je veux bien, mals à force de parier de génocide à propos de tout et de rien, on le dévalue, le nôtre, on le banalise, on veut ignorer son atroce spécificité : la massacre à l'échelle ndustrialle, la massacre commercialisé.

- Pour les fœtus, c'est un peu la mêma chose, figure-toi l ils finissent pas tous à la poubelle, On récupère les tissus pour en faire des crèmes de beauté et on se sert de certaines cellules pour soigner je ne sais plus qualle maladie. Pourquoi pas des abatjour pendant qu'on y est l

- Je comprends pas l Qu'est ce que t'essayes de me prouver, là? Que toutes les cathos qui ont racours à l'IVG à travars le monde, c'est rien que des chiennes de Buchenwald?

- C'est pas moi, e'est lui, e'est Jesn-Paul.

- Ça c'est pas mai i Et la faute à qui? En leur interdisant la contraception, il les poussa au enme,

- Tu te rends compta de ce que tu dis? Comment tu oses

Le coup d'envoi du baccalauréat

C'est par la philosophie qu'ont commencé, mercredi 5 juin, les épreuves du baccalauréet pour les 550 000 candidats des séries genérales (369 200 inscrits) et technologiques (180 600 inscrits). Si l'on y ajoute les 48 000 candidats des baccalauréats professionnels, dont les épreuves ne démarrent que le 17 juin, ce sont, au total, près de 600 000 candidats qui sont attendus cette année, soit un effectif en augmentation de 12 % par rapport à l'an dernier.

Nous commençons ci-dessous la publication des sujets de philosophie donnés dans les séries de l'enseignement général.

Les sujets de philosophie

savoir?

AIX-MARSEILLE, CORSE, MONTPELLIER, NICE, TOU-

LOUSE: Série A : 1) Les droits de l'homme : évidence ou problème? 2) Apprendre, est-ce seulement s'informer?

3) Commentaire d'un texte de Nietzsche sur le travail. Série B: 1) Que nous appren-nent les beautés de la nature sur la nature même de la beauté? 2) Peut-on dire de la connaissance scientifique qu'elle est désin-

3) Commentaire d'un texte de Rousseau sur la passion et la rai-

Séries C-D-E : 1) Opposer la science et la philosophie, est-ce 2) Pouvons-nous vraiment dire n'importe quoi, n'importe com-

3) Commentaire d'un texte de Nietzsche sur le fibre arbitre.

BESANCON, DIJON, GRENOBLE, LYON, NANCY-METZ,
REIMS, STRASBOURG: Série A: 1) Y a-t-il une place pour la philosophie daos une

société qui accorde toute sa confiance à la raison scientifique et à la réussite technique? 2) L'homme pourrait-il vivre sans conscience du passé? 3) Commentaire d'nn texte

d'Aristote aur le plaisir et la Série B: 1) Le Beau, est-ce ce 2) Tout savoir est-il un pou-

BOURSE DE PARIS

Matinée du 5 juin

La Bourse de Paris est repartie à la hausse mercredi matin. L'indice CAC 40, après avoir ouver sur un gain modeste (+ 0,34 %), s'appréciait de 0,54 % en fin de matinéc. Du côté des hausses figuraieni SCOA, Saupiquet el Mich lin. En baisse, on notait Bail Fouipemeni, Concept et Dasseult

 ESPAGNE : un mort dans un attentat à Madrid. – Un officier de l'armée de l'air, le lieutenant Enrique Aguilar Prieto, a été tué et six autres personnes, dont une fillette, ont été blessées dans un attentat commis, mercredi matin 5 juin, dans un quartier périphérique de Madrid. Une bombe avait été

déposée sous la voiture du mili-taire. L'engin a explosé lorsqu'it a

mis le contact. - (AFP.)

La grève du groupe Air France

Les pilotes d'UTA lèvent leur préavis

La situation sociale était confuse, ce mercredi 5 juin, dans l'ensemble du groupe Air France. En effet, la tactique des directions des trois compagnies du groupe, Air France, Air loter et UTA pour éviter les grèves annoncées pour le 6 juin 2 cos ter ses fruits. Arguent que le trafic était en reprise et que les résultats financiers s'amélioraient, les directions d'Air Inter et d'UTA ont annoncé qu'elles metraient fin au blocage des salaires qui motivait les arrêts de travail annoncés. A Air Inter, cela se traduirait par des augmentations de 1 % au 1= juillet, de 1 % au 1ª octobre et de 0,5 % au 1ª décembre. Chez UTA, les augmentations seraient identiques, mais interviendraient le ler août, le ler octobre et le

De nombreuses organisations syndicales ont levé leur préavis aussi bien parmi le personnel au sol que chez les hôtesses et stewards. Les pilotes semblaicot devoir rester solidaires de leurs camarades d'Air France, condamnés an blocage des salaires en raison des très manyais résultats de la compagnie nationale. La section d'UTA du Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) décidait, en définitive, le 5 juin, de rappor-ter son mot d'ordre; celle d'Air Inter étudiait la possibilité de faire

Pourtant, les directions des compagnies hésitaient à rétablir le pro-gramme initial des vols en raison des annulations de précaution pratiquées par les passagers. Elles aseillent de téléphoner aux centres de renseignements ponr connaître les vols maintenus ou déplacés (UTA : (1) 49-38-54-54 on 3614 code UTA et Air Inter: (1) 45-39-25-25).

En revanche, à Air France, le programme allégé devait s'exécu-ter, c'est-à-dire la quasi-totalité des vols long-courriers et court-courriers ainsi que la moitié des vois moyen-courriers. Au départ de la province, la situation devrait être normale. (Reoseignemeots départs: (t) 43-20-11-55; arrivées: 43-20-15-55 ou 3615...

ANNE-MARIE IDOUX Meulles peints .

CREATION-RESTAURATION Imitation marbres

et pierres dures --TRAVAIL SOIGNÉ pour DÉCORATEURS et PARTICULIERS Tél.: (1) 42-63-07-36.

4 ...

Same of the

the state of the state of

and the second of

A country of the property

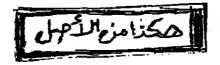
er elektrostrosi 🗩

4 to 10

William of Mark

The second section is

entre offerent a



Le Monde

Les rendez-vous culturels de l'été

MUSIQUE. Elle est eatalane et sa voix de soprano a défendu mienx que toute autre le bel canto romantique : c'est Montserrat Caballé, qui préside à Toulouse le nouveau festival lyrique qui porte son nom... Elle est allemande, mezzo soprano expressionniste, elle donnera un récital au Festival du Périgord noir: c'est Brigitte Fassbaender... Elle est française, elle a une voix dont l'incroyable énergie peut rednnner vie à l'œuvre méconnue d'Ivan le Terrible, de Bizet, exhumé par l'Opéra de Montpellier: c'est Michèle Lagrange... Il est américain, le plus français des Américains, et dirige en virtuose ses Arts florissants; il a choisi de donner Castor et Pollux, de Rameau, à Aixen-Provence: c'est William Christie... Il est français, musicien, chanteur et journaliste, et dirige le rendezvous le plus talentueux de l'été parisien, le Festival estival: c'est Renaud Machart... Il est belge, chef d'orchestre, l'un des grands serviteurs de la musique baroque : c'est Philippe Herreweghe, directeur artistique du Festival de Saintes... Il a été inventé par Cristofori an milieu du dix-septième siècle ; sa résidence d'été, la plus belle de toutes, est La Roque-d'Anthéron : c'est le piano... Il est soviétique, pianiste des pianistes, et, à contre-courant des modes, a choisi de jnuer Bach ; il dirige le Festival de la Grange de Meslay : c'est Sviatoslav Richter... Il est noir, mondialement courtisé, animateur dévoué de l'été jazz français : c'est Miles Davis... Il est hlanc, mondialement courtisé, anima-teur dévoué de l'été jazz français : c'est Stan Getz... Il est métis, mondialement courtise, animateur dévoué de l'été brésilien français : e'est Gilberto Gil... Ils sont de l'été brésilien français : e'est Gilberto Gil... Ils sont français, version tout couleurs, et vont promener cet été leurs rythmes rock polymorphes : c'est la Mano Presi M. Negra.

Lire notre sélection des festivals de musique pages 24

DANSE. Il est américain, installé à Francfort, résident au Châtelet et en haut de l'affiche du Festival d'Avignon: e'est William Forsythe. Lire notre selection des festivals de danse page 27.

THEATRE. Il est argentin, installé en France depuis bientôt trente ans et habitera pour un mois la cour d'honneur du Palais des papes d'Avignon au service de Valle Inclan : c'est Jorge Lavelli. Lire notre sélection des festivals de théâtre page 28.

ARTS. Il est français et a pris, dans les années 50, en compagnie d'Alexandre Vialatte, « la route du Grand Magma»; on le retrouve à Clermont-Ferrand: c'est Jean Dubuffet... Il est catalan, l'une des vedettes de la jeune peinture espagnole, de la peinture tout court ; il est invité à Nîmes : c'est Miquel Barcelo... il est hongrois, a participé activement an Bauhaus, et est considéré comme l'un des plus grands chercheurs; venue de Valence, sa rétrospective s'installe à Marseille : e'est Mohology-Nagy... Lire notre sélection des expositions de l'été pages 29

· 431.

DISQUES

32

Chanteuses début de siècle

Elles avaient du punch, de la poigne et un incompara-ble charme voilé de désespoir : ces Françaises du début du siècle ont donné à la chanson française ses lettres de noblesse, la gaieté folle, les textes travaillés, l'art de la mise en scène de ces courtes tranches de vie, souvent amoureuse, racontées le temps d'un air vagabond. Des plumes de Mistingnett au visage noir de Damia ou aux audaces de Suzy Solidor, les images nous sont restées de ces grandes dames aux voix incomparables. Mais pour les entendre telles qu'en elles-mêmes, il fallait chercher langtemps. La collection « Chansophone » comble cette lacune. Cinq nouveaux CD viennent de paraître, où des titres datant des années 20 et 30, triés sur le volet, retracent la carrière de ces stats des premiers jours avec précision et exhaustivité.





PAUL SIMON EN TOURNÉE MONDIALE

Mister mélodie

TARS et seconds couteaux, en grandes formations nu en attelages plus légers : tous fant la route en été. Comme ses collègues en rock, jazz, musique elassique, danse nu théâtre qui animent les pages de ce supplément spécial consacré aux meilleurs rendez-vous de l'été, Paul Simon n'échappe pas à la règle et ira de festivals en arènes jusqu'à la fin de juillet, en compagnie d'un ensemble de musiciens exceptionnels. Emblématique, l'itinéraire de Paul Simon a toujours été à la fois exemplaire et singulier.

Arrivés sur les talons des grandes voix (Beatles, Stones, Dylan), de ce qui était alors, chez nous, la musique pop, Simon et Garfunkel ont délini un style, un équilibre entre facilité et exigence. Après 1971 et la rupture du duo, il restait commode de définir la carrière de Paul Simon comme le prolongement des années avec Garfunkel : même mélancolie, même bonheur mélodique, même constance dans le succès commercial. Jusqu'à la reformation du duo, en 1982.

La sortie de Graceland, en 1986, album que Paul Simon a enregistré ponr l'essentiel en Afrique du Sud avee des musiciens des townships, reprenant des rythmes, des instrumentations que seuls quelques amateurs éclairés avaient entendus jusque-là, apparut d'abord comme un formidable risque musical, une aventure imprévisible, déviant tout à fait des règles qui gouvernent d'ordinaire la carrière d'une rock-star. Une fois confirmé le succès de Graceland - commercial, mais aussì artistique et politique, - Paul Simon a continué son exploration vers l'Afrique de l'Ouest et le Brésil avec Rhythm of the Saints.

Sur scène, il présente une autohiographie musicale, de 1964 à nos jaurs, qui met en évidence certaines constantes: son discret esprit d'aventure, son insatiable curiosité musicale. La tnurnée a été baptisée Né au bon moment (Born at the Right Time), du titre d'une chanson de Rhythm of the Saints.

Au terme d'un spectacle qui retrouve à chaque instant les désirs et les inspirations qui ont présidé à la naissance du premier rock'n'roll, les emmenant bien au-delà de leur destinée première, Paul Simon, aux abords de la cinquantaine, prouve que le dernier quart de siècle de musique populaire valait la peine d'être vecu.

(Lire l'entretien avec Paul Simon pages 22 et 23.)

THOMAS SOTINEL

T Comment of ABAND THE PARTY. the second of the second A contract that the

Décret divin

of our and the expension

ters en in a language

L'itinéraire d'un

Aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, la tournée de Paul Simon a été baptisée Born at the Right Time » (Né an bon moment). Pour faire le tour du monde, pour revisiter sa carrière des débuts de Simon et Garfunkel à son dernier album, Rhythm of the Saints, Paul Simon a réuni des musiciens d'horizons différents. A New-York, en mars dernier, dans sa loge du Madison Square Garden avant son concert « à domicile », puis deux mois pius tard à Londres, Paul Simon s'est ionguement expliqué sur sou métier de masicien, du rock'n'roli des années 50 aux musignes africaines, et sur un quart de siècie passé au sommet des hit-parades.

le 🗧

« Voilà presque six mois que vous jouez certains titres de Simon et Garfunkel. Comment les jugez-vous aujourd'hui, après en avoir dit beaucoup de mal?

- Je crois qu'ils viennent bien à ce moment du spectacle, vers la fin. Je n'ai pas l'impression de jouer quelque chose qui reflète ma personnalité musicale d'aujourd'hui. Et même si je les ai retravaillés, je les trouve agréables à jouer.

- Vous avez réarrangé les musiques, pourquoi ne pas réécrire les textes?

- Je n'ai jamais réécrit les paroles d'nne chanson. l'ai parfois eu la tentation de le faire. Mais je ne peux pas plus les changer que je ne peux retoucher une photographie des années 60 et enlever le collier hippie que je portais en disant « Paul, tu aurais du savoir que ces colliers passeraient vite de mode ». Non, j'arrive très bien à vivre maintenant avec celui que J'étais alors.

- Et décelez-vous une continuité entre votre plus ancienne chanson. The Sound of Silence, qui date de 1965, et Rhythm of the Saints?

Oui, je crois qu'elle existe. Je peux toujours analyser comment mes pensées évoluent et aménent à de nouvelles pensées. Mais il est plus difficile de dire si un novau est resté intact. Peut-être. Certains sons, certaines grilles d'accords sont restés les mêmes; je ne les & utilise plus de la même manière, mais ils sont toujours 🛃

-- Est-ce que la motivation est restée la même?

- Au moment de The Sound of Silence, si vous m'aviez demandé pourquoi j'avais écrit cette chanson, ie n'aurais pas répondu « parce que c'est mon métier ». Désormais, tous les deux ou trois ans, j'écris un lot de chansons. Mais à l'époque, je ne le faisais pas depuis assez longtemps pour faire ce genre de réponse. Aujourd'hui, le rituel me procure du plaisir : m'isoler pour écrire des chansons, passer du temps en studio. Au début, c'était l'excitation de la nouveauté, je n'aurais jamais tiré de plaisir de la répétition d'une situation, ce qui est vrai aujourd'bui,

» Cela dit, je continue de dire ce que j'ai en tête, on de raconter ce que j'ai vu. Ça n'a pas changé. Je suis peut-être devenu meilleur observateur que je ne l'étais à vingt et un ans. Mais mon style est devenu le mien : une écriture se forme une fois que l'on a appris à tracer les lettres. The Sound of Silence était exemplaire d'un genre. C'était du folk-rock générique.

- Vous vous sentiez partie prenante du monvement

folk-rock? - Oui, Simon et Garfunkel faisaient partie de ce mouvement. C'est là que se trouvaient nos origines. Nous avons appris à chanter à deux voix en imitant les Everly Brothers. Et notre musique a été étiquetée folkrock parce que notre premier producteur a été Tom Wilson, qui avait travaillé avec Bob Dylan. Quoi qu'il ait appris avec Bob Dylan, il nous en a fait profiter. En fait je ne sais pas trop bien, parce que j'étais en Angleterre quand il a ajouté les guitares électriques sur The Sound of Silence.

» A ce moment, j'étais beaucoup plus sensible au folk anglais, à des guitaristes comme Martin Carthy, John Renbourn, Bert Jansch. Ils ont influencé mon jeu de guitare et mon écriture. Les premiers albums de Simon et Garfunkel étaient du folk-rock. Mais Bridge Over Troubled Water s'en éloignait déjà. Bridge..., la chanson, était du pur gospel, Cecilia était basé sur un rythme afro-caribéen. El Condor Pasa venait d'Amérique du Sud, Why Don't You Write Me était du ska.

A l'époque déjà, vous passiez de genre en genre. Par

ennoi, par peur de l'ennui? - Non, je ne sais pas pourquai. C'est plutôt une inclination naturelle à l'éclectisme, qui, je crois, vient de ma première exposition à la musique populaire. Parce que le rock'n'roll des années 50 résultait d'influences culturelles très diverses. Fats Domino venait de Louisiane, Elvis Presley avait réussi une fusion Mississippi entre blues et country, Chuck Berry jouait du rythm'n'blues, Ray Charles venait du jazz et du gospel, Franke Lymon chantait du doo-wap qui était la musique des rues du ghetto. Ce sont des influences tout à



1982 : Simon retrouve Garfunkel à Londres

fait différentes. Aujourd'bui, tout le monde considére autre continent. Le rock'n'roll n'était pas étranger à Johnny Cash comme un chanteur de country, mais, à l'époque, on appelait ca du rock'n'roll. Tout ça passait à la radio. J'avais mes préférés mais j'écoutais tout. Sans parler de la station de radio latino, ou de la station gospel.

- Et pourtant vous vous êtes tourné vers le folk alors que vos premières amours musicales avaient été le rock.

- A cette époque, je n'aimais plus le rock'n'roll. Le rock avait atteint l'un de ses nadirs. A la fin des années 50, il était devenu un produit destiné à la télévision, avec des gens comme Fabian ou Frankie Avalon. Tout était histoire de ventes. Et comme à chaque fois, quand les ventes deviennent prioritaires, la musique souffre. Elle était devenne remarquablement stupide pour des gens de mon âge. Alors que la scène folk était très éclectique. De la musique rurale de l'Oklahoma de Woody Guthrie au blues de John Lee Hooker. Les Weavers (l'un des groupes fondateurs du folk américain) chantaient en plusieurs langues. Ce mouvement était lié à la gauche américaine et très réceptif aux autres cultures. Je me souviens avoir entendu à cette époque un disque qui est devenu un succès il n'y a pas longtemps, le Mystère des voix bulgares.

- Votre tommant folk n'avait donc rien à voir avec un éventuel désir de respectabilité?

- Non. Le rock m'ennuyait. Et les gens réagissaient à la personnalité d'un homme comme Woodie Guthrie, même si, a priori, un jeune de New-York n'avait rien à voir avec lui. C'était plus intéressant pour des gens qui allaient à l'université. On s'éloignait de la musique des rues, même si on a fini par y revenir. La rue fait partie d'un folklore éternel. Le rock était devenu affaire de poudre aux yeux et les choses n'ont pas vraiment changé jusqu'à l'arrivée des Beatles. Les Beatles venaient de la rue. Enfin, selon la mythologie.

- Comment avez-vous réagi au succès de Bob Dylan? - Le Dylan d'avant le rock m'intéressait plus. Et puis quand les guitares électriques sont arrivées, vous savez... l'avais commencé par la guitare électrique et je m'étais mis à l'acoustique. Plus encore que les chansons, c'était son personnage qui était intéressant. Une les ventes de disques? variation inédite sur le thème du rebelle à la James Dean. Au déhnt, pour moi, ce qu'il jouait venait d'un Dylan ne s'est jamais mesuré en chiffres de vente. A chanson, j'avais l'impression d'entendre un mélange de

New-York. en revanche, Woodie Guthrie l'était. C'était une nouveauté; ça et le fait que l'oo puisse écrire des paroles intelligentes et ironiques.

- Vons avez écrit une chanson, A Simple Desultory Philippic, an pastiche de Dylan, qui tendrait à moutrer que vous ne preniez pas très au sérieux cette attitude de

- Si. Mais il faut se rappeler qu'entre membres de la même géoération, la concurreoce était féroce. Bob (Dylan), John et Paul (Lennon et McCartney), Mick et Keith (Jagger et Richards) étaient concurrents. Garfunkel et moi sommes arrivés un an, dix-huit mois après eux. La question était de savoir où nous nous placerions, sans être une imitation de Dylan ou des Beatles. Il était impossible de ne pas subir leur influence, mais je me débattais pour y échapper. Ce qui était très difficile, parce que ces trois-là avaient couvert à peu près tout le territoire.

- Est-ce que, à l'époque, le fait d'être une moitié d'un duo vous a handicapé dans votre recherche?

- Non, je ne pense pas. Nous étions à la fois deux et un. Deux chanteurs, un seul auteur. Chanter à deux nous donnait un avantage, dans la mesure où nous ne ressemblions pas du tout à Lennon et McCartney, nous étions uniques en tant que chantenrs. Le problème était de trouver une identité en tant qu'auteur, de me démarquer de Dylan et des Beatles. Nous étions assez éloignes des Stones pour que ça ne pose aucun problème.

- Avez-vous jamais regretté de ne pas pouvoir, vous comme Garfunkel, chanter du rock dur?

- Non, parce que nous venions d'une tradition de duos, surtout illustrée par les Everly Brothers. Nous nous serions estimés heureux d'être arrivés au niveau des Everly. A certains moments de ma carrière en solo, j'ai regretté que ma voix ne soit pas plus dure. Mais il existe une tradition tout à fait respectable et admirable qui est celle de Sam Cooke ou Smokey Robinson, qui chantaient sans casser leur voix.

- Cette concurrence dont vous parliez concernait aussi

- Oui, surtout avec les Beatles. Car le statut de Bob

l'apogée de Simon et Garfunkel, nous étions les nins gros vendeurs de disques au monde, après les Beatles. Puis ils se sont séparés et nous avons sorti Bridge Over Troubled Water.

- Et vons vons êtes séparés. Quand vos disques se sont vendes par millions, quand vos chansons out été reprises par d'antres artistes on out servi à des disques de musique d'ambiance, avez-rous en l'ampression d'être dépossédé?

- Ca ne m'intéressait pas beaucoup. Il y a très pen de reprises de mes chansons qui m'aient plu. Bridge Over Troubled Water par Aretha Franklin, Mrs Robinson par Booker T, and the MGs. Quant à la muzak ca ne m'a jamais gêné, ca m'amusait. Ca voulait simplement dire que nous étions «intégrés».

- L'image de Simon et Garfankel vous rendait plus acceptables que d'antres artistes d'allure plus rebelle.

- S'il y avait un rebelle dans le duo, c'était moi. Mais je ne pouvais l'être tout seul. Et Artie ne s'intéressait qu'à une chose, la douceur de la musique. Je ne peux pas dire qu'il se désintéressait de son image puisqu'il a essayé de devenir une vedette de cinéma, mais je crois qu'il ne s'en préoccupait pas beaucoup. Nous n'en avons jamais parlé, mais nons n'avons jamais voulu susciter une mythologie. En revanche, notre image visuelle était très clairement définie, le petit brun et le grand blond, deux voix, une guitare. Et ma public, intellectuel, universitaire. Il n'y avait pas beancoup de colère dans la musique, seulement de la mélancolie. Je ne sais pas pourquoi, parce que j'avais pourtant de la colère à revendre.

- A mesure que la situation devensit de plus en plus violente aux Etats-Unis, votre musique s'adoucissait.

- Il y a deux films qui définissent les années 60 : le Lauréat et Easy Rider, chacun à un pôle. Je crois que la musique du Lauréat (écrite par Paul Simon) n'est pas étrangère au succès du film. D'en côté, il y avait donc cette génération qui se tenait à l'écart de l'establishment, idéaliste, pacifique, qui constatait la distance entre les générations et qui refusait de « se lancer dans le plastique», (comme le conseille un homme d'affaire bienveillant à Dustin Hoffman dans le Lauréat). De l'autre côté, ou avait la vision Easy Rider, la drogue, la guerre entre hippies et rednecks. Je crois que la visioo du Lauréat était plus proche de la réalité. La guerre entre hippies et rednecks n'a pas eu lieu. Aniqued'hui, les Sudistes ont les cheveux longs, écoutent du rock et fument de l'herbe.

» En revanche, l'opposition entre matérialisme et idéalisme a resurgi dans les années 80 : les matérialistes oot décidé de prouver qu'ils avaient raison en travaillant à Wali Street et en gagnant 1 million de dollars par an avant d'avoir trente ans. J'ai l'impression que cette question est an cœur du débat américain, et que Simon et Garfunkel y ont pris part, comme le héros du Lauréat qui était un rebelle discret.

- Pendant les années 70, vos disques sont devenus plus introspectifs. Arrivent les années 80 et vous vous lancez dans une aventure idéaliste avec Graceland. Vous vouliez reprendre le combat?

Dans les années 70, j'ai fait des disques à succès qui restaient bizarres. Mother and Child Reunion n'était pas un prototype de hit. Me and Julio Down By the Schoolyard était très étrange pour l'époque. Rien que le nom «Julio»... L'ethnicité n'était pas très en vogue. Quant à l'introspection... Je m'étais marié, j'ai eu un enfant et c'est devenn le sujet de mes chansons. Graceland était surtout l'occasion de retrouver mon amour pour la musique. Je n'ai pas aimé les années 80. Ni Reagan, ni les yuppies, ni MTV. Je ne m'y sentais pas chez moi. Je commençais à me faire à l'idée de ne plus avoir de hit (après l'échec de Hearts and Bones en 1983), mais je voulais faire un disque que j'aimerais à nouveau. Je me disais « tant qu'à être à la fin de sa carrière, autant ne pas avoir honte ».

» Vers 1985, beaucoup de gens qui avaient commencé dans les années 60 ne se portaient pas très bien. Les Stones, McCartney, Dylan.

- Mais quand ces gens out décidé de revenir, ils se sont généralement tournés vers la musique de leur

- Je suis revenn à la musique que j'écoutais quand j'avais quatorze ans. J'ai fait sciemment l'effort de reprendre les sons de mon adolescence et de les reproduire dans un contexte contemporain, parce que mes textes étaient modernes, abstraits, adultes et n'avaient pas grand-chose a voir avec le Top 40 américain.

- Oui, mais vous n'avez pas en recours au rock'n'roll.

- Mais si. Pent-être parce que je me suis mieux souvenu que les autres. Quand j'ai entendu Ladysmith Black Mambazo (le groupe vocal zoulou qui chante sur Graceland), j'ai entendu un groupe de doo-wop. Quand j'ai entendu du township jive sud-africain, j'ai entendu Mr Lee par les Bobettes. Quand J'ai écrit Graceland, la

phelle discret

and Congression of the continguences. A new year

Photosophy and State of State of the State o

The State of the S The second second

the second of the second of

Ferreira de la companya della companya della companya de la companya de la companya della compan

The second of the second of

which is a second of the second

to a second of the same

Patricky and a second of their sec

Contract to the second section that the second

The second secon

The same that the same that

The second second

7

=

 $C^{*}A^{*}_{t}$, γ

Park tarker.

17.00

2 2 2 2

The Samer Car

 $(x,y)^{\alpha} = (x,y)^{\alpha} + (x,y)^{\alpha}$

To detect the expectation of

District the second

The Contract Acts

and the second second second

The tree a count

The same of the same

Standard Bus i i lairen 🙀

The State of the State

1.47 - 100 P. P. W.

military vitary by

Camerina in fine ferteiligenen

rebelle discret

Sun Records (le label d'Elvis Presley) et de blues. Mais peut-être étais-je le seul à l'entendre comme ça. Quand j'ai demandé aux Everly Brothers de chanter les harmonies sur Graceland, j'ai di leurexpliquer ce qu'ils devaient faire. l'ai dit « mais enfin, ce sont vos harmonies, j'ai écrit ce que vous auriez chante ». Pour nne raison on pour une autre, les gens n'ont pas entendu la même chose que moi. C'est sans doute pour ça qu'on a considéré ce disque comme une rupture incompréhensible. Mais, de tonte façon, presque toute cette musique vient

MGT-CTVQ ANS DE CHANSON

the time specification that the same of the same to

parte & waspetrate : Bent siene in ... Ellerett fie.

e Marine and Colombia (1985) Primare and Compton (Particle) (1985) Primare and Compton (Particle)

in E Comment de Santon er verteber tim tempe

Marie Company of the Company of the

The state of the s

Mit if a mirror of property of the second

Manager and the second of the second

white the court and the state of the

Make a statement at a first of the state of

the state of the s

See the second with the second of the second

it der beite der be elfentert um fin. 20 mm

stational and Their two, and their the things

Capped and Superior Property of the contract of the con-

THE PERSONNEL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONNEL PROPERTY ADDRESS OF THE PERSONNEL

Man gen green in ..

Separation and the same of the

Springer Springer and Springer at a second

the springer of 14

of Affrica Burn version . It. may had been a son .

Street, in partie 15.

Riebrie . malbe gritte, in

som his make at hatter

manufaction of the state of

A THE WAY IN THE STATE OF THE S

makes against the same of the same

publica des grandes des tons tremas bitte af-

Bolto. Sure year resignation of the con-

dnéraire d'u

- La véritable rupture est alors entre Graceland et Rhythm of the Saints, que personne ne pourrait décrire comme un disque rock.

- Non. Mais la transition est plus facile. Pétais déjà sur le continent. Les belles voix viennent d'Afrique du Sud, les grands rythmes viennent d'Afrique de l'Ouest. Rhythm of the Saints est un disque de rythmes, mais pas de rythmes pour baiser. D'habitude, le rythme sert à vous mettre en condition ponr faire l'amour. Mais les rythmes de Rhythm of the Saints sont plus spirituels, c'est l'explication du nom, c'était le sujet du disque. Et dans les textes, je me suis éloigné un peu plus de la tradition rock.

» Les trois grands paroliers du rock sont Cbuck Berrry, qui savait faire coller les mots an rythme, Bob Dylan parce qu'il parlait de choses intéressantes et John Lennon à cause de son imagerie surréaliste, qui venait de l'extérieur du rock'n'roll. Quant à moi, j'en suis arrivé au point de rencontre entre Chuck Berry et Wallace Stevens ou Derek Walcott.

- Beaucoup de gens vont trouver les textes trop obscurs pour essayer de les comprendre.

- La plapart des gens n'écoutent même pas les paroles. Une fois que j'en ai pris conscience, je me suis dit que c'était très bien. On n'écoute pas une chanson comme on lit un paragraphe. On entend un vers ici, un vers là. Tout ce que je fais, c'est trouver une phrase qui accroche l'oreille, puis nne antre qui est tout à fait anodine et une autre plus forte. Mal comprendre les paroles donne souvent des résultats

Gracelaid, malgré ses textes obliques, a en un effet politique important. Vous vous y attendiez?

- Il me semblait que le message politique était an moins aussi efficace que s'il s'était exprimé dans une chanson anti-apartheid directe. Ecrire ce genre de titre, c'est prêcher des convertis. Il fant attirer l'attention des gens qui ont un mécanisme de g défense contre les chansons engagées. Lors de la polémique qui a entouré Graceland, on disait que la culture devait se mettre au service de la politique. 3 Je suis convaincu que la culture n'est là que pour se servir elle-même. Certaines personnes émergent d'une culture, ce sont des peintres, des chanteurs, des conteurs. Ils peignent une image, chantent une ebanson, disent une histoire. Les gens aiment et l'image, la chanson, l'histoire deviennent enlture. Les gens n'aiment pas et tout disparaît. On ne peut arranger ça à l'avance, en déterminer la position mnrale ou politique.

- Aviez-rous une idée précise de la forme que prendrait la nouvelle touraée?

- Non. l'ai rassemblé des musiciens qui avaient joué dans différents gronpes qui m'ont accompagné. Ces musiciens correspondaient à différentes phases de ma musique. l'espérais qu'ils allaient guider les antres sur les titres qui leur étaient le plus familier et qu'ils allaient absorber les titres sur lesqueis ils n'avaient pas joné, leur apporter nn peu de fraîcheur.

- Ce qui est arrivé?

Oni. Mais le processus n'est pas arrivé à son terme. Le spectacle continue de s'améliorer. Anjourd'hui, nous en sommes environ au quart de la tournée et je crois qu'à la fin, le groupe aura complètement changé.

- Lors des répétitions, par quelle partie du répertoire avez-vous commencé?

- Au hasard. Ray Phiri (guitariste sud-africain, coauteur de certaines chansons de Graceland) était le professeur et le chef pour les chansons de Graceland. Pour les chansons de Rhythm of the Saints, Vincent N'Guini (guitariste camerounais, qui a joué sur l'album) a pris la directinn. Et pnis, pour certaines chansons, nous avons essayé de les jouer comme ça, pour voir ce qui en sortait. Parfois, pendant que le groupe faisait le bœuf, je disais « tiens, ca collerait avec telle ou telle chanson », et nous avous essayé de faire coiler les grilles d'accords avec le riff on le rythme. Et si ça ne marchait pas, nous laissions tomber la chanson. C'est devenn notre critère de sélection : quand tout le monde arrive à assimiler un titre rapidement, nous le gardons pour le spectacle, sachant que je voulais au moins cinq titres de Rhythm of the Saints et cinq autres de Graceland sur un total de vingt-cinq.

- Quelles chansons ont dû être abandonnées?

- Mother and Child Reunion. Nous l'avons jnuée sur scène deux ou trois fois et je me suis dit que je ne m'amuserais jamais en la jnuant. Même chase ponr Fifty Ways to Leave Your Lover.

» Et puis certaines chansons de Rhythm of the Saints ont été très difficiles à mettre au point. Cool River, par exemple. Nous le jouons depuis le début de la tournée et les gens commencent à peine à réagir positivement. Sur les trente premières dates, le public avait l'air effaré à la fin de la chanson. Peutêtre le jouons-nous mienx, avec plus d'assurance? A moins que les gens se soient familiarisés avec le disque, aient repéré la chanson, qui n'est pas la plus immédiatement remarquable de l'album. Il arrive que des chansons qui étaient au point commencent à se dégrader. Souvent parce que certains musiciens ont changé leur partie, qu'ils en font trop. Avec antant de musiciens, le plus grand risque est que

trop de gens jauent trop de nates à un mament cela ne m'affecte en rien. Cela dit, il me semble que,

- Ce qui sait de vous un chef d'orchestre, pas seulement un chanteur?

Ca a toujours été mnn travail. Savnir pourquni quelque ehose ne marche pas et enmment y remédier. Ensuite sculement, je suis chanteur, et dans une moindre mesure instrumentiste. Je joue de la guitare sur à peu près la moitié des chansons.

- Lorsque que vous concevez un spectacle, prenezvous en compte l'attente du public?

- Pas vraiment. Je tiens surtout compte de ce qui marche musicalement. Si ça marche, les gens aimerant, même si les formes sont nanvelles. Les gens ont l'air surpris par certains arrangements, mais ils aiment quand même. Sur scene, je ne ferai jamais quelque chose qui m'ennuie. Et si une chanson que j'aime ne provoque pas un enthousiasme débordant,

sur une soirée, les chansons ancieunes ont leur rôle à jouer, ne serait-ce que parce qu'elles obligent les gens à faire des allers-retours sur des décennies, à évoquer des souvenirs comme seule la musique peut en évoquer. C'est intéressant, même si les chansons les plus complexes, les plus subtiles, sont les plus récentes, sans être celles qui ont le plus de pouvoir sur un public.

» Il faut trouver un équilibre : par exemple, je n'ai jamais en très envie de ebanter Fifty Ways tn Leave Your Lover, mais, nous l'avons répété et je l'ai chanté parce que le public l'attendait, parce que j'y tronvais un intérêt musical. Finalement, j'ai laissé tomber.

Onelle est la part de comédie dans votre travail de chanteur sur scène?

- Ce spectacle est destiné aux grandes salles



« Graceland était l'occasion de retrouver mon amour pour la musique. Je n'ai pas aimé les années 80. Ni Reagan, ni les yuppies, Je ne m'y pas chez moi. »

1987 : Graceland Tour, avec Miriam Makeba, Ray Phiri et Hugh Masekela.

Le voyage des musiciens

da notre envoyé spécial

UR scèna, il y a quatre Brésiliens, deux Camerounais, un bassiste et un guitariste, quatre Sud-Africains, et des Américains. Dont un quasi-quinquagénaire né de l'autre côté

de l'Hudson, à Newark, mais que toute la salle considère comme un enfant du pays. La preuve, David Dinkins, la maire de New-York, est venu ce soir au Madison Square Garden, pour Paul Simon. Pour égrener quelques souvenirs, raconter ses demières pérégrinations, jouer, rejouer et reinventer, Simon a réuni une improbable congrégation de virtuoses. Vincent N'Guini, guitariste

sabre, Armand Sabal, bassista ébinuissant. accompagnaient Manu Dibango il y a encore quelques mois. Les Brésiliens sont parmi les meilleurs percussionnistes de Rio. Les Sud-Africains sont emmenés par la guitariste Ray Phiri, pilier de la tournée Graceland mais aussi animateur de Stimela, groupe phare des ghettos d'Afrique du Sud. Richard Tee, aux claviers, Steve Gadd à la batterie sont là en souvenir des premiers albums solo, et surtout parce qu'ils comptent parmi les raras Américains capables d'assimilar autant da rythmes étranges, de toumures nouvelles.

Le but de la soirée était donc de faire partager ces apprentissages croisés à dix mille New-Yorkais. Des avocats qui ont révisé l'examen du barreau en écoutant Bridge over Troubled Water et leurs fils qui ont rencontré laur petite amie en dansant sur You Can Call me Al. Des gens qui,

dans leur grande majorité, ne reconnaîtraient pas le Cameroun du Paraguay sur un planisphère mais qui danseront la samba nu le mbaganga sans même v réfléchir.

Pour chaque période - Simon et Garfunkel, les premiers albums soln, Graceland et Rhythm of the Saints, un quart du spectacle chacune, - la groupe met an avant l'une de ses factions. Par miracle, le reste des musiciens n'est pas éclipse : Steve Gadd ne diapareit pas dans la batucada bresilienne; le jeu dynamiqua de Ray Phin laisse toujours assez de place aux intervantions économes de Vincent N'Guini.

Cette planète musicale a un axe, un auteur unique. Paul Simon retrouve les enchaînements, les parentés cachées entre les chansons, donna un peu da profondeur de champ aux titres évidents. Il sait mettre ses chansona en perspective les unes par rapport aux autres et nous guide avec fermeté et patience dans les labyrinthes rythmiques de son dernier album. Il ose dépouiller Cecilia de ses percussions benêtes (il a fait tellement mieux depuis avec The Obvious Child) ou remener Bridge over Troubled Water vers sa vraie nature, le gospel. Paul Simon parle peu, sourit discrètement, trop occupé à organiser la dérive des continents musicaux autour de ses chansons.

★ Le 12 juin à Lyon, saile Tony-Garnier; la 13 au Palais omnisports de Paris-Bercy; les 5 et 6 juillet au Festival da Turhout-Werchter, Belgique; le 8 à Zurich, Hallenstadion. Le 12 aux arènas de Senary. Var. Le 13 aux arènes de Nîmes.

(arènes, de 8 000 à 20 000 spectateurs). Je les ai présérées aux théâtres parce que cette tonruée est d'abord un spectacle rythmique. Dans des salles de grande taille, il peut se passer antour des rythmes quelque ebose de très positif entre un publie aussi nombreux - qui se lève, qui danse - et le groupe. En revanche, il y a un certain pourcentage de grandes salles où le son est harrible. Comme à Paris, pour Graceland, il y a quelques années, e'était affreux. Le Zénith, je crois... Il v avait tant d'échn que le mieux qu'nn ponvait faire était de chanter juste et en mesure. Quand le son est bon, je me laisse aller, je chante sans effort, naturellement. Je prends les chansons obliquement, j'essaie de faire ressortir les paroles différement, de ralentir ou d'accélérer.

- Vous préoccupez-vous de la logistique d'une tournée, de sa rentabilité?

- Pas énormément. Je voudrais ne pas perdre d'argent, comme ça m'est arrivé très souvent. Je disais « ça m'est égal, je veux jouer de telle manière avec tel groupe ». C'est à peu près et qui s'est passé avec Graceland. Je voudrais que cette tournée équilibre mes comptes, pas plus. Je ne fais pas ça pour l'argent, je le fais parce que j'estime que c'est nne manière intéressante de passer un an à faire de la musique. Je voudrais gagner assez d'argent pour que chacun soit payé comme il le veut et que - pnisque ça va durer un an - à la fin, j'aie l'impression d'avoir gagné ma vie et pas seulement de m'être fait plaisir. J'ai pris nn sponsor pour la partie américaine de la tournée pour être sûr d'avoir assez d'argent pour payer les déplacements en avion, travailler dans de bonnes conditions. J'ai fait des compromis - il feut par exemple que j'aille voir maintenant les gens d'American Express (le sponsor) - et ils m'ont permis de ne ne nen céder an . plan musical, »

LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

Classique

Faute d'avoir su s'adapter, des festivals disparaisseut quand d'autres uaissent, se développeut eu s'orientant vers des programmations plus larges englobant toutes les périodes de la musique, tous les styles d'interprétation. Le Festival estival de Paris, celul du Périgord noir, celul de La Roque-d'Anthéron ou celui de Beaune moutrent l'exemple de ce que pourrait être demaiu l'été des festivals.

PARIS - ILE-DE-FRANCE Festival d'Auvers-sur-Oise

Jusqu'au 30 juin Pour sa onzième édition, Auvers reste sidèle à sa programmation éclectique : la Finta Giardinlera, de Mozart, par la ta rinta Giaraniera, de Mozart, par la compagnie lyrique Sotto Voce (le 8 juin, à Méry-sur-Oise); Barbara Hendricks el Radu Lupu dans un récital de lieder et mélodies (le 15, à Méry-sur-Oise); l'Orchestre de chambre de Bratislava et Jean-Marc Luisada dans des concertos de Mozart et Chopin (le 16 juin, église Notre-Dame); Ruggero Raimondi et Edelmiro Amaltes dans une soirée bel canto (le 22 juint et la Petite Messe solemelle, de Rossini, par Françoise Pollet, Jacqueline Mayeur, Jean-Luc Viala, Michel Piquemal baryton.

Bureau du festival : Manoir des Colom-

Autour de la voix

Jusqu'au 21 juin

Musique ancienne, jazz, musique populaire, création contemporaine, specta-cles pour enfants, lieux éparpillés dans tout Argenteuil, ce nouveau festival n'a que Irois ans, mais dejà sa programmation lui assure une place à part : Schola Hungarica (le 10, basiliquel ; le Mystère des voix bulgares (le 14 juin) ; le Trio Pied de poule (musique contemporatne populaire, le 15, cave dimière); specta-cle pour enfants de Jean Absil [le 18, hasilique); Nuit du lango, avec Raul Barboza, Mano a Mano, Raul Funes, clc. (le 2) juin, parvis de la basilique).

Bureau du festival : Direction du dévelop-pement culturel d'Arganteuil. Tàl. : 39-61-25-29. Réservations : ngences, Fnac, 3B15 Billetel, Virgin Mngastore.

Orgue à Saint-Eustache

Jusqu'au 24 octobre

Après bien des péripéties, des déconve-nues, l'orgue de Saint-Eustache restauré-reconstruit ronfle de tous ses tuyaux dans l'église. Jean Guillou, son titulaire, offre sa tribune à des confrères quasi inconnus, mais qu'il a lui-même choisis : les jeudis 6, 13, 20, 27 juin, 4, 11, 18 juillet, 10, 17 et 24 octobre, à

Placae en vente le soir du concart à l'église Baint-Euetache, dana las agences, à le Frac ou à Argos, 34, rue de Laborde, 75008 Paria 14- étage).

Festival de Saint-Denis

Justru'au 3 juillet A lire le programme du Festival de Saint Denis, on a une impression partielle de déjà entendu, provoquée sans doute par le fait que sa programma-tion, quasi incontestable concert par tion, quasi incontestable concert par concert, n'a pas d'ossature perceptible, de thème général, si ce n'est la voix : Mory Kante lle 8 juin, Théâtre Gérard-Philippel; la Petite Messe solemuelle, de Rossini lle 14 juin, Légion d'honneur); la Cambiale di Matrimonio, de Ros-sini, par l'ensemble d'Hervé Niquet (les 16, 17 et 19 juin, Légion d'honneur); liturgie arménienne, par le Chœur d'Erevan lle 17 juin, basiliquel; rècital June Anderson Isoprano) lle 18 juin, Légion d'honneurl: la Création, de Haydn, par Jean-Claude Malgoire lle 20 juin, basiliquel; concert Richard Strauss, par Susan Dunn Isopranol, l'Orehestre Philharmonia, Claus Peter Floor (dir.) (le 23 juin, basilique): motets, par la Mairrise de Radio-France le 25, église Saint-Denis-de-l'Estréel; récital Margaret price Isoprano) lle 27 juin, Légion d'honneur); Muise, de Rossini, solistes, Chœurs et Orchestre national de

France, Alberto Zedda Ile 28 juin, basilique); l'Ensemble Tempo di cello, Mstislav Rostropovitch (le 3 juillet,

Festival de Saint-Denis, 61, bd Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis, Tél.: 42-43-30-97, Réservations: sur place, Frac Etoile, Forum et Mantparnasse, Virgin Megastore.

Festival de Paris

Jusqu'au 29 juin

Concerts, expositions, cours d'interpré-tation, projections de l'ilms : la troi-sième édition du festival phare de la Mairie de Paris reçoit fastueusement l'Autriche. Concert Mozart, par la Wie-ner Akademie (le 10 juin, Salle Favarl); intégrale des sonales de Mozart, par Paul Badura-Skoda (les 12, 14, 17 et 19 juin, Salle Gaveau); Mozart, Webern, Duenser, par Michel Portal et le Quatuor Artis (le 14 juin, Théâtre des Champs-Elysées); Schiske, Kreneck, Burt, Schrecker, par l'Esem-ble du XX siècle (le 15 juin, Musée d'art moderne, 12, avenue de New-York); Mozart, par l'Drebestre de ebambre de Vienne, Margaret Price (soprano) et Philippe Entremont (piano el direction) (le 18 juin, Théatre des Champs-Elysées); Haydn, Mozari, Eder, Eröd, par l'Ensemble Wien-Berlin (le 19 juin, Musée d'art moderne); Mozart, Haydn, Staar, Lanner, Strauss lle 20 juin, 20 h 30); Schubert, Mozart, Bruckner, par l'Drehestre symphonique de Vienne, Georges Pretre (direction) (29 juin, Notre-Dame de Paris, concert gratuit retransmis sur écran géant sur le parvis de la cathédrale); cours d'interpretation d'Elisabeth Söderström [3, 4, 6 et 7 juin, à 15 heures; le 5, à

Festival de Peris, 3B, run des Blancs-Manteaux, 75004 Paris. Réservationa, tél.: 40-27-80-17, 3615 Matic, Frac,

Mozart et son temps

Du 24 iuin au 6 iuillet Les programmes sont dans l'air du

temps, mais plus didactiques Isans prétention ni cuistrerie) que bien d'autres. Benda, Cart, Dittersdorf, Mozart Haydn, par Nathanëlle Marie (violon) Solange Chiapparin Ipiano) (24 juin, 18 h 30); Mozart, par André Cazalet et le Quatuor Arpeggione (24 juin, 20 h 30), les fils Bach, par le Concerto Armonico (25 juin, 20 h 30); Stabat Mater, de Pergolése, par le Concerto Armonico, Jill Feldman Isoprano) et Michael Chance, Jacques Grimbert Lifestical (27 juin, 20 h 30); trassit Idirection1 (27 juin, 20 h 30); Ascanio in Alba, Michael Canche, Jill Feldman etc., Chœurs et Orchestre de Paris-Sorhonne, Jacques Grimbert [dir.) (29 juin, 19 h 301; ouvertures et airs de conceri de Mozart, par Rosa Mannion (soprano), le Concerto Armonico, Jacques Grimbert (dir.); œuvres inspirées par Mozart, improvisations en direct sur des thèmes mozartiens, par Gérard Parmentier (piano) (3 juillet, 18 h 30): ariettes, cantates et romances de Mozart, Marie-Antoinette, Dalayrac, Piccini, Martini, Grétry et Haydn, par Liliane Mazeron (aoprano) (3 juillet, 20 h 30): Mozart, Roselti ei Mozart, par Alan Gampel Ipiano), Jacques Deleplanque (cor), Orchestre de Paris-Sorbonne, Jacques Grimbert (direction) (6 juillet, 20 h 30).

Musique en Sorbonna, 2, rua Francis-de-Craisset, 7501B Perls. Réstrivations, tél.: 42-B2-71-71, Fnac, Virgin Mega-store, Cityrama, SOS Tréâtre, CROUS.

Festival de l'Orangerie

de Sceaux

Du 13 juillet au 15 septem Vingt-deux concerts répartis pendant les mois d'été dans le cadre rénové de l'Orangerie de Sceaux : excellents pro-grammes, excellente acoustique pour un sestival qui sete son vingt-deuxième anniversaire. En ouverture, Jean-Pierre wallez el Leslie Wright jouent les sonates de Beethoven pour violon et piano (le 13); le lendemain, retour à Bach, avec l'Orchestre du Gewandhaus Bach, avec l'Orenestre du Gewandnaus de Leipzig; le 21, récital Jean-Claude Pennetier. En août, le 18, Miguel Angel Estrella joue Bach, Haydn et Chopin; le 24, les Trio Rouvier, Kantorow, Muller donne un programme Mozart, Brahms, Beethoven. En septembre (le 14), Jean-François Heisser jone Schulert, Brahms et Albeniz. bert. Brahms et Albeniz.

Sureau du festival, SMES BP 52, B2333 Scaoux Cedex. Renseignements et réservations, tél. : 47-02-09-23.

Festival estival de Paris

Du 16 juillet au 29 août Du 16 juillet au 29 août

Le programme le plus invenlif, le plus jeune pour la plus lalentueuse des manifestations musicales parisiennes de l'été. Renaud Machart, son directeur artistique, traduit dans ses programmes les idées qui agitent le musicien et le journaliste qu'il est. (20 heures, Auditorium des Halles, sauf mention contraire.) I Salonisti (15 juillet), récital de piano David Dwen Morris (16 juillet); concert Gubaïdulina, par l'Ensemble Polychromie 118 juillet); mélodies de Saint-Saëns, Lekeu, l'Ensemble Polychromie 118 juillet); mélodies de Saint-Saëns, Lekeu, Caplet, Kreisler, Pesson, Roussel, Ropartz, par Julien Combey (baryton), Marie-Catherine Girod (piano) (21 juillet, 18 heures, château de Maisons-Laffille); John Adams, Liszt-Adams, Mozart, par Nicolas Rivenq (barylon), l'Orehestre national de France, Ivan Fischer (direction) 122 juillet); Liszl, Strauss-Dalberto, Liszt-Kocsis, par Michel Dalberto (niano) (23 juillet); Irs Michel Dalberto (piano) (23 juillet); les Lamentations du prophète Jérèmie, de Jomelli, par II Seminario musicale (24 juillet); Pierrot lunaire, Symphonie de chambre nº 1, de Schoenberg, par l'Ensemble Musique oblique, Mariane Pousseur (Spreschgesang), Pbilippe Herrewegbe (25 juillet); lieder de Mozart, par Hervé Lamy (lénor) et lean-Francis Frémont (piano-forte) Jean-François Frémont (piano-forte) (28 juillet, 18 beures, château de Mai-(28 juillet, 18 beures, château de Maisons-Laffille); Mozart, par les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski (direction) (29 juillet); Brahms, Moussorgski, par Claire Désert (piano) (le 30 juillet); Barber, Poulenc, Fauré, par Les Eléments (31 juillet, 20 h 30, église Saint-Germain-des-Prés); Sweelinck, Byrd, Farnaby, Bach, Mozart, par Virginin Black (clavecin) [1] aoûl); la Nult transfigurée, de Schoenberg, Iranscrite pour Irlo, Trio, de Ravel, par Haguenauer, Galperine et Tsan (5 aoûl); Charpentier, Du Mont, Couperin, Lefébure-Welly, Jean-Paul Lécol (6 août, 20 h 30, église Saint-Germain-des-Prés); Nivers, Clérambault, par Les Prés); Nivers, Clérambault, par Les Demoiselles de Saint-Cyr (7 août, 20 h 30, église Saint-Séverin]; Men-delssohn, Schubert, Schumann, Penderecki, Britten, par Le Groupe vocal de France, John Poole (direction) (8 août,

20 h 30, église Notre-Dame-du-Tra-vail), D'India, Merula, Purcell, Visée, vail), D'India, Merula, Purcell, Visée, etc. par Jill Feldman (soprano), Nigel North (théorbe) (11 août, 18 heures, château de Maisons-Laffitte); Corette, Vivaldi, Lully, Nivers, par Dominique Ferran (orgue) (12 août, 20 h 30, égise Saint-Germain-des-Prés); Sweelinck, Correa de Aarauxo, Froberger, Kerli, Chestill, Brasilla en Gertan I. Cabanilles, Purcell, par Gustav Leonhardt (20 août, 20 h 30, église Saint-Eustache); Mozart, par L'Orchestre français des jeunes, Emmanuel Krivine (direction) (21 août); Mozart transcrit pour deux pianos, par Georges Pluder-macher et Jean-François Heisser (pia-nos) (27 août): Gilles, Visée, Charpenlier, Berthod, par Gérard Lesne (contralto) et Pascal Monteilhet (théorbe) (28 août, 20 h 30, église Saint-Séverinl : concert de clôture transcriptions rares, pastiches, plaisan-leries musicales, hommages, accompagnement de films muets. Programme

élabli par Jean-François Zygel [29 août]. Bureau du festival : 20, rue Geoffroy-L'Asnier, 75004 Parle. Réservations, tél.: 48-04-98-01, fax : 48-04-89-42, du lundi au vendredi, de 11 heures à 18 heures, Frac.

NORMANDIE BRETAGNE PICARDIE

Music and Remparts

Jusqu'au 22 juin Un nouveau festival, à vocation euro-péenne. Le 7 juin, Musique des rencon-tres du Drap d'or; le 8 juin, Trio Borante et chants de travail et de récréation des marins; le 15 juin, œuvres électroacoustiques, de Jonathan Harvey, etc.

Nausicaa, Centre national de la mer, bou-levard 9ainta-Beuve, 62200 Boulogne-sur-Mer. Réservations, tél.; 21-30-

Festival estival de Saint-Riquier

Du 18 au 27 juillet Dans l'une des plus belles et accueillanies régions de France, un festival très russe, avec Mikhail Rudy et Vladi-mir Spivakov (18 juillet), Mikhail

Rudy, Michel Portal et Boris Pergamenschikov (19 juillet), le Chœur Minine, dans les Vêpres, de Rachmaninov (19 juillet), Brighte Engerer et le Quatuor Carmina (20 juillet), Françoise Pollet, Nathalie Stutzmann, Michel Beroff, le Sinfonietta de Picardio (25 jeiillet) die (25 juillet), concert Donatoni, par l'Ensemble Carme de Milan (26 juillet), Nikita Magaloff joue Chopin (le 27).

Centre culturel dn l'abbaye de Saint-Ri-quier, 80136 Saint-Riquier. Tél. 1922-28-82-82.

La Bretagne des festivals est devenue majeure. Pontivy propose une pro-

Eté musical de Poutivy

La Bretagne des restivas est ocyenue majeure. Pontivy propose une programmation sans peur et sans reproche. (Tous les concerts prennent place dans le château des Rohan, à 21 heures). Boris Belkin (violon) et l'Orchestre de Bretagne (4 juillet); Jean-François Heisser et Georges Pludermacher (piano) 110 juillet); Prançois-René Duchable (piano), Marielle Nordmann Iharpe) (15 juillet); Natbalie Stutzmann (contrallo), Paul Meyer (clarinette), Michel Dalberto (piano) (19 juillet); Dmitri Sitkovetski (violon), Bella Davidovich (piano) (31 juillet); Quatuor Ysaye, Marc Coppey Ivioloncelle) (6 août); Vadim Sakharov (piano) et les Solistes de Leningrad (9 août); Gil Shaham (violon) et l'Orchestre français des jeunes, Emmanuel Krivine (direction) (16 août); Gérard Caussé (allo), Raphaël Oleg (violon), Christian Ivaldi (piano) (21 août), Quatuor Anton (26 août); Hèlène Grimmud (piano), Antonio Meneses (violoncelle) (piano), Antonio Meneses (violoncelle) (5 septembre),

Bureau du festival, hôtel de ville, 56300 Pontivy. Réservations, tél.; 97-25-00-33.

Semaines musicales de Quimper

Du 2 au 21 août De l'Enfance du Christ, du Berlioz, direction J.-M. Hassler (le 2) à l'Histoire de la Nativité, de Schütz (le 19), en passant par des récitals de Georges Pludermacher (ln 6), du Duo Crommetant (la 16), du Duo C lynck (le 16), un concert Jeunes solistes (le 13), el, entre autres, un montage d'œuvres du jeune Mozart (le 14), les XIIIª Semaines de Quimper présentent un programme solide, sans stars, sans œuvres « faciles ».

Bureau da l'OSCAC, office du tourisme, rua de la Déesse, Quimper, Réservations, tel. : 98-95-15-25, 3615 code Festival.

vecin, par Virginia Black (17 juillet, Saint-Malo); de piano, par Zhu Xiao Mei (18 juillet, Dinard); piano el violon, par Frèdèric Chiu et Laurent Korcin (21 juillet, Saint-Malo); de pinno, par Ekaterina Skanavi (22 jnillet, Dinard); violoncelle el piano, par Sonia Wider-Atberton et Calberine Collard (24 juillet, Dinard); de piano, par Joseph Villa (26 juillet, Dinard); de clavecin, par Olivier Banmont (28 juillet, Saint-Malo); de piano, par Pedro Burmester (30 juillet, Dinard) et un concert de quatuor, par les Anton (29 juillet, Dinard). (29 juillet, Dinard).

Office du tourisme de Dinard, boulevar Féart, 35800 Dinard. Réservations, tél. 99-46-94-12.

Musique française au

Prieuré

Du 10 au 24 août A Crouttes, près de Camembert, près de Caen, trois week-ends de musique française organisée dans le cadre d'nn prieuré magnifique, avec la participa-tion d'excellents interprètes français. Le 10, Christine leart, Pbilippe Ber-nold, le Trio Sibelins dans un pro-gramme Debussy, Roussel, Ropartz et un récital Fnuré-Ravel par Michael Levinas, Le 17, récital de piano Frédérie Chiu. Le 24, hommage à Francis Poulenc, avec Pascal Roge et les Mora-

Bureau du festival, Le Prieuré Saint-Mi-chel en Pays d'Auge, 62120 Crouttes, Réservations, tél. : 33-39-15-15.

BOURGOGNE PAYS DE LA LOIRE

Eté musical de Dilou

lusqu'au 28 juin Jusqu'au 28 juin
Une belle programmation qui associe
musique de chambre (le Quatuor Artis
et Michel Portal, le 13 juin); le piano
(Menahem Pressler, le 20), l'orehestre
(le Royal Philharmonic Orchestra et Sir
Yehudi Menubin, le 7), l'opéra, avec
une production de la Flute enchantée
de Mozart venue de Londres, le chant
(rècital Lambert Wilson, le 24 juin) et
a musique ancienne (concert à Sei ia musique ancienne (concert à Sei Voci, le 22 juin).

Bureau du festival, 17, rue da l'Amiral-Roussin, 21000 Dijon, Réservations, tél.; 80-30-B1-00.



David Norris au Festival estival de Paris.

Festival de musique ancienne de Clisson

Du 20 juillet au 2 août Festival très ciblé, dans un cadre somp-tueux ; les meilleurs musiciens lueux; les meilleurs musieiens «anciens» s'y retrouvent pour des programmes inventifs. Récital de clavecin Kenneth Gilbert (20 juillet); Concertos de Bach, par Jaap Schröder et Kenneth Gilbert (21 juillet); concert-promenade avec visite du parc de la villa Lemot, avec Jaap Schröder, Jocelyne Cuiller et François Marmin (22 juillet); Boccherini, Vivaldi, Scarlattt, par l'Ensemble Stradivaria, avec le violoncelliste Wouter Möller (23 juillet); concert de piano romantique par Cyril Huvé jouant Chopin, Liszt et Schumann sur des pianos Erard de 1837 et 1850 (27 juillet); concert de piano classique par Patrick concert de piano classique par Patrick Coben jouant Mozart, Haydn et Beethoven sur une copie d'Anton Walter

Académie internationale de Clisson, ADDM, hôtel du département, 3, quai Ceineray. 44041 Nantes Cedex. Tél. : 40-41-11-27. Réservations, tél. : 40-54-

Festival de la Côte d'Emeraude

Du 17 au 30 juillet Un nouveau festival dont la direction artislique a été confiée à un journaliste du Monde de la musique qui s'attache à faire découvrir de jounes interpretes et des pianistes de talent qui, pour ne pas être les plus en vue, n'en sont pas moins bourrés de talent. Récital de cla-

Fêtes musicales en Touraine Du 15 au 30 iuin

Pour sa vingt-huitième édition, la Grange de Meslay retrouve ses fastes d'antan et reçoit Sviatoslav Richter, seul ou en concerto dans Bach (les 14 20, 22 et 30 juin), Andreas Staier dans un récital Haydn au piano-forte (15 juin), l'Offrande musicale, de Bach, par Reinhardt Goebel et Musica Antipar Reinhardt Goebel et Musica Anti-qua de Cologne (15 juin), récital de Lieder de Haydn, Schubert el Schu-mann (les Amours du poèle), par Uwe Heilmann (ténor) et Norman Shetler), les Sept Dernières Paroles du Christ, de Haydn, par le Quatuor Lindsay (16 juin), le retonr du grand Gyorgy Sebok dans un récital Bach, Haydn (16 juin), suiter de Bach, par Anna (16 juin), suites de Bach, par Anne Bylsma (violoncelle baroque) et Natalia Byisma (violoncelle baroque) et Natalia Gutman (violoncelle) (les 21 et 29 juin), la Création, de Haydn, par Philippe Herreweghe (22 juin), concert de quatuors de Haydn, par le Quatuor Mosaïqnes (23 juin), concerto et sultes de Bach, par la Petite Bande (23 juin), récital Bach, Hnydn, Beethoven, par Jean-Bernard Pommier (28 juin), récital violonnisso ner Vittore Mulleytal violon-piano, par Viktoria Mullova el Bruno Canino (29 juin), récital Bach par le claveciniste Christophe Rousset (30 juin).

Bureau du festival, mairie, 37032 Tours Cedex. Tél.: 47-21-65-68. Festival international

de Sully Du 14 fuin au 14 indiet

Regroupés en cinq fins de semaine, les concerts du Festival de Sully attireroni un public d'habitués, même si la programmation manque d'idée directrice. Les 14, 15 et 16 juin, concerts Patrick Gallois (flute) et l'Orchestre de chambre de Bralislava, la Flüte enchantée, par la troupe Dpéra-80, James Bowman et l'Ensemble baroque de Nice. Les 20, 21, 22 et 23 juin, le Chœnrarménien d'Erevan, récital Christian Zacharias (piano), l'Orchestre de Caro-line du Nord, l'Ensemble orchestral du Centre, Jean-Pierre Rampal, Paul Meyer, Gilbert Audin et Ab Coster. Les 28, 29 et 30 juin, récital Matt Haimo-vitz (violoneelle), Katia et Marielle Labèque (pianos), le Ballet de Tours et le Quatuor Sine Nomine, avec Jean-Marc Luisada. Les 5, 6 et 7 juillet, Pierre Amoyal, Jean-Philippe Collard, Lambert Wilson, le Trio Chostako-vileh, récital Tzimon Barto (piano). Les 12, 13 et 14 juillet, Miles Davis, George Benson et The Count Basie

Bureau du festival, B.P., 58, 45600 Sully-sur-Loire. Réservations, numéro vert, tél.: 05-45-28-1. Minitel 3615 Frac.

Rencontres internationales

de Beaune

Du 21 juin au 28 juillet Pour sa neuvième édition, Anne Blan-chard, directrice artistique de ce festival, invite encore les meilleurs musieiens baroques, et quand tant de manifestations s'essoufflent, celle de Beaune tourne comme un 8 cylindres en VI *La Création*, de Haydn, par Phi-lippe Herreweghe (28 juin); cantates de Bach, par Gustav Leonhardt (29 juin); l'Ensemble Clément-Janequin (30 juin); l'Orchestre de la Radio de Leipzig (5 juillet); le Retout d'Ulysse dans sa patrie, de Monteverdi, les Solistes baroques d'Amsterdam (6 juillet); les Leçons de ténèbres de Jomelli, par Il Seminario musicale, direction Christophe Rousset (7 juillet); Apollon ct Daphné, de Haendel, par les London Baroque (12 juillet); Jules César, de Haendel, par le Concerto Köln (13 juillet); moters de Vivaldi, par l'Ensemble 415 (14 juillet), musique des XVI et XVI et XVI sècles à la cour de Naples, par la Capella Reial et l'Ensemble Hespérion XX (19 juillet); les Vêpres de la Vierge. par les Taverner Choir and Players (20 juillet); Messe salennelle, de Mozart, par l'Ensemble instrumental et vocal de Lausanne (21 juillet).

Office du tourisme da Beaune, 21200 Beaune, Réservations, tél. : BO-22-24-51.

Académie internationale de Tours

Du 6 au 31 juillet

Les cours magistraux sont donnés par des interprètes soviétiques qui o'onl pas peur de jouer devant leurs élèves venus de la France entière et devant un public nombreux. Ce festival, pas toujours parfaitement organisé, peut s'enorgueillir d'avoir été le premier à présenter en France des musiciens de grande valeur. Se succéderont, entre autres, le Quatuor Anton (6 juillet), les Solistes de Moscou (12 juillet), le pia-niste Alexandre Slobodianik (17 juillet), les nouveaux prodiges du violon (19 juillet), l'Orebestre national d'URSS (23 juillet), Yuri Basbmet (alto), Viktor Tretiakov (violon), Svetlana Navarssadian (piano) el les solistes des Solistes de Moscou (26 juillet), gala de clôture (31 juillet).

11

Académia internationale, Conservatoire de Tours, tél.: 47-20-99-95 et 47-20-99-SB.

POITOU-CHARENTES LIMOUSIN-AUVERGNE

Vichy Opéra Jusqu'au 29 septembre

If y n bien longtemps, uvant la seconde guerre mondiale, Vichy offrait aux euristes une saison musicale prestigieuse. Les plus grands chefs, les plus grands chanleurs de l'époque y venaient. Depuis l'année dernière, la ville d'eaux se lance à nouveau dans nne programmation ambitieuse. Concerts de musique de chambre, opéras, récitals de piano, orchestre tout au long de cet été. Deux grandes dates à retenir, les 3 et 5 août, la Favorite, de Donizetti sera donnée dans sa version originale en français.

Opéra da Vichy, BP 243, 03208 Vichy Codex. Renseignements, tál.: 70-59-90-56.

Festival de Saintes

Du 11 au 21 juillet Haut lieu de la musique baroque, le Festival de Saintes propose un pro-gramme très attrayant. Le 11 juillet, Haydn, par le Ricercar Consort. Le 12 juillet, Buch, par le Collegium Vocale de Gande. Le 13 juillet, Barbara Shlick, Pierre Hantaï, et la Passion seion saint Mathieu, par Philippe Her-reweghe (redonnée les 16 el 19). Le 14 juillet, Andreas Staïer. Les 19 et

21 juillet, Christophe Coin. Institut de musique ancienne, Abbaye aux Dames, BP 125, 17104 Baintes Cedex, Réservations, tél. : 46-92-57-15.

20 juillet, le Hilliard Ensemble. Le

Du 12 juillet au 22 août

Festival de la Vézère

Programme splendide, qui ne se hausse pas du col, qui reinvite la troupe britanoique du Pavilion Opera pour deux i strike a la

See years of party of the see of

Keen solding the analysis

de Beauty

. . .

D_{ate}

::

12.

ALC: NO THE RESERVE OF

100

Train the second

A . . .

heaver he:

de Total

5 7 as "

7 14 7 Am.

4844 II .

740:

377 . · ·

*4.

5-45- ·

Victor Sport

. .

1000 B

And The Control of the Control

Academie erman das

the fire property was

• .

Maria Land

Company of the state of the sta

Sugar Standa Stan A second of the The State of The Land A second -

T-

A Justin Fa The same Partie Com

Noces de Figuro de Mozart, par Agaebe, Command, Rey, Gal, etc., l'Orchestre de Cadaquès, mise en scène Gabriel Bacquier, direction musicale Philippe Entremont. Le 18 juillet, réci-tal du ténor Carlo Bergonzi. Le 20 juil-let, concert Caballé, Plasson et l'Orchestre de Toulouse. Bureau du festival, 24, rue de Beifort, 31000 Toulouse. Renseignements, tél. : 61-62-23-40. Rencontres internationales de piano en côte basque Du 29 iuin au 11 juillet Ce o'est pas, bien sûr, La Roque-d'An-théron, mais e'est un vrai festival dont

derouleol au ebâteau du Saillant, à

Uzerche el à Saint-Paotaléoo-de-Larche Le 12 juillet, Marylin Horne, Le 21 juillet, l'English Chamber

Orchestra et Jean-Bernard Pommier. Le 28 juillet, Orchestre national du Capitole de Toolouse. Le 3 août, Fraoçois-Reoé Duchable et Paul Meyer. Le 17 août, Mikhan Rudy.

Bureau du festival. 11, place J.-M. Dau-zier, 19100 Brive. Renseignements et réservations, tél.: 55-23-25-09, Minitel 3615 Brive.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Montauban, Moissae, Montpezat...

bles Pootormo et Janequin (église de Caussade, tél.: 63-93-10-45). Le

Causauc, tel.: 03-93-10-43). Le 22 jnin, Requiem de Mozart (église Notre-Dame de Tarbes, tél.: 63-39-61-67). Le 6 juillet, récital de clavecin, par Huguette Dreyfus (château de Gramont, tél.: 63-94-05-26). Le 20 juillet, Coaluor de Manhattag (abbaye de

Qostuor de Manbattao (abbaye de Beaulieu, à Ginals, tél.: 63-67-06-84). Le 26 juillet, Graduel d'Aliénor d'Aqui-taine, par l'Ensemble Organum-Marcel Pèrès (abbatiale de Moissac, tél.: 63-

04-06-81). Le 24 aoot, récital Paul

Badura-Skoda (cloître de Moissac, tél.: 63-04-01-85). Le 21 septembre, Pbilippe Herreweghe et la Chapelle royale (église Saint-Jacques de Montauban, tél.: 63-63-60-60).

Comité départemental du tourisme de Tarn-st-Garonne, hôtel des intendants, place du Maréchal-Foch, 82000 Montau-

place du Marechar-rocal, dizolo monte. dan. Renseignements au 63-63-31-40,

Festival Montserrat Caballé

Du 24 juin au 2 juillet

AQUITAINE

MIDI-PYRÉNÉES

Arts en Cocagne

Jusqu'au 28 saptambre

la programmation ne se cootente pas d'aligner des concerts pour attirer les d'aligner des concerts pour attirer les vaeaociers à Saint-Jeao-de-Ln2, Ciboure et Guéthary. Cours d'interprétatioo publics et récitals se succèdent ovec un bel éclectisme. Le 29 juin, Bruoo Rigntto. Le 30 juio, Joaquio Achucarro. Le 2 juillet, Michel Dalberto. Le 4 juillet, Bruno Leonardo Gelber. Le 5 juillet, Imogen Cooper. Le 7 jnillet, Ivan Moravec. Le 8 jmillet, Deszö Ranki. Le 10 juillet, Sergnef Edelmann. Le 11 juillet, atelier vingtième siècle, par Mario-Françoise ret. Les 9, 10 et 11 Junier, arener ving-tième siècle, par Marie-Françoise Bnquet. Concerts jeunes : Gabriel Goroz (Italie, le 30 juin); Frank Braley (France, le 2 juillet); Charles Owen (Grande-Bretagne, le 4 juillet); Etienne Rappe (Belgique, le 7 juillet).

Bureau du festival, syndicat d'initiative. 64210 Guéthary. Renseignements au 59-26-55-60.

Saison musicale de Saint-Guilhem-le-Désert

Du 10 juillet au 28 août

Du 10 juillet au 28 août

Douze concerts remarquables sur
treize, belle moyenne! Parmi ceux-ci:
le 12 joillet, récital de clavecin, par
Christophe Ronsset. Le 16 juillet,
Eosemble Clément-Janequio. Le
25 juillet, II Seminario Musicale-Gérard Lesne. Le 27 juillet, André Isoir.
Le 6 août, récital d'orgue, par Michel
Chapuis. Le 10 août, Alain Zaepffel et
Véronique Dietschy. Véronique Dietschy.

Association des amis de Saint-Guilhem, 165, rue Michel-Ange, 34080 Montpel-lier. Renseignements au 67-57-42-95. Festival de Montpellier

Du 14 juillet au 3 août Le rare, l'inédit de toutes les époques, de lous les pays, de toutes les écoles : René Koering, directeur artistique de ce festival pas comme les autres, est le cootraire d'un musicien sectaire. Au milieu d'uoe programmation abondante et intégralement diffusée sor France-Musique : le 15 juillet, Orfeo de

productions futées de Cosi fan lutte et de l'Enlèvement au sérail de Mozart, les 9 et 10 aout. Les concerts se Monteverdi; le 17 juillet, l'Ensemble Orgaoum; Maxim Veogerov (violoo) et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Theodor Gushlbauer (direction); Isabelle Vernet (soprano), et l'Orchestre du Capitole de Toulouse, Micbel Plassoo (directioo); le 19, Il Seminario Musicale et Gérard Lesne; le 20, The Tallis Scholars; le 21, le Pirate, de Bellini, avec Lucia Alberti, Jean-Luc Viala, l'Orchestre philharmo-Jean-Luc Viala, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, Massimo de Ber-nard (direction); le 22, Martial Solal; le 24, Yuri Bashmet, l'Orchestre phil-harmonique de Montpellier, G. Masini (direction); le 25, The Hilliard Ensem-ble; le 29, Turandot, de Busoni, par des solistes vocaux, Chœurs et Orches-tre de l'Ocche de Laco (vert blee des tre de l'Opéra de Lyon, Kent Nagano (direction); le 1ª août, Ivan le Terrible, de Bizet, par Michèle Lagrange, Patrice Rouillon, etc., les Chœurs et l'Orchestre de Montpellier, H. Williams (direction). Le 3 août, Françoise Pollet, l'Orchestre national de France, Georges Prêtre (direction).

Bureau du festival, Le Chorum, BP 9214, 34043 Montpellier Cadex 01. Réserva-tions, tél. : 67-61-66-81.

Festival du Périgord noir

Montauban, Moissae, Montpezat...
autant de villes plus connues pour la
beauté de leur architecture, la douceur
de leur climat, la «splendeur» de leur
tables que pour l'intensité de leur vie
musicale. Mais cela change, et pour la
secoode année, une programmation
culturelle se met en place qui essaime
dans une vingtaine de lieux différents.
Le 7 juin, Requiem de Cazzati, Ensembles Pootormo et Janeouin (éelise de Du 19 juillet au 24 août

Du 24 jain au 2 juillet
Un nouveau festival lyrique qui vent
donner leur chance aux jeunes en les
associant à des stars. Le 24 juin, José
Carreras. A Perpignan et Toulouse. Le
29 juin, Vivu la Manma, de Donizetti,
avec Caballé, Pons, Rey, Chausson,
l'Orchestre de Cadaquès, mise en scène
Emilio Sagi, direction musicale; Josée
Collado. Le 10 juillet, récital Maria
Gallego (soprano). Le 11 juillet, les
Nacer de Figuro de Mozart, par

Festival d'Albi

Pour sa dix-huitième édition, le Festival d'Albi redore entio son blason. Le 22 joillet, Messe du couronnement et David pénitent, de Mozart, par l'Orebestre national de Toulouse. Le 26 juillet, carte blanche à H.C. Robbins Landon. Le 29 juillet, Angustio Dumay et l'Orchestre de chambre de Toulouse jouent Mozart. Le 6 août, récital d'or-gue, par Marie-Claire Alain. Le 7 août, récital de piano, par Michel Dalberto. Le 8 août, Cosi fan tutte de Mozart, par l'Opéra de Cracovie.

Bureau du festival, 19, place Saint-Cécile, 81000 Albi. Réservations, au 63-54-26-64.

Festival Pablo Casals

Du 25 luillet au 13 août Encore un effort et la programmation se hissera à la houteur de la légende se hissera à la houteur de la légende d'un festival qui fête ses quarante ans. A noter la présence des compositeurs Edison Denisov (le 31 juillet) et Frie-drich Cehra (le 9 août), des violonistes Franco Gulli, Gérard Poulet, Piero Toso, Maurice Hasson, Régis Pasquier, des altistes Bruno Pasquier, Vladimir Mendelssohn, des violoncellistes Arto Noras et Christoph Henkel, des pia-nistes Christiao Ivaldi, Jean-Claude Pennetier et Denis Weber, et hien sûr du clarinettiste Michel Lethiec, direc-teur artistique du festival, ponr dix-sept concerts, une académie internatio-nale de musique et une session chorale.

Bureau du festival, rue Victor-Hugo, 66500 Predes, Réservations au 88-96-33-07 et FNAC-Voyages, 6, boulevard de Sébastopol, 75004, tél.: 42-71-31-25.

RHONE-ALPES PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Festival de bel canto romantique

Du 25 au 30 juin

Sous la présidence de dame Joan Sous la présidence de dame Joan Sutberlood, ce festival se dédic à la vocalise, aux sons filés, aux adages délicieux et évanescents de Donizetti et de Bellini. Le 25 juin, Maria Stuarda, de Donizetti, version oratorio dirigée par Evelino Pido, avec Martine Dupuy, Karen Huffstodt, etc., l'Orchestre symphooique d'Europe et les Chœurs de l'Opéra de Moote-Carlo. Le 30 join, Béatrice de Tende, de Bellioi, version oratorio dirigée par Alaio Guingal, oratorio dirigée par Alaio Guingal, avec Juliana Gondek, etc., l'Orchestre Bernard Thomas et les Chœurs de

Dans les plus belles églises et abbatiales romanes de la région, le Festival du Périgord ooir propose l'une des plus belles et inventives programmations de l'été. Deux cycles de concerts : « Baro-que anglais visité par l'Italie» et « De Mozart à Schubert» mis en miroir avec Mozart à Schubert » mis en miroir avec le cinéma à travers deux cycles cinématographiques (Orson Welles, John Huston, Ivory, Greeoaway, Branagh, Hamer, Bresson, Losey, Bergman, Allen, etc.), les interprètes invités ne sont pas moins intéressants. Le 20 juillet, Il Seminario Musicale-Gérard Lesne. Le 21 juillet, The Tallis Scholars. Le 22 juillet, The King's Consort. Le 23 juillet, A Sei Voci. Le 26 juillet, Les Musiciens du Louvre. Le 27, Jennifer Smith. Le 29, l'Ensemble Gradiva. Les Musiciens du Louvre. Le 27, Jennifer Smith. Le 29, l'Ensemble Gradiva.
Le 10 août, Françoise Pollet. Les 11, 14 et 15 août, Quintette Moragnès. Le 12, Jean-François Heisser et le Quatuor Kocian. Les 16, 17, 18 et 19 août, Gérard Caussé, le Quatuor Parisii, Pascal Moragnès, Raphaël Oleg, Christian Ivaldi, Boris Pergamenschikov. Les 22 et 23 août, Paul Badura-Skoda. Le 24 août, Brigitte Fassbaender et Graham Johnsoo. Les 19 et 20 août. le fessement de la contra le contra la contr ham Johnsoo, Les 19 et 20 août, le fes-tival s'associe aux Relais et châteaux

Bureau du festival, 7, rue de la Liberté, .24290 Montignac, Réservations au 53-51-95-17 et 53-51-61-61. Minital Pastel 3615 code PSTL, 3615 code ARTS, 3615 code Billetel et Bornes. FNAC Paris et Bordeux,

pour organiser une fête baroque dans le

cadre prestigieux du château de Haote-

Du 22 juillet au 9 soût Festival d'Aix-en-Provence

Du 10 juillet au 2 août

airs de concert de Mozart; les Vêpres de la Vierge, de Cavalli, par le Hilliard Ensemble; hommage à Teresa Ber-ganza (les 20 juillet et 2 août), etc.

Du 13 ivillet au 10 août

Soixante-dix ans I Le Festival de Vaison-la-Romaine accuse le poids des ans. Sa programmation s'en ressent. Les 18 et 20 juillet, Mireille de Gou-



Brigitte Fessbaender au Festival du Périgord noir.

l'Opéra de Monte-Carlo.

Bureau du festival, 342, avenue du Prado, 13008 Marsaille. Tél.: 91-71-33-30 et 91-71-46-98.

Festival international de quatuors à cordes

Du 15 juin au 8 saptembre Défricheur, ce « petit » festival en perricheur, ce «petit» festival en remontre toojours aux plus grands. Quatnor Rosamoode (15 jnin), Quatuor Orlando (les 6, 7 et 9 jnillet), Quatuor Parisii (17 juillet), Quatuor Ravel (19 et 21 juillet), Quatuor Ysaye (les 27, 28 et 30 juillet), Quatuor Arpegiooe (les 5, 6 et 8 août), Quatuor Anton (les 16, 17 et 19 août), Quatuor Ludwig (les 29 et 31 août et 19 sentem-Ludwig (les 29 et 31 août et 1° septem-bre), Quatuor Euler (les 5, 7 et 8 sep-

Roussillon, 84220 Gordes. Pas de loca-tion, les billets sont vendus le soir du

Festival méditerranéen

Du 2 juillet au 19 août

Le programme attrayant, désespérant, chic, passionnant tout à la fois du Festival méditerranéeo se balade entre plusieurs régions. Le jazz y côtoie l'opéra, la musique classique, Jessye Norman (le 29 juillet, à Nice), Alexis Weissenberg, Michel Portal (le 5 août, Saint-Martio-de Cao) no Claude. à Saint-Martio-de-Cao) oo le Claude Bolling Band (le II, au châteao de Cas-

Bureau du festival, BP 4, 13129 Salin-de-

tél. : 42-86-86-86.

Fondé pour exalter la gloire du théâtre de Mozart, bien avant que les mar-chands du temple o'en fassent leur beurre, le Festival d'Aix se souvient de ses plus belles années, il y a plus de trente ans. Nouvelles productions: les Noces de Figuro, de Mozart, mise en scène de Rudolf Noelte, direction musicale Friedrich Haider, avec Charlotte Margiono, Andreas Schmidt, Ensemble orchestral de Paris (les 10, 16, 19, 23, 27, 31 juillet); Castor et Pollux, de Rameau, mise en scène Pier Luigi Pizzi, direction musicale William Christie, les Arts florissants (les 11, 13, 20, 24 et 28 juillet), le Songe d'une nuir d'été, de Britten, mise en scène Robert Carsen, direction musicale Stuart Bedford (les 18, 22, 26, 29 juillet et 1ª août). Création scénique en France: le Deroir du premier commandement, de Mozart, mise en scène Jean-Claude Fall, direction musicale Tamas Pal (les 15, 21, 25 et 30 juillet), concerts: Carol Vaness (23 juillet), Helen Donath (24 juillet), Teresa Berganza (26 juillet), Margaret Price (28 juillet) dans des airs de concert de Mozart; les Vèpres de Cavalli, nar le Hilliard beurre, le Festival d'Aix se souvient de de La Roque-d'Anthéron

Renseignements, réservations, tél. : 42-17-34-34 ou 42-21-14-40.

Festival des Arcs

et du 29 juillet au 3 août Vingt et nn concerts dans les alpages, par les meilleurs chambristes français et étrangers dans des programmes taillés sur mesure par Michel Dalberto et Bernard Yannota. Ce festival convivial, qui s'adjoint une académie top-niveau, a été souvent imité, jamais égalé. Cette aonée, il accueille l'ossociatioo Pro Quartet pour des masterclasses de quatuors à cordes.

Bureau du festival, 94. boulevard du Montparmasse, 75014 Paris. Renseigne-ments, tél. : 43-27-85-24.

Festival de Vaison-la-Romaine

not. Le 30 juillet. Don Giovanni de | Mozart. Le 8 juillet, Lambert Wilson. Le 15 juillet, festival Johano Strauss. Le 10 jnillet, Michel Petrocciani. Le 24 juillet, Stéphane Blet (piano). Le 2 août, Laurent Cahasso. Le 15 juillet, Chants traditionnels corses.

Bureau du festival, Hôtel de ville, cours Taulignan, 84110 Vaison-le-Romaine. Réservations, tél.; 90-36-06-25 et 90-36-12-92.

Festival d'Arles

Du 21 au 28 juillet

Bach, l'Orient, le Brésil, le flamenco, le rock se succèdent dans une programmation éclectique (trop?). Le 21, pro-gramme Mozart et Bach, par l'Orches-tre Bach du Gewandhaus de Leipzig. Le 22, musique classique arabe, par l'ensemble Al-Magam. Le 23, Gilberto Gil. Le 24, Dave Stewart. Le 25, chants d'Espagoe, par Isahel Garcisanz et Roberto Aussel. Le 26, le Jeu de Robin et Marion. Le 27, flamenco, par Alma de Noche. Tango jazz, par le Thomas Cubiteth Trip Gubitsch Trio.

Bureau du festival, 28, rue de l'Hôtel-de-ville, 13200 Arles, Réservations, tél. : 90-93-90-90.

Chorégies d'Orange

Du 7 juillet au 3 soût Les aficionados du lyrique, de ce qui se chanle à plein gosier, ne manqueraieot jamais les Chorégies d'Orange. Et ils ont raison! Le 19 juillet, Neuvième ohonie, de Beethoven, avec Price, Schwartz, Van Dam, Lakes, le Philhar mooiqoe de Radio-France, Marek Janowski (direction). Le 20 juillet, Janowski (direction). Le 20 juillet, Elektra, de Richard Strauss, avec Gwyneth Jones, Leonie Rysanek, James Kiog, etc., le Philharmonique de Radio-France, Marek Janowski (direction). Le 3 août, Aīda, de Verdi, avec Aprile Milo, Dolora Zajick, Jean-Philippe Courtis, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, Michel Plasson (direction). Nicolas [oż] [mise e0] (direction), Nicolas Joël (mise eo

Bureau du festival, BP 205. 84107 Orange. Réservations, tél.: 90-34-24-24.

scène).

Festival de piano

Onze ans déjà que le Festival de La Roque-d'Anthéron attire les meilleurs pianistes et les aficionados du monde entier. Cette année encore, ce sestival se distingue par une programmation splendide et des prix doux pour celle-ci (entre 80 F et 220 F). Le 1= 2001, Schu-(entre 80 F et 220 F). Le te aoûl, Schu-hert, Mozart et Mendelssohn, par Maria Joao Pirès, Augustin Dumay, l'Orchestre du Festival de Cadaques, John Harding (direction). Le 2 août, récital de clavecin Bach et Scarlatti, par Pierre Hantaï: récital Ravel, par Vlado Perlemuter. Le 3 août, récital Lachen-Perlemuter. Le 3 août, récital Lachenmann, Haydn, Brahms, Kamarowa et Beethoven, par Lars Vogt; la Petite Messe solennelle de Rossini, par Chorus Musicus de Cologne, Christoph Spering (direction). Le 4 août, récital à deux clavecins, par Davitt Moroney et Olivier Beaumont; récital Bach, Schubert, Moszkowski, Prokofiev, Copland et Moszkowski, par Shura Cherkassky. Le 5 août, récital Chopin, par Brigitte-Eogerer. Le 6 août, récital Mendelssohn, Schumann, Ravel et Liszt, par Horacio Gutierrez. Le 7 août, concert Mozart, par Christian Zacharias, Dmi-Mozart, par Christian Zacharias, Dmi-rin Sitkovestky et Alexander Rudin. Le 8 août, concert Mozart, par Micbel Dalberto, le New European Orchestra, Dmitri Sitkovestky (direction). Le août, récital Schumann, Beethoven, Brahms, par Giselle Magnan. Le 10, récital Mozart, par Steven Luhin (pia-oo-forte): le 10, concert Prokoliev. Chostakovilch, Mozart, Tchaikovski, par Nelson Freire, le New European Chamber Orchestra. Le 11 août, récital Mozart et Schumann, par Klara Wuertz (débuts en France). Le 11 août, récital Beethoven, Chopin, Rachmaninov et Stravinsky, par Nelson Goerner (débuts en France). Le 13 août, récital Mozart, par Jos Van Immerseel (pianoavenue Boyer, BP 111, 06503 Mentor Cedex. Réservations, tél.: 93-35-82-22. EST

Bureau du festival. Palais de l'Europe

Festival de Strasbourg

Du 7 juin au 6 juillet Sans grande idée de programmation, le plus vieux festival français propose des programmes solides, par d'excellents interprètes Gushlbauer dans le Requiem de Mozart (le 7 juin), Yehudi Mcnuhin, à la tête du Royal Philharmonic (le 8 juin), l'Orchestre de la Scala de Milan et Carlo-Maria Giulini (le 9), le pianiste Menahem Pressler (le 19), Shlomo Mintz (le 10) et une nonvelle productioo des *Noces de Figaro*, mise en scène par Tobias Richter et dirigée par Gushlbauer (les 27, 29 jnin et le 1^e juillet).

Wolf Musique, 24, rue de la Mésange. 67000 Strasbourg. Réservations, tél. : 88-32-43-10.

Festival des cordes

de Mirecourt Jusqu'au 12 iuillet

forte); récital Mozart et Debussy, par

Jean-François Heisser et Georges Plu-

dermacher (deux pianos). Le 14 août,

«Que reste-t-il de nos années 50?»,

par Pierre Laurent Aimard, Florent

Boffard et Jean-François Heisser, le

New European Strings Orchestra, Dmi-

iri Sitkovetsky (direction) et John

Lewis (piano-jazz). Le 15 août, récital Ravel et Chopin, par Henri Barda. Le

16 août, récital Mozart, par Andreas

Staler (piano-forte); concert Mozart,

Dvorak, par Catherine Collard, Jean-Claude Pennetier (pianos), le New European Chamber Orchestra, Dmitri

Sitkovetsky (direction). Le 17 août,

concert Messiaen, Schumann (on Dvo-

rak), par Michel Béroff (piano), Dmitri

Sitkovetsky (violoo et direction), le

New Eoropeao Strings Orchestra. Le

18 anut, les ensembles de jennes inter-

prètes eo résidence; concert Beetho-

ven, Brahms, Saint-Saens, par le Trio

Wanderer; concert Schmitt, Fauré, Ravel, par Jeao Hubeau, Régis et Bruno Pasquier, Roland Pidoux, Le 19,

récital Nikita Magaloff (piano). Le 20 août, récital Elisso Virsaladze (piano). Le 22 août, récital Mozart, par

Jobo Gibboos (piano-forte); coocert

Gyorgy Sebok, Orchestre Fraoz Liszt

de Budapest, Janos Rolla (direction).

Bureau du festival, château de Florans, 13640 La Roque-d'Anthéron. Réserva-

Sur le parvis de l'église Saint-Michel,

Samson François a donné quelques-nns

de ses plus beaux récitals. Rostropo-

vitch a joué les Suites de Bach, les plus parfaits musiciens se sont produits. Le

5 août, le Quatuor Panocha joue Bee-

thoven et Schubert. Le 8 août, Yuri

Bashmet et les Solistes de Moscou

jouent Beethoven traoscrit par Mahler.

Le 10 août, récital de piano, par Vladi-

mir Feltsman. Le 16 août, Karoly Moc-sari joue Bach, Bartok, Bellini-Liszt. Le

26. Bruno Leonardo Gelber joue Bee-

thoven. Le 30, Mstislav Rostropovitch

tions, tél. : (16] 42-50-51-15.

Festival de Menton

Du 2 au 30 août

La ville des luthiers porte à bout de hras ce festival de qualité, qui souffre peut-ètre de se dérouler daos uoe région splendide, mais austère. Le 8 juin, le Quatuor Keller, le 12, le Qua-tuor Anton; le 30, Patrice Fontanarosa et son quintette à cordes; le 6 juillet, Shlomo Mintz et l'Orchestre de chambre d'Israël.

Jean-Jacques Pagès, luthier, 70, rue de Chanzy, 88500 Mirecourt. Réservations, tél. : 29-37-17-03,

Flâneries musicales d'été de

Du 25 juin au 5 septembre

Reims offre un concert, le plus souvent gratuit (quand la place est payante, elle vaut 50 F) presque chaque jour. A ce prix-là, les concerts ne sont pas donnés par des stars, bien sûr, mais par d'ex-cellents jeunes musiciens à découvrir, patronnés par la Fondation Menuhin.

Office du tourisme, 2, rue Guillaume-de-Machaut, 51100 Reims, Réservations, tél.: 26-47-25-69.

Festival de Colmar Du 2 au 14 juillet

Soviétiques et Européens s'y croisent pour des concerts ooverts sur des répertoires variés : Vladimir Spivakov, directeur artistique du festival, a l'es-prit large, Plusieurs coocerts par jour, des cours, des masterclasses. Quelque chose de l'esprit de l'académie de

Tours, dans une ville splendide. Office de tourisme, 4, rue Unterlinden. 68000 Colmar, Renseignements et réser-

Les numeros du « Monde de la musique » de juin et juillet-août donneut l'intégralité

des programmes de l'été.

La sélection « Classique » a été établie par



Allee de la Forme - 77437 Noisiel

En matière de jazz, les programmateurs de festivals ne font, une fols de plus, guère preuve d'originalité. Les tournées américaines dominent le paysage estival. Pourtant, quelques indépendantistes faronches proposent des affiches qui sortent du lot. A force de l'évoquer, de le chercher dans les petites salles, de le dénicher sur les petits labels, le rock européen (entendez ici « continental ») prend une réalité incontestable. Johnny Hallyday chantera à Leysin, dans l'alpage suisse, pendant que les Ukrainlens de VV joueront à Belfort, au pied du ballon d'Alsace. Cela dit, pas de panique, de Sting à INXS, de James Brown à George Clinton, les superstars anglo-saxonnes assurent toujours l'essentiel des programmations. La chanson françalse, sans surprise, a éln domicile dans le rock et le jazz, et les musiques du monde se nicbent au creux de tous les festivals de musique, même classique, auxquels il fandrait ajouter ceux de théâtre (l'Iran à Avignon) ou de danse. Avec un fort contingent d'Africains et de Brésiliens, des habitués (Gilberto Gil, Ray Lema) et des surprises qu'il faudra débusquer de-ci de-là.

avec Wayne Shorter, Stanley Clarke et Omar Hakim, puis Betty Carter (le 6),

Steps Ahead, Zawinul Syndicate (le 8), Steps Ahead, Zawinul Syndicate (le 8), Michel Petrucciani, George Gruntz Concert Jazz Band (le 9), Duke Ellington Orchestra dirige par Mercer, le fils (le 10), Chick Corea, John McLanghlin (le 11), Dee Oee Bridgewater, Etta

James (le 12), et une nuit de clôture avec Manhattan Transfer, Jon Hendri-cks, Mongo Santamaria, LaVern Baker. Maceo Parker, Ultramarine (le 13).

Sans oublier les concerts gratuits de l'après-midi, place de l'Hôtel-de-Ville

(Teca Calazans, Marva Wright, Melvin

«Around Miles Davis», avec le maître,

«Around Miles Davis», avec le maître, et ses amis: Jackie McLeaa, Ahmad Jamal, Joe Zawinul, Darryl Jones et Bill Evans (au sein du groupe d'Andy Summers), Kenny Garrett, John Scofield, Wayne Shorter et Herbie Hancock, au fil des soirées avec leurs propres formatioos, puis tous réunis autour de Miles le 10 (avec en sus la participation de John McLaughlin et des Favour Flave). Le concert de l'année?

Du 3 au 14 juillet

Extraits du programme: la rencontre
du trompettiste Thierry Caens avec le
trio Mosalini-Beytelmann-Caratini (le
3), le trio de Richard Galliano (le 5),
Stéphane Grappelli avec l'ensemble
orchestral de Normandie et le trio
Azzola-Caratini-Fosset (le 7), le Dodecahand de Martial Solal (le 8), le
Steckar Tubahorde et le trio de Michel
Godard (le 9), et un concours européen
de big bands très attendu...

L'an passé, le pianiste Denis Badault y rencontrait le trompettiste allemand Claus Stötter. Coup de foudre. Peu après, Badault est nommé à la rête du prochain Orchestre national de jazz. Stötter en sera dès la rentrée. Auparavant, ils se retrouvent à Couches en belle compagnie (Pifarély, Torchinsky, Laizeau), le S. Pour le reste, Couches seste fidèle à son idée de marier musi-

reste fidèle à son idée de marier musi-ciens régionaux (Marc Irace Trio, Jazz Be-Hop, big bands de Dijon et de Cha-lon) et venus d'ailleurs : outre Badault, le trio Yes Yes Avec Dave Lieb-

man en invité, excusez du peu!, et Gérard Siracusa (création avec des

musiciens bourguignons). Le tout emmené par la batucada de Pierre Tiboum Guignon.

Tél. : 65-49-65-58.

Parthenay Jazz an fii de l'ean

Tél.: 74-85-00-05.

Halle That Jazz

Du 3 su 10 juillet

T&.: 42-49-77-22.

Coups de vents

Du 3 au 14 juillet

Tel.: 35-22-06-10.

Conches Do 5 au 7 juillet

Le Havre

Jazz

Franche-Comté

Jazz en Franche-Comté

Do 27 juin au 12 juillet Eclectisme de bon aloi pour ce festival éclaté en région : Oibango, Petrucciani. Sclavis, Ces messieurs, Swing String Sys-tem, Machado, Barret, Romano, Lagrene. Jaume et Boni, Badault, Malherbe, Mosa-liai-Beytelmann-Caratini. Affiche assortie d'un concours de composition pour grand

Tél.: 81-83-39-09.

Rennes Tombées de la nuit

Du 29 juin au 6 juillet

Ouverture conçue par le photographe Guy Le Querrec, le 29 : Œil de breizh, creatioo musicale d'Henri Texier et Louis Sclavis. Le 1^{et}, Senem Diyici Sex-let, Le 2, le Brestois Gildas Scouarnec avec Peter King. Le 3, l'Orchestre national de jazz. Le 6, Jacques Pellen Kenny Wheeler, puis Zawinul Syndicale. Et beaucoup d'autres spectacles de tous genres.

TàL: 99-79-01-98.

Paris, Lorient, Nîmes, La Seyne-sur-Mer Heineken Jazz Festival

Ou 1- au 23 iuillet Quatre villes pour un festival clé en main. A Paris, cela se passe du 1º au 4

main. A Paris, cela se passe du 1^{er} au 4 et les 11 et 12, sur les lieux mêmes du concurrent, Halle That Jazz (lire plus loin). Le public pourra y découvrir l'octette de François Lindemann en première partie de Benny Carter et du Count Basie Orchestra (le 1^e), Yes Yes Yes précédant Steps Ahead (le 2), la soirée blues du 3 (Albert Collins, John Mayall et Robert Cray), Bireli Lagrene en ouverture de la soirée Don Gronick – Stan Getz (le 4), Milton Nascimento coincé entre Mory Kante et les Neville Brothers (le 11), et les African Jazz Brothers (le 11), et les African Jazz Pioneers avant Gilberto Gil et Manhattan Transfer (le 12). A Lorient (du 15 au 18), quelques têtes nouvelles parmi la tournée: Post Image précède McLaughlin, Paul Personne est en première partie de Willy Oeville. A Nives au pour sussi a relaudir (du Nîmes, on pourra aussi applaudir (du 16 au 20, aux Jardins de la Fontaine)
Chiek Corea, l'Orehestre national de jazz avec Michel Portal, un plateau
Paris Musette, le spectacle de Jean-Marc Padovani sur Mingus, Arthur H, Paolo Conte et le Blues Brothers Band. Paolo Conte et le Blues Brothers Band. Enfin, du 19 au 23, à La Seyne-sur-Mer (qui possède déjà un beau festival en août, voir plus bas), on retrouve quelques-uns des susnommés en com-pagnie du Duke Ellington Orchestra dirigé par Mercer Ellington.

Tái.: 48-28-40-90.

Vienne Jazz à Vienne

Du 1- au 13 juillet

Du 5 au 13 juillet Jazz actuel, au pluriel : Eric Watson avec John Lindberg, le quartet de Serge Lazarévitch, Sixun, le trio du saxophoniste Haze Greenfield, Dave Liebman et Richard Beirach (animateurs en parallèle d'un stage), Kenny Wheeler, Dave Holland (avec Steve Coleman), Michel Portal et Martial Solal en duo... Décidément hors des sentiers battus. Du 1- su 13 juillet

Plus star et plus américanophile que jamais, moins inventif que par le passé, mais dans nn lieu exceptionnel: le Théâtre antique. Avec, entre autres, Miles Davis et Shirley Horn (le 1º), Benny Carter et Buck Clayton (le 2), George Benson, le Count Basie Orchestra (le 3), Charlie Haden Liberation Music Orchestra, Dave Holland (le 4), Sonny Rollins (le 5), Herhie Hancock Tel. : 49-64-24-24.

Grande Parade du jazz

Du 12 su 22 juillet
Supermarché géant : cent mille spectateurs en moyenne, trois scènes de 18
heures à minuit, trois cents musiciens,
deux cents concerts. Avec Miles Davis, plus tous ceux qui sont cités par ail-leurs – ou presque, – et quelques autres. Amhiance garantie.

Tél.: 93-71-89-60. Deauville

Swingin'Deauville

Du 13 au 21 juillet Du 13 au 27 fuillet
Curieox programme, de Stéphane
Grappelli avec Marcel Azzola (le 13) à
Gloria Gaynor (le 21), en passant par
Ray Barretto (le 15), John Mayall (le
16), Gilberto Gil (le 18), l'Orchestre
national de jazz dirigé par Claude Barthélémy (le 19), et Dizzy Gillespie avec
Miriam Makeba (le 20).

Tél.: 31-68-68-86. Ramatuelle

Getz, mais aussi Guy Lafitte (le 15), le Newport Jazz Festival All Stars, mais aussi Heuri Texier (le 16), le hig hand d'Onzy Matthews, mais avec Griffin (le 17), Petrucciani, mais aussi la chan-teuse Ranec Lee (le 18) ... Pas si bête! Tel.: 94-79-26-04.

Douarnenez Jazz en Bale

Du 17 su 21 juillet Jean-Jacques Milteau, Didier Squiban, Jacques Pellen et Dan Ar Braz, Dee Dee Bridgewater, Josehim Kühn avec Henri Texier, Glenn Ferris et Aldo Romano sont à l'affiche.

Tél. : 98-92-15-44.

Flamanville Sécances

Du 18 au 20 ivillet Du 18 au 20 juillet
Oifficile à faire bouger, le Nord-Cotentin ! L'équipe des Sécances y parvient,
affiche intelligente aidant. Pour la partie musicale, les trios Bernard Marct et
Yes Yes Yes, le 18, un plateau Paris
Musette et le trio Azzola-Caratini-Fosset, le 19, Papaq (de Caen) et Oynak (avec Senem Oiyici) le 20 dessioent une belle image du jazz d'aujourd'hui. Tel. : 33-52-18-95.

Prades-le-Lez

Place au jazz

Du 18 au 25 juillet Stars en tournée : le 18, Charlie Haden léon : Philippe Petrucciani Quartet, le trio Yes Yes Yes, Claude Tchamitchian Quintet (le le), Eric Watson-John Lindberg, Mimi Lorenzini (le 2), Jean-François Jenny-Clark avec Cristof Lauer et Nguyên Lê (le 3), «Tarzan» vu par l'Arfi (le 4), BBFC (le 5), Steve Potts avec Richard Galliann, et Henri Texier avec Aldo Romano, Gienn Ferris et Louis Sclavis (le 6). Tél.: 94-94-88-67. Marciac

Jazz in Marciae

Du 12 au 18 août

Plus qu'un festival, un département entier - le Gers - à l'heure du jazz, sous ses formes les plus anciennes (jazz, traditionnel le 13, gospel et spirituals les 17 et 18), tout au moins classiques (Gny Lafitte le 14, Scott Hamilton le 15, Stéphane Grappelli le 16), voire modernes (Dee Dee Bridgswater avec le 15 de 15 de 15 de 16 de 16 de 16 de 16 de 17 de 18 de 17 d Joe Pass le 15. Stan Getz le 17, Gerry Mulligan le 16 Wynton Marsalis le 14 – mais avec Ellis, son père) .

T&L: 62-09-33-33,

Douzième Uzeste Musical

Du 17 au 25 août le acte : lo Translande girondine, du 17 au 21, avec : Ya le feu d'artifice au lac musical, Jazz hal gascon express, Hommage à Mozart, Contes et récits sous les étoiles, Gascoguadeloupe transat concert, Le Territoire des soli sauvages, Nuit d'arbre. 2º acte : Uzeste capitale communale, du 21 an 25, avec : Nuit trans'jazz'tlantique, Voix des voix ou le mystère des voix bizarres, Show hal jazz géant, Grande "Comedia del jazz extrème», Nuit rap jazz patois, Grand match de foot-ball, Soufile à lame, Swing club à l'Es-tam, Apèro swing, Mots dits sous les chènes, Artaud au Javoir, et... Silence

abyssinal uzestois. Vous l'aurez compris. Uzeste est le seul festival qui n'annonce pas son programme sous forme Morlaix de listing de musiciens. Tout honne-ment parce qu'il s'y déroule bien plus Tamaris Rock que des simples prestations instru

de Gascogne, réinvente le mot « festi-val ». Etape obligatoire. TH.: 56-25-38-46.

Montreux Jazz Festival

De 2 au 21 juille Heureusement, Quincy Jones, inspira-teur de la programmation 1991, a meilet son Liheration Music Orchestra | leur goût eo matière de jazz que de, (avec Tom Harrell, Sharon Freeman, rock, il conduira l'orchestre de George

tales. Uzeste, village landais de 350 habitants, siège de la Compagnie Lubat



John Cale

Ray Anderson, Amina, Claudine Myers, Mick Goodrick, Paul Motian, entre autres...); le 22, Dec Dee Bridgo-water; le 23, Michel Camilo; le 24, Michel Petrucciani Group; le 25, John Scofield Quartet avec Joe Lovano.

Tél. : 67-59-65-54

Andernos

Du 19 au 21 juillet
Vedettes confirmées (Kid Creole le 20,
Joe Zawioul puis Miles Davis le 21),
mais aussi une helle ouverture d'affiche: Michel Graillier avec Riccardo
Del Fra et Simon Goubert, en première
partie du groupe de Herbie Hancock
avec Wayne Shorter (le 19). Tél. : 56-28-57-14.

Antibes Festival de jazz

Gruntz, le soir où Miles Oavis jouera (le 8 juillet). On retrouvera aussi le Charlie Haden Liberation Orchestra (le Charlie Haden Liberation Orchestra (le 11), le quartet Hancock, Shinter, Clarke, Hakim (le 15) ou le Count Basie Orchestra qui rencontrera les pires des rappers de la côte ouest (fee T, Kool Moe Dee et Big Daddy Kane) sous le haut patronnage de Quincy en personne. personne. Tél.: 021-663-82-82.

Linton Kwesi Johnson

Rock

France Caen

A Caen la paix

topie), des musiques de tous poils (demi-mondaine avec Dora Lou, algé-rienne avec Lili Boniche, world chic avec le Mystère des voix hulgares). Du rap avec IAM et do raggamullin avec Tonton David. Et aussi l'Affaire Louis Trio venue en voisine de Lynn et Willy Deville dans sa nouvelle incarnation de soul man des hayous. Le tout est gra-tuit. Du 16 au 22 juin à Villeurbanne. Tét. 78-89-64-42.

Paris/Issy-les-Moulineaux The Winston Legend Festival

Dans leur infinie bonté. les Enfumears de Salem font venir en l'île Saint-Germain, le parrain de la soul, du funk et du rap, James Brown (les le et 2 juil-let) et aussi deux des plus grands hinesmen actuellement en activité. Bnddy Guy et BB King (le 24 juin). Les jeunes danseront au son de Deee Lite qui a invité Bootsy Cullins (le 30, avec George Clinton), et leurs parents guincheront avec les vieux Kool and the Gang. Et tout le monde se retrouvera pour le blues celtique et mystique de pour le blues celtique et mystique de Van Morrison (le 3 juillet).

Du 24 juin au 3 juillet au parc de l'île Seint-Germain, Issy-les-Moulineaux. A 20 heures, sauf le 30 juin à 17 h 30, 150 F et 180 F, FNAC, Megastore.

Belfort Enrockéennes

Trois jours, trois scènes, trente-trois groupes. Sur ce rythme ternaire, une celébration du binaire, des stars (INXS,

Joe Jackson, les Pixies, La Mano Negra) aux obseurs (Shredded Ermines, rock pour guitares intenses, ou Cecil-'No, régionaux de l'étape). On retronvera aussi avec plaisir les Ukrainiens de VV, James, le groupe qui ferait pen-ser du bien de Manchester à un habitant de Liverpool, et John Cale.

Du 28 au 30 juin à la base du Masaury. Sermamagny, à 8 kilomètres de Beifert. 140 F le 28 ; 170 F les autres jours 390 F pour les trois jours.

Cinquième édition d'un festival béni du ciel (ces dernières années, on en est revenu plutot broaze) entre mer et lande. Programmation rock mais pas sectaire. Oo fait no lour do coté do regate avec les Wailers, do funk avec FFF, et des deux réunis avec Screa-ming Target. Mais l'essentiel, ce sont les Anglais, House of Love dout on oc savait pas qu'ils supportaient le grand air, les Soup Dragous oéopsychédéli-ques ou les Américains do légendaire Gun Club emmené par ce triste héros,

Jeffrey Lee Pierce.

Le 20 juillet de 15 heures à 4 heures du matin, à Morlaix. 140 F.

Saint-Amant-Roche-Savine Rock ca vibre

Trois jours d'aotocélébration do rock français. Festival bon marché, à tel point que le troisième jour est gratuit. Avec, bien sûr La Mano Negra (le 2 août), OTH ou les VRP (le 4, le jour où l'on joue gratis). Et puis les piliers, Roadrungers, Satellites (le 3) ou Dogs (le 4) et les prétendants, Chihuahua, Les Casse-Pieds ou Kid Pharaon.

Du 2 au 4 soût en plein ak à Saint-Amant-Roche-Savine, à mi-chamin de Clemont-Ferrand et de Saint-Etienne. Entrée 100 F par jour, dananche gratuit. Tél.: 73-95-75-05.

EUROPE

Belgique Torhout-Werchter

Comme chaque année, ce festival, qui se répète à l'identique sur deux sites (le premier jour à Torhout, le second à Werchter), propose un programme qui fait plaisir à sa seule énumération : The fait plaisur a sa seule enumeration: I ne Scene, néerlandais post-punk; Dave Stewart et son rock malin; Deee Lite avec Bootsy Collins et leur néo-dance music; les Happy Mondays et leurs élucubrations; Boanie Raitt et son blues américain; les Pixies, qui précéderont sur scène leur parrain en rock senuvage lassy Poo et pour finir les deux en processes en partificie les deux en processes en partificie les deux en partie les en parties en partie les deux en partie les deux en partie les deux en parties en partie les deux en parties sauvage legy Pop et pour finir les deux meilleurs sbow à grand spectacle actuellement sur la route, Sting et Paul Simon.

Les 6 (Torhout) et 7 (Werchter) juillet de 10 h 30 à minut. 185 FF, 100 F8, FNAC, Mégastors, magasins de disques du Nord.

Danemark Roskilde 91 Festival

Sans doute le plus grand festival d'Eu-

France, les Babylon Fighters ou (mais y a-t-il vraiment de quoi hisser les con-leurs?) Elmer Food Beal. Et, antirellement, des Italiens, Kunsertu, rock dur ment des rentes aura-africarnes per exem-ple, et des Norvégieus (Barbie Bones, rock destructuré mais séduisant), des rappers de toute l'Europe et, pour les yeux, une exposition de Liberatore et Tamburini, les immortels créateurs de

Du 26 au 30 juin à Arezon. La ville est desservie toutes les heures per des trains en provenance de Florence.

Leysin Rock Festivai

On retrouvera les piliers de l'été, INXS. Dave Stewart on iggy Pop. Et aussi, surtout, des surprises : Deborate Harry pour se souveaur avec affection de Blondie et des années 80, lethro Tull pour les papies et les manies hip-pies ou Concrete Blonde, duo rock un peu trash, un peu glamour. En plein air, à la montagne, les lumières sont parfois fournies par la météo.

Du 10 au 13 juillet à Leysin. 55 PS per jour, abonnements 80 PS (vendredi et samedi), 145 FS pour les quatre jours,

Montreux Jazz Festival

il v a toujours un peu de mek dans le jazz de Montreux avec, ceste annee, one tendance conservatrice marquée (les Moody Blues, le 3 juillet, Toto, le 5) et, heureusement, un concert accustique de Sting (le 2) et une mit rock'n'roil et blues avec Elvis Costello, Bonnie Raitt et le Robert Cray Rand accompagné de la meilleure section de cuivre du Rhythm'n'blues, les Memphis Horns (le 10).

TAL : 021-963-82-82.

Nyon Paléo-Festival

Du rock, mais aussi de la chauson (Linne Foly, Juliette Gréco, Arthur H.). De la salsa, anssi, avec Ruben Blades, du calvusso avec Pambeni, steel band de Trinidad et do gospel avec les Star of Faith, Quant au rock, on ira d'Eddie Mitchell (Belleville-Nashville) aux Las (Liverpool), en passant par le Blues Brothers Band (Memphis, Tennessee). Avec le ritsel étrange du auréconcest » Avec le rituel étrange du «préconcest» deux jours avant l'ouverture du festival, «préconcert » qui serz le dernier de la tournée européenne de Paul Simon.

Du 25 |s préconcert le 23 ») au 28 juillet. 30 FS par jour.

Musiques. du monde

Paris

Afrique Musique 91

Quatrième édition d'un festival azé sur les musiques traditionnelles de l'Afrique. Cette année, ce sera la surprisc avec les Pygmées de Centrafrique, installés pour quelques jours dans la Grande Halle. En alternance, des soirées consacrées à la sanza, un des instruments les ches consolicités d'Afrique rees consacrees à la sanza, un des ins-truments les plus populaires d'Afrique - des lamelles de fer jouées avec les pouces, - qui permet de raconter des histoires en forme de chansons, comme celles de Joli Bebe do Cameroum, ou de créer des sons inusités (les Gbayas-Karas, de Centrafrique).

A la Grande Helle de La Villette, du 12 au 15 juin, à 20 h 30, 120 F. Tél. : 42-49-77-22.

Marseille Nuits blanches

pour la musique noire

Ce festival aux goûts très authentiques s'est installé dans les iles do Frionl. s'est installé dans les iles do Frioul. Trois jours bien ordonnés, des racines, avec la musique des Dogons du Mais orchestrée par Sorry Bamba, aux traditions berberes retrouvées par Houria Aïchi, ou an jazz made in Zimbahwe du groupe Mudzimu, et qui finissent par une nuit de musique non-stop, avec Zao, Ray Lema, ismael Lô, Tabu Ley Rochereau et Finaçon. Une prêce de choix pour l'ouverture, le 27: Linton Kwesi Johnson, la voix noire et révoltée de Brighton, que l'on n'a pas vu en tournée depuis plus de cinq ans.

lles du Frioul, à 21 h 30, Les 27 et 28 juin, 80 F. Le 29, 100 F. Traversés gratuite. Tél. : 61-95-94-52.

Rennes Les Tombées de la nuit

Antibes
Festival de jazz

Du 19 su 28 juliset
Le 19, Gospel Night co ouverture, avec Marion Williams, les Barrett Sisters. Le 20, l'habitné des lieur : Keith Jarrett en solo. Le 21, le All Stars de l'été: Hancock, Shorter, Clarke, Hakim et Benny Carter, pais Mariane McPartiand. Le 24, Stan Getz, puis Tania Maria. Le 25, soirée frenchie, avec Escoudé, Bahik Reinhardt, Birelli Lagrène et Stéphane Grappelli. Le 27, Liane Folly et Dec Dee Brighwater. Le 28, soirée de clôture: hommage à Syndey Bechet.

Sans doute le plus grand festival d'Europe avec quatre-vingt-cinq gronpes répartis sur quatre scènes. Tout ce qui passe à portée de Danemark est happe dans l'orbite de Roskilde, de nos Niagara ou Babylon Fightern sationaux à Elvis Costello, Simple Minds ou (be 8) et des Ibères le 9 (Xutos et Pontagel), 21 Japonessas, Espagne). Les groupes français sont jardiceussement répartis sur les trois soirées avec, dans l'ordre, Little Bob, Noir Désir et La Mano Negra. Le 12 juin, un rappel avec la visite du pleteu Rapartinides (IAM, Saliha et 21 Japonessas).

A Caen la paix

Le volet rock de ce festival pluridisciplimaire, baptis et conce propose trois gronpes répartis sur quatre scènes. Tout ce qui passe à portée de Danemark est happe dans l'orbite de Roskilde, de nos Niagara ou Babylon Fightern sationaux à Elvis Costello, Simple Minds ou (be 8) et des Ibères le 9 (Xutos et Pontagel). Japonessas et pentidisciplimaire : danse, théâtre, arts plastiques et arts de la rout ce qui passe à portée de Danemark est happe dans l'orbite de Roskilde, de nos Niagara ou Babylon Fightern sationaux à Elvis Costello, Simple Minds ou (be 8) et des Ibères le 9 (Xutos et Pontagel). Paul Simon. Et puis des gens rares comme Marian Fathful. les gentils Le 25, soirée frenchie, a vec En matière de musique d'ailleurs, trois espensaries et au de l'apponessi produces de la lord l'Europe ou proposition des lieur par l'équipe des Tombées de la nuit un conseil dans l'europe dans l'orbite de Roskilde, de nos Niagara d'ailleurs, l'europe des Tombées de la nui

ولايجاز فعرائض والورايسي ليدانها الرازيان

and the second of the second of the second

And the second of the American

The second of th

and the grades of the second se-

The second second second second

And the state of t

The second of the second

·董志城(8)

t. gef Paris I married d'até

3.800 Object

The second secon

Serger and party

10 to 11 to 12 to

And the second

F .: 100 100

E 34

12 200

COT THE PARTY OF PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

desired against the landstone.

North Control of the Control

receive and remaining out of the contribution

Antonio de Paris

e ste st. turner

* estivate d'Abram Promession ...

The state of the second of the The state of the s Specialistic in the second sec

The are Edgeward and the second and A STATE OF THE PROPERTY OF THE The second of th Contraction of Miles of the Sales

Careful II Continue etterne Marchinetter (1974) ett. Frederic & Avignos

The state of the s

1988 Sales of Marie 1988

And the second s

The same and the same of the s

AND THE RESERVE AND THE PROPERTY AND THE the second section of the second section of The same of the sa The state of the s

the pit we the law a Acres of this on the Recognitions on 1864al ! He get left !

Loyale Book Service

Apple American Street Confession of the Confessi Shart sitte at the Control of the Co When we say spring that the same of the sa AND SHOULD BE SHOULD BE Day 10 mg 15 house's every 15 15 m phase adversaries to 15 to remain a semanda 187 Th product to the mar-

Magneta dan bester Sign to the second of the second of the second

A A TO A STATE OF THE STATE OF

Afrique Vot 2011

See the state of t A the second of the second of the second of And the same of the same of the same of the 14 - 15 to 15 fm 1,1 30 / 14 11 Brance Proceedings And The real of the second

A 2 that is the control of the tage of the control The second second second second 14 may 11 See Land THE PERSON IN COME . The PE is provided in 17 of at 18 no. Alle Marie Committee and America Merca Amelian and de shound Michigan of a few plants and we

man ger fer bergengenter auch in de Lo. They Diegon where menter man has the state became

Maria. Segula televicins green by the state of the state of

Chanson

La Rochelle

Canada

Festival international

Montréal en été est une ville bien sym-pathique. Si le festival est évidemment dominé par le jazz, on y remarquera la

dominé par le jazz, on y remarquera la précense ininterrompne d'une semaine d'un habitué. Arthur H (an Café de la place des Arts), celle d'une délégation brésilienae de qualité (Milton Nascimento, le 1º juillet, place des Arts, Caetano Veloso, le 2, nu Spectrum) et sud-africaine (Hugh Masekela le 30 juin, et Mahlathimi and The Mahotella Queens le 5 juillet). Le Nigérian Fela Kuti se produira le 4 juillet, et les Négesses vertes le 7 (le festival a lieu du 29 juin an 3 juillet).

Du 29 juin au 3 juillet, à Montréal. Téi. (101) 514 871-18-811.

de jazz de Montréal

Les Francoiolies

De Liane Foly à Véronique Sanson (avec l'Orchestre symphonique de Pra-gue), à Johnny Hailyday, Patrick Bruel, Pnul Personne, la Mano Negra on François Béranger, voici un panorama à peu près complet de la chanson fran-caise, avec ses stars et ses surprises. Caise, avec ses stars et ses surprises.
Une nuit antillaise, avec Kali, Kassav.
Malavoi et Philippe Lavil (le 16), quelques politesses québécoses (Villain Pingouin, les Parfaits Salauds, Jim Corcoran) et des créations de chanteurs, sonvent anteurs-compositeurs, trop mal connus (Romain Didier, le 16 juillet). Du 13 au 1B juillet. Tél. : 46-50-55-77.

La sélection « Jazz » a été réalisée par Arnand Merlin.

« Rock »: Thomas Sotinel. Musiques du monde » et « Chanson Vérosique Mortaigne.

DANSE

Avignon mise sur Billy the Forsythe, mais aussi sur la qualité française. Montpellier parie sur toutes les aventures de la danse noire, indissociable des rythmes qui la font naître. Transes et raps vont chauffer le bitume et les vieilles pierres. Aix-en-Provence garde sa confiance aux jeunes et aux jeux chorégraphiques de rue, et Châteanvallon s'impose à nouveau comme une étape méditerranéenne indispensable. Partout, la danse : en France et à l'étranger, cosmopolite, universelle. Prince Diabate et les Ballets guinéens sont à Montpellier, le jeune duo Fattoumi-Lamoureux est en Tchécoslovaquie, avec Tanec Praha. Et voguent les frontières.

FRANCE

Dans la rue, tout au long de la semaine il y aura des surprises : Robaleira, trenta femmes de Galice qui jouent de la cornenause et de la guimbarde, une fansare bulgare, une caricature de la Garde républicaine

A Rennes du 29 juin au B juillet, Grands spectacles au jardin du Thabor de 85 à 110 F. Musiques du monde à la Cité, priu unique 30 F. jazz au parc Oberthur de 60 à 110 F. Tél.: 99-79-01-98. Res. Minitel 3615 code SORTIR.

Le plus sûrement mélangé de tous les festivals d'été. Entièrement axé sur la découverte des cultures et des musi-

ques des cinq continents. Coup d'envoi le 5 juillet avec la Compagnie artisti-que de Séoul, clôture le 9 dans la cour d'honneur du château avec une sélec-

tion des meilleurs moments, traditionnelle soirée où les surprises ne man-quent jamais. Le programme est riche, on se contentera d'en noter les

A Nantes du 5 au 9 juillet. Tél. : 40-47-61-77.

Dans la lignée Peter Gabriel, les

princes de la world-music se réunissent

circuil en entier (le Malien Baaba

Maal), d'autres santeront des étapes, mais le tout dresse un panorama vivant

du monde musical, dont voici quelques

Womad. World of Music

ÉTRANGER

Arts and Dance

Nantes

Festival d'été

on se contentera d'en noter les moments forts. Kasse Mady, du Mali, le 5 juillet, à 23 heures dans les douves du château, une soirée éclatante consacrée aux musiques traditionnelles françaises avec une quinzaine d'excellents groupes venns de tout l'Hexagooe (daus la cour d'bonneur à 20 h 45, le 6 juillet), le Malien Sorry Bamba et la chanteuse-danseuse Stella Chiweshe, du Zimbabwe (le 8 jnillet dans les donves, pour la Nuit nfricaine à 20 h 45). Star du festival : Amalia Rodrigues (le 8 à 20 b 30 dans la cour d'honneur), ou le fado incarné. Paris He-de-France Festival de la Butte-Montmartre

Presque tous les festivals, cette année, ouvrent avec de la danse. C'est la compagnie Castafiore qui inaugure ce festival au nom bien parisien : elle se pro-duira dans Aktualismus (du 6 au 8 juin), et sera suivie de trois chorégraphies de la P'tite Compagnie de Myriam Hervé-Gil (du 10 au 12). Les jeunes eborégraphes de l'Opéra de Paris clotureront les journées danse (le 15 iuin).

Théâtre des Arènes, 21 h 30. Tél. : 42-62-46-22.

Paris/Quartier d'été

Bonne idée que cette manifestation qui pour quelques week-ends pluriculturels, à travers l'Europe, avec détour par le Canada et le Japon, deux pays émi-nemment intéressés et curieux des musiques d'ailleurs. Certains feront le a pour hui d'animer Paris, habituelle-ment ville morte l'été. Parisiens, banlieusards et touristes y tronveront leur compte. En collaboration avec l'Opéra de Paris-Garnier, les jeunes danseurs de l'Opéra se prodniront dans les pas célèbres des répertoires classique et contemporain (le 21 juillet à 16 heures et 20 h 30). A l'initiative du du monde musical, dont voici quelques extraits ponr dooner le ton. En Espagne, Chaba Fadela rejoindra Robert Cray et George Climton, En Allemagne, Toumani Diabate, Baaba Maal, Joji Hirota et Guo Yue, En Finlande, les Colombiens de Toto La Monposita côtoieront Mari Boine Persen, Au Canada, Oyster Band et Mzwakhe Mbuli. Les gros morceaux restent réservés à l'Angleterre (à Reading, Papa Wemba, Cheb Khaled, The Oyster Band; à Morecambe Bay, Yousson WDour, Remmy Ongala, Kate et Anna Mc Garrigle) et au Japon (Cheb Khaled, Yousson WDour, Suzanne Vega, Riyuehi Sakamoto, The Pogues...). Si l'on passe dans la région, les Womad valent de larges détours. Théâtre contemporain de la danse, et dans le cadre d'une manifestation intiiulée «La danse contemporaine rend hommage à Mozart, musicien européen», on pourra voir, pour la France, les chorégraphes Hela Fattoumi et Eric Lamoureux, Thierry Niang et Jean-Mare Colet (les 26 et 27, à 20 b 30) et, ponr l'Europe, Rui Horta, William Petit, Mare Mercy et Misha Puruckner (les 30 et 31, à 20 h 30).

Conservatoire national de musique et da danse de Le Villette, salla d'art lyrique. Tél. : 40-28-40-33.

Festival de Saint-Denis

Margaret Price ponr la musique, el pour la danse, un seul spectacle a été sélectionné : celui du virevoltant et talentueux Philippe Decoussé dans Tri-ton (les 6 et 7 juin, à 20 h 30).

Théâtre Gérard-Philipe. Tél.: 42-43-54-41.

Espagne: Badalona, les 5 at B juillet.
Tél.: (34) 3 339-01-00. Grande-Bretagne: Reading, du 19 au 21 juillet. Tél.: (44) 734 59-15-91. Morecambe Bay,
Lancashire, du 23 au 28 août. Tél.: (44) 524 58-26-67. RFA: Hambourg, les 27 et 28 juillet. Tél.: (49) 40-33-94-91. Finlande: Seinajoki, du 2 au 4 août. Tél.: (35) 8 044-06-44. Canada: Toronto, du 8 eu 11 août. Tél.: [101] 416 97330-00. Japon: Yokohama, les 30 août et 1= septembre. Tél.: (81) 33 22-61-991. Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Festival d'Aix-en-Provence

La spécificité de cette manifestation, sa force, est de s'inscrire dans la ville et de feire participer les Aixois et les touristes : répétitions publiques, projets de rue, toute la ville danse. Des locomotives sont présentes, comme Josef Nadj (le 8 juillet, à 22 heures, à l'Ecole normale), Angelin Preljocaj (le 13, à 22 heures, et le 15, au val de l'Are), et la compagnie Ris et Danceries dans une nonvelle production de Castor et Pollux (les 11, 13, 20, 24 et 28, à 21 h 15, palais de l'Archevêché). Traditionnellement, Aix acueille les jeunes compagnies, telles celles de Nadine Herou, Fattoumi-Lamoureux. Bernard force, est de s'inscrire dans la ville et Fattoumi-Lamoureux, Bernard Menaut. La Rambert Dance Company (rénovée), Irène Hultman et la Mackennan Dance Company représentent la Grande-Bretagne. L'Espagne vivra aux rythmes flamencos de Blanca del Rey. Espace Corbin, cours Gambetta, 13100. Tél: 42-63-05-75 avant le 1" juillet. 42-38-95-74 eprès te 1= juillet. A ta FNAC/Marseille, tél.: 91-39-94-00.

Festival d'Avignon

Le festival abandonne, heureusement, le principe de la Carte blanche! Seule-ment trois compagnies pour un pro-gramme hien composé. Le Ballett Frankfurt de William Forsythe est accueilli, pour sa première venue, en grande pompe dans la Cour d'honneur. Le très nerveux champion des relectures stylistiques inventives a choisi de montrer Die Befragung des Robert Scott, In the Middle somewhat elevated... et Enemy in the Figure, trois pièces superbes, déja vues au Châtelet. lieu de résidence parisien du chorégraphe new-yorkais, basé à Francfort depuis 1983 (du 22 juillet au 26 juillet). Karine Saporta, grande exploratrice des inconscients, est présente avec son opéra-danse la Tempête, inspirée de Sha-kespeare, sur nne musique de Michael Nyman (du 24 au 29, à 21 h 30, Théâtre municipal). Calherine Diverres, autre grande exploratrice qui interroge, sans relache, les mystères du

nouvelle de l'Arbitre des élégances, une pièce créée en 1987, nourrie de textes de Witkiewicz et de Heiner Müller (du 27 an 29, à 21 h 30, Gymnase Aubanel). Aux rencontres de la Chartreuse, à Villeneuve-lès-Avignon, de l'antre côté du pont, Dominique Bagouet créera Necessito, en liaison avec un opéra venu d'Andalousie, Visperas de Gra-nada (les 22 et 28, à 22 heures, la Chartreuse). Et pour finir, danses de guérison et d'extase dans le cadre des manifestations traditionnelles persanes (du 20 au 30 juillet, à 22 heures, Cloître des célestins).

Location par correspondance : Festival d'Avignon BP 92, 84006 Avignon Cedex jà partir du 10 juin) ; sur placa : Office de tourisme, 41, cours Jean-Jaurès, 84000, (à partir du 10 juin) ; par téléphone : 90-86-24-43 (à partir du 20 juin).

Festival de Châteauvallon

Très joli panachage, des envolées

furicuses de François Verret à la médi-tation solitaire de Susan Buirge! Un

festival connu jadis pour le jazz, et depuis dix ans reconverti, avec succès,

dans la danse. Sankaï Juku (les 3 et

4 juillet), François Verret en création

(les 5 et 6), des danseuses de teratali,

une forme de danse assise venant du

Rajasthan (le 7), compagnie Artefact (le

8), Mathilde Monnier et Louis Sclavis

en création (le 9), Susan Buirge (le 11), Kilina Cremona/Llnis Llach (le 13),

Michel Kelemenis (le 15), Karin

Vyneke (le 16), Angelin Preljocaj (le

17), compagnie Manuela Vargas (le 19), le Ballet du Rhin (les 24, 25, 26),

Chents et danses du Tibet millénaire

(le 27). Carole Laure, avec ses bottines

noires et ses pas à la «La la la...», elôture ce très hon festival. Les

pinèdes, de toute beanté, participent à

Tous les spectacles unt lieu

de Vaison-la-Romaine

3 - 30 juin

43 74 99 61

t'Amphithéiltre ou su Théiltre couvert, à 22 heures, TNDI Châteauvallon, 83190 Ollioules, Tél.: 94-24-11-76 et 94-92-

Une compagnie de la région pour inau-

gurer ce festival qui fête ses soixante-dix ans: compagnie Murcia dans Jonas ou le grand doute (le 7 juillet, le Nym-

phée). Jacques Patarozzi donne A

la sérénité du lieu.

Festival

corps et de l'espace, donne une version



Nymphéel, et le Ballet du Rhin vient avec son récent Roméo et Juliette (le 22, au Théatre antique).

Tous les spectacles sont à 21 h 45.' Location, tél.: 90-36-12-92.

Languedoc-Roussillon

Montpellier Danse

Déjà la onzième édition d'une manifestation qui s'est imposée comme « le »

festival de danse! Cette année, de la danse noire, celle qui vient d'Afrique, née des rituels et des initiations, comme celle des Ballets de Guinée, accompagnés de « Prince Diabate », ou celle des danseurs du Burkina-Faso. Comédie musicale venue d'Afrique du Sud, The Warriors, par la compagnic Sikulu. Danses des Caraïbes, proches

7.3

des rites vaudous, celles des Ballets

aussi de Venissieux, dans la hanlieuc

influences de la danse contemporaine,

Avignon: William Forsythe et le Ballett Frankfurt.

vidéos.

phone au 87-60-40-11.

Avant le film réalisé par Claude Miller

25 représentations exceptionnelles

les heures blanches

d'après Ferdinando Camon • de et avec Didier Bezace

Film coproduit par les Films de la Boissière, la Sopt, l'INA et le Théâtre de l'Aquarium

L'AQUARIUM

CARTOUCHERIE

ITALIE

Romaeuropa 91

Avant méme Avignon, Karine Saporta réserve la primeur de son opéra dansé, la Tempète, à la Villa Medicis (les 8 et 9 juillet): certainement un des grands spec-tueles de l'été! Le Tanztheater de Bochum, dirigé par la chorégraphe Rein-hild Hoffman, dansera Marchandel (du 10 au 12, Villa Massimo), la compagnie Madrid Flamenco avec Miguel Angel (le 15, Villa Massimo). L'Opéra de Paris arrive nvec un programme capable de mettre en valeur les qualités d'une com-pagnie de haut niveau : Suite en blanc, de Serge Lifar, In the Night, de Jerome Robbins, et *Push comes to shove*, de Twyla Tharp (du 18 au 22, Villa Medicis). La qualité française à son top!

Tous les spectacles sont à 21 heures. Romaeuropa, via Sistina 48, 00167. Tél.: |19| 39-6 68-41-308

ESPAGNE Festival de Grenade

Quarantième anniversaire d'un festival qui joue plutôt les valeurs sûres et le prestige, parfois dépassé, il est vrai : on y verra les Ballets de Monte-Carlo (les 14 et 15 juillet) et la Irès belle compa-gnie de Cristina Hoyos (les 22 et 23).

Tous les spectacles ont lieu à 22 h 30, au Teatro del Generalife. Tél. : |19} 958 26-74-42/45.

Festival de Barcelone

Nacho Duato et le Ballet-Théâtre national ouvrent le bal (le 30 juin). Ils seront suivis de l'inévitable et glorieux William Forsythe dans Antifact (le 16 juillet), puis de la compagnie espagnole d'Angels Margarit. Deux troupes turques montreront des rituels chorégraphiques et religieux inspirés de l'islam: les derviches de Konya, et Zubrane (les 21 et 24 juillet).

Theatre. Tél.: (19) 34-3/301-77-75.

Tanec Praha

Un festival éclectique, totalement ouvert aux compagnies de danse occi-dentales. Maguy Marin y donne son cétèhre Cendrillon Ile t7 juin, au National Theater), Tom Simons and

dancers arrivent des Etets-Unis (le 19, New Scene Theater) et le Ballet de Bratislava vient en voisin (le 22, au Sme-tana Theater). De Finlande, la compa-gnie de Jorma Uotinen, d'Israël, Dror and Ben Gal, et d'Australie, le Ballet de Perth! On apprécie l'invitation lancée à Fattoumi/Lamoureux, une jeune compagnie française, (le le juillet, au National Theater).

Tanec Praha, Marianske Namest, 2. Tél. : (19) 42-2/283-21-82

FINLANDE Knopio

Les compagnies du Sud aiment ce festi-val des aubes boréales. Cuba, la Jamaīque, l'Espagne y sont invitées, mais aussi Carolyn Carlson qui renoue, dans son pays d'origine, avec son vieux com-plice, Jorma Uotinen. Lars Lubovitch, débarquant des États-Unis, symbolisera la danse américaine, Un choix classique el exotique, finement dosé.

Du 7 juin au 14 juin. Tulliportinkatu 27, SF 70100 Kuopio, Yél. : [19] 358-71/11-81-03.

PAY-BAS Festival de Hollande

Autour de la personnalité profonde et Irès créative de Jiri Kylian du Nederlands Dance Theater, et de celle de Rudi van Dantzig du Het National Bal-let, on pourra voir la Randy Warshaw Company (USA) et plusieurs troupes espagnoles: Lanonima Imperiale. le Ballet Victor Ullate...

Du 6/6 au 30/6. Tél. : [19] 31-20/627-65-00.

La sélection « Danse » Dominique Frétard

V.O. : PATHÉ MARIGNAN CONCORDE PATHÉ IMPÉRIAL - PATHÉ HAUTEFEUILLE

FORUM HORIZON - LES 7 PARNASSIENS

Bacoulou d'Haïti. Hip-hop né dans les rues de New-York, de Chicago, mais lyonnaise. Danse noire, métissée des Turbul ences 6, 7, 8, 9 juin 1991 Rencontre de Compagnies théâtrales Renselshements: 88 27 61 71



14 JUILLET BEAUGRENELLE V.F. CYRANO VERSAILLES THE FIELD est un film allégorique. Mon personnage est un symbole d'indépendance. C'est une nation à lui tout seul, il est l'Irlande, le Koweït, Israël ou une tribu indienne d'Amérique.

Il représente notre droit à l'existence". (Extrait d'une interview de R.Harris par M.Ruuth $Le\ Figaro)$ Poignant, L'interprétation

de Richard Harris est simplement magistrale et celle de John Hurt, parfaite. Première : P.Fabre)



JIM SHERIDAN avec RICHARD HARRIS . JOHN HURT BRENDA FRICKER TOM BERENGER

comme celles d'Elsa Wiollasson ou de Bill T. Jones, Toutes ees compagnies seront dans les théâtres, mais aussi dans les rues des cités avoisinantes, comme à La Paillade. La création française est représentée par Odile Duboc, Daniel Larrieu, Thierry Smits [Belgique) el Didier Théron. Patrick Bossatti expose ses aquarelles de voyage, réalisées dans l'Himalaya, qui ont inspiré à Bertrand Lombard une certaine manière de danser: Mana danse de nada. Musiques rap, reggae, africaine, mais aussi ateliers de recherehe et On aime la démarche de Jean-Pau Montanari, mondieliste avant l'heure, hien décidé à ne pas faire de la culture occidentale le centre du monde. Une programmation qui privilégie l'autre, l'ailleurs, le voyage. Des speciacles pour mieux comprendre les imaginaires et les cultures de ceux qui viennent vivre et travailler en France. Il arrive

parfois que l'affiche promette plus que la réalité : c'est le risque one doit prendre tout programmateur et speciateur! Réservations par Minitel au 3615 code THEA, puis tapez Montpelller. Réserva-tions sur place : Hall de l'Opéra-Comédie. et aussi à la FNAC. Réservations par télé-



RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

Il y a quelques années encore, un seul rendez-vous comptait vraiment : Avignon, sa Cour d'honneur mythique, ses cloîtres, chapelles et autres tinels hantés par les plus grands artistes. C'est toujours vrai, et ça ne l'est plus tout à fait. Rendez-vons sans équivalent de l'excellence, Avignon voit pourtant apparaître cà et là ses challengers. Paris tient enfin le festival d'été qu'il méritait : Paris Quartier d'été, dirigé par Patrice Martinet et Alain Desnot, propose pour sa deuxième édition une affiche superbe, un ton et des parls inspirés... d'Avignon. Quelques métropoles régionales ne sont pas en reste, telles Grenoble, Périgueux ou Saint-Herblain, dont les programmations paraissent irréprochables. Fête garantie une nouvelle fois à Fort-de-France.

Angers Festival d'Anjon

Ou 2 au 23 juillet

Dix spectacles pour la nouvelle édition de ce sestival dirigée par Jean-Claude Brialy, 11 commence avec la présentatinn (2 et 3 juillet) d'un succès de la saison parisienne à ne pas manquer, A croquer, de Robert Fortune, avec Brigitte Fossey, Catherine Arditi et Maurice Baquet. Il se poursuivra avec deux autres reprises : Seul en scène, de Jacques Weber, et In Pèche miraculeuse. d'Henri Tisot, et deux face-à-face philosophiques, Voltaire-Rousseau, avec Jean-Paul Farre et Jean-Luc Mureau, et l'Idée fixe, de Paul Valéry, avec Pierre Arditi et Bernard Murat.

Jean-Claude Brialy met en scène, pour la clôture, un vaudeville de Feydeau, la Puce à l'oreille, avec Christian Marin, Patrick Prejean, Curinne Le Poulain et Axelle Abadie (les 21, 22 et 23 juillet).

Festival d'Anjou. Maison départementale du tourisme d'Angers, 1, place Kennedy [49000]. Tél.: 41-88-14-14.

<u>Avignou</u> Festival 1991

Du 9 juillet au 2 août

Le rendez-vous mondial et sans équivalent de l'excellence et de l'actualité des arts de la scène. Il ne faudrait rien rater des principaux événements de cette nouvelle édition à laquelle «le Monde Arts et spectacles » consaerera un numéro spécial dans son édition du 3 juillet (datée 4 juillet). Valle-Inclan, Shakespeare, Heiner Müller, Zingaro, Armand Gatti, Valère Novarina, Louis-Charles Sirjacq, Strindberg, Adamov, Edmand Jabes, William Farsythe, Karine Saporta, Catherine Diverres. chants, danses et musiques d'Iran se partagent l'affiche la plus spectaculaire et la plus passionnante de l'été culturel.

Location per correspondence (à partir du 10 (uin) à : Festival d'Avignon, location per correspondence, BP 92, 84006 Avi-gnon Cedex ; aux bureaux de location (à partir du 10 juin). Office de tourisme, 41, cours Jean-Jaurès; par téléphone là partir du 20 juin}: 90-86-24-43. Dans toutes les FNAC, du 10 juin au 8 juillet. Par Minitel: 3615 FNAC.

DU 30 MAI AU 22 JUIN

Texte et mise en scène ADEL HAKIM avec

Jean-Quantin CHATELAIN

Festival de la citadelle

Du 29 août au 7 septembre
Deuxième édition de ce festival qui a
lieu dans le très juli cadre de la citadelle de Blaye. Trois œuvres à l'affiche
cette année! Peines d'amour perdues,
de Shakespeare, mis en scène par
Andrzej Seweryn avec les élèves de la
première promotion de l'école du
Théâtre national de Chaillot (du 29 au
31 août); le Vieillard et l'enfant, de
François Augièras, mise en scène de
Pierre Orma, production de la compa-Du 29 août au 7 septembre Pierre Orma, production de la compa-gnie indépendante de la Vache cruelle (du 3 au 5 septembre); Sganarcle... ou le Molière imaginaire, une production du Centre dramatique national de Bordeaux, avec les élèves du conservatoire régional (du 5 au 7 septembre).

La citadelle, 33390 Blaye. Tél. : 57-42-85-78. 50 F et 80 F.

Cannes Performances d'acteurs

Du 14 au 22 juin

L'un des grands rendez-vous de l'hu-mour made in France, ce sestival réunit pour sa douzième édition une affiche impressionnante: Smain (16 juin), Marie Trintignant et François Cluzet (16), Metayer (17), le Quatum (18), Palmade (19), beauchup d'autres encore et quelques compagnies comme L'Echappée belle (20) et la Ligue d'improvisation (22). Création en exclusivité du unuveau spectaele de Jango Edwards qui animera un stage de fur-mations trut comme les Colombainni, passés maitres dans l'art de la comme-dia dell'aric.

Tál.: 93-39-74-68. 70 F et 90 F.

Chalon-sur-Saône Chalon dans la rue

Du 18 au 21 juillet

e Quatre jours par an, au titre de la commémoration de cette grande époque où les gens riaient taut fort, s'adressaient la parole et changeaient des poi-gnées de mains, le théatre redescend dans la rue. C'est Rusus qui le dit, et il a raison. C'est à Chalon et nulle part ailleurs: vingt-quatre compagnies pour



FRANÇOIS-MICHEL PESENTI

DU 5 AU 16 JUIN A 21 H DIMANCHE A 17 H - RELACHE LUNDI

43 57 42 14 6, RUE DE LA ROQUETTE 75011 PARIS

vingt-six spectacles différents et gratuits, deux expositions photo, trois ate-liers (d'acrobatie, de junglage et de maquillage) et des compagnies off. En vedette, les triumphateurs d'Avignan 90 : Ruyal de Luxe et la Féritable Histoire de France [le 18 juil-

Charleville-Mézières Festival mondial des théâtres de marionnettes

Neuvième édition du principal rendez vous mondial consacré aux marionnettes. On y fête cette année les cin-quante ans de présence de cet art dans la ville de Rimbaud, les trente ans de ce festival triennal et les dix ans de la création de l'Institut international de la mariannette. Pres de 80 000 speciateurs sont attendus cette année pour découvir une manifestation qui s'arti-cule autour de trois thèmes : l'Afrique, les pays de l'Est et les héros populaires d'Europe. Plus de deux cents sportacles à l'affiche et beaucoup de grands noms, comme celui des Marinunettes sur l'eau du Vietnam ou du Stuffed Puppet

BP 249, 08103 Charleville-Mázières Bureau du festival : 24-59-04-04.

Fort-de-France « Arabesques »

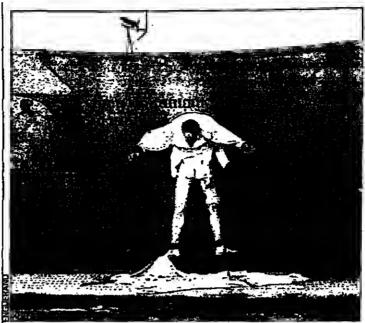
Du 3 au 20 juillet L'un des festivals français les plus remuants. Fart-de-France fête le ving-

tième anniversaire de ces rencontres annuelles entre les continents. Ouverture au Grand-Carhet, dans l'exubérance, avec Cotton Club, revue d'une trentaine d'artistes nuirs menés par Larry Vickers sur les musiques des plus grands compositeurs de jazz américains grands compositeurs de jazz americains (du 3 au 6); après un concert de Malavoy (le 8), la capitale martiniquaise reçoit les danses et musiques du Mali (du 11 au 13) puis sept musiciens et trois danseurs espagnals pour Aire flumenco (du 17 au 20). Le Centre dramatique régional présentera Une tempête, du maire poète de Fort-de-France, ime Cesaire (du 4 au 6), tandis que Michèle Césaire proposera son adapta-tion des Feux, de Cesare Pavese, avec le groupe Racines (du 11 au 13). Arthur Lerus, talentueux animateur du Théâtre du Cyclone de Guadelnupe, retrouve le festival avec Og'dia. Deux ereations enfin qui serant des découvertes: Magré sa, création collective de la Flamme pichevine (du 4 au 6) et le Prophète, de Kallé Gibran, par le Théâtre du Marronage (du 9 et 10). Pendant tous le festival, numbreuses expositions et spectacles en plein air au

Parc floral de Fort-de-France. Tél. : [19] 598-60-48-77 ou 71-88-25 et 73-60-25. Grenoble

Festival européen Du 8 au 12 juillet

Compagnies indépendantes d'Europe centrale et d'Europe du Sud se rencon-trerout à Grenoble qui reçoit pour la première fnis le Théâtre Mladiaska de Yougoslavie (Odysseus and Son, les 6, et 8), le Théstre Witkiewicza-Zako pane de Pologne (Cabaret Voltaire, les 8 et 9; Docteur Frustus, les 11 et 12), le Théâtre Sofia de Bulgarie (Elisabeth Bam, du 10 au 12)... Plusieurs compa-gnies françaises à l'affiche également



Royal de luxe en tournée en France et à Berlin, devant l'encien sénat allemand de l'Est, place Karl-Merx, les 5 et 6 juillet.

ainsi qu'une université d'été, «D'Antigonc à Vaclav Havel», sur la fonction du théatre en tant qu'anti-pouvoir,

Bureau du festival, Action Crearc, 8, rue Pierre-Duclot. 76-44-60-92. De 60 F à 90 F.

Montpellier Le Printemps

des comédiens Ou 11 juin au 11 juillet Soixante-scize soines, douze creations, vingt-trois spectacles, trois cents come-diens: le cinquième Printemps des diens: le cinquième Printemps des comédiens prend de l'ampleur. Et joue le classicisme sans risques. A l'houneur, Rabelais: Robelais paroles, «mis en bouche» par le directeur du festival, Daniel Bedos, nvec Jean-Claude Carrière, Nicole Garcia, François Périer et quelques drôles: Gargantua, adapté par Antonine Maillet pour le Théatre sans Fil de Québec. Alexandre Dumas (les Trois Mousquetaires, mis en scène par Jean-Louis Martin-Barbaz), Marcel Pagnol (In Trilogie marseillaise, mise en scène de Jean-Lue Tardieu), Shakespeare (Richard II, mise en scène de Yves Gase, et la Tempère, mise en scène de Mario Gunzalez), et Goldoni (Truffaldin, mise en scène de Michel Galabru) sont les quatre voix d'un qua-Galabra) sont les quaire voix d'un qua-tuor tout public. Plus ardus et plus ten-tants donc sont les textes choisis par Gahriel Mannet, avec Carton plein, de Serge Valletti, par Salvador Tavora, de la Cuadra de Seville, avec Chronique d'une mort unnoncée, de Garcia-Marquez, et celui de Geneviève de Kermabon, qu'elle mettra en scène, Morituri. Le sestival a lieu dans plusieurs endroits de Montpellier et dans vingt villes de l'Hérault.

Château d'O, 857, rug Saint-Priest, 34090 Montpellier. Tél. : 67-61-04-02. Minitel : 3614 DEP 34.

Paris Festival du Pré-Catelan

Du 14 juin au 27 aoist Dans le très heau Théâtre de verdure faudra entendre : le Pédant joue, de Cyrana de Bergerac, mise en scène de Daminique Economidés. Christian Grau-Stel met en scène la Double Inconstance, de Marivaux, et Patriek Bricard les Lettres de mon moulin, d'Alphonse Daudet (en alternance).

Parc du Pré-Catalan, Tél. ; 42-72-00-33. De 60 F à 120 F.

Festival de théâtre

Du 20 juin au 20 juillet Nouvelle édition de cette manifestation organisée par Roger Haniu et dont vnict les points fort : un commence avec les Inconnus (le 29 juin), on conti-nue avec la Leçon, de lonesco, donnée par le directeur du festival en compagnie de Dora Doll [les 3 et 4 juillet), on enchaîne avec Lettre d'une mère à son fils, de Marcel Jouhandeau, par Marcel Maréchal (le 8), et l'on termine en beauté avec Anouk Aimée et Bruno Cremer, qui echangent leurs Lore Let-ters (le 12).

Office municipal du tourisme, place Royale, Tél. : 59-27-27-08, Minitel : 3615 PAUINFO. TRUCUX

Mimos

Du 5 au 14 août

Sans équivalent dans l'Hexagone, le Festival international du mime de Périgueux réunit quelques-uns des principaux maitres du genre. Coup d'envoi avec le Théâtre du Mouvement (France), buit Français qui interprétent Lettre nu porteur (5 et 6 août). Puis viennent de Leningrad des habitués de la scène française depuis deux ans, Licedeï, avec leurs deux tubes, Catas-trophe et Assissai (5 et 8), l'Américain français d'adoptinn, homme à tout faire des lettres et de la scène, Howard Butten, avec Buffo (6), le Néerlandais Paul Clark avec Time and The Mon (7 et 8), le superbe duo Carintta Ikeda/Hervé Diasnas, avec Une journée blanche (7), et, du Japon, Iwana Masaki, maître de la Maison du bulo blanc de Paris, avec Hibernation paux maitres du genre. Coup d'envoi du jardin Sbakespeare, au bois de Bou-logne, trois textes classiques, dont l'un n'est quasiment jamais monté et qu'il (9 et 10). Fin de partie : l'International

Visual Theater, qui a fait la preuve depuis longtemps à Vincennes de ses immenses quaîtés, avec les Puerres (9). Munica Lapa et Francisco Camacho venus du Portugal avec Double margi-nal [10]. Man Act [Grande-Bretagne), avec Trilogie (1] et [2]. Dog Troep Place Person et l'étremien du margiavec Pringie (1) et al. Depringie du manda-rin (12 et (3) et. cafin, Cibor Turba et firi Stivin (Tchécoslovaquie), avec Mr Turba et Dr Stivin (13).

Centre culturel de la Visitation, rue Littré. Tél.: 53-53-55-17.

Saint-Herblain Sixième Festival

Une programmation irreprochable pour ce lestival injustement méconnu. Ouverture avec la très curieuse Voltère Dromesko, l'un des hits théâtrans de l'année, qui convoque toutes les formes des arts de la scène (du 7 au 22). Une création régionale de l'Institut : Mani-velles, spectacle de jongleurs-comédiens (du 7 au 9). Reprise d'un curieux spectacle de Georges Lavaudant, Verocraz (du 14 au 16), et d'une production de l'International Visual Theater de Vincennes, les Purres (du 18 au 22). L'une de nos meilleures compagnies indépen-dantes, le Théâtre de la Chamaille, présentera Simplement complique, de Thomas Bernhard (dn 7 au 22), et le Théâtre de la Balance donnera Exèru-teur 14, d'Adel Akim, avec Jean-Quea-lin Chatelain (8 et 9). François Rollin, collaborateur du Monde et amuseur multimédia, continue de faire chauter son irrésistible Hirondelle... de saucisson (du 12 au 15) et la compagnie Grand Magasin de faire tourner son Exposition de fer blanc qui avait enchanté le Théatre de la Bastille cet hiver (du 18 au 22). Les élèves-comé-diens du CRDC de Nantes présente-cent Seiner digite me le come Guil. ront Scines, dirigées par Jacques Guil-lou, et Nadia Croquet, excellente directrice du Centre national de danse contemporaine d'Angers, recevra au Cabarei de minuit (da 7 au 22) qu'esse avait créé à Avignon l'an passé.

Centre d'information du CRDC, 18, rue Scribe, Nantes, et marie de Saint-Her-blain. Tét.; 40-69-50-50 et 40-73-85-51. De 50 F à 70 F.

Festival des Jeux du théâtre

Du 24 juillet au 10 août

Sarlat

Quarantième anniversaire de ce rendez-vous tranquille et de bon gout. Coup d'envoi avec Par et Sarah, de Bernard da Costa, mise en scene de Françoise Seigner, avec Tsilla Chelton Dominique Blanchard et Michel Duchaussoy (27 et 29). Mario Gonzales présentera sa Tempète, de Shakespeare, créée à Munipellier (30), et Pierre Orma Rencontres barbares, de François Augiéras, par le Théâtre de la Vache cruelle (6 août). Jean-Lue Terrade met en scène un spectacle créé en résidence, à Sarlat, la Dame aux camèlies, d'après Alexandre Dumas fils (26 et 29), et Anne Petit Andromague, de Racine (5). Enfin, Gabriel Monnet donnera sa vision de Carton plein, une pièce de Serge Valletti (1)

Hôtel Plamont, rue des Consuls. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

La sélection «Théâtre» a été réalisée par Olivier Schmitt.

Paris Quartier d'été



prend cette année un envol quasi inespéré. Né de la volonté du ministère de la culture afin de prolonger la saison artistique de la capitale qui avait pris la mauvaise habitude de s'arrêter brutalement fin juillet, ce festival propose plus de cent cinquante repréeentations en collaboration avec de grandes et presti-gieuses institutions pari-siennes, « Le Monde Arts et spectacles », dans son édition du 10 juillet (daté 11) publiera plusieurs pagee spéciales consacrées à cet événement. Les álèves du Piccolo Teatro de Milan, dirigés par Giorgio Strehler, présenteront Arle-

Après une première édition qui avait satisfait un public

beaucoup plus important que prévu, Paris Quartier d'été

quin, serviteur de deux maîtres, de Goldoni. Meredith Monk est l'invité du Théâtre Monk est l'invite du Theatre de l'Europe pour Atlas, en Opera in Three parts (25 au 29). Andrei Serban mettra en scène à la Grande Halle de La Villette la Trilogie antique, avec le Théâtre national de Bucarest. Muriel Mayetta jouera la Faim, de Knut Hamsun, dans les colonnes de sun, dans les colonnes de Buren au Palais-Royal (23 et 25 juillet).

Le Théâtre studio Moulokot

de Korchi s'installe au Théâtre Renaud-Barrault qui s'ouvrira par ailleurs aux jeunes publics evec la reprise de Mamie Ouate en Papoâsie, excellent spectacle de Joël Jouanneau (16 au 27) et recevra le Théâtre de marionnettes de Kheimeh Bazi (Iran, du 31 juillet au 6 août) et Ubu Roi, de Massimo Schuster (Italie, du 16 au 27 juillet). Royal de Luxe reprendra sa Véritable Histoire de France sur le parvis de la Défense avant un concert de la Mano Negra (9 et 10 août). Les musiques de monde donnerent concerts au kiosque à musique du Jardin du Luxembourg (du 19 juillet au 10 août). La Volière Dromesko s'installera au parc de La Villette (16 juillet au 3 août) et les jaunes danseurs de l'Opera de Paris se produiront abritera trois journées de musiques, ballets, marionnettes et cinéma consacrées à l'Italie (19 au 21 juillet).

* L'été parisien, 43, rue de Rivoli, 75001. Tél.: 40-28-40-33.

RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

grand of the county of a county of a county

EN THEM

10 to 10 to 10 to

AU DOWN IN 1994

沙土地 出版 (2) 11

تشنج

de d

SIL: "

The formation of the state of t

Sile did et an anni anno est

Ed +2 11

Add Harm

comme from their de Albertink & and Plate & FRATE

Who thened a registr Manufact.

-

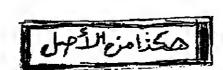
the Market Comment

with the second of the second of the

والمتعارض المتار المشر دوجاك عمروات والمعارض براي عراقط

HALL WA CATA DE LA LUME





Reims

De Architectura

de l'espace urbain.

à la tradition

guère aujourd'hui.

particulier, des recherches sur la pers-

pective, l'artiste néerlandais Jan Dib-

bets y expose un travail inspiré par les

Du 4 juliet au 10 septembre. Château. Tél. : 26-05-78-32.

Marinus Boezem, Willem Cole, Pascal

Convert et Emile Hoorne, quntre artistes belges, néerlandais et français

mettent eu question la représentation

Du 15 juin eu 14 septembre. FRAC de Champagne-Ardenne, 1, place Museux. Tél.: 25-05-78-32.

André Derain et le retour

L'exposition du Musée d'art moderne d'Oxford, angmentée de plusieurs pièces permettant de suivre l'itinéraire

de Derain à partir des années 20,

quand le peintre e retrouve la tradi-

tion». Des œuvres que l'on ne voit plus

Du 25 juin au 16 septembre. Musée d'art moderne, ancien Evêché, place Saint-Pierre. Tél. : 25-80-57-30.

depute of the con-MANUAL TOP IN Magnett

Theo to

a.

Few ex and and

LES **RENDEZ-VOUS** DE L'ÉTÉ

Dispose-t-on de moins d'argent? Les grandes expositions, par exemple Derain à Troyes, Nicolas de Staël à la Fondation Maeght, ou Moholy-Nagy à Marseille, ne sont pas légion. L'été est par contre l'occasion de présenter les fonds et les acquisitions des musées et des régions, et d'exposer, un peu partout dans les villes et les champs, de la sculpture.

NORMANDIE

bouts de crayons.

vide et du temps

Le Havre

Vascœuil

Mihail Chemiakin

rie populaire russe.

BRETAGNE

Jagoda Buic :

formes tissées

Angers

PAYS DE LA LOIRE

Du 22 juin au 30 septembre. Château-musée. Tél. : 35-84-19-78.

Les jeux mêlés de l'encre, du

La confrontation de la peinture tradi-tionnelle japonaise et de l'art contem-

porain occidental. Vingt peintures sur

soie - du quinzième au dix-huitième siècle - dialoguent avec vingt œuvres

d'Alechinsky, Degottex, Szafrau et Tapiès.

Du 1" juliet au 30 septembre. Musée d'Evreux, ancien évêché, 8, rue Charles-Corbeaux, Tél. ; 32-31-52-29.

Boîtes, jeux de miroir, néons, dessins

muraux et peintures d'un Britannique qui joue sur tous les plans, de l'espace,

Jusqu'au 2 septembre. Musée des beaux-arts André-Malraux, bd J.-F.-Ken-nedy. Tél.: 35-42-33-97.

L'artiste soviétique, qui émigra au début des années 70, se partage aujour-d'bni entre l'Europe et l'Amérique.

Mais il se souvient toujours de l'image-

Du 30 Juin nu 11 novembre, musée Michelet, château, Tél. : 35-23-62-35.

Cette artiste yougoslave a été, dans les années 60, un des principaux acteurs

du passage de la tapisserie tradition-uelle à de nouvelles formes tissées. A

Angers, on peut suivre le fil de sa créa-tion un musée Lurçat à l'abbaye romane du Rouceray, et enfio un château.

Du 22 juin au 3 novembre. Musée Jean-lurcet et de la tapisserie comemporaine, 4, bd Arago. Tél.: 41-87-41-06.

Du 22 juin au 15 septembre. Abbaye du Ronceray, place de la Laiterie. Tél. : 41-88-68-75.

Du 22 juin au 3 novembre. Châtasu d'Angers, promenade du Bout-du-monde. Tél.: 41-87-43-47.

De Kabakov à Zaidel, trente et un

peintres de Moscou, Leningrad et Thi-lissi. Leurs œnvres proviennent de la collection particulière de Paquita Esco-fet, une jeune femme originaire d'An-jou qui vit eu URSS depuis plus de dix

Du 2 juillet au 31 octobre. Nouveau théitre d'Angers, 12, place Imbech. Tél. : 41-88-90-08.

Galerie Beaubourg

ouis Cane

iarianne

Nahon 23 RUE DU RENARD 75004 PARIS

Peinture soviétique

de l'objet; du concret, de l'abstrait,

Michael Craig-Martin

Pilleurs d'épaves

Dieppe

NORD-PAS-DE-CALAIS **PICARDIE**

Beauvais Jean Couy : gravures et dessins

Une cinquantaine d'estampes retracent la carrière de ce peintre-gravenr (1910-1983) qui u utilisé toutes les techniques – le burin, le bois, la linogravure, l'eau-forte - pour exprimer un univers où l'insolite côtoie le rêve.

Jusqu'au 1- septembre. Ancien Palais épiscopal, 1, rue du Musée. Tél. : 44-84-37-37.

Blérancourt Dessins américains des collections nationales

Parcours-découverte d'une soixantalue de dessins d'outre-Atlantique acquis par nos musées. Leurs auteurs sont par-fois célèbres : Whistler ou Cassatt; parfois inconnus du public : Gay on Pen-

Du 16 juin au 30 septembre, Chilteau Tél. : 23-39-60-16.

Méru Jean-Luc Poivret

Pour être de coupe sobre, les sculptures de ce joune artiste ne manquent pas de susciter des images. Et pour cause, il intervient sur des ailes d'avion... qu'il

Du 15 juin au 1- septembre. Usine, 45, rue Roger-Salengro. Tél.: 44-08-

Calais Joël Shapiro

Uo panorama de la carrière de ce sculpteur américain - une première daos un musée français. L'exposition est centrée sur une série de grands brouzes, qui tous se rapportent au corps humain. Uo corps schématisé, en

Ou 27 juin au 8 septembre. Musée des Beaux-Arts et de la dentelle, 25, rue de Richelieu. Tél. : 21-46-62-00.

Le Cateau-Cambrésis

Tal-Coat : lavis et aquarelles

Soixante lavis monumentaux et une quinzaine d'aquarelles priviliégient les dernières aunces de la vie de l'artiste. Celui-ci y explore les matériaux les plus divers, avec une obsession : les jeux de l'ombre et de la lumière.

Du 22 juin en 29 septembre. Musée Matisse, pelais Fénelon. Tél.: 27-84-

Marcq-en-Barceul

L'âge d'or de la nature morte Vanités, livres, fleurs, fruits, tableaux de chasse, instruments de musique; des œuvres de Seghers, Monnoyer, Snyders, Deimotie ou Mezzadri. Un voyage à travers ce genre pictural qui s'est parti-culièrement épanoui an dix-septième siècle dans toute l'Europe, de la Hollande à l'Italie.

Jusqu'au 15 septembre. Fondation Septembrion. Tél.: 20-46-28-37 ou 20-46-30-32-

Tourcoing

Philippe Cazal lronie sur papier glacé de l'un des spé-cialistes des dérapages d'aujourd'hui entre art et publicité.

Jusqu'à la fin du mois d'octobre. Musés des Beaux-Arts, 2, rue Paul-Doumer. Tél. : 20-25-38-92.

Villeneuve-d'Ascq Jean-Louis Faure et Jean-Michel Sanejouand

Le premier réalise d'étranges sculp-tures-objets qui échappent à la oarra-tion bien qu'elles procedent de récits historiques ou mythologiques. Le second est peintre, mais on peut aussi le qualifier, à l'occasion, de calligraphe. Une rencontre sous le signe de la singu-

Jusqu'au 28 juillet. Musée d'art moderne, 1, aliée du Musée. Tél. : 20-

Josselin

Jouets et figurines de cérémonies, rudimentaires ou raffinées, anciennes ou plus récentes. Trois cents ponpées, venues de trente pays.

La Garenne-Lemot Le lettrisme

Poupées du monde

Portraits et untoportraits d'une avant-garde dont le patron est sans conteste lsidore Isou. Ce monvement mérite plus d'atteotion qu'on ue lui en accorde en France, où le discours lettriste lasse, hélas!

Jusqu'au 14 juillet. FRAC des Pays de l Loire. Gétigné. Tél. : 40-03-92-80.

Locminé

Susana Solano Son nom est lié au renouveau de la créatiou espagnole dans les années 80. Elle est sculpteur, un sculpteur qui utilise le fer et le plomb, découpe, assem-hle par pliage, soudure ou rivets. Du travail austère, volontiers monumental.

Du 29 juin au 25 août. Centre d'art contemporain du domaine de Kerguehen-

Acquisitions du FRAC Bretagne

Les travaux de quinze artistes dont le scul lien tient aux choix de leurs maté Quelques pièces signées Bacquié, Morellet ou Sandback dans les nou-veaux espaces de la Bergerie ainsi que l'installation de la «Domus aurea, Construction IV» (1975-1978) d'Anne riaux : rebuts et épaves grappillés ici ou là : bois flottés, morceaux de dentelle, flotteurs de liège, boîtes de conserve et et Patrick Poinier.

Jusqu'au 31 octobre. Centre d'art contemporain du domaine de Kerguehen-

L'art du paysage

Un bon choix : Ackling, Fulton, Gerz, Hilliard, Laib, Long, Nils Udo, Tremlett, Vazan.

Jusqu'au 30 septembre. Centre d'art contemporain du domaine de Kerguehen-

Promenade de sculpture contemporaine en Normandie

Découvrir Dominiqua Bailly, BP. Nils Udp, Nicolas Alquin et Claire Roudenko-Bertin dans La vallée da l'Orne, dans la Plaine Normande ou le Pays d'Auge. Du 15 Juin au 31

Dominique Bailly: sculptures et Installation . Orangerie du Jerdin des Plantes de Caen at vargar du château da Cravecœur (Tél. 31-63-02-45)

cette voie ». Centre d'art contemporain d'Hérouville-Saint-Clair, 7 pessege da le Poste (Tél. 31-95-50-87)

BP « Je peux continuer dans

Nils Udo, « sculpture-plantation ». Maison de la Nature, Sallenelles. (Tél. : 31-78-71-06) .

Nicolas Alquin, sculpturas eu Prieuré Saint Michel da Crouttes, Vimoutiers. (Tél.: 33-39-15-15) .

Claire Roudenko-Bertin. Une fontaine, rua du Pont Mortain à Lisieux. (Tél. : 31-62-37-85)

Morlaix Pierre Restany:

le cœur et la raison

Conp de chapeau au père du nouveau réalisme et à l'infatigable routier de la critique d'art, bien connu sur toutes les scènes artistiques pour ses prises de position polémiques et généreuses.

Du 11 juillet au 10 novembre. Musée des Jacobins, place des Jacobins. Tél. : 98-88-68-88.

Nantes Toni Grand

Du 8 Juin au 31 juillet. Hôtel du départe-ment, 40, rue Foch. Tél. : 51-34-48-48. Les Sables-d'Olonne

Etienne-Martin Du sculpteur des Demeures, le musée des Sables-d'Olonne expose, pour la première fois, les dessins qui ont accompagné ces constructions mentales - et sonvent praticables - dont l'origine est la maison de l'enfance. Quelques œuvres polychromes récentes

témoignent toujours de la vitalité de l'artiste.

Du 29 luin au 30 sent

L'un des rares sculpteurs apparus en France dans les années 60 que l'ou

concue spécialement pour le patio du Du 15 juin au 15 septembra. Musée des Beaux-Arts. Tél. : 40-41-66-65.

associe généralement au monvement

Supports-Surfaces. A Nantes, 80 des-

sins inédits réalisés entre 1970 et 1971

vieunent entourer une installation

Pont-Aven **Paul Sérusier**

Poursuite d'un programme d'expositions d'été consacrées à l'école de Pont-Aven et aux nabis, Avec Paul Sérusier (1864-1927), celui qui Iransmit à ses

amis de Paris la leçon de Gauguin. Du 30 juln au 30 aeptembre. Musée municipal, place de l'Hôtel-de-Ville, Tél. : 98-06-14-43.

Quimper

La peinture abstraite dans la collection du FRAC Bretagne

Depuis près de dix ans, en référence au critique Charles Estienne, le FRAC Bretagne collectionne la peinture abstraite: Asse, Degottex, Soulages, Tal-Coat...

Jusqu'au 31 août. Centre d'art contem porain, le Quartier. Tal.: 98-55-55-77.

Rennes

Les jardins des frères Buhler Le dix-neuvième siècle doit aux architectes-paysagistes Denis et Eugène Buhler plus de cinquante pares dans toute

gerie accueille l'exposition. Du 6 juin au 6 septembre. Orangeries de Thabor, Tél. : 99-28-56-78.

la France. A commencer par le parc du

Thabor à Rennes (1866), dont l'Oran-

La Roche-sur-Yon

Gaston Chaissac

Réunies pour l'essentiel à partir de collections privées, une centaine d'œuvres témoignent de la richesse des moyens d'expression de l'artiste, figure hors les normes, esprit cultivé, tout sauf naif.

Toni Grand à Nantes : sec. équarri-abouté en ligne courbe (1976).



André Derain à Troyes. Nature morte (1938-39).

Vannes

Bien que eonnu par ses portraits graves, Paul Helleu (1859-1927) fut avant lout un peintre. Une exposition à Vannes, sa ville natale, essaie de retracer son parcours entre l'impression-

nisme et le symbolisme. Du 15 juln au 30 septembre, La Cohue, musée da Vannes, 9 et 15, place Saint-Pierre, Tél. : 97-47-35-86,

CHAMPAGNE ARDENNE

Joinville

Jan Dibbets Le château du Grand Jardin, chefd'œuvre de la Renaissance, aujourd'hui restauré, est le cadre d'un festival pluri-disciplinaire. Peintre-dessinateur utili-sant la photographie, spécialiste, en

Patrick Raynaud

Les exigences du marché de l'art et des expositions internationales transforment les artistes en nomades, constale Patrick Raynaud. Il en tire les conséquences. Et expose ici ses «bagages

Du 15 juin au 8 septembre. Cadran solaire, chapelle de l'Hôtel-Dieu, quai des Comtes de Champagne. Tél. : 25-76-

Passages, Centre d'art contemporain, 3, rue Vieille-Rome. Tél. : 25-80-59-42.

Val-de-Vesle Giuseppe Penone

Une présentation d'œuvres récentes de cet artiste italien échappé dn modele d'Arte Povera pour une relation touffue avec la nature.

Du 22 juin au 31 août. Eglise de Courme lois. Tél. : 26-03-94-94.

SAURA

ŒUVRES 1958-1964

14 mai - 29 juin

ARTCURIAL

POL BURY SOCLES ET FONTAINES Prolongation jusqu'au 14 jui *ARTCURIAL

MUSEE BOURDELLE

16, rue Antoine Bourdelle 75015 Paris - Mº Montparnasse

Tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40 . Du 7 juin au 8 septembre ...

XXXVI SALON DE MONTROUGE - 15 MAI - 16 JUIN

ART CONTEMPORAIN peinture, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo, etc... **VICTOR BRAUNER** collection de l'Abbaye Sainte-Croix

"REGARD SUR LA JEUNE CREATION ALLEMANDE" 2.av. E. Boutroux (face Mairie) - 32, r. G. Péri - 10/19 h t.l.j. Tél.: 46 55 79 31 - M° Pte d'Orleans - bus 68 - 126 ou 128



JEAN-JACQUES LEBEL

Œuvres des années 60 à 90

6 juin - 25 juillet

GALERIE 1900 △ 2000

8, rue Bonaparte, 75006 Paris Tél. (1) 43 25 84 20 - Fax (1) 46 34 74 52



0.00

ALSACE-LORRAINE

Une sélection d'encres de Chine.

d'aquarelles et de « miniatures » de l'un des représentants de l'abstraction lyri-

que. Une grammaire qui trouve son nrigine dans la calligraphie extrème-

Jusqu'au 18 août. Musée d'Unterlinden.

150 œuvres d'artistes vivants en

France. Un rassemblement que l'on

Arsenal, avenue Ney. Tél.: 87-74-16-18.

Canadien d'urigine anglaise, Rubin

Collyer met en relation l'écriture et la

forme sculpturale, le texte et l'abjet, li

tente d'introduire l'inconnu au cœur

d'un mande déjà interprété. Français,

Jean-René Hissard s'est engagé dans

une recherche esthétique sur le paysage

Du 10 juin au 25 août, Musée des beaux-nrts, 4, place Guillaume, Tél. : 89-32-58-46.

La peinture vénitienne des

Deux siècles de peinture vénitienne à

travers les collections du Musée de

Padoue, des héritiers du Titien à Tie-

polo: « vedute », portraits, scènes de

genre, et fantaisies. Une esthétique pro-pre à la Serénissime et morte avec elle.

Du 15 juin au 15 septembre. Musée des Seaux-Arts, place Stanisles, Tél. : 83-37-65-01.

Rythmes et couleurs simultanés à tra-

vers un choix de tableaux, d'aquarelles,

Du 20 juin au 15 septembre. Musée des

Les figurations de l'utopie

Le Musée Ledoux vient d'ouvrir. C'est

danc l'occasion de découvrir l'un des

de dessins. Les 55 œuvres réunies cou-

vrent la période 1904-1967.

Sonia Delaunay

BOURGOGNE

Arc-et-Senans

FRANCHE-COMTÉ

XVIIª et XVIIIª siècles.

Colmar

Julius Bissler

T&L: 89-41-89-23.

doit à la revue Heightv.

Mulhouse

Robin Collyer

et Jean-René Hissard

Metz

L'ALSACE AUX HALLES

RIVE GAUCHE NOS ANCETRES LES GAULOES 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-l'Île, 4 Climatisé

SRI RAM F/sam. midi et dim. 15, rue Jules-Chaplain (6) 43-25-12-84

SPÉCIALITÉS INDIENNES, « De tous les indiens, celui-là est de Irès toin le meilleur et le plus authentique. » Christian Millau (Gault-Millau). J, 23 h 30, TANDOORL CURRY, BIRLANL Monus midi 49 F. Soir 99 F. Samedi soir : ambiance et musique indienne. Me Vavin, N.-D.-des-Champs. Carte 120 F env. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75
79, rue Saint-Dominique, 7-Socialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim, service continu de 12 h à 23 h 30, SALONS CLIMATISES.

47-23-54-42 F. sam. dim.

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 pl. Saint-André-des-Arts, 6º - Salons

TERRASSES -- PLEIN AIR

CHDUCRDUTES, grillades, POISSONS TERRASSE PLEIN AIR HUITRES ET COQUILLAGES Pâtisserie - Grands crus d'Alsace. LES GRANDES MARCHES

CUISINE TRADITIONNELLE: POISSONS, coquilles St.Jacques, CONFTT, magret, FOLE GRAS FRAIS de canard, GIBIERS en saison. Env. 250 F. OUVERT LE SAM. SOIR.

MENU GOURMAND à 180 F VIN COMPRIS ET SA CARTE TRADITIONNELLE. FORFAIT THEATRE, 300 F à 450 F. Service assuré jusqu'à 0 h 15. Décor 1880. Salons purticuliers. Parking Drouot.

Unique au monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats: 175 F tout compris. Vin à discrètion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir.

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE Au FIELD P. D. PERAL BASH THE LA BOOM BY ANNEE POISSON DU MARCHE Plats traditionnels. Viris à découvir. TERRASSE ENSOLETLLEE T.I., de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

qui fut l'un des rénnvateurs les plus radicaux de l'architecture classique. Jusqu'nu 31 décembre. Saline royale. Tél.: 81-54-45-00.

<u>Autun</u> Un certain charme britannique

Soit la palette d'influences de l'art et de la littérature britanniques sur les peintres français de 1780 à 1860. Avec Bonington, Canstable, Daubigny, Girodet, Gros, Rausseau, Turner...

Jusqu'au 5 août. Musée Rolin, 5, rue des Bancs. Tél.: 85-52-09-76. Les jeunes créateurs à suivre

Auxerre **Ouatrième Biennale** de la sculpture

Thème de cet été : le mouvement. En trois expositions; «Manvement et lumière», à Auxerre ; « Forme-espacemouvement, son et lumière . à Avallnn: « Mnuvement-mécanique », à Sens. De Nicolas Schoffer et Vasarely à Takis et Tinguely en passant par Van

Du 28 juin au 22 septembre. Centre culturel de l'Yonne, abbaye Saint-Ger-mnin. Avallon : collégiale Saint-Lazare, Sens : palais synodal. Tél. : 86-48-88-89 au 86-46-48-29.

<u>Besançon</u> **Hubert Robert**

A l'occasion de l'acquisition récente d'un dessin, Moine prèchant, le mosée de Besançon sort de ses réserves une quarantaioe de feuilles d'Hubert

Du 28 juin au 27 août, Musée des Beaux Arts, place de la Révolution. Tél. : 81-81-

Dijon Les chefs-d'œuvre du Musée Matisse de Nice

Le Musée Matisse de Nice, en cours de rénovation (récoverture prévue en juio 1992), promène les pièces majeures de sa collection : le Nu au fauteuil plante verte (1936), la Nymphe dans la forèt (1943), la Nature morte aux grenades (1947), le Fauteuil rocaille (1946), des dessins, des gravures, et, bien entendu, les grandes gouaebes découpées des

Ou 8 juillet au 6 octobre. Musée des Beaux-Arts, place de la Seinte-Chap Tél.: 80-74-52-70.

Daniel Pommerculle

Doie

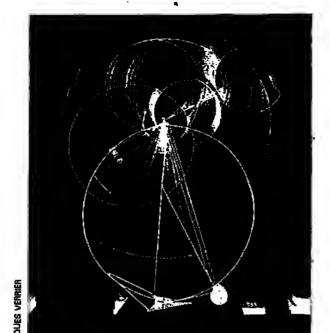
Uo sculpteur pas facile, qui expose peu, qui bouge, n'a pas d'a priori, dont les recherches, qui tournent autour de l'idée de violence, d'agressinn, sont chargées d'une force plastique et poéti-que. Une rétrospective. Pommerculle expose aussi des peintures à Belfort.

Du 29 juin au 30 septembre. Musée des Boaux-Arts, 85, rue des Arènes. Tél. : 84-72-27-72. Belfort : du 6 juillet à la fin

re musicale a Orchestre · P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'à... heures.

DINERS

DE NUIT COMME DE JOUR : Choucrou l'année. Pour vos repas d'affaires, en famille



Van Thienen, à Auxerre. Sculpture (1979).

CENTRE

Ambolse

Olivier Debré

Angoulème

Construction

Lavier, Vilmouth,

Tentative de reco

Châteauroux

contemporaine

Chartres

POITOU-CHARENTES

Réunies dans une salle du château dont

Centre de création contemporaine. Du 13 juillet au 29 septembre. Châte Tel.: 47-57-00-98.

Exposition en deux temps, Jusqu'au

Jusqu'au 29 septembre. Hôtel Saint-Si-mon, 15, rue de la Cloche-Verte. Tél. : 45-92-87-01.

Proust et les peintres

Moreau, Picasso, Turner...

Biennale de céramique

Les Belges y sont à l'bnaneur. Plusieurs

exposition jalonnent cette sixième édi-tion de la hiennale : quatre céramistes

français investissent le dortnir des mnines; le Musée Bertrand présente des céramiques des dix-huitième et dix-

neuvième siècles et la Galerie de l'école

municipale des beaux-arts abrite des

Du 29 juin au 8 septembre. Grande net des Cordefiers. Tél.: 54-27-26-31.

Claude et François-Xavier Lalanne, sculpteurs animaliers, entre autres, sont au château. Ils y accueillent les visi-

teurs avec un troupean de moutons en béton d'époxy et bronze.

Du 9 juin au 3 novembre. Château. Téi. : 47-23-90-07.

Le Consortium collectionne

Le beau château d'Oiron accueille à nouveau l'art contemporain. Jean-Hu-

bert Martin, directeur artistique du

damaine, y présente la collection constituée depuis 1983 par le consor-tium de Dijna. Outre Boltansky, Haacke, Lavier, Messager, Marellet, figurent de très jennes artistes nova-

Jusqu'eu 28 octobre. Entrepôt-galerie du confort moderne, 185, faubourg du Pont-Neuf. Tâl.: 49-48-08-08.

Cet artiste anglais, pour qui le mur

constitue, depuis ces dernières années, le support privilégié, inaugure le pre-mier travail d'art mural contemporain à la célèbre abbaye de Saint-Savia.

Ou 15 juin au 30 septembre. Centre

Du 22 juin au 31 octobre. Château.

travaux d'élèves. Au choix.

Chenonceau

Les Lalanne

teurs, radicaux.

James Turrell

d'un espace infini.

Saint-Savin

David Tremlett

Poiners

septembre. Musée d'art et d'histoire château. Tél.: 84-28-52-96.

Montbéliard Hans Hartung

La réuninn inédite des agnarelles abstraites réalisées en 1922 par Hartung, alors figé de dix-huit ans, et des toiles ultimes. Ponr une lecture réactivée de l'œuvre du peintre.

Du 15 juin au 27 octobre. Centre d'art contemporain. Tél.: 81-94-43-21.

Nevers French Kiss II (le retour)

Un projet collectif de treize artistes français (Philippe Perrin, Stéphane Lallemaod, Paul Devautour, Claode Lévêque, etc.) qui traitent de quelques broatilles: do crime, des psychopathes, do viol, de la violence, de la guerre.

Ou 14 juillet au 15 septembre. Centre d'art contemporain, 4 bis, rue des Tailles. Tél : 85-36-35-36.

> Tanlay Pierre Bettencourt

Un original, qui s'est lancé dans les hauts-reliefs d'images avec incrustatinus de coquilles d'œufs ou de pierres après un séjour en compognie de Jean Dubuffet, en 1953, et qui promène son angoisse entre érotisme et magie.

Jusqu'au 30 septembre. Centre d'art contemporain. Tél.: 86-75-78-33.

RIVE DROITE

international d'art mural. Abbaya. Tél. : 49-48-66-22

Saintes Œuvres du FRAC

D'Alechinsiy à Vieira da Silva en passant par Dubuffet et Saura, des peintures acquises par le Fonds réginnal d'art contemporain Poitnu-Charentes et mise en dépôt au musée de l'Échevinage.

Jusqu'au 30 septembre. Musés de l'Échevirage, rue Alsace-Lorraine. Tél. : 48-93-52-39 ou 48-74-20-97.

AUVERGNE-LIMOUSIN Beaumont-du-lac

Attitudes contre nature

Le Centre d'art contemporain de Vassi-vière inaugure fin juillet le bétiment-phare de l'architecte italien Aldn Rossi. A partir d'anût, l'exposition a Attitudes contre nature» réunira Michel Auhry, Jean Clareboudt, Panl-Armand Jette, Andy Goldsworty, Rebecca Horn, Peter Université de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra Hutchinson, Per Kirkeby: des artistes qui entretiennent une relation privilégée à la nature ou s'interrogent sur son idée

de la première commande publique française faite à l'artiste.

Rochechouart La collection »

Depuis 1985. Guy Tosato, le conserva-teur du musée de Rochechonart, a constitué sans bruit, et sans beaucoup d'argent, une collection d'art contem-porain de grande tenue. Il la présente au château. Kouncilis, Fabro, Naumann, Long, Boltanski, Jean-Pierre Raynaud sont de la fete.

11 T :

and medicin

Carlo Giras S SAFE IN THE PARTY OF THE PARTY

2.17

The Supplier of the St.

Special County of

BE THE WAY THE THE

date to war being & Mises

Đ.

4

20

·· > · · ·

51 F . .

.

The state of the state of

a special property

Salah Salah

Par I veni

erran a a pro-

The same of the sa

white sales and

gar the Therman The same of the sa

Section in the second

Total to Market Land

AN PAR STATE OF THE PARTY.

Sale in White in a

William 1, 17. 1 See on the state of the state o

oj ed : district for sed in a Life

magnatique.

Section 1 to Military

Style Boy Car

E . ***

THE PARTY IN THE

WIDE PYRÉMES

TOTAL TARME

 $\alpha \in \mathbb{R}^{-1}$

Pp(3) 1,1-1

in Chia

SEC. Sec.

Agricultural Control

THE WHOLE WITH THE SECOND

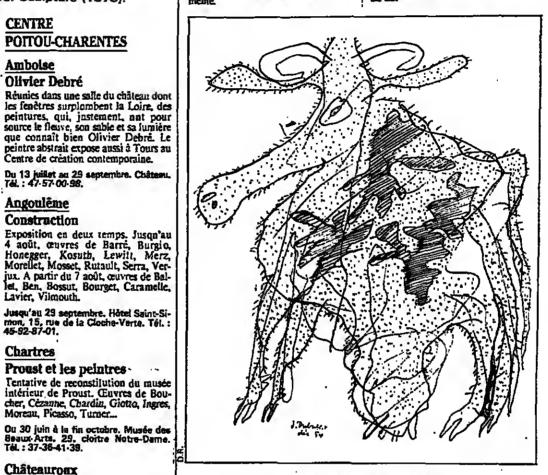
the fields of

Ou 4 juillet au 15 septembre. Musée départemental, château. Tél. : 55-45-

Talle **Ernest Pignon-Ernest**

Esquisses, dessins, sérigraphies, pho-tos: presque une rétrospective. Depuis les images pour commémorer la Com-mune (1971) jusqu'aux travaux récents menés antour du Caravage pour les rues de Naples.

Du 11 juin au 31 août. Musée du Clotte et égilse Saint-Pierre. Tél.: 55-26-32-25.



Jean Dubuffet à Issoire.

Centre d'art contemporain de Vassivière, le de Vassivière. Tél. : 55-69-27-27. Du 1= août su 31 octobre.

Clermont-Ferrand Jean Dubuffet Alexandre Vialatte Sur la route du Grand Magma »

Des œuvres de 1953 à 1962 pour illuster les liens privilégiés qui se sont jus-tement tissés en Auvergne entre l'ar-tiste et l'écrivain-chroniqueur, un «cousin» porté sur la métaphysique, cheminant, lui aussi, sur la route du Grand Magura,

Du 18 juin au 22 septembre. Ecuries de l'hôtel de Chazerst, rue de l'Oratoire. Tél. : 73-38-38-07.

Issoire Jean Dubuffet «L'Hourloupe»

Cheminement encore, mais cette fois à travers les personnages et les choses du long cycle de l'Hourloupe, qui occupa Dubuffet pendant douze ans. de 1962 à

Du 16 juin au 22 septembre. Centre Nicolas Pomel, place de Verdun. Tét. : 73-36-38-07.

Limoges William Wegman

Travaux photographiques en noir et blanc réalisés entre 1969 et 1975. Il y Conceptuel califoroien, ses matériaux est question de la ressemblance et de la dissemblance, du double et de l'identique, du simple et du multiple. La pin-part des cent numéros exposés sont inédits en France. sont la lumière, l'espace et le temps. Il présente ici deux œuvres ioédites manumentales: Heavy Water, entre ciel et eau, que l'on visite en maillot de bain, et Curved Aperture, la modulation

Du 1= sout au 31 octobre. FRAC du Limousin, 27. bd de la Corderie. Tél. : 55-45-18-50.

Меутас Robert Jacobsen: rétrospective 1949-1989

Quarante ans de sculpture d'un Danois qui commença par tailler le bois puis choisit le métal ponr assembler rigou-reusement, mais aussi très naturelle-ment, des plans, des formes, des pleins et des vides. Cette rétrospective coîn-cide nvec la mise en place à Meymae

RHONE-ALPES Grenoble Marco Bagnoli

et Remo Salvadori Deux Italiens d'anjourd'hui qui, cha-cua à sa façon, traitent de la mesure de l'homme et de sa relation au monde. Ils ne sont pas toscans pour rien.

Jusqu'an 21 juillet. Magasin, site Bou-chayer-Viellet, 155, cours Bernat. Tél. : 76-21-95-84.

Lyon Kertesz

Portraits, reportages, publicités, scènes de genre, torsions : en deux cents photographies, une approche de l'œuvre accomplie en France de 1925 à 1936, puis, à l'époque contemporaine, par un enchanteur émerveillé qui entendait rester amateur toute sa vie,

Jusqu'au 20 juillet. Institut Lumière, châtean Lumière, 25, rue du Premier-Fâm. Tél. : 78-00-86-68. Galerie de la Fondation, 5, place des Terresux, Tél. : 72-00-85-30. Pont-de-Vaux

Les Français et la table

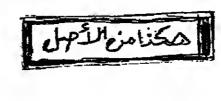
Depnis Clande Lévi Strauss, nn sait que les manières de table sont plus significatives qu'il n'y paraît. Les objets de la vie quotidienne, l'archéologie et la peinture sont conviés pour évoquer l'art de manger en France, de l'époque gallo-romaine à nos jours.

Du 7 juin eu 29 juillet. Musée Chintreuil. 66, sue du Maréchal-de-Lattre- de-Tassi-gny. Tél. : 85-30-37-55.

Roanne Loin du Nil

En 1863, le conservateur du musée de Roanne, Joseph Déchelette, achetait nn Caire un bel ensemble funéraire égyptien pour son établissement. En 1925, la générosité d'nn collectionneur coste collection. Class anglais augmenta cette collection. Clas-sée, réperturiée, restaurée, elle est aujourd'hui présentée au public.

Du 8 juin au 13 novembre. Musée Deche-lette, 22, rue Anztole-France. Tél. : 77-70-00-90.



de Versailles

ESTHER de Jean RACINE

Pascale ROBERTS, Jacques BOSNY dans **CALIGULA**

les 11, 12, 13 et 29 juin à 21 h. Sabine PATUREL

Gaston VACCHIA dans LE BARBIER

DE SÉVILLE de BEAUMARCHAIS les 14, 15, 21, 24 juin à 21 b. Catherine SELLERS,

PHEDRE de Jean RACINE

les 17, 18, 19, 20, 22, 25 juin à 21 h. et au

THÉATRE MONTANSIER Roger HANIN dans LA LECON d'Eugène IONESCO de l'Académie Française

EXPOSITIONS

S DE CHANGA

Company Company of the the form of printing British to the form of the fig. a transfer to the second

entre despera The same The state of the s 4.2 14 2 17 18 18 18 18 18 18 Section 19 (1)

Carrier to find a comment THE RESIDENCE LAND THE TANK $\mathcal{F} \simeq \mathbb{E}[u \mid v] = \mathbb{E}[u \mid \mathcal{F}_{1,\mathbf{b}}]$ sure of the state and the major of the and the second real to the particle of the fedging.

5 2 10 the same of the party the most of the state The second second section La Company on tale & Sa addition the comment of the late of

Later the second of the

10%

The Service of the state of the service of the serv Name of the American State of and the second of the second 4 · W

1 m

general to the offi

4 1. 1.

 $p_{\alpha}=1/2\pi^{-2}$

. .

pe .5" -

April 60 -

🚁 ridi

With all

white care has the state of the

100 TO 10

page 1 and 1 and 2

in project of the state of the

 $q_{\mathbf{k}_{1},\infty}\leftarrow r_{1}, \quad r_{2}=\pm \pi n^{\min(\frac{12}{2})}$

the second section of the second

A. 7

3.0

٠.

. .

Afair Control of the *357 : * agentics of ade alam of the

u Pri # No. 11

argentine e tiré le portrait de

tous les grands écrivains du

consacres. Autre thème majeur, «Lea

tre eux allait servir les travaux des premicrs ethnologues.

Daniel Buren étale son jeu, un grand jeu de réflexion sur l'espace.

1940-194t, l'Allemand Hans Hartung

 Vivre plastique – Objets du quotidien. Muséa d'art et d'in-Jusqu'au 29 aeptembre. Musée d'ert contemporain, 7, rue Ferrière. Tél. : 56-44-16-35. dustrie, plece Louie-Comte, Saint-Etienna. Tél. : 77-33-04-85. Cajarc

plastiques, 170, rue Grenettes, Villefranche-sur-Saône. Tél. : 74-68-33-70. - Projets refusés : quelités virtuelles. Maison du livre, de 'image et du son, 247, cours Emila-Zola, Villeurbanne. Tel. :

prises : Calor, Oster, Tasla, Toshiba). Musée des arts décoratifs, 34. rue de le Charité,

- Modes d'amploi. Espace

lyonnais d'art contemporain,

centre d'échanges de Parrache.

Lyon. Tel.: 78-42-33-03.

Tel.: 78-42-33-03,

Saint-Etienne

Arshile Gorky

Après Marseille, Saint-Etienne accueille un vaste ensemble de dessins de ce grand artiste américain, difficilement classable. Marquée par le Surréa-lisme, son œnvre déchirée, apparemment spontance, porte en clie les germes de l'expressionnisme abstrait,

Du 12 juin au 2 septembre. Musée d'art moderne, la Terrasse. Tél. : 77-93-59-58,

Vlenne Oue l'art survienne

78-68-04-04.

Design en Rhône-Alpes

La deuxièma Quadriennale

internationala du design. propo-sée par l'association Caravelle,

va se déployer dans sept insti-

tutions culturelles de la région

Rhône-Alpes. Où plusieurs cen-

taines d'objets usuels, outils et

meubles élaborés par des créa-

teurs eméricains, européens et

japonais, seront repartis thema-

tiquemant. (Du 22 juin eu

- Des créateurs face à la tra-

dition : fabriques de Gien,

Limogas, Navers. Quimper,

Sèvres, Musée Crozatier, Jardin

Henri-Vinay, Le Puy-en-Velay.

- Pièces libras : La Pietra,

Santachiara, Tallon, Zanine.

Musée d'art contemporain,

16, rue Edouard-Herriot, Lyon.

- Critères d'origine (la politi-

que da design de quatre entre-

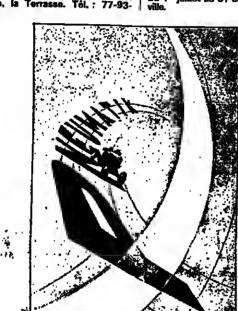
1" septembre.)

Tél.: 71-02-62-08.

Tél.: 78-30-50-66.

A l'occasion d'un festival de jazz, qua-tre artistes investissent la ville. Ali-ghiero Boetti et Giuseppe Penone, deux représentants d'Arte Povera, Gnillaume Bijl et Jacqueline Danriac tentent une confrontation entre culture et nature.

Du 1- juillet au 31 soût. Dans toute la ville.



Laszlo Moholy-Nagy à Marseille : photomontage Pneumatic (1925)

Valence **Philolaos**

Sculpteur grec, Philolaes est l'auteur des châteaux d'eau de Valence. L'exposition retrace les étapes de cette véritahle sculpture et son inscription dans

De 1" juillet au 31 août. Musée de Valence, 4, piace des Onneaux. Tél. : 75-43-93-00, poste 1345.

Artistes réfugiés à Dieulefit pendant la seconde guerre mondiale

Pendant la dernière guerre, I 500 per-sonnes trouvèrent refuge dans ce fief protestant. Parmi eux cinq artistes -Wols, Etienne-Martin, Pierre Guas-talla, Willy Eusenschitz et Claire Ber-trand. Certaines de lenrs œnvres retronvent le cadre où elles ont été COLICUES.

Du 1" juillet au 31 août. Musée de Vaience, 4, place des Ormeaux. Tél. : 75-43-93-00.

AQUITAINE MIDI-PYRÉNÉES

Toulouse-Lautrec et le japonisme

Des effets du japonisme sur Toulouse-Lantrec. Une confrontation d'œuvres de l'artiste et d'estampes de L'Ukiyo E.

A partir du 29 juin. Musée Toulouse-Lau-trec, plece de la Berble. Tél. : 83-54-

Expression des horizons lointains : la peinture coloniale 1900-1940

Pittoresque des marchés ensoleillés. ombres hrutales des oasis, exotisme des accoutrements, les héritiers des derniers orientalistes sont partis à la déconverte de la France d'outre-mer. Le graphisme élégant de certains d'en-

Louis Mespié, la nouveau directeur artistique des Rencon-tres internationales de la photographie d'Arles, a choisi pour thème central de cette 22º édition la découverte de l'Amérique

du Sud. Principales expositions: - «L'autre monde»: de Manuel Alvarez Bravo (Mexique) à Luis Gonzales Palme (Guatemale), un parcours panoramiqua sur la photographia latino-améri-

- Martin Chambi : le maître de la photo péruvienne a accumulé les témoignages sur la vie quotidienne de 1920 à 1950. - Graciela Iturbide : ancienne assistante de Manuel Alvarez

Bravo, cette photographe mexi-came fixe la vie rituelle de son pays, entre réel et imaginaire. - Sebastiao Salgado: un des grands photojournalistes, décrit l'homme au travail dans son Bré-

- Valparaiso : une curiosité. La rencontre entre l'enigmatique Tél.: 90-96-76-06.

L'Amérique latine à Arles Sergio Larain at Valparaiso, la ville chilienne de tous les excès. - Sara Fecio : cette éditrice

> – «Tina et Edward» : la plus belle histoire d'emour de la photo entre daux artiatee (Modotti et Weston) aujourd'hui

nouveiles frontières de la photographie » avec trois expositions autour de l'imagerie médicale et scientifique. Toute cas expositions sa tiennent du 5 juillet au 15 août et les soirées au théatre antique du 5 au 10 juillet. Principaux rendez-vous de ces projections : un hommege è l'éditeur Romeo Martinez (le 6), « Science et photographie» (le 7) et « Les années Thatcher» (le 8).

* Renseignements: 10, rondpoint des Arènes, 13632 Arles.

Jusqu'au 30 septembre. Musée Bonnat. 5, rue Jacques-Laffite. Tél.: 59-59-08-52.

Bordeaux

Miroirs et bandes pour déstabiliser, souligner, révêler les lieux : grande nef de l'entrepôt Lainé, hall d'entrée, second étage du mosée. A Bordeaux,

 Ecodeeign – Design d'ur-gence (Les besoins vitaux des Hans Hartung, dialogue avec populations des pays en voia de Julio Gonzales. developpement). Espece arts

et l'Espagnol Julio Gonzales se réfu-gient dans le Lot, Les œuvres qu'ils réa-lisent alors font l'objet de cette exposi-lion qui, à l'automne, sera présentée au munée de Valence. musée de Valence (Espagne). Du 29 juin au 22 septembre. Maison des arts Georges-Pompidou. Tél : 65-40-71-50.

Figeac

Sous le signe de...

Après Kossulh qui a réalise pour la ville un Hommage à Champollion, le centre lotois d'art contemporain a demandé à quatre artistes, Philippe Cazal, Jochen Gerz, Raymond Hains et Chen Zhen, de créer une œuvre sur le théme du signe et du décodage d'un

Jusqu'au 20 août. Saile de Balène, 7, rue de Balène, Tél. : 65-34-04-68. **Ginals**

Claude Viseux Repères 1951-1991, Sculptures, pein-

lures, œuvres graphiques. Jusqu'au 8 septembre. Abbaye de Beau lieu. Tél. : 63-67-06-84. Labège Innopole

Lea Lublin Prenant prétexte du séjour de Duchamp à Buenos-Aires entre 1918 et 1919, une artiste d'aujourd'hui revisite le père du Ready Made.

Du 21 Juin au 1° septembre. Centra régional d'art contemporain. Tél. : 61-39-29-29

Libourne Jean Dewasne

Est-il peintre, est-il sculpteur? Il ne renie, en tout cas, ni le volume ni la couleur. Voir ses *Antisculptures* des années 70, qui sont présentées ainsi qu'un ensemble d'œuvres récentes. Ou 7 juin au 15 septembre. Ancienn

Toulouse Alexandre Bogomazov L'œuvre de Bogomazov, un futuriste russe, est d'autant plus méconnue qu'elle a été bannie des musées soviéti-ques. Grâce à sa veuve, elle sort de son ghetto. La rétrospective de Toulouse est une première en Europe occiden-

Du 21 juin au 29 septembre. Musée d'ert moderne, réfectoire des Jacobins. Tél. : 61-55-26-24.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Alès

Hans Steffens Peintures de la période provençale de cet artiste allemand installé dans le Midi depuis plus de trente ans et livres réalisés en commun avec Pierre-André Benoit.

Du 3 juillet au 20 octobre. Musée-biblio-thèque Pierre-André Benoît. Tél. : 66-86-98-69.

Frédéric Bazille

Montpellier

Rétrospective de l'œuvre trop brève -Bazille est mort au combat, en 1870, à trente ans — de l'un des précurseurs de l'impressionnisme. Par son ami Monet, il découvrit le plein air tout en se pas-sionnant pour Manet et Courbet.

Du 16 juin au 30 septembra. Musée Fabre, 39, Bd Snnns-Nouvella. Tél. : 67-66-06-34.

Nîmes Miguel Barcelo Œuvres récentes de ce Catelan, jeune vedette de la scène artistique espa-

Du 3 juillet au 30 septembre, Musée des beaux-arts, rue Cité-Foulc. Tél. : 66-67-25-57. Helmut Dorner

Les huiles et les lacs d'un peintre alle-mand qui, à la fin des années 70, a été l'élève de Gerhard Richter. Du 7 juin au 1= septembre. Galerie des Arènes, 6d des Arènes. Tét. : 66-78-70-76.

Lignes de fuite Connue pour ses installations et ses sculptures vidéo, Catherioc Ikam est aussi peintre et photographe. « Lignes de fuite » prèsente diverses recherches récentes, objets électroniques et pein-tures à l'ordinateur.

Du 21 juin au 27 juillet. Chapelle des jésuites, Grand rue. Tél. : 66-21-17-47.

Adolphe Monticelli:

PROVENCE-ALPES-CôTE-D'AZUR

Antibes

«Le musée rêvé » Les achats récents des musées de Pro-vence qui ont pu se faire avec l'aide du Fonds régional d'art moderne.

Du 29 juin eu 23 septembre. Musée Picasso, Château Grimaldi. Tél.: 93-34-91-91.

Avignon Flore en Italie Une invitation à reperer les divers modes de représentation de l'élément végétal dans les peintures du Moyen Age et de la Renaissance conservées au Petit Palais. Des manuscrits enluminés,

des ouvrages anciens de botanique, des planches gravées d'herbier provenant de plusieurs autres collections avignonnaises complètent ce parcours floral. Jusqu'eu 31 juillet. Musée du Petit Palais. Tél. : 90-86-44-58.

Aix-en-Provence Zao Wou Ki Trente toiles anciennnes et récentes du

plus parisien des peintres et recettes du plus parisien des peintres extrême-orientaux. Toules les œuvres sont de grandes dimensions. Parmi elles un triptyque de 1987-1988 et un Hom-mage à Matisse de 1986.

Du 5 juillet au 2 septembre. Fondation Vasarely, 1, avenue Mercel-Pagnol. Tél. : 42-20-01-09.

Biennale internationale du verre d'art Verre soufflé, gravé, sculptural... Entre autres pour sa trensparence vraie et fausse, le verre est devenu un malériau d'art à la mode depuis une dizaine d'annèes. Mais cette première Biennale nous révèlera-t-elle le meilleur de ta production?

Jusqu'au 31 août. Musée national Fernand Léger, 15, chemin du Plan. Tél. : 93-65-01-14. Marc Chagall: Daphnis et

En 1958, Chagall illustre Daphnis et Chloe et réalise, dans la foulce, les décors de la célèbre pastorale de Longus mise en scène à l'Opéra de Paris. Une idylle à Lesbos et l'objet de l'expo-

Chloė

sition d'été du château de Cabriès. Du 12 juillet au 30 septembre. Châtsau-Musée. Tél. : 42-22-42-\$1. Frėjus

La sculpture contemporaine après 1970 Soixante-douze artistes, abstraits, nou-veaux réalistes, pop artistes, minima-listes, d'Amérique, d'Italie, de France, d'Espagne... Après « L'exposition inan-gurale », qui présenlait, en 1989, un aperçu de l'art de ces trente dernières années, et « L'art en France », depuis 1945, l'élé dernier. A la Fondation Templon, on aime tenter les grands

Du 3 juillet au 29 septembre. Fondation Daniel Templon, musée temporaire, Zone industrielle du Capitou. Tél.: 94-40-

Bernard Pagès Trois œuvres récentes, plus monumentales les unes que les autres, d'un sculp-teur d'aujourd'hui qui aime confronter les matériaux, les formes el les cou-

Du 5 juillet au 31 août. Centre culturel municipal, place Paul Vernet. Tél. : 94-51-20-36.

L'Isle-sur-la-Sorgue Les artistes décident de

38-17-41.

La Ciotat

Quand les artistes, par exemple Ale-chinsky, Arman, Arp. Calder, Chaissac, Di Rosa ou Poivret, sont plus que jamais d'humeur ludique. Il leur arrive alors d'imaginer des jeux de l'oie et d'échecs, de bricoler des poupées et des manèges, ou d'inventer de nouveaux Du 15 juin au 21 octobre, Hôtel Campredon, 20, rue du Docteur-Tailet, Tél. ; 90-

Adolphe Monticelli Première rétrospective (depuis soixante ans.) de ce peintre né et mort à Marseille (1824-1886), un gourmaod, un boulimique même, qui aimail brosser ses paysages en pâtes hautes, colorées, très cuisinées.

Ou 6 juillet au 25 août. Chapelle des Péritents 6leus. Tél. : 42-83-90-09.

Marseille Laszlo Moholy-Nagy Un ancien du Bauhaus, chercheur à toutes les époques de sa vie. Sa rêtrospective, organisée avec le musée de Valence (Espagne), en lémoigne : pein-lures, photographies, photogrammes,

films, sculptures en verre, zinc, bois et Du 5 juillet au 15 septembre. Musée Cantini, 19, rue Grignan. Tél.: 91-54-77-75.

Madeleine Vionnet Une grande dame de la haute couture (1876-1975) qui vécut loin des monda-nités et reste peu connue du public. L'exposition propose environ soixante-dix modèl parmi les plus remarquables

et une reconstitution de son atclier. Du 29 juin au 22 septembre. Centre de la Vieille-charité. 2, rue de la Charité. Tél. : 91-56-28-38. Memphis Soit un groupe d'architecles-designers européens qui ont travaillé à Milan de 1981 à 1987 autour d'Entore Sottsass.

Quelque cent-vingt objets en verre, en argent, en céramique qu'ils ont créés sont exposes. Du 29 juin au 22 septembre. Centre de la Vieille-charité.

Mouans-Sartoux

Voir et s'asseoir

Les chaises de Bertoia, Breuer, Earnes, Gebry, Panton, Rietveld, Autour des œuvres « abstraites-concretes » d'Auhertin, Bill, Dadamaino, Morellet, Nemours, Mosset, Raynaud, etc.... de la collection Sybil Albers-Barrier. Jusqu'au 15 septembre. Espaca de l'ert concret, chateau. Tél. : 93-75-71-50.

Nice Mark Di Suvero Cet excellent sculpteur américain expo-sait l'été dernier à Valence, dans la ville. Cette année, c'est le Musée d'art moderne et d'art conjemporajo de Nice qui l'accueille : pièces anciennes en bois dans les salles, structures monu-

mentales en acier hors les mars.

Jusqu'au 15 septembre. Musée d'art moderne et d'art contemporain (MAM). Promenade des arts. Tél. : 93-20-61-62. La musique dans la peinture 1600-1900, trois siècles d'iconographic musicale. Autour de trois thèmes : le mythe et le sacré (Orphée, Apollon, Mercure, sainte Cécile, les concerts des anges); les symboles et les objets (allégories et représeotations des instruments); concerts el musicions (por-

traits, duos, fêtes galantes). Du 6 juillet au 6 octobre. Musée des Beaux-Arts Jules-Chéret, 33, avenue des Baumettes. Tel.: 93-44-50-72.

Antonio Ligabne

Un cas, à tel point que ce pcintre a suscité deux films il y a quelques années en Italie. On aime te rapprocher de Van Gogh, N'exagérons rien. Jusqu'au 30 septembre. Musée interna

tinnat d'art naif Anatole-Jakovsky. château Saint-Hêlêne, avenue Val-Marie. Têl.: 93-71-78-33. No Man's Time Viogt artistes d'aujourd'hui pour une

de ces expositions confidenticiles, ou presque, doni la Villa Arson a le secret. Du 7 juillet au 30 septembre. Centre national des erts plastiques, 20, av. Ste-phen-Liégard. Tél.: 93-84-40-04. Saint-Rémy-de-Provence Disciples et amis

Peintures, sculptures, dessins, photos d'Alessandri, Ceccarelli, César, Dau-mas, Pons, Surian, Sylvander, Tmn-quandi. Ils ont été parfois les élèves de Prassinos. Et loujours ses amis. Jusqu'au 30 septembre. Fondation Mario Prassinos, avenue Durand-Maillane. Tél. : 90-92-35-13 ou 90-95-91-30.

Saint-Paul

Nicolas de Staël

Saint-Tropez

Saint-Tropez

Jan Voss

Charles Camoin et

Des peintures, une centaine, venues de partout, refracent l'itinéraire tendu de l'artisle, souvent considéré comme le dernier des « maudits ». Du 2 juillet au 22 septembre. Fondation Maeght. Tél. : 93-32-81-63.

Le Musée de l'Annonciade, riche de sept peintures de Charles Camoin, rend hommage à l'artiste qui a participé aux riches heures du fauvisme, Jusqu'au 10 octobre. Musée de l'Annon ciade, Tél. : 94-97-04-01. Toulon

peinture d'un Altemand fixé à Paris qui, an fil des années, a décroché de la figuration pour libérer en force taches de couleurs et lignes. Du 4 juillet au 31 octobre. Musée, 113, bd leclerc, Tél. : 94-93-15-54,

Un regard rétrospectif sur trente ans de

a été réalisée par Geneviève Breerette Bénédicte Mathieu et Emmanuel de Roux

JUIN 1991 GRAND TRIANON

Marcelle TASSENCOURT THÉATRE ÉT CULTURE présentent

Mand RAYER, Alain MOTTET, Michel ETCHEVERRY, societaire de la Comédie Française, Nicolas VAUDE dans

les 6, 7, 8 et 26 juin à 21 h. Rhistration musicale: Centre de Musique Baroque de Versalles musique de J.B. MORFAU Emmanuel DECHARTRE,

d'Albert CAMUS Jean-Philippe PUYMARTIN de la Comédie Française, Nicolas BRIANÇON,

Martine PASCAL Pierre TAGARD dans

de l'Académie Française les 27 et 28 juin à 21 h. Création du Festival de Pau THEATRE MONTANSIER 13, rue des Réservoirs 78000 VERSAILLES prix: 90 f. 140 f. 170 f et 210 f prix speciaux collectivités, nes, cartes vermeil : 45 f, 110 f, 150 f et 180 f

Schubert

Le Voyage d'hiver Peter Pears (ténori, Barjaman Britten (piano)

Interprétation atypique d'un cycle dont se sont emparés des basses, des bary-tons et des tenors, mais que l'on indentifie inconsciemment au grand style de Haefliger ou de Fischer-Dieskau. Pears et Britten s'en sont empares aussi, l'ont travaille tres jeunes en « autodidactes ». comme si des lustres d'interpretation policée n'y avaient pas déposé de strates, et l'ont beaucoup chanté en anglais avant de l'enregistrer dans la langue originale, en 1965 sculement. La voix du ténor britannique, si pure et limpide généralement, se voile ici comme automatiquement de tristesses barytonales, gênée à l'occasion par l'ar-ticulation des trop rudes consonnes allemandes, ou par un trop large deploiement de la phrase sur plusieurs

Pen importe car Pears semble reinventer, à sa façon, chaque couleur et cha-que inflexion, dans une intelligence d'autant plus profonde avec le texte qu'elle ne doit rien à une quelconque tradition, Britten, en alchimiste du cla-vier, excelle à dessiner toutes les métaphores contenues dans l'accompagne ment, sans tenter de les élucider par un surcroit d'expression. Tout est dit, sans etre signifie. Le mystère de ces Lieder reste entier. Et ca, c'est vraiment fon. Autre exécution surprenante et magnifique d'un grand cycle schubertien, lo Belle Meunière que le baryton français Gerard Souzay enregistra en 1964 avec Dalton Baldwin est recemment sortie chez Philips sur CD (Legendary Classics 420 850-2).

1 CD economique Decca 417 473-2.

« Russian Romances » Mélodies de Tchaîkovski et de

Rachmaninov Dmitri Hvorostovsky (baryton), Oleg Boshniakovich (piano)

Les romantiques russes sont beaucoup moins difficiles à chanter que Schubert. La mélodie est sans mystère, l'accompagnement sans antres ambitions que de supporter un lyrisme généreux. par ses dessins figuratifs à lo Corneille de Schubert dans le Voyage d'hiver. Mais il ne se départit guère, le reste du temps, d'une mélancolie rèveuse, un peu passe-partout, quoique propice aux modulations audacieuses | Une lorme tremble). Rachmaninov est emphatique par comparaison, interessant pourtant par ses formules asymétriques.

Hvorostovsky a vingt-huit ans: l'age qu'il faut pour chanter cette musique sans trop se poser de questions; une voix somptueuse, sans trop de larmoiements (excepté lorsqu'il chante sa soli-tude, d'entrée); mais une voix qui risque de tomber dans la poirrine, à la russe, si elle n'est pas ménagée. Consa-cré à des airs d'opéras de Verdi et, déjà, de Tchaïkovski, un premier disque laissait perplexe sur ses forces de résistance à la convention et à la faci-lité. Preuve que la future star n'est peut-être pas encore tont à fait mure pour la scène.

1 CD Philips 432 119-2. Mozart

Quaturus à cordes KV 465, KV 499 et KV 80

Les premiers Pro Arte étaient belges. Les Pro Arte It, patronnés par Sandor Vegh, ont travaillé avec les Amadeus. Comme ces derniers, Harald Herzl, Brigitte Schmidt, Peter Langgartner et Barbara Lübke ne sont pas des obsédés d'une perfection aseptisée. Mais ils se donnent à fond, et peuvent rivaliser avec la plupart de leurs grands ainés

tmême avec les Italiano) par l'ampleur du son, le seu et le naturei de l'expression. Pourtant, leur exécution du Premier Quatuor de Mozart, comme celle des Dissonances ou du dernier des quatuors dedies à Haydn – deux sommet, – frappe surtout par sa fantaisie, son allant, son allègresse d'accentuation, sa franchise d'élocution, une sorte de fraicheur bondissante. Toutes choses qui donneraient à entendre que ces chambristes d'élite ont su écouter comme il le faut les symphonies de Mozart par les musiciens de Brüggen ou les quatuors du même par Jaap Schröder et les siens. Version de synthèse, donc. 1 CD RCA RD 60783.

Jazz

Miles Davis

The Complete Copenhagen Concert 1964 En 1964, Miles Davis a une rythmique parfaite, pivotant autour de son mei-leur batteur, Tony Williams (avec Hel-bie Hancock et Ron Carrer). Il hesite sur le saxophoniste ténor du quintette. 2 Se succèdent donc au poste George Si Coleman (au Philarmonic Hall, le si 12 février), Sam Rivers (au Konsei Si Ncnkin Hall de Tokyo, le 14 juillet), et se Wayne Shorter (à Los Angeles, se début septembre ; à Beclin, le 25 ; à Pleyel, le 1º octobre ; à Copenhague, le

Partout le répertoire est à base de Feuilles mortes, de So What, de Joshua, de Walkin' et de Funny Valentine. L quintette est un des moments (des monuments) de l'histoire de Miles Davis (de l'histoire du jazz), c'est-àdire qu'il est plutôt inconstant. Le concert de Copenhague est plutôt mal caregistre, ce qui n'est pas trop grave vu que le quintette joue plutôt mal. La discograhie exhaustive de cet objet pas-sable – on s'en passe très bien, il faul dire ces choses-là – nous conduit à Antibes en 1964, pour un live qui est un pur chef-d'œuvre,

L'enregistrement de Copenhague reste donc une curiosité pour fétichiste (bien entendu), pour groupie (photo de couverture pas mal) ou pour analyste paradoxal : qu'est-ce que « jouer plutôt mal », pour un quintette de cet acabit ? Qu'est-ce qoi se passe quand ça ne se passe pas ? Quel rève donne la musi-que ? Un mauvais disque de Miles Davis reste-t-il plus intéressant qu'un bon disque de X? Est-il plus ou moins difficile de jouer plutôt mal que de

1 CD Magnetic Records MR 117. Distri-bué par Média 7.

Rock

De La Soul De La Soul is Dead

Faire-part aussi prémature que celui qui annonçait le décès de Mark Twain. En fait, le deuxième album de De La Soul est un gage de longue vie. Non seulement il vaut son prédécesseur, mais il ne lui ressemble pas beaucoup. De La Soul s'était présenté sur la scène rap déguise en hippie, petit-bourgeois rap deguise en hippide, pett-bourgeons qui n'essayait pas de jouer au chef de posse, mais pratiquait un humour lou-loque sur fond de collages musicaux imprévisibles et déconcertants.

En dix-huit mois, depuis la sortie de Three Feet High ond Rising, l'époque ne s'est pas adoucle. Face à l'hypertension sociale dans laquelle baigne le rap, De La Soul continue d'appliquer sa methode. Mais il s'agit maintenant de pratiquer l'humour de gibet, de se moquer de leurs collègues gangsta, de tourner en dérision à ta fois les cra-ckheadr et les prècheurs qui essaient de es sauver (My Brother's A Basehead). Les plaisanteries de potaches tournent à l'aigre, la distance entre De La Soul et Public Enemy se réduit tant la pres-sion extérieure est forte. Un disque

brillant et dangereux. t CD Torny Boy/Frac Music 667 111.



Le baryton Dmitri Hvorostovsky

Louise Féron Louise Féron

On dirait le nom d'une poétesse de la Renaissance. Et c'est une rockeuse qui cosigne son premier album avec Dominique Laboubée – guitariste des Dogs, ces piliers de la scène française – et le fait produire par John Cale. Mais ce nom ne ment pas tout à fait. Ce sont les textes qui attirent d'abord l'attention sur ces douze chansons. Des paroles de chanson, pas des poèmes mis en musique, de courtes missives gracieuses et implacables, des ruptures sans retour et des appels au secours. Tombé sous le charme, repris par Jean-Louis Murat il n'y a pas longiemps, et l'Irresse des profondeurs trouvent natu-rellement l'équilibre qui fait que ces mots resteront toujours liés à ces notes. Ailleurs, on reste sur une impression d'envies contradictoires entre rock'n'roll et Top 50, élégance et provocation. Sans expérience, sous ney. Entre classiques du rock'n influence, Louise Féron se débat par très beau Be Bop A Lula, Good

DE FRÉHEL A MISTINGUETT

"U me plais, ce soir, je t'adore, quand viendra l'aurore, tu riras, tu m'oublie-

ras, moi, mon chéri, sans doute aussi.

Tu ma plais et ja ta désire, at si demain nous

devons en rire, aujourd'hui, pour une nuit, tu me

plais, chén. Viens dans mes bras pour mon plai-

sir... » Suzy Solidor n'avait pas froid aux yeux. Ni

d'ailleurs aucune de ces chanteuses aux «r» rou-

lés, aux intonations emphatiques, qui parlàrent

d'amour les premières, dans la jeunesse du siècle.

Foin des détours et des mots couverts : les bai-

sers sont des baisers, ile sont chauds, les

hommes sont forts, ils ont la regard dur et les

bras tendres. Les paradis sont à portée de main,

Entra infortune et félicité, Damia, Fréhel, Lys

Gauty, Joséphine Baker, Mistinguett, ou Marlene

Dietrich ont peuplé le paysage imaginaire des

rues, installé les mythes fondateurs de la chanson

française et ses variantes du music-hall. Les

jambes de l'une, l'accent bizerre de l'autre, le pro-fil tallé à la serpe de la troisième sont restés dans

les mémoires, mais les traces de leur souveraineté

Gilles Pétard, professionnel du disque et grand

amateur de jazz, trouvait que les habituelles com-

pilations mettaient l'Histoire à mal, avec leur sau-

les enfers encore plus près.

se sont peu à peu perdues.

Femmes du siècle

moments pour donner vie aux clichés rock, leur fait le cadeau de ses textes. Finalement on reste sur le trouble exquis que laisse lo Morte amoureuse, amours morbides sur une musique de Jobn Cale

1 CD Virgin 30839.

Paul McCartney

Unplugged, The Official Bootleg Unplugged (débranché) est le titre américaine MTV. Les artistes qui s'y produisent juuent sans amplification electrique. Plutôt que de laisser circuler des enregistrements pirates de sa pres-tation, Paul McCartney sont son Offi-cial Bootleg, cadeau aux fans et moyen de rattraper les ventes décevantes de l'album en public qui a suivi sa tournée

Unplugged est un album à la fais charmant et irritant, comme Paul McCart-ney. Entre classiques du rock'n'roll (un

poudrage de bon et de médiocre, leur confusion

des genres et des époques. Pour sa première col-

lection, «Chronological Classic Jazz», il avait

adopté deux maîtres mots : rigueur et exhausti-

vité, afin de rétablir au mieux l'ordre chronologi-

que d'une œuvre, en puisant partout où il en exis-

teit des traces. Fouiller, pour les besoins du jazz,

dans les catalogues des enregistrements tombés

dans le domaine public, et donc axemptés de

droit de reproduction phonographique, lui a fait

lever un coin du voile de la chanson début de

siècle. D'où l'idée de la série « Chansophone », qui

réunit les meilleurs titres, classés par tranches

d'âge et doublés de quelques raretés, de ces

chanteuses au regard perdu, toujours ferventes et

Les cinq premiers volumes (Fréhel, Damia, Die-

trich, Baker, Mistinguett), parus à la fin 1990,

avaient révélé quelques perles, des enregistre-ments de Mariene Dietrich réalisés très tôt à Ber-

fin, ou encore une version originale de 1920 de

Mon homme per Mistinguett (le Monde du

23 décembre 1990). Les titres les plus anciens

avaient été repiquée de 8 tours enregistrés en

1909 (Fréhel) et a échelonnaient jusqu'en 1933.

La deuxième et toute récente livraison reprend

vingt-cinq titres de Fréhel (1927-1934), autant de

entières, souvent pathétiques.

Tonight anodin), ct standards popcountry (Singing the Blues, pris sur an tempo country), te disque glisse quel-ques titres de Beatles.

Sans parier de l'absence eruelle d'un second bon chanteur dans le groupe qui accompagne McCariney depuis 1989 (ni nième du sérieux handicap que constituent les rares interventions de Linda McCartney), les reprises de We Can Work It Out ou Here There and Everywhere montrent un chanteur qui a su en trente ans à peu près pré-server sa voix, mais n'arrive plus à s'amparer des ebansons, à retrouver leur raison d'être première, la panique de la rupture pour We Can Work li Out. l'émerveillement adolescent pour Here There and Everywhere.

Restent quelques joies simples, I've Just Seen A Face, chanson eternellement sous-estimee depuis qu'elle s'est retrouvée coincée sur la seconde face de l'album Help, nadir de la carrière discographique des Beatles, ou Blue Moon of Kentucky reprise comme si Presley ne l'avait chantée.

1 CD Pariophone/EMI CDP 7964132.

Supreme NTM

Presque une bonne surprise, un soulagement en tout cas. Authentik sort precédé d'un assortiment de rameurs des-obligeantes : production catastrophique, agressivité émoussée par des semaines de studio. En réalité, Authentik mérite son titre, c'est une ressemblance plutôt réussie des rappers de Saint-Denis, C'est-à-dire la violence, motrice de tout le disque, et l'idéa-lisme. C'est-à-dire aussi des limites musicales très vite atteintes - pas de surprises, pas d'innovations - et une écriture pas toujours heureuse, sans doute paree qu'elle colle encore trop à la rhétorique des modèles américains ; iprêcbe politique, anecdote de rue, séance d'autosatisfaction, tous les formats y passent, avec des bonbeurs divers. Mais Authentik accroche

'oreille, secoue, fait danser, Pour un

1 CD Epic EPC 467994-2.

Musiques

du monde

A l'occasion de son dixième anniver-

saire, la radio Africa Ne t, qui émet

Z7 25 700

merita town total

2 1 1 11 1

20011 . 1 / . 1 (. 1)

STERNETT TO BE THE STEEL ST. S. S. S.

9 877 P 1920 1 197 1 1

E Refer to the time

Lagran De Carlo

Charles Street Co.

📆 🛱 📆 e trans a la proposición de la constantina del constantina de la constantina del constantina de la constantina

position to the second of the second

parameter of a considering

print the execution

March 110 In The Ak

Efficience in the land of the

atument of the series

Mit aufteren auf wie

Total tark of a first

Bing the Control of t

The stands to the stands

Sugar to the con-

Ein imbelatt, perger.

Maria Caral

cate land on the state

HATTA OF STREET

The state of the state of

Maria De Maria

Section 111

The second second

and the second

The second of the second

20 4 2 12 13 1 1 1 1 1 T

Trente ans de musique

depuis le Gabon, s'est payée un petit voyage sur le continent, du Zaire an Cameroun, avec une fraicheur et un bamoar flamboyant. Radio etraiscontinentale » infinencee par le style «FM » occidental, très écoutée des jeunes d'Afrique noire, Africa Nel a fait une ploagée dans les modes du temps, en commençant par le fabuleux Zaîrois Joseph Kabasellé et l'African Jazz, qui enregistrait en 1960, d'une voix mélancoliquement moqueuse, Toble ronde et Indépendance cha-cha. Dans la même veine, laconique, autoironique ou faussement naïf, le Gabonais Hilarion Nguema (Espoir, de 1963), le Congolais Zao (Ancien combattant, de 1982) donnent un parfum succulent à cette intelligente compilation, qui bouscule légèrement la chronologie pour laisser la place au bon goin des enchainements musicaux. Les dis-neuf titres de l'album rappel-

lent les grandes tendances et les influences reçues par cette musique de l'Afrique nrbaine : le reggae, avec l'Ivoirien Alpha Blondy (Brigadier Sabari, 1984), les mélanges jazz-funk, avec le Cameronnais Manu Dibango (Soul Makossa, de 1972), on le Guinéca Mori Kanté (Yéké Yéké, 1987), le zonk avec le Zairois Koffi Olomidé (Mannequin, 1989), ou encore le rock n'roll, dans sa phase yéyé (Rockia, par Bella Bellow, 1971). Entre mythes (Myriam Makeba, Pierre Akendengué, Franco et le Tout-puissant O. K. Jazz) et découvertes, Trente ans de musique africaine ne se perd jamais : la couleur musicale, nécessaire à la radio, a ici servi de ciment et de fil conducteur. 1 CD Atrica Nº 1 52910. Distribué par

Damia (1928-1933) et de Joséphine Baker

(1933-1937). Deux autres CD permettent de

redécouvrir le talent de Lys Gauty (vingt-trois

titres detant de 1927 à 1936, une période rare) et

Las livrets sont heureusement concus, les dates

et la provenance soigneusement précisées. A

côté d'un texte succinct, mais suffisant, des pho-

tos choisies avec un soin et un goût évidents

achèvent de dresser un portrait passionnant des

artistes. Le son gratte un peu. Transferts analogi-

ques et «nettoyage» n'ont pas suffi à effacer les

défauts de ces peries enfouies, dont on se dit

qu'elles ne méntent guère de dormir dans les

fonds de catalogues des compagnies discographi-ques, fussent-ils de prestige. Saluons-là le grace

les voix fortes de ces femmes sensibles, la jole

enfantine de Joséphine, les accents maudits de

Damia, ou le cœur brisé de Fréhel : « Quand je suis

grise, j'dis des bêtises et j'oublie mon gigolo,

comme les copines, je me morphine, at ça m'rend tout rigolo, je prends de la coco et ça trouble mon

* Dix CD « Chansophone », Distribués par Mélodie.

VÉRONIQUE MORTAIGNE

de l'initiative individuelle. Et suivons aveuglé

celui de Suzy Solidor (1934-1935).

Engligeren in in ihnen Appendix of the contract of CONTRACTOR STATE

Al al mile menter i compresse comp

American Company of the Company of t A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

afrique * musique 91

à la Grande Halle-la Villette - Métro Porte de Pantin 12 et 14 juin à 21 h. Les Pygmées pour la première fois hors de Centrafrique 13 et 15 juin à 21 h. Soirées Sanza avec des groupes du Cameroun, de Centrafrique, du Zaire

Loc. 42 49 77 22. La Grande Halle. FNAC. Virgin Mégastore, 3615 FNAC - 3615 THEA



1. Burthisten in